JEUDI 12 NOVEMBRE 1992

L'autre guerre des étoiles

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14866

COMMENT aurmonter, sens trop de dommages, une période d'austérité qui perdure? Comment seuvegarder le maxi-mum des formidables acquis engrangés par l'Europe dans le domaine spatial, depuis le début des années 70?

Les ministres européens chargés de l'espace, réunis les 9 et 10 novembre à Grenade, ont tenté de répondre à cette épineuse question deux jours durant. L'aridité technique et la prudence toute diplomatique des conclusions de leurs travaux n'ont pas de quoi soulever l'en-thousiasme. A l'heure où le malaise provoqué par la ratifica-tion du traité de Maastricht est loin d'être apaisé, Grenade a, pourtant, démontré au moins une chose : l'Europe est encore capable de survivre aux épreuves les plus difficiles.

unetterie

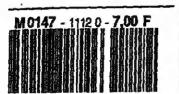
'EXERCICE était périlleux pour tout le monde. Nul n'en est sorti indemne. La navette Hermès, proposée par la France, est ramenée à de simples « études téchnologiques », pour trois ans au moins. La station Colombus, soutenue par l'Allemagne, est réduite à un « bidon » rattaché à la station américaine Freedom. Le presaméricaine Freedom. Le pres-tige des deux principaux pays contributeurs à l'Agence spa-tiale européenne va en souffrir. Et plus encore leur industrie aérospatiale, déjà durement touchée par la réduction des commandes militaires. Le selstif succès de la conférence tient donc au fait d'avoir pu maintenir la cohésion sur ce programme minimum, en dépit de la puis-sance des intérêts particuliers de chacun.

Les ministres ont aussi confirmé leur engagement dans la seule stratégie de secours possible : une coopération intercée, notamment avec la Rus La situation s'y prête. Les deuxe grands » de l'espace sont, sux aussi, lourdement frappés. Mos-cou n'a plus les moyens financiers d'entretenir la seule station actuellement on orbite, et brade une technologie qui sus-cite l'admiration générale. Washington ne peut mener de front une politique sociale éner-gique, le redressement de son économie, et un programme spatial aussi ambitieux que par

A fin de la guerre froide rend désormais possible le développement d'une coopération qui permettrait de sauvegarder ce qui reste des beaux. rêves de conquête de l'huma-nité. Mais au moment où le res-sort d'une compétition fondée sur le prestige est cassé, un autre se tend à son tour, celui de la compétition économique entre les puissances spatiales.

Maigré leurs énormes difficultés, les Russes ent gardé « de beaux restes ». Ils sont blen décidés à profiter de l'occasion pour s'implanter solidement sur le marché occidental. Leura fusées Proton et Zenit, notamment, risquent fort de réduire la part d'Arians et de ses concur-rentes américaines. Les Russes semblent néanmoins désireux de négocier des prix et des quotas de lancements avec toutes les parties concernées. L'empoi-gnade sera rude. Et les Amérignace sera rupe. Et les Americains ne manqueront pas d'ex-ploiter la moindre faille qui pourrait apparaître entre l'Alle-magne, la France et l'Italie. Les « poids lourds » de l'Europe spa-tiale gost primanus : pour euroitiale sont prévenus : pour survi-vre, ils devront résister à nouyeau aux forces centrifuges.

Lire page 10 les articles de JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU st JEAN-PAUL DUFOUR



Des troupes russes en Ingouchie

Moscou accentue sa pression

Les troupes russes envoyées en Ossétie du Nord (dans la partie du Caucase appartenant à la Fédération de Russie), à la faveur du conflit entre Ossètes et Ingouches, ont poursuivi leur démonstration de force en pénétrant, mardi 10 novembre, sur le territoire voisin de l'Ingouchie. Ce recours à la manière forte, justifié per un décret de M. Eltsine, vise à montrer que Moscou entend faire régner l'ordre au sein de la Fédération. Il manaca directement les Tchétchènes et leur indépendance auto-procismée, en satisfaisant les nationalistes russes.

La France aidera la Russie

à démanteler ses armes nucléaires

MOSCOU

de notre correspondant La démonstration de force entreprise par Boris Eltsine dans le Caucase se poursuit et s'accen-tue : après être puissamment intervenues dans la région de Vladikavkaz pour permettre aux Ossètes de repousser une attaque des Ingouches, entre-temps élimi-nés du territoire de l'Ossétie, les troupes russes ont pénétré mardi 10 novembre sur le territoire de la petite République d'Ingouchie.

L'intervention russe est offi-ciellement justifiée par le désir de faire respecter sur place le décret pris par M. Eltsine et instituant l'état d'urgence en Ingouchie

> VOUS ALLEZ VOIR

DEUVRE UN PEU

ORIGINALE!

aussi bien qu'en Ossétie du Nord. Mais cette intervention suscite une grande inquiétude dans la République voisine de Tchétchénie, qui est sortie à l'automne dernier de la Pédération de Russie en défiant l'autorité de Moscou, et dont la frontière avec l'Ingouchie n'est pas clairement définie,

Le président tchétchène, le général Doudaiev, a immédiate-ment proclamé l'état d'urgence, i pris des mesures de mobilisation, i et, sur le ton flamboyant qu'il affectionne, adressé de vigoureuses mises en garde à la Russie. JAN KRAUZE

Lire la suite page 3

Après les déclarations de M. Mitterrand

La Haute Cour de justice va être constituée

rand, la majorité et l'opposition se sont entendues, à l'Assemblée nationale, pour fixer au mercredi 18 novembre la désignation des membres de la Haute Cour de justice. En revanche, les socialistes ont refusé de s'associer à une proposition de mise en accusation de M. Fabius, Me Dufoix et M. Hervé dans l'affaire du sang contaminé. Ils ont souhaité la création d'une commission d'enquête parlementaire sur la lutte contre le sida au cours de le dernière décennie.

L'embarras des socialistes

par Pascale Robert-Diard

Le président de la République a parlé. La droite applaudit. La gauche vacille, « Je dis : tant que la Constitution n'est pas réformée, il faut l'appliquer. Ce qui veut dire que le devoir actuel consiste à faire élire les membres de la Haute Cour de la blante constant de la batter et à la faire fonctionne. 'de justice et à la faire fonctionner 'normalement jusqu'à ce qu'une réforme soit adoptée.» En clair, 'selon la sentence présidentielle exprimée lundi 9 novembre à la iciévision, MM. Laurent Fabius et Edmond Hervé et Mª Georgina Dufoix doivent, si l'Assemblée

nationale et le Sénat le décident, être traduits devant cette juridiction d'exception. Mardi matin, le RPR, l'UDF et l'UDC, réunis en intergroupe, se félicitent bruyamment des propos de M. Mitterrand et exigent en conséquence que l'As-semblée désigne dans les plus brefs délais ses douze représentants à la Haute Cour.

A l'issue de cette réunion, M. Charles Millon, président du groupe UDF, met en garde les socialistes: la constitution de cette juridiction «ne doit pas être symbo-

Ouverture du procès de M. Honecker

L'ancien chef de l'Etat estallemand devant le tribunal de Berlin.

« Irakgate »

en Grande-Bretagne ondres aurait encouragé la livraison d'armements au régime de Bagdad.

Tension au Liban sud

Israël achemine d'importants renforts de troupes.

La recapitalisation

de SGS-Thomson Le groupe franco-italian bénéficiera d'un apport de 5 milliards de france sur cinq

Vote du budget de l'éducation

L'abstention du PCF a permis à M. Lang de faire adopter ses crédits par les députés.

Le calvaire des mères de Sarajevo

Venues accompagner en France leurs enfants blessés, des femmes racontent la guerre...

de notre envoyé spécial

Quand elle lève les yeux sur les cimes enneigées et les montagnes aux couleurs d'automne. Orimita sursaute, se moque d'elle-même, explique sa panique instinctive : « J'ai cru qu'on allait nous tirer dessus. Je n'arrive pas à imaginer une montagne sans tirs d'obus ni maquisards. J'ai l'impression qu'ils sont encore là, cachés derrière les arbres, et qu'ils vont ouvrir le feu. » Orimita fume une cigarette sur le parking du foyer d'Albertville. Elle vient de rejoin-dre, jeudi 5 novembre, les vingtquatre pensionnaires pris en charge par Médecins du Monde et l'État français : des mères de

soignés dans des hôpitaux en France, ces mères et leurs enfants se sont retrouvés là, d'une cité olympique à une autre, d'un appartement bombardé à une chambre de foyer Sonacotra.

Elles ont laissé à Sarajevo leur mari et, pour la plupart d'entre elles, leurs autres enfants. Sans nouvelles, elles tentent de passer le temps ici en se recevant mutuellement dans leurs chambres, où elles se font du café turc. Les enfants, eux, out reçu des manuels scolaires en serbo-croate, suivent quelques cours d'école. Surtout, ils passent de rendezvous chez le médecin en séances de kinésithérapie. Leurs corps ont été atteints par des éclats

ou deux enfants blessés par les d'obus : à la tête, dans les jambes ou au ventre. Ils retrouvent à petit leur mobilité.

Certains boitent encore. Ils s'amusent dans la cour, le visage souriant et apparemment insouciants. Yasmine, du haut de ses quatre ans, court dans tous les sens, puis va faire de la balancoire. Son visage est labouré par les brûlures. «Il a été atteint par une bombe au phosphore alors qu'il jouait dans la rue», explique sa mère. Dans quelques jours, il subira une nouvelle intervention à l'hôpital des grands brûlés de

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX Lire in suite et l'article d'ISABELLE VICHNIAC

Le cercle des ombres

Lire page 18 l'article de JACQUES ISNARD

Dans « les Invisibles », Soljenitsyne rend hommage aux clandestins qui l'aidèrent

par Nicole Zand

Voilà un livre de reconnaissance. La partie immergée de l'iceberg de la vie soviétique d'Alexandre Sotjenitsyne. Tout ce au'il avait fallu d'ingéniosité, de qu'il avait fallu d'ingéniosité, de dévouement, de discrétion, de vrai courage à des gens qui l'ai-dèrent et qui ne demandaient rien d'antre que de rester ano-nymes jusqu'à la fin des temps. Invisibles. Ces inconnus sans qui il n'aurait jamais pu se faire entendre. Sans qui ses années de création souterraine soraient restées lettre morte.

e Plonger dans le souterrain et souhaiter ardemment non point que le monde vous découvre, mais, bien au contraire, qu'il ne vous découvre pas, voilà bien l'apanage de l'écrivain de chez nous, de l'écrivain purement

désormais établi que, sur la fin de (Seuil, 1975), Alexandre Soljenitsa vie, Radichtchev berivit quelque chose d'important et qu'il l'enfouit profond à dessein : si profond que nous autres aujourd'hui nous ne le découvrirons plus et ne le connaîtrons pas » Cest ainsi que, dans le Chêne et le Veau, son livre de Mémoires écrit en 1967

russe, russe soviétique! Il est et gardé secret jusqu'à l'exil syne définissait ce qu'il appelait

Condamné, pensait-il au « mutisme à perpétuité », il nous expliquait comment il avait d'abord éprouvé, au camp, la

Lire la suite page 16

EDUCATION • CAMPUS

- La gauche incertaine face aux ghettos scolaires
- Appelés sous les préaux
- Un nouveau souffle pour la recherche pédagogique

LA RÉVOLUTION LIBÉRALE EN AFRIQUE



Abdoulage WADE Candidat à la présidence de la République du Sénéga

A l'heure de l'afro-pessimisme, voici un économiste africain qui croit en l'Afrique et en son destin.



Un destin

pour l'Afrique

Editions KARTHALA

En vente dans les grandes librairies et au PDS 50, av. des Ternes, 75017 PARIS - Tél.: 40-55-06-85

A. L'ÉTRANGER : Algirla, 4.50 DA; Marco, 8 DH; Turkila, 750 m.; Allatragna, 2.50 DM; Austicha, 25 ATS; Bulgique, 40 PB; Canada, 2.25 S CAN; Artikas-Réculon, 8 F; Citas-Civaira, 485 F CFA; Da C.-E. 85 a.; Grico, 220 DH; Irlande, 1.20 E; Italia, 2.200 L; Lustantique, 42 R.; Narviga, 14 KRN; Paye-Bas, 2,76 RL; Portugal, 170 ESC; Sándgal, 450 F CFA; Suida, 15 KRS; Suissa, 1,90 FS; T

sida,

clusion tation, i façon compte sonti unation S en at des tes de pro-tservé cteur plaba-(...)

1985 seur tion état ndo ou-tire les tie HI IU

et, d'un commun accord avec les belligérants, sont à même de faire

respecter certaines règles de sécu-rité dans Mogadiscio. Lors d'une

réunion en septembre, le général Shancen expliquait leur mandat :

intervention et sécurité au port et à l'aéroport, protection de l'aide en vivres depuis le lieu de débarque-

ment, protection de l'achemine-ment de cette aide jusqu'aux

entrepôts, et protection de ces

stocks. Dans un second temps, proection des maisons des expatriés

Mais nous n'en sommes pas là!

Car, aujourd'hui, les « casques bleus» out interdiction de pénétrer sur le port, sont obligés d'embaucher 220 Somaliens pour assurer la sécurité de l'aéroport international et ne peuvent prendre en charge les convois dans Mogadiscio. Nombreux sont ceux qui, malades, doivent être rapatriés sur Nairobi. Les ONG n'utilisent plus l'aéroport à cause de l'insécurité qui y regon.

En six mois, beaucoup d'encre a

coulé, des images horribles ont fait la « une » de tous les journaux et télés pendant cet été 1992, beau-

coup des acteurs innocents de ce show médiatique ont vu débouler bien plus de journalistes que de

sacs de riz, et, pourtant, la situa-tion reste totalement inacceptable. Alors, réveillons notre colère, nous

qui savons si bien jouer les

empêcheurs de tourner en rond des

gouvernements qui se donnent bonne conscience. Faisons encore

pour les Somaliens ce que nous avons été capables de faire avant et ailleurs puisqu'on parle là de la

plus grave situation depuis le Bia-fra. Car se taire, c'est aussi accep-ter, et il nous faudrait alors accep-

ter d'avoir égaré un peu de notre ame et de nos convictions en

La Somalie pue la mort, à grande échelle, et on ne le dira

➤ Brigitte Doppler at Frédéric

Car, aujourd'hui, les « casques

Vols américains au-dessus d'un pays affamé

par Brigitte Doppler et Frédéric Vigneau

Ly a des dizaines de manières de parler de la Somalie et tant à dire : politique, économique, bumanitaire, militaire, historique... Et puis, au milieu de tout ça, il y a nous, avec ce qu'il nous reste de sensibilité cachée derrière le mas-que du professionnalisme, les jours où, fatigués d'avoir montré l'hor-reur à des hordes de journalistes, la reur à des hordes de journalistes, la colère et la révolte sont trop grandes pour ne pas nous laisser aller à quelques états d'âme.

Aujourd'hui, cela fait six mois que, dans la région de Merca, on découvrait l'étendue du drame somalien. Aujourd'hui, ici, ça fait six mois que, tous les jours, malgré nos bouillies ultra-protéinées et mixtures d'ORS, les gens conti-nuent de mourir, à la pelle, sous nos yeux, comme un fait tout ce qu'il y a d'ordinaire. Partout, les mêmes images, des ombres fanto-matiques, les yeux accrochés au ciel. Ici. la survie est tributaire d'un avion qui passera, passera pas, s'arrètera - peut-être - si la piste n'est pas très mauvaise... Ou encore, d'un hypothétique camion qui, cetains jours, arrivera, d'autres pas. Entre chaque distribution, l'attente recommence et, pendant ce temps, les plus faibles meurent tou-jours, les autres s'affaiblissent.

Problèmes de communication

S'il est vrai que les convois se font souvent piller, ils ont au moins le mérite d'exister et d'être chargés à bloc de nourriture. Il n'en est pas de même pour la grandiose opération airlift américaine, ces C-130 dont le ballet aérien audessus du mouroir somalien ne dupe personne,

Dans un vaste élan de «généro-sité», les Etats-Unis ont entrepris une opération humanitaire d'une envergure jamais atteinte depuis plus de dix ans : 85 000 tonnes de nourriture pour 1992, 143 000 tonnes pour 1993, telles sont les quantités promises aux Somaliens. Un impressionnant bal-let aérien a commencé, et la supervision de cette opération est effec-tuée par la DART (Disaster Assistance Response team). La logistique est basée au Kenya, pays qui doit également bénéficier d'une assistance alimentaire. Le Kenya accueille en effet plus de 300 000 réfugiés somaliens et éthiopiens et doit faire face à la sécheresse qui sévit dans le Nord.

L'opération américaine, à en croire les autorités du même pays, se fait en étroite collaboration avec les Nations unies, présentes dans le pays depuis avril 1992 (soit plus d'un an après le début de la guerre). Elle devait débuter fin guerre). Elle devait débuter fin août. Difficile pour les membres des Nations unies d'en savoir davantage, malgré de belles paroles sur la coordination des secours.

M. Bassioni, représentant des opérations de secours pour les Nations unies, des représentants de l'UNI-CEF, du PAM, du PNUD, etc., se sont ainsi rendus à Nairobi pour une réunion prévue pour le lance-ment de l'opération. Ils ont erré dans les bureaux américains pendant plus d'une heure pour appren-dre finalement que la réunion se déroulait à Mombassa, à 500 kilomètres de là.

a Now we are here, we are going to move in and to move jast», disent les Américains. Tout y est. Accrochez-vous, Somaliens, il va pleuvoir des tonnes de vivres!

Les questions de la coordination et du suivi (par qui? comment?) ne sont pas prises en considéra-tion: le déploiement et l'envergure d'une telle opération ne donnent pas le temps de penser à tout ca. Le PAM est désigné pour prendre en charge les vivres apportées sur place, et lui-même confie à des ONG comme Care et Concern le stockage et la distribution des

Les dés sont jetés, les hélices tournent et les ventres des Somaliens devraient être gavés... Les Nations unies ne peuvent que par-ticiper, les bras un peu ballants, à ce ballet aérien sur les villes élues: Berdera, Baïdobha, Belet-Huen, Sacco-Huen, Hoddur et Wajit.

Très vite, les premiers problèmes apparaissent : problèmes techniques pour des C-130, qui nécessitent une lourde maintenance à Mombassa, manque d'expérience des pilotes, qui refusent de poser les appareils sur certaines pistes, alors qu'un technicien au sol leur alors qu'un technicien au sol leur assure qu'il n'y a aucun risque, quelques coups de feu tirés sur les avions. Et. surtout, les C-130 ne voient pas à plein: les cargaisons n'excèdent jamais 9 tonnes, alors que nos avions chargent 15 tonnes dans les mêmes conditions.

Alors la belle opération bat de l'aile: vols suspendus sur Belet-Huen pendant quinze jours, pour des raisons de sécurité, annulation des vols sur Berdera, diminution du nombre de rotations journa-lières sur Baïdobha - une an lieu de sept, certains jours, cette ville était trop «sensible» -, survol de Wajit et Hoddur, où nous voyons les appareils tourner au-dessus des villes, puis repartir.

Aujourd'hui, aucune nourriture promise par le gouvernement amé-ricain n'a atteint le port de Mom-bassa. Les stocks kenyans du CICR et du PAM diminuent au rythme des rotations d'avions américains. Aux dernières nouvelles.
71 000 tonnes devraient bientôt arriver dans le port kenyan (69 000 tonnes de céréales et 2 000 de «divers»).

Les quantités acheminées sont insuffisantes pour permettre le moindre stockage et commencer une distribution générale dans les

villages alentours. De ce fait, les afflux sur les villes de villageois en quête de secours sont de plus en plus nombreux. Des regroupements se font dans des conditions pré-caires, et la mortalité augmente de manière inquiétante. Depuis deux semaines, nous touchons le fond seules des tonnes de blé en grains arrivent, prises sur les stocks de l'US Aid, car il n'y a plus de farine de mais. Aucun moulin n'a été instalié, la cuisson de ce blé est dure, l'effet sur les affamés plus que

Si cette mascarade a un poids dans les turbulences électorales américaines celui qu'elle a dans les ventres vides des Somaliens est plus que dérisoire. Ce ne sont ilrement pas ceux qui, après des jours d'attente, recoivent quelques poignées de blé en grains qui nous

Débrouillezyous! .

Baïdobha, ville damnée, chroni-leuse, pas un garde-fou dans ce jeu somalien. Les ONG sont seules « Débrouillez-vous ! » Alors, c'est la petite guerre des drapeaux, le droit de veto de relles qui sont présentes sur celles qui veulent venir, avec à l'appui un discours « sensé » parce qu'il est inutile d'être encore plus nombreux à regarder les gens mourir, parce qu'il faut enrayer l'afflux de nou-veaux arrivants et faire en sorte que ceux qui sont déplacés là retournent à la campagne cultiver leur terre!

Et les Nations unies? L'UNI-CEF, malgré maintes promesses sur les apports en Unimix, la venue d'équipes de vaccinateurs alors qu'une épidémie de rougeole est en route, l'approvisionnement en médicaments, en couvertures, toile plastique, etc., est toujours absente. A l'UNDP, une éventuelle relance des activités somaliennes comme la prise en charge salariale d'équipes médicales locales, la gestion d'une pharmacie centrale, demandées par les ONG, sont tou-jours à l'état de projets.

Mais nous voyons quotidienne-ment arriver de nouvelles têtes des Nations unies. De nouveaux postes sont créés, de nouvelles réunions s'organisent. C'est fou ce que l'on peut se réunir dans cette ville! Le demier combat des nouveaux arrivants consiste à se plaindre de la crise du logement, et donc de devoir payer 20 dollars par jour pour l'hébergement dans les locaux manure des Netines miles les locaux manure des Netines miles les locaux des Netines miles locaux des Netines miles les locaux des les locaux mêmes des Nations unies.

Au moins, dira-t-on, les 500 « casques bleus » sont arrivés

Quelle aide?

par Mohamed Abdi

L est de notoriété publique qu'environ 20 % de l'aide al-mentaire qui parvient en Somalie est donnée aux chais de guerre pour maintenir la sécurité du transport, qu'environ 30 % est pillée ou détournée par les bandes armées incontrôlées et bandes armées incontroless et qu'à peine la moité parvient à la population affamée, mais, ce qui est le plus frappant sur place, c'est de constater la corruption de la distribution, depuis l'amivée de l'aide au port jusqu'à la desti-nation finale dans les culsines où des Somaliens chassent ou réfusent d'inscrire certains compa-triotes affamés, simplement pour pouvoir mettre de côté et revendre quelques sacs de riz.

dre quelques sacs de riz.

Ceux qui apportent l'aide, qui fournissent les vivres, l'essence, les soins dans les zones contrôlées par tel ou tel clan, ne renforcant-ils pas les positions de ces chefs de clan? Lorsque les ONG demandent la protection des groupes armés, ne se trouvent-elles pas, malgré elles, en position de collaboration avec cas chefs de guerre? Une même ONG peut-elle travailler dans différentes régions, chacune sous domination de chefs ennemis?

A l'heure actuelle, les opéra-tions des ONG internationales ne sont pas coordonnées, et j'ai moi-même rencontré à Kismayo moi-même rencontré à kismayo deux responsables d'ONG locales qui font un travail achemé pour sauver quelques-uns de leurs compatriotes, mais lis crient dans le désart, ils ne reçoivent de l'aide qu'en damilar ressort, ne sont ni consultés ni considérés per les ONG internationales. Cependant, il est primontiel de comprandre que est primordial de comprendre que le role des ONG dans les zones de conflit est à double tranchant : certes, elles apportent un secours immédiat nécessaire, mais elles renforcent aussi le pouvoir des clans qui dominent et terrorisent les populations civiles.

Les Nations unles sont aussi dans la même position, puis-

qu'elles doivent, depuis l'arrivée des « casques bleus » à Mogadiscio, négociar leur sécurité suprès des troupes somaliennes armées, et la situation frôle l'absurdité lorsque l'on voit les protecteurs de la population civile se faire eux-mêmes protéger.

30 al. 1 15 TO 2 4 2 8 28

1874 1 55.9 20

T28. -373-84

of Jane 2.3

\$ F 7): ---

5 m. 118 4

12 : Marin - 9 - 8

S 77-153-4-1

STATE OF BLA

Will Bribie

30

100

442 . 4

47 July

Service V.

2.32

anaions

Talaires .

Barren on

A 2 1 1

The state of the s

No.

Bur Land

No Victor

No.

The Work

A Section 15

A Contract

2 37

server Tone

the Francisco

CONTRACTOR OF

11-15 A

the Pener of

The party of the same of the s

Total Daniel

11' t 4u Ma

Bu

-

Au tarme de mon voyage dans le sud de la Somalle, je crois pou-voir affirmer que les populations civiles et même les chefs de clan et leurs partisans sont fatigués de ca conflit. Les responsables des factions du Sud que j'ai rencon-trés en Somalie même, ainsi que les responsables des autres façtions du Nord, avec qui je me suis entrerenu è Neirobi, se disent tous prêts à négocier la peix. Ces demiers souhaitent un accord conclu par une téunion de tous les chefs de clan sans aucune exclusion. Une Intervention armée extérieure paraît inopportune, en ce sens qu'elle raviverait un conflit qui est en train de s'enliser. Il n'en reste pas moins qu'une fois parvenue à un cessez-le-feu la Somalie aura besoin d'une aide sous forme de coopération pour, dans un premier temps, désarmer les bandes incontrôlées qui sont aujourd'hui la principale menace.

Les rêves de puissance, de grandeur, de vengeance, de domi-nation de certains ont plongé la Somelie dans un cauchemer infer-nal. Mais l'atteste avoir rencontré à l'intérieur et à l'extérieur du paya des Somallens qui souhaitent prendre en charge cette situation drametique pour travailler à la paix et à la reconstruction, mais pour cela tous ces hommes de bonne volonté ont besoin de l'aide et de la coopération de la

➤ Mohamed Abdi est membre du Groupe d'action pour la paix et la réconciliation en Semalie, de ratoer d'une mis-sion sur place.

Mettre un terme au massacre

par Charles Pellas

E 16 octobre 1992, à l'occasion du sommet européen de Bir-mingham, les chefs d'État et de gouvernement de la CEE ont for-mulé le vœu de voir les troupes des Nations unies se déployer en Soma-lie, et le Conseil européen a kmoé un appel aux factions somaliennes rivales afin qu'elles observent un ces-sez-le-feu immédiat pour permettre la distribution rapide de l'aide occiden-tale aux populations. Au même distribution rapide de l'aide occiden-tale aux populations. Au même moment, le Conseil de sécurité des Nations unies a lance un «avertisse-ment» aux groupes armés qui inves-tissent et contrôlent le port de Moga-discio en leur faisant savoir qu'ils prendraient la lourde responsabilité d'aggraver la situation en entravant la mise en place des opérations de secours des agences de l'ONU.

Le 19 octobre, les enfants des écoles françaises, dans un élan remarquable de solidarité, se sont présentés en classe porteurs d'un paquet de riz destiné aux enfants de Somalie. Toutes oes initiatives, qu'elles soient politiques au niveau des gouvernents en professes qui des instances de ments européens ou des instances de l'ONU, ou humanitaires au niveau des écoliers français, pour louables qu'elles soient, risquent cependant d'avoir un impact limité auprès des populations martyres de Somnlie.

Depuis bientôt deux ans le monde civilisé assiste impuissant au drame somalien. Il est vrai que les opinions somanen. Il est vital que les opinions publiques occidentales sont, depuis longtemps, habituées aux horribles catastrophes que vit l'Afrique. Nos télévisions nous ont montré, au fil des ans et avec force détails macabres, les guerres tribales et les afficus macabres, les guerres tribales et les afficus massacres perpétrés en Afrique, par des Africains, au Biafra, au Burundi, en Angola, au Mozambique, au Tchad, au Sud Soudan, en Ethiopie, au Libèria.

A ces images de cadavres, tués par balles ou à la machette, jonchant les rues des capitales africaines, s'ajouté-rent, au gré des sécheresses récur-rentes, les clichés d'enfants au ventre gonfié, aux membres déchamés, aux yeux sans vie, que les famines tuent lentement mais suranent et qui, dans les bras de leurs mères aux seins flasques, attirent des milliers de mouches faute d'attirer la pitié et la solidarité des hommes.

Les gouvernements occidentage, les instances suprêmes de l'ONU, l'Organisation de l'unité africaine ont, depuis trop longtemps, fermé 1:5 Barré, qui tenait le pays d'une main yeux sur ces drames des peuplus de fer, les clans, sous-clans, familles noirs, trop souvent livrés à des tyrans

sanguinaires ou à des chefs de bandes déments que l'Occident a soutenus, que nous avons armés, qui furent reçus dans nos capitales avec les honneurs dus à des chefs d'Etat tels que nous les concevons.

Les résolutions votées par les politiques et les diplomates depuis les chancelleries occidentales ou le palais; de verre de New-York out ex pour but principal de donner bonne conscience à notre monde nanti et tellement éloigné de la terre d'Adique, marquée par une politique du développement qui fut, pendant trois décennies, empreinte des conséquences de la guerre froide Est-Ouest et d'une suite d'erreurs de conception et d'appréciation des réalités afri-caines de la période postcoloniale.

Totale destruction

Demander à des assassins de quinze on vingt ans, armés de mitrailleuses et de kalachnikovs volés dans les arsenaux somaliens, qui ne connaissent pas le sens des mots honneur, pitié, miséricorde, solidarité, de permettre d'acheminer les aides en nourriture auprès de cen-taines de milliers de femmes et d'en-fants de leur même race qui meurent de faim, est une conception occiden-tale qui, aujourd'hui, est totalement dépourvue de sens en Somalie.

En 1899, Muhammad Abdullah Hassan, que les Anglais nommèrent le «mad Mullah», décréta la guerre sainte contre les infidèles. Ce précurseur des «fous de Dieu» a tenu en scur des atoms de Dieun a tenut en échec les armées britannique et ita-tieme jusqu'en 1905. Il est probable que la grande statue équestre qui représente ca héros national, et qui fut érigée à proximité du Parlement de Monadiania est le multiple de la formation de la formation de la multiple de de Mogadiscio, est la seule construc-tion encore intacte dans la capitale somalienne. Le «mad Mullah» avait pris les armes contre les colonisa-teurs... Ses arrière-petits-fils ment sans distinction, avec une joie sadique, des milliers de femmes, d'en-fants, de vieux, qui ont pour unique péché d'appartenir à un autre clan.

La Somalic, terre peuplée par une seule ethnie hamite, dont les origines se perdent dans la nuit des temps, compte actuellement une dizaine de clans et sous-clans. Libérés de l'emprise tédératrice voulue par l'ancien président, le général Mohamed Syad Barré, qui tenait le pays d'une main de fer, les clans, sous-clans, familles

pouvoir et cela au prix de la destruction totale du pays, de l'Etat, de la population. Donnez un kalachnikov et une poignée de khat, cette herbe euphorisante, aux jeunes chômeurs somaliens (et ils le sont tous) et vous aurez à votre disposition une armée dépenaillée de quelques milliers de jeunes tueurs qu'aucune barrière morale ne pourra arrêter.

L'Occident, et l'Europe en particulier, avait tenté de développer ce pays. Les hôpitaux, actuellement tous détruits, furent financés par la CEE. L'université de Mogadiscio était an projet grandiose financé par le Fonds européen de développement de la CEE. Réalisé entre 1976 et 1982, ce projet devait permettre la formation universitaire de milliers de jeunes Somaliens. Son coût global dépassa 40 millions de dollars. Des routes destinées à désenciaver le pays, des destinées à désenciaver le pays, des projets agricoles importants, un réseau de communications hertziennes, l'adduction d'eau de Mogadiscio, la grande digue hydroélectrique de Bardera dans le Sud firent également l'objet de financements de la CEE. Enfin, le port de Mogadiscio, ce port qui constitue actuellement le seul nort en eaux représedes du met et seul nort en eaux représedes de la cette. seul port en eaux profondes du pays, et devrait constituer le point d'arrivée des secours internationaux, est, lui aussi, une réalisation conjointe de la CEE et de la Banque mondiale.

Toutes ces réalisations sont de nos jours partiellement ou totalement détraites, et, sur les ruines, campent les miliciens des factions ennemies qui continuent à tuer et à piller dans un pays ou bientôt il n'y aura plus personne à tuer sauf quelques chè-vres ou dromadaires. Il est temps de mettre un terme à ces destructions, au génocide de milliers de femmes et d'enfants.

L'Occident doit impérativement intervenir, et cela rapidement. Les bases militaires françaises et améticaines sont très proches, à Djibonti et dans l'océan Indien. Il suffirait d'une force d'intervention moderne de 5000 à 6000 hommes, débarquée sur les côtes somaliennes, dotée de moyens blindés et couverte par des hélicoptères de combat, pour réduire et désarmer les hordes somalieures de tout bord, ainsi que leurs chefs, qui ont prouvé qu'elles ne pouvaient plus se prévaloir du qualificatif d'hu-

Charles Pellas est ancien délégué des Communautés européennes en Somelie.

Le Monde

Edite par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 decembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principany associés de la société: Seciété civile « Les rédacteurs du Monde ».

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant.

Le Monde

PUBLICITE

Prèsident directeur genéral : Jacques Lesourne Directeur genéral : Michel Cros, Membres du comité de direction : Jacques Gunz Philippe Duranie

Jacques Guru. Philippe Dupuis. Isabelle TsaidI.

15-17, rue du Calocel-Pierre-Avis

75902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72

Téles MONDPUB 634 128 F

Telefax : 16-67-78-73. - Soviete filiale de la SARI. *le Visele et de* Vielon et Réges Eurore SA

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

0

Imprimente du « Monde » 12 r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedes

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tel. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261,311F

Reproduction interdite de tout article, sanf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS

1, place Hubert-Benve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

TARUF	FRANCE	SUESSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-RAS	AUTRES PAYS Voie normale y compris CEE avior
3 mais	536 F	572 F	790 F
t mais	1 038 F	1 123 F	1 560 F
1 20	1 896 F	2 086 F	2 960 F

ETRANGER: par voic aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce balletin accompagné de votre réglement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs un provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonne.

BULLET	IN D'ABONNE	WENT
221 100 02	Durée choisie :	PP Pans RP
	6 mois □	1 20 🗆
Nom:	Prênom :	:
	Code postal :	
	Pays:	

sida,

ıspect

Ausion station, sapon compte santé abouti uation S en st des tes de

t pro-tservé cteur tloba-(...). tule-tvait

seur tion état ndo ou-

ÉTRANGER

La visite de M. Eltsine à Londres

Le président russe a évoqué des risques de coup d'Etat

mardi 10 novembre en Hongrie pour une visite officielle de vingt-quatre heures, à l'issue de celle qu'il a effectuée durant deux jours à Londres, marquée par la signature d'un traité d'amitié. Reçu en Grande-Bretagne avec un maximum d'égards, le président russe a affirmé que des « aventuriers antiréformistes a menacaient encore la voie démocratique sur laquelle son pays s'est engagé.

LONDRES

de notre corrrespondant

li n'est pas silr que la reine Elizabeth Il soit tout à fait cette «femme ordinaire sans aura de royauté » qu'a cru percevoir M. Boris Etsine au cours d'un déjeuner à Buckingham Palace. Mais l'intention du président russe était louable : manifester, en

ESPACNE

Andres Nin

a bien été assassiné

par des hommes de Staline

en 1937

KGB à Moscon a permis à des journalistes de la télévision cata-

lane TV3 d'élucider l'assassinat, en 1937, d'Andres Nin, principal diri-geant du Parti ouvrier d'unification

marxiste (POUM), proche collabo-

rateur de Trotski et ministre de la

justice de la République de Cata-

Ce sout deux membres du

NKVD - l'ancêtre du KGB, -

L'ouverture des archives du

Grande-Bretagne a voulu témoi-gner à la nouvelle Russie, et qui se sont concrétisés par la signature d'un traité d'amitié entre les deux pays, à l'image de celui de 1766, qui porte le paraphe de l'impéra-trice de Russie Catherine II la Grande.

La souveraine ne s'est apparem-ment pas formalisée du style peu protocolaire de celui qui se qualifie lui-même de « représentant de l'une des plus jeunes démocraties » et a accepté son invitation à se rendre à Moscou. La date de ce voyage his-torique n'a pas été précisée, et le premier ministre britannique, M. John Major, qui a accepté une invitation semblable, devrait donc devancer la reine d'Angleterre dans la capitale russe. la capitale russe.

A Londres, c'est un accueil réservé jusque-là aux plus grands dirigeants occidentaux qui a été accordé à M. Eltsine, le point culminant prenant la forme d'une réunion solennelle des deux chambres du Parlement. Le gouvernement

ter ses encouragements aux réformes démocratiques engagées par M. Eltsine face à son opposition conservatrice. Peu porté à la litote, le président russe en a pro-fité pour faire résonner les lambris dorés du palsis de Westminster de sea accents parfois menaçants, devant une assistance un peu médusée.

Dans la mesure de ses moyens

Dénonçant les « aventuriers anti-réformistes » qui sont, selon toi, les « restes du vieux Parti communiste et de l'élite gouvernementale, les militants nationalistes, les direcmiliants nationalistes, les direc-teurs incompétents de fermes collec-tives et les aventuriers politiques », qui « jouent des souffrances du peu-ple dans le but de lancer une atta-que ouverte et massive », M. Etisiac a prévenu ces « fantômes du passé jouant dans un théâtre d'ombres » qu'il ne se laisserait pas faire. « Si nécessaire, a-t-il indiqué, j'utiliserai m'ont été donnés par le peuple, a Indiquant ainsi qu'il pourrait gou-verner par décrets, M. Etsine vou-lait manifestement sensibiliser son auditoire aux difficultés qu'il rencontre, notamment face à ceux qui veulent remettre en question son autorité lors du Congrès des dépu-tés du peuple qui s'ouvre

Le premier ministre britannique, qui avait été le premier leader occidental à téléphoner à M. Eltoccidental à teléphoner à M. Eli-sine lors de la tentative de coup d'Etat d'soût 1991, hii a donné les assurances attendues : si la Russie poursuit son chemin vers l'écono-mie de marché et la démocratie, la Grande-Bretagne accompagnera cette période de transition, dans la mesure de ses moyens.

L'aide financière que demande le président rosse - su premier rang bien sur des motivations de ce voyage – dépasse en effet de loin les capacités budgétaires d'une Grande-Bretagne plongée dans la récession économique. Des facilités

quence de l'intervention russe. En revanche, la télévision, retrouvant pour la circonstance

un comportement quasi soviéti-

que, a totalement gommé cet aspect hautement déplaisant des

Des responsables russes eux-mêmes paraissent avoir tenté de

s'opposer à ce dérapage. C'est en

tout cas de cette manière qu'est

interprétée par certains observa-teurs la démission du comman-

dant en chef des forces du minis-

tère de l'intérieur, le général

Vassifi Savvine, qui avait été

envoyé sur place. Le général Sav-vine n'a pas donné lui-même les

raisons de sa démission, mais,

selon des propos prêtés à des membres de son entourage, il

aurait voulu récupérer les armes fournies aux combattants ossètes

et qu'ils utilisaient pour commet-tre des exactions, mais aurait été désevoué par ses supérieurs.

Parallèlement, le vice-premier ministre Gueorgui Khija, qui avait très ostensiblement pro-

clame le sontien des Russes « aux

retour - qui l'a surpris lui-même - au sein de l'exécutif-

M. Chakhrai passe pour bieu connaître les problèmes du Cau-case, il a une solide réputation de libéral, et il cherchera peut-être à

Mauvaise

réputation

En tout état de cause, le res-

facile à effacer, d'autant que les Ingonches, qui lors de l'élection

présidentielle avaient voté massi-

vement en faveur de Boris Elt-

sine et qui, par la suite, contrai-rement aux Tchétchènes, avaient

choisi de rester dans la Fédèra-

tion russe, peuvent s'estimer bien mai récompensés. Mais il reste

que dans la population russe, les Ingouches ont plutôt mauvaise réputation et qu'ils se sont donné

le manvais rôle en apparaissant

comme les agresseurs.

réparer un pen les dégâts.

280 millions de livres sterling (environ 2,3 milliards de francs) sont accordées pour des projets en Russie, mais, dans l'ensemble, les industriels britanniques ne se bous-culent pas pour investir dans l'ex-URSS et le commerce bilatéral

Moscou compte davantage sur les bons offices de Londres, qui s'est faite le champion de l'entrée de la Russie au sein du FMI, pour débloquer l'aide de 24 milliards de dollars promise par les pays occidentanx et dont les versements sont retardés en raison des incertitudes politiques et économiques qui perdurent en Russie.

Le président Eltsine, qui avait affirmé à Washington que le communisme était « mort », a rassuré les Britanniques sur le caractère « irréversible » des réformes engagées. Les Britanniques, pragmati-ques, ont constaté que le commu-nisme ne semblait pas tout à fait mort...

LAURENT ZECCHINI

tres conflits ethniques. Ce recours à la manière forte

présente aussi certains avantages sur le plan de la politique intérieure : c'est une manière de répondre aux nationalistes et aux néo-communistes qui reprochent à M. Eltsine de ne pas affirmer avec suffisamment d'énergie l'autorité de la Russie à l'intérieur comme à l'extérieur de la Fédération. M. Serguei Babourine, l'un des principaux représentants de l'opposition « dure » au Parlement, et par ailleurs membre fondateur du Front de Salut national (dissous par M. Eltsine, mais qui continue à exister), a déjà exprimé sa satisfaction.

TADJIKISTAN: situation chaotique

Le gouvernement a démissionné

Le pouvoir aux aboîs qui se maintient dans la capitale tadjike, Douchanbe, formé de partisans des islamistes et de démocrates mais défendu par des troupes russes, a annoncé mardi 10 novembre une démission en bloc. Le président par intérim, Akbarcho Iskandarov, et le président du Parlement renoncent à leurs postes, ainsi que le gouvernement, qui néanmoins e expédiera les affaires courantes » jusqu'à la réunion du Parlement, prévue le 16 novembre.

communistes ») avaient en effet menacé, lundi, de lancer une nou-velle attaque contre Douchanbe (après celle mise en échec le 25 octobre qui avait fait des centaines de morts) si le président Iskandarov ne démissionnait pas d'ici deux jours et si les groupes favorables au pouvoir n'étaient pas désarmés. Une menace que la population de la capitale prenaît parfaitement au sérieux, malgré le déploiement début novembre de la 201º division blindée russe à Douchanbe. Un déploiement approuvé par les présidents des autres Répu-bliques d'Asie centrale, qui craiment une extension chez eux de la guerre civile tadjike.

Le chaos au Tadjikistan est tel u'on estime possible la remise par le Parlement du pouvoir au général Moukhriddine Achourov, le com-mandant de la 201º division blin-dée russe. Le général avait annoucé, mardi matin, qu'il démissionnait de son poste de vice-prési-dent du «Conseil d'Etat » formé récemment à Douchanbe dans l'espoir d'une réconciliation, en déclarant qu'il était « un militaire profes-sionnel » et qu'il ne recherchait aucun pouvoir politique. Le Pariement, qui n'a pu se réunir depuis des mois, doit tenir une session le 16 novembre à Khodjent, fief des opposants dans le nord du psys, qui reste (avec le Pamir, allie aux islamistes et aux démocrates) la JAN KRAUZE | bats.

massace

111 to 12 (270 y)

Alexander Orlov et un certain «Jusik», aidés par trois communistes espagnols, qui ont commis le meurtre, selon une lettre datée de juillet 1937 et signée d'Orlov lui-même, adressée au siège du NKVD à Moscon. Une autre lettre. datée de mai 1937, explique com-ment les services de Staline comp-taient «fabriquer des preuves» -qui se trouvent toujours aux Archives nationales historiques à Madrid - pour accuser Andres Nin d'être à la solde du général Franco. Sur la base de ces documents, Andres Nin fut arrêté à Barcelone et transféré à la prison d'Alcala de Henares au sud de Madrid, Le dirigeant trotskiste fut ensuite emmené dans une maison où il fut torture,

IRLANDE

pour qu'il accepte de plaider cou pable, puis exécuté. - (AFP.)

Fin des discussions intercommunautaires sur l'Ulster

Les partis politiques d'Ulster deux protestants, un catholique modéré et un parti interconfessionnel - et les gouvernements britannique et irlandais ont achevé. mardi 10 novembre, six mois de discussions intercommunautaires, sans parvenir à un accord qui mettrait fin à la guerre civile larvée qui ensangiante l'Irlande du Nord depuis plus de vingt ans.

Les partis protestants et catholiques n'ont. pas réussi à s'entendre sur l'éventuel rôle de Dublin dans de nouvelles institutions. Alors que les protestants souhaitent une assemblée élue dont Dublin serait exclu, les catholiques modérés du SDLP (Parti social-démocrate travailliste) veulent que cette assemblée soit assortie d'une commission exécutive, dont un membre serait désigné par Dublin.

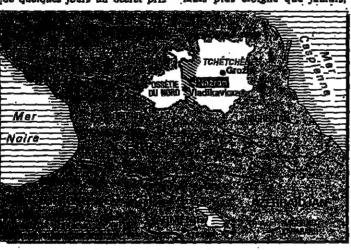
Bien que le leader unioniste, le Révérend Ian Paisley, ait déclaré que les négociations étaient « mortes et enterrées », les partis d'Ulster out publié un communiqué commun annoncent la pour-suite de « consultations informelles ». Pour les ministres britanniques et irlandais, la fin des discussions ne constitue qu'une « pause ». - (AFP, AP.)

Moscon accentue sa pression militaire dans le Caucase

Selon des témoins sur place, les troupes russes continuent à arriver en grand nombre dans la région et sembient déjà largement assez fortes pour s'assurer, en cas de besoin, le contrôle de la Tchétchénie. Il n'est pourtant en principe pas question de cela (il y a un an presque jour pour jour, M. Boris Eltsine, poussé par son vice-président Alexandre justice de la Republique de Catalogne au début de la guerre civile
espagnole, qui devait durer de
1936 à 1939. Les journalistes
confirment l'hypothèse, avancée
depuis toujours, salon laquelle l'asassinat du dirigeant catalan, trois
ans avanti-celuiode. Trotaki au
Mexique, était commandité par
Moscou. Routskoi, avait été tenté de régler le problème tchétchène par la force, avant d'annuler au bout de quelques jours un décret pris

alors que les Ingouches n'ont rien de ce genre.

A ce jour, la tentative lancée par les ingouches pour tenter de reprendre par la force la région de Prigorodny (attribuée à l'Ossé-tie du Nord lorsque eux-mêmes furent victimes d'une mesure de déportation en masse ordonnée par Staline) s'est donc achevée de manière tragique pour ce petit peuple musulman. L'espoir de récupérer cette région – où vivaient avant guerre plus de la moitié des Ingouches – est désormais plus éloigné que jamais,



en ce sens). Au stade actuel, seul un résiment russe, fort d'environ 3 000 hommes et quelques dizaines de blindes, a pénétré en Ingouchie. Avec, semble-t-il, un idouble objectif : d'une part bloquer le passage entre l'Ingouchie et la Tchétchénie et, d'autre part, désarmer les formations armées ingouches qui so sont réfugiées dans la montagne.

Les responsables d'Ossétie du Nord réclamaient depuis plusieurs jours cette intervention, avec de plus en plus d'insistance. En principe, l'armée russe proprincipe, l'almes tusse pro-prement dite ne doit pas, selon l'agence Tass, pénétrer dans les villages ingouches, cette tache étant réservée aux forces spé-ciales du ministère de l'intérieur.

Les ingouches sont d'autant plus réticents à remettre leurs armes qu'ils risquent alors de se retrouver sans défense dans l'hypothèse d'une attaque ossète : en effet, même si le désarmement des formations de volontaires ossères était mené à bien parallè-lement, comme le prévoit le décret sur l'état d'urgence, l'Ossétie du Nord dispose en plus d'une garde nationale légale,

EN BREF

alors même qu'une résolution votée au printemps par le Parle-ment russe leur avait fait miroiter cette possibilité.

Plus grave encore, la quasi-to-talité des Ingouches vivant jusqu'à présent en Ossètie du Nord, soit de vingt à trente mille per-sonnes, ont vu leurs villages sys-tématiquement pillés et détruits, sans que l'armée russe ne s'y oppose, et se retrouvent dans une ituation d'extrême dénuement à l'approche de l'hiver. A Vladi-kavkaz même, les logements où habitaient des Ingouches ont été soit détruits soit récupérés par des réfugiés venus d'Ossétie du Sud (en territoire géorgien).

Dérapage

De plus, selon divers témoignages concordants, des atrocités ont été commises contre les populations ingouches, après que les troupes russes se furent chargées de réduire la résistance de leurs combattants : de manière plus ou moins voilée, certains journaux moscovites ont d'ail-leurs fait état de cette consé-

entiment ingouche ne sera pas

et démission

Surtout, Boris Eltsine a de toute évidence saisi l'occasion pour faire un exemple et montrer que la Russie était décidée à faire payer le prix fort à ceux qui entreprennent de semer le désor-dre au sein de la Fédération faisant peser du même coup une menace sur les turbulents tchétchènes. Le président russe a d'ailleurs lui-même déclaré, à son départ pour Londres, que cette opération avait un caractère dissuasif et qu'elle contribuerait à empêcher le déclenchement d'au-

ITALIE : condamnation de

cino membres du mouvement « Ein Tirel ». - Cinq membres du groupe pantyrolien «Ein Tirol», qui lutte pour le rattachement de la région du Haut-Adige au Tyrol autrichien, ont été condamnés, mardi 10 novembre, à des peines s'échelonnant entre 2 et 15 ans de prison pour avoir commis une quarantaine d'attentats entre 1986 et 1988 dans le Haut-Adige. Quatre des accusés n'assistaient pas au procès et seraient réfugiés en Autriche. - (AFP.)

O TCHÉCOSLOVAQUIE : 10 navigation sur la partie slovaque du Dannbe rétablie. - La navigation sur la partie slovaque du Danube, interrompue le 20 octobre pour des travaux de dérivation vers un canal alimentant la centrale de Gabcikovo, a été réta-blie mardi 10 novembre, a-t-on indiqué à Bratislava, où se trouve une deuxième mission d'experts de la CEE chargée de résoudre le différend opposant Prague et Budapest à ce sujet. Elle doit remettre son rapport fin novembre. - (AFP.)

d'une attaque kurde. - Treize pernt un journaliste, ont été tuées, lundi 9 novembre, lors d'une attaque contre la sous-préfecture de Hani, dans le Sud-Est anatolien. suivie d'un affrontement entre les forces de sécurité turques et les séparatistes du PKK, a annoncé la chaîne de la télévision d'Etat TRT1. Des incendies se sont déclarés, et Hani est sans électricité depuis lundi soir. Les forces convernementales ont déclenché une vaste opération pour retrouver les assaillants. - (AFP.)

D TURQUIE: treize morts lors

Ce soir à "Ex-libris" frères assètes », a été remplacé an poste d'administrateur provisoire de la région par M. Serguei Chakhrai, qui vient d'opérer un Stéphane russe où il est chargé du pro-Stephane DENIS L'amoraliste Fayard Dans un pamphlet au vitriol, Stéphane Denis s'en prend à François Mitterrand. Un style flamboyant pour une thèse qui fera grincer. Serge Moury, L'Événement du Jeudi Un pamphlet d'une extrême méchanceté comme le genre le veut certes, mais quel talent! Bernard Frank, Le Nouvel Observateur

FAYARD

Les forces de l'opposition («pro-

U. It

Les combats en Bosnie n'ont pas baissé d'intensité

nie-Herzégovine ont signé, mardi 10 novembre, un accord de ossez-leen vigueur mercredi à minuit, dans toute la Bosnie. Celui-ci, dont lecture a été faite par le chef d'état-major de la FORPRONU en Bosnie, le général de brigade Rody Cordy-Simpson, a été conclu après quatre heures de négociations à l'aéroport de Sarajevo entre représentants des trois forces, porte-parole, cette trêve serait le résultat d'un accord politique conclu à la conférence internationale de Genève sur l'ex-Yougoslavie.

Cette annonce a cependant été accueillie avec scepticisme par cer-tains officiers de l'ONU à Sarajevo, car les nombreux cessez-le-feu

La signature du cessez-le-feu a coïncidé avec le début d'une évacua-tion massive de près de 6 000 habitants de Sarajevo, marqué par le départ d'un premier convoi de qua-torze autobus pour le port croate de Split. Un deuxième convoi, transportant un millier de personnes, en majorité serbes, à destination de Bel-grade, a quitté Sarajevo. Plus de mille personnes fuyant la capitale hosniaque sont arrivées, mardi soir. en zone croate après avoir été retenues pendant des heures à un barrage serbe, a annoncé la police de Kiseljak (30 kilomètres à l'ouest de Sarajevo), citte par la radio bosnia-que, L'opération, organisée par la Croix-Rouge bosniaque, devait se mercredi et jeudi. Cette

Genève, qui n'avaient pas été infor-mées. Londi, la FORPRONU avait refusé d'escorter les convois, soulignant que sa mission était d'aider la ville et non de la vider. « Nous ne participerons pas ou nettoyage ethni-que», avait indiqué un porte-parole de la Force.

Le OG serbe attaqué au Kosoro

pas fait faiblir les combats qui se ponrsuivent depuis trois jours en Herzégovine (sud de la Bosnie) sur un front de 400 kilomètres s'éten-

gue plaine dans l'arrière-pays de Dubrovnik Salan de Mostar) et Popovo Polie, une lon-Dubrovník. Selon cette source, vingt soldats serbes ont été tués et plus de cent autres blessés dans ces opéra-

Le quartier sénéral de l'armée vou goslave à Pristina, capitale de la pro-vince serbe du Kosovo, a été attaqué, mercredi matin 11 novembre. Seion le colonel Ljubomir Stojadinovic, porte-paroie de l'armée fédérale à Belgrade, l'un des assaillants a été tué et deux soldats ont été blessés, dont un grièvement. Les agresseurs, au nombre de trois, out d'abord ouvert le feu contre les sentinelles en faction devant le quartier général, Celles-ci ont riposté, a précisé le porte-parole dant, selon des sources serbes, du nord au sud, le long de la Neretva, entre Nevesinje (30 kilomètres à l'est pris la fuite. – (AFP, Reuter.)

rent de celui du CICR, consiste à

coordonner les actions des sociétés

nationales qui la constituent et non

pas d'œuvrer dans les zones de com-

bat, elle a été d'autant plus tenue

ISABELLE VICHNIAC

12 novembre devant le tribunal de Berlin-Moabit. Agé de quatre-vingts ans, atteint d'un cancer du foie. M. Honecker est incarcéré à la prison centrale attenante depuis son retour de Moscou, le 29 juillet demier. En compagnie de cinq autres dirigeants de l'ex-RDA, il doit répondre de la mort de 12 personnes sur la mur de Berlin et l'ancienne ligne de démarcation

interallemande. Ses co-accusés sont l'ancien chef de la sécurité d'Etat (Stasi), M. Erich Mielke. l'ancien premier ministre, M. Willi Stoph, les ex-ministre et vice-ministre de la défense, MM. Heinz Kessler et Fritz Streletz, enfin, l'ancien responsable du parti dans la région fronta-lière de Suhl, en Thuringe, M. Hans Albrecht.

La procès de l'ancien chef de

Etat et du Parti communiste

est-allemand (SED), M. Erich

Honecker, s'ouvre jeudi

BERLIN

de notre correspondant Fallait-il juger Erich Honecker et comment? La question a donné lieu, dès la chute du régime com-muniste est-allemand, à une longue controverse à laquelle le procès qui s'ouvre aura bien du mai à donner une réponse satisfaisante. Bien que le président du tribunal, M. Hans Georg Brailtigam, l'ait jugé apte à comparaître, nul ne sait si l'état comparaître, nul ne sait si l'état d'avancement de son cancer lui permettra de supporter la procédure jusqu'à son terme. Pourquoi fallaît-il poursuivre Erich Honecker? Comme traître à la nation allemande? Le chanceller Kohl avait déroulé le tapis rouge, en 1987 à Bonn, lors de la visite de M. Honecker, chéf d'un Etat internationalement reconnu, membre des Nations unies. Etait-il possible de le juser sans faire sussi le

sible de le juger sans faire aussi le procès des relations entretenues par les hommes politiques d'Allemagne de l'Ouest avec l'ancienne RDA? Sans faire le procès de l'ex-Union soviétique, qui créa et sou-tint cet Etat pendant quarante ans? Fallait-il le poursuivre pour avoir fait appliquer des lois iniques? Le tribunal de Nuremberg, lors des procès des anciens dignitaires nazis après la guerre, avait établi que les dirigeants d'un Etat, même agis-sant dans le cadre de leur légalité, pouvaient avoir à répondre de leurs actes au nom d'un droit uni-versel supérieur. Mais était-il possible d'appliquer cette même règle à un régime communiste sans glisser dans des comparaisons douteuses,

Le soutien de Mikhaïl Gorbatchev

sans mettre en cause les dirigeants

d'autres pays de l'Est?

La fuite d'Erich Honecker en avril 1990 dans un hôpital militaire soviétique de l'ex-RDA puis son transfert à Moscou, en mars 1991, avaient bien arrangé à l'époque les dirigeants allemands. On avait trop besoin de Mikhail Gorbatchev, encore président de l'ex-URSS, pour prendre le risque d'un URSS, pour prendre le risque d'un procès peut-être embarassant pour le chef de l'Etat soviétique. M. Gorbatchev, qui vient d'être élevé, lundi, à la dignité de citoyen d'honneur de la ville de Berlin avec le chancelier Kohl et l'ex-président américain Ronald Reagan, pour services rendus à la rénnification allemande, n'a jamais caché qu'il ne souhaitait pas voir juger M. Honecker.

Tant qu'il a été au pouvoir, il s'était opposé à son extradition. Mais l'URSS aujourd'hui n'existe plus, et son successeur, M. Boris Eltsine, président de la Russie, s'est au contraire fait un plaisir de renvoyer l'ancien responsable communiste allemand dans ses foyers.

Trois ans après la chute du mur de Berlin, de nombreux Allemands. y compris à l'Est, se seraient sans doute eux aussi satisfaits du maintien de l'ancien chef d'Etat en exil. Réclamé par les victimes de l'ancienne dictature communiste, ce procès tombe sujourd'hui à contretemps. L'effondrement de l'économie est-allemande, ses conséquences sociales, les violences racistes compliquent les relations entre l'Est et l'Ouest du pays réunifié. A l'Est, la priorité n'est plus aux règlements de compte avec le passé. La fièvre déclenchée par l'ouverture des archives de la Stasi, l'ancienne police politique est-alletien de l'ancien chef d'Etat en exil. l'ancienne police politique est-alle-mande, est retombée. Les attaques mande, est retoincées contre sans cesse relancées contre M. Manfred Stolpe, ministre-prési-dent du Brandebourg, soupçonné d'avoir un peu trop «fiirté» avec la Stasi quand it négociait avec elle pour le compte de l'Eglise protes-

ALLEMAGNE: devant le tribunal de Berlin-Moabit

Ouverture du procès de M. Erich Honecker

et de cinq anciens dirigeants de la RDA

M. Honecker de retour sur le sol allemand, il n'était cependant pas envisageable d'arrêter la machine judiciaire. L'ancien chef de l'Etat avait fait l'objet de poursuites avant même la réunification. Deux mois après celle-ci, le 1ª décembre 1990, la justice berlinoise avait lancé un mandat d'arrêt contre lui. Mais surtout, plusieurs gardes-frontières ont été condamnés cette année à des peines de prison pour avoir obéi aux ordres et tiré sur des fugitifs essayant de gagner l'Ocdes fugitifs essayant de gagner l'Occident. Il était donc difficilement concevable de punir les « petits » sans demander des comptes aux

> L'ordre de tir

Le risque est pourtant grand de voir le procès tourner court. Les procédures engagées contre d'autres anciens dirigeants se sont jusqu'ici toujours enlisées. L'ancien chef de la Stasi, M. Erich Mielke, l'hornme le plus haï de l'ancienne RDA, fait l'objet depuis des mois d'un laborieux procès pour le meurtre de deux policiers dont il se serait rendu coupable en 1931, à l'époque où il luttait comme militant communiste contre les nazis. Il ne peut être accusé de tous les crimes comêtre accusé de tous les crimes com-mis sous ses ordres par la Stasi, de tous les excès de la répression policière, puisqu'il agissait alors dans le cadre de la « légalité » est-alle-mande. Le traité d'unification entre les deux anciens Etats allemands stipule en effet que c'est l'ancienne législation de la RDA qui s'applique pour des actès com-mis du temps de son existence.

La possibilité de condamner comme responsables des tirs contre les fugitifs tentant de franchir le rideau de fer reste à prouver. Il est difficile techniquement de démondifficile techniquement de demou-trer de qui émane formellement. l'ordre de tir. S'il existe de nom-breuses directives du conseil natio-nal de défense, présidé par M. Honecker à partir de 1973 en qualité de chef de l'Etat, visant à protéger par tous les moyens la frontière, il n'a pas été retrouvé d'ordre formel. Enfin les avocats de l'ancien chef d'Etat font valoir que l'Allemagne de l'Est, comme n'importe quel autre Etat, avait le droit de défendre ses frontières, d'autant qu'il s'agissait aussi de

celles du pacte de Varsovie. Le juge Hans Georg Brafitigam, qui préside le tribunal chargé de juger M. Honecker, a à sa disposition un jugement rendu en appel, la semaine dernière, par la Cour fédérale de cassation. Celle-ci avait de statuer sur le moderni de finition de la contraction de la à statuer sur les peines infligées à deux gardes-frontières condamnés cette année pour la mort d'un fugitif. Confirmant le verdict rendu en première instance, elle a reconnu que les deux gardes avaient bieu agi dans le cadre de la loi en vigueur. Mais elle a estimé qu'ils auraient du reconnaître que leurs tirs mortels contrevensient à une éthique supérieure, à savoir ele droit à la vie et à la liberté, que chaque Etat se doit de respecter ». Cette argumentation ne fait pas l'unanimité parmi les juristes. Le juge Brasitigam, qui a la réputation d'un «dur», devra se garder de donner l'impression de manipuler

HENRI DE BRESSON

LE MONDE diplomatique "MANIÈRE DE VOIR" Nº 16

États-Unis, fin de siècle

100 pages - 42 francs

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Inquiétude croissante à Genève

Les organisations humanitaires ignoraient tout de l'évacuation de milliers d'habitants de Sarajevo

GENÈVE

de notre correspondente Aucune des organisations humani-taires basées à Genève n'a été prévenue de l'évacuation de milliers d'hahue de l'evacusion de maniers d'abitants de Sarajevo, ou même informée du début des opérations. Tout en craignant que l'hiver, dans la capitale bosniaque, ne signifie, pour ceux qui devront y rester, et surtout pour les enfants, la mort par la faim te le field elles tout upour es enfants, la mort par la faim et le froid, elles sont unanimes à estimer que ces mouvements forcés politique d'épuration ethnique que toutes condamnent catégoriquement.

Mais, comme l'a déclaré en substance le porte-parole du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), M. Paul Henry Morard,

Suite de la première page

Jeudi dernier, Ante, employé à

l'hôpital d'Albertville, un Yougos-

lave établi en Savoie depuis vingt

ans, est venu préparer la « soupe

de bœuf», une spécialité de Bosnie. Il avait amené un magnétophone.

se sont précipités pour y passer des cassettes. A un moment, on a mis la chanson Au hèros blesse des qua-

tre coins de la Yougoslavie. Vladi-

mir, quinze ans, s'est effondré en

larmes. Les autres enfants, un à un, se sont mis à pleurer, «incapables de manger», soupire Ante. Au héros blessé est la chanson que Via-dimir chantait à Sarajevo lorsqu'il

a été blessé : il distribuait des cho

colats aux enfants en compagnie des « casques bleus » de la FOR-

PRONU, «Les Serbes leur ont jeté seize grenades dans les jambes».

Invisible, la guerre se joue encore à Albertville. Elle est obsé-

dante, imprègne les reves, les

conversations. « C'est une guerre

tellement sale qu'elle en est presque desenue une fiction », explique Orimita. Une guerre à laquelle personne ne voulait croire. « Au début, f'ai aperçu les premières bombes traverser le ciel, je pensais que c'était un ieu de quelques jours que

c'était un jeu de quelques jours, que ça allait passer », dit Dragana, une

combats toutes les nuits, ensuite

nuit et jour. Quand j'ai vu que ce n'était pas près d'être terminé, je

me suis organisée : j'ai acheté une

était la fête, Les uns et les autres

notre rôle n'est pas d'entrer dans des situation est particulièrement «auroce» du fait de la guerre civile. D'autre part, on s'inquiète à Genève du danger qu'encourent les multiples convois lancés sur les routes sans

légitimes, mais de sauver des vies humaines ». Le CICR n'est plus représenté à Sarajevo depuis l'assassi-nat, en mai dernier, du chef de sa délégation, M. Frédéric Maurice; il estime que sa présence n'y est pas indispensable en raison du grand nombre d'organismes humanitaires qui se dévouent sur place. Le CICR déploie donc ses délégués (plus d'une cinquantaine) sur le reste du terri-toire bosniaque, notamment dans les campagnes et les petites villes, où la

véritable préparation et sans protec-

voulaient « purifier ». « Nous sommes vite montés dans des bus. Ceux qui n'ont pas eu le temps de monter ont été fusillés. » D'autres miliciens déshabillant des femmes

et des adolescentes, les forçant à

marcher nues dans la rue. « Des

filles de treize ans ont été violées, raconte une mère. J'ai vu un mêde-

cin pleurer à l'hôpital parce qu'il était obligé de faire quarante avor-tements à la suite.» Des femmes

encore, menacées d'un pistolet dans la bouche, dépouillées de leur

Apprendre chaque jour. « Il faut apprendre à se cacher, à faire les courses tout en évitant les bombes et les balles. Il y a deux techni-

ques : ramper ou courir en zig-zag, explique lieta. Regardez, j'ai perdu mes dents, elles ont volé comme des grains de riz dans la rue. Je suis tombée sur le menton à la suite

d'une détonation. Trois fois, j'ai échappé à la mort. La première, c'était en allant chercher de l'eau.

c'etau en attant chercher de l'eau. J'avais fait cinq kilomètres pour trouver une canalisation qui marchait encore. J'étais revenue avec deux seaux pleins d'eau quand J'ai senti un souffle chaud. Je me suis couchée par terre et je suis restée quinze minu à la la la couchée par terre et je suis restée quinze minu à la la couchée par terre et je suis restée quinze minu à la la couchée par terre et je suis restée quinze minu à la la couchée par terre et je suis restée quinze minu à la la couchée par terre et je suis restée quinze minu à la la couchée par terre et je suis restée quinze minu à la la couchée par terre et je suis restée quinze minu à la la couchée par terre et je suis restée qui par la couchée par terre et je suis restée qui par la couchée par terre et je suis restée qui par la couchée par terre et je suis restée qui par la couchée par terre et je suis restée qui par la couchée par terre et je suis restée qui par la couchée par terre et je suis restée qui par la couchée par terre et je suis restée qui par la couchée par terre et je suis restée qui par la couchée par terre et je suis restée qui par la couchée par terre et je suis restée qui par la couchée par terre et je suis restée qui par la couchée par terre et je suis restée qui par la couchée par terre et je suis restée qui par la couchée par terre et je suis restée qui par la couchée par terre et je sui se c

une bombe à éclatement multiple.

» La deuxième sois, j'étais allée

chez ma mère pour du sucre. Je rampais sur un pont, les snipers (tireurs embusqués) me tiraient

de rire : « C'est une histoire à rire

Orimita, elle, faisait des beignets

dans sa cuisine avec sa « réserve de riz » lorsqu'une balle lui a frôlé le

poignet. « J'habitais dans un

immeuble devenu stratégiquement

important. Les snipers visaient les

fenètres, muis ils sont venus avec des

chars le détruire à coups d'obus.

Nous nous cachions dans les cares,

mais moi, je remontais pour prépa-rer des plats chauds. » Une muit, Orimita s'était couchée avec son

mari, ses deux enfants et un neveu, tous regroupés dans la même

chambre. « Je dormais quand j'ai

senti une explosion. La chambre

était pleine de poussière, ensuite il

y a eu un silence terrible, j'ai crié,

et à pleurer. »

J'avais perdu mes deux seaux!

argent et de leurs bijoux.

tion de la FORPRONU ni aide des organisations humanitaires expéri-

Initiative d'un comité local

La même incertitude règne au Haut Commissariat pour les réfugiés (HCR), qui, jusqu'au mardi 10 novembre, ignorait également tout de l'évacuation de milliers d'habitants de Sarajevo. Désigné par l'ONU pour coordonner l'aide humatitaire deux tente l'en-Voucestavie et nitaire dans toute l'ex-yougosiavie et prendre en charge les réfugiés de l'intérieur, tant sur les routes que dans les camps, le HCR se demande s'il aura les moyens de sa politique. Quant à la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du

dans l'ignorance qu'elle n'a pas de correspondant à Sarajevo. On se demande cependant à Genève si l'initiative des opérations provient vraiment de la Croix-Rouge de Bos-nie ou si celles-ci n'auraient pas été inspirées et organisées par un comité local, comme l'a indiqué le porte-pa-role de la Fédération, Ann Nasf. C'est là un point de vue qui es partagé par la plupart des mouvements humanitaires dont le siège est à Genève. Des organismes de plus en plus préoccupés aussi blessė. Ça m'a sauvė la vie

appelé mes enfants, personne n'a répondu: mon neveu était mort, ma fille criblée de fragments d'obus, mon fils indemne. Nous car, au même moment, ils bombar-daient le chemin de l'hôpital», dit d'obus, mon fits indemne. Nous sommes allés porter ma fille aux urgences. Dans la rue, its bombardaient encore. On était obligé de s'arrêter souvent, de la poser à terre, de la recouvrir. Ensuite, il a failu annoncer à mon beau-fière la mort de son fils. Cela faisait quatre d'avoir peur : « Quand il faut trou-ver à manger tous les jours, on n'y pense pas. » Et il faut se mésser des faux espoirs : «Lorsque François Mitterrand est venu, c'était une délivrance, raconte une réfugiée. On croyait que c'étail la fin, on se disail : merci mon Dieu, le plus mors uz son jus. Ceta jassati quatre mois qu'il était coincé à l'autre bout de Sarajevo et qu'il essayait de nous rejoindre. Il ne pouvait que nous téléphoner.» gros est passé, maintenant, ils ne ront plus nous chasser. Puis ça a recommence de plus belle. Nous étions en colère contre le monde

Des bombardements qui n'en finissent pas

La nuit, le jour : « il n'y a jamais de répit, expliquent les mères. Si encore c'était comme les autres guerres, avec des bombarde-ments intenses mais qui s'arrêtent à certains moments de la journée. Non, là, c'est en continu. Ils essayent de nous détruire psycholo-giquement. Ce sont des loches. Ils ne nous laissent même pas le temps de dormir la nuit, ni de manger. A Sarajevo, on dort peut-être quatre ou cinq heures par jour. On attrape mal à la tête avec tout ce bruit. On ne peut pas se ravitailler, ils bom-bardent les magasins, les marchés, les points de distribution d'aides humanitaires.»

Les habitants ont appris à se méfier des «traitres», comme ils les appellent, «ceux qui appellent les Serbes des qu'ils voient un groupe se former dans la rue. Par exemple, des enfants qui jouent ensemble. Ils téléphonent et, cinq minutes après, les miliciens arrivent et jettent une bombe sur les enfants. et jetient une oombe sur les enjants. Ensuite, des snipers prennent le relais pour tirer sur ceux qui tentent de secourir les blessés. Toujours le même scénario: à la fin, nous savions qu'il ne fallait pas se préci-piter sur les blessés après une explo-sion. Nous les laissions par terre et nous cous les laissions par terre et nous attendions que la muit tombe avant de nous en approcher pour les

Il faut se résoudre ainsi à vivre dans les caves, remplacer les vitres par des toiles en plastique, donner ses draps et ses convertures à l'hôpital du quartier, dilapider ses économies pour de la farine et des armes: «J'ai vu des gens se cotiser et donner 100 000 deutschemarks pour acheter des armes », témoigne une résidente de la banlieue de Sarajevo. Une autre explique : « Au début, il n'y avait que six fusils pour se défendre dans la rue. Les gens se les prétaient. Maintenant ils se font des armes eux-mêmes avec

Admettre le hasard : « On reste en vie, on se demande pourquoi. Un jour, alors que je m'apprétais à sor-tir de l'hôpital où était ma fille, je décide de rendre visite à un ami, lui

۲J

avec des chars, des armes, des soi dats que mes parents, mon mari, moi-même avons payês avec nos impôts pendant des années?» « Ici le cœur échate....» Aujourd'hui, Sakiba regrette

entier, ce monde qui nous regarde

«Ce n'est pas la guerre, c'est une fiction», répète Orimita à chaque fin de phrase. «Est-ce que c'est une guerre quand on cherche à externi-

ner une population civile, quand on vise systèmatiquement nos enfants.

et ne fait rien.»

d'être là. Venue en France pour faire soigner l'une de ses filles, elle sait que ses deux autres enfants ont été blessés là-bas : « Si j'avais su, je serals restée avec eux pour partager leur destin. C'est mon mari qui m'a poussée à partir. Il disait que ce serait plus facile pour lui d'évacuer les deux derniers enfants qu'une famille tout entière.» Médecia, Yasmina pense également que sa place n'est pas ici : « J'aimerais ètre du côté de mon peuple, soigner tous ces blessés. Je me sens coupa-ble, ça me tue. » Pour elle anssi, l'évacuation de son enfant en France était une question de vie ou

« Nous nous sentons toutes coupa-bles d'être séparées de nos maris, de nos autres enfants. On ne sait plus s'ils sont morts ou vivants. Ici, trois fois par jour, nous mangeons des repas normaux. A chaque fois que je ne mets à table, je me dis qu'ils n'ont rien à manger là-bas, explique Orimita. La nuit, je ne dors pas. Je laisse la lumière allumée parce que ma fille a peur, et moi, ie moment où lls sont le plus terribles en Bosnie. » Orimita regarde, une nouvelle fois, les montagnes d'Albertville : «On finit par avoir une double personnalité. Là-bas, ce sont les bombes qui explosent, mais on résiste. Ici, c'est la paix, le confort, la sécurité, mais c'est le cœur qui éclate. Je ne croyais pas que le cour

pouvait éclater comme ça.» DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

dessus, je voyais les balles passer à quelques centimètres. Il fallais chèvre, planté des légumes dans le jardin, que j'échangeais contre du riz, de la farine ou de l'huile.» ensuite faire le chemin du retour. La troisième fois, c'était sur le marché. Il n'y avait d'ailleurs plus rien à acheter, de vagues herbes à la Humiliations, viols, place des légumes, payables en deutschemarks. Au moment de avortements régler, une bombe est tombée, j'ai Infirmière dans le service psyété projetée, mais, cette fois-ci, j'ai gardé mes légumes et je suis partie sans payer!», dit-elle en éclatant

chiatrique d'un grand hôpital, Fatima, elle, a réalisé que d'était a vraiment la fin lorsqu'ils se sont mis à bombarder la maternité et le service de pédiatrie, toutes ces mères et ces enfants morts. Là je me suis rendu compte qu'il n'y avait plus de limites. Dans mon service, les miliciens sont arrivés en disant: les infirmières, les mède-cins, les malades musulmans et croates doivent partir. Ils ont lâché les malades mentaux tout nus dans une forêt.

Orimita, Dragana, Fatima et les autres, médecin, vendeuse, professeur ou mères au foyer, toutes racontent comment « il a bien fallu s'habituer à ce qu'on n'aurait jamais imaginé auparavant ». Des miliciens serbes donnant une demiheure aux habitants musulmans pour évacuer une banlieue qu'ils

Mitterrand e

es. fes

ı sida,

clusion vation, façon compte santé abouti uation S en ut des les de

985

DIPLOMATIE

Le treizième sommet franco-italien

MM. Mitterrand et Amato ont réaffirmé leur solidarité face aux Etats-Unis dans les négociations du GATT

Un peu plus d'un an après celui de Viterbe, en Italie, le treizième sommet franco-italien s'est réuni, mardi 10 novembre à Paris. M. François Mitterrand et le président du conseil italien, M. Giuliano Amato, ont souligné leur identité de vues sur la plupart des grandes questions internationales, notamment sur la nécessité de mener à terme le processus de ratification des accords de Meastricht et sur l'impératif de la solidarité européenne face aux Américains, dans les négociations du GATT (lire page 14). MM. Mitterrand et Amato ont indique que Paris et Rome allaient renforcer leur coopération dans la lutte contre la criminalité organisée.

M. Mitterrand a précisé que, dans les négociations du GATT, Français et Italiens sont «désireux d'un accord, pos à n'importe quel prix», ce qui signifie que «chacun doit bouger, donc aussi les Américains». «On ne peut pas, a-t-il ajouté, nous demander donc aussi les Américains», « On ne peut pas, à-t-il ajouté, nous demander de développer les jachères de plus en plus. Cela ne serait compris par per-sonne et d'ailleurs ce ne serait pas tenable. (...) Que chacun comprenne son devoir international, qui consiste à ne pas créer d'injustices nouvelles ou à n'agir que par la politique du poing sur la table.»

luterrogé sur les limites éventuelles de la solidarité européenne, le prési-dent français a indiqué: « Je compte sur la solidarité italienne comme l'Ita-lie compte sur la France. (...) Il y a eu suffisamment de solidarité pour que le front [européen] ait été maintenu jus-qu'à cette heure. » M. Arnato à mani-testé son accord avec M. Mitterrand

en sjoutant : e il n'y a pas de pro-blème français par rapport aux Etats-Unix, il y a un problème de la Com-munauté dont on parle avec les États-Unix » Le président du conseil itatien Unit, » Le président du conseil talien a encore estimé que les négociations du GATT n'aboutiront que si «toutes les questions en cours de dis-cussion», c'est-à-dire aussi bien les services que l'agriculture, trouvent une solution : «Nous voulons qu'un équilibre général soit trouvé.»

«Lutter contre la criminalité organisée»

MM. Mitterrand et Amato sont encore tombés d'accord pour réaffir-mer, selon la formule du président français, que le traité de Maastricht «ne peut pas et ne doit pas être renégocie » et qu' « on ne peut pas enrayer le mouvement engage ».

M. Mitterrand a fait observer que les ministres de l'intérieur et de la

européens LA HAYE de notre correspondant justice out participé au sommet, «ce qui n'est pas habituel», a-t-il souligné,

criminalité organisée» conformément à l'esprit de Maastricht, d'autant que l'Italie devient de facto, la v frontière sul-sul-est » de la France. Un magistrat français va ainsi être nommé le 1ª janvier 1993 à Rome, tandis que les policiers chargés des liaisons entre l'Italie et la France seront plus nombreux et que la coopération avec « les pays d'Europe centrale et orientale » sera dévelop-

car « il y a lieu de lutter contre la

Enfin, M. Amato, évoquant, après M. Mitterrand, l'accord de recapitalisation de SGS-Thomson, (lire page 14), a jugé que de tels accords devaient permettre de surmonter la conjoncture économique morose. «L'Europe des prochains mois nes devrait pas être l'Europe de la récession», a-t-il lancé.

Excluant toute modification de fond

M. Jacques Delors évoque la nécessité d'« amendements de forme» au traité de Maastricht

LA HAYE

de notre correspondant

Le traité de Maastricht « n'est pas le gagnant du concours de beauté, mais le renégocier signifie-rait qu'il faudrait attendre de trois à quatre uns pour aboutir à un résultat peut-être moindre». A la tribune du congrès des socialistes européens (lire ci-contre), la président de la Commission européenne, M. Jacques Delors, a une nouvelle fois exclu, mardi 10 novembre, ia réouverture des nésociations sur les modalités et la finalité de l'Union européenne

Appelant la Grande-Bretagne et le Danemark «à comprendre» qu'il

était impossible de « remettre en cause (...) un compromis [qui fut] difficile à obtenir et [qui est] diffi-cile à expliquer», M. Delors ne s'est pes lancé, toutefois, dans une « défense intégriste » du traité de Maastricht. Il a tendu la main à Londres et à Copenhague en affirmant que la Commission de Bruxelles fera « tout ce qu'elle pourra » pour proposer aux autres Etats membres d'accepter ce qu'il a

Il a évoqué la possibilité d'ajou-ter su traité « des déclarations interprétatives – par exemple sur la citoyenneté européenne, - des périodes de transition ou des exemptions temporaires - comme

appelé « des amendements de

c'est déjà le cas en maxière d'Union monétaire».

Ces assouplissements sur mesure pourraient ouvrir la voie à une union à géométrie variable entre les Douze, bien que le président de la Commission ne l'ait pas dit explicitement. Mais ces aménagements de forme ne devraient, selon lui, rien modifier sur le fond : il ne saurait être question, a-t-il affirmé, d'une Europe «à la carte (...) dans laquelle les uns auraiens des droits particuliers tandis que d'autres seraient déchargés de certains devoirs ». Car dans ce cas, « la Communauté tomberait dans le travers d'une organisation internationale incapable de décider et

Rappelant que la construction européenne n'avait jamais été « un long fleuve tranquille», mais qu'elle avait à son actif des succès assez probants pour susciter, aujourd'hui, l'intérêt parfois critique des peuples des Etats membres, l'inquiétude de puissances commerciales concurrentes et l'attente des pays est-européens, M. Delors a invité les responsables européens à ne pas se laisser aller « au scepticisme, qui est notre pire ennemi, ni au découragement, qui est notre

CHRISTIAN CHARTIER

A l'initiative de dix-seuf formations Création du Parti

des socialistes

Réunis en congrès, les 9 et 10 novembre à La Haye, les représentants des dix-neuf formations politiques (1) membres de l'Union des partis socialistes de la Communanté européenne (UPSCE) ont voté à l'unanimité la transformation de celle-ci en Parti des socialistes européens (PSE).

Le PSE entend être « le bras actif des partis nationaux au plan euro-péen». Plus structuré que l'UPSCE – les chefs des partis membres se réules chefs des paris membres se réu-niront en conférence deux fois par an, — il coordonners notamment son action avec le groupe socialiste à l'Assemblée de Strasbourg. Le prési-dent de celui-ci, M. Jean-Pierre Cot, a souligné que la création du PSE signifiant une certaine « bipolarisa-tion» de la vie politique européenne, en face du Parti populaire européen qui réunit les conétiens-démocrates du continent et les conservateurs bri-tannimes

Mais, à l'instar du PPE, le champ d'action politique du PSE ne s'arrête pas aux frontières de la Communanté: «Il ne faut pas laisser le champ libre au camp conservateur pour se poser en ave moteur du dére-loppement européen, notamment en Europe de l'Esta, a déclaré M. Ben Fayot, président du Parti ouvrier consistint humanum. socialiste luxembourgeois.

Une plate-forme politique commune doit encore être élaborée. Mais le premier secrétaire du PS français, M. Laurent Fabrus, a suggéré que le PSE «se manifeste de façon visible» à l'occasion du renouvellement du Parlement en parlement en 1994 marie e l'occasion du renouvellement du Par-iement européen, en 1994, pour amener une campagne et proposer un programme commun ». Le PSE s'est donné comme président le socialiste flamand Willy Claes, actuel ministre beige des affaires étrangères, qui sera assisté de six vioe-présidents (2).

(1) Le Parti démocratique de la gauche italien (ancien Parti communiste de M. Occhetto) et les partis sociaux-démocrates finândais (FSDP) et sudois (SSA) ont été admis comme membres à part

(2) M. Elena Florès (PSO): espagnot). MM. Gérard Fuchs (PS français) et l'hijs Wöltgens (PVDA nécrlandais), vice-prés-dents sortants réélas, out été rejoints par MM. Jack Cunningham (LP britannique), Mario Dida (PS) italien) et Heinz Fis-cher (SPS) autrichien).

AUSTRALIE

Grève massive dans l'Etat du Victoria

de notre correspondente

Plus de cent mille personnes ont défilé à Melbourne, mardi 10 novembre, pour protester contre la législation sur la déréglementation du macché du travail proposée par le gouvernement libéral du Victoria, élu le 3 octobre à une large majorité (le Monde du 8 octobre). La deuxième ville du pays n'avait pas connu de telle manufestation depuis les marches contre la guerre au Victoria se félicitent du succès de la grève, qui, selon cux, a été suivie par 800 000 personnes appartenant pour la plupart au secteur public. Les syndicats s'apprétaient à la bataille depuis que ces mesures ont été rendues publiques par le nouveau premier ministre du Victoria, M. Jeff Kennett, lors de la présentation du budget.

Pour éponger la dette de l'Etat,

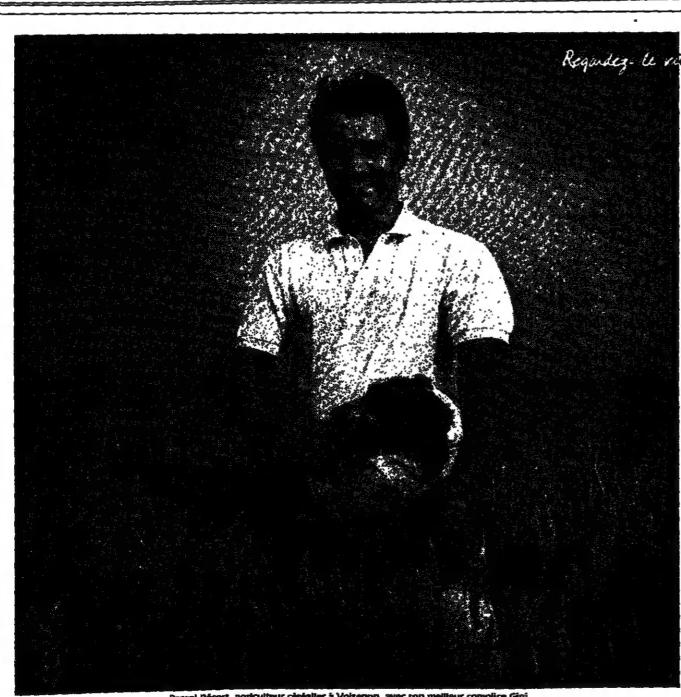
Pour éponger la dette de l'Etat. M. Kennett avait annoncé la suppression de 7 000 emplois dans le secteur public, et l'abolition immé-diste de l'allocation versée en addi-tion des congés payés, soit 17,5 % du salaire mensuel. Le projet de loi pré-voit aussi de limiter le droit de grève et de supprimer des indemnités

auparavant garanties aux travailleur du public comme du privé. du public comme du prive.

Pour le gouvernement travailliste australien, la grève du Victoria est un avant-goût des conflits sociaux à venir en cas de victoire des conservateurs aux élections fédérales prévues pour mai 1993 au plus tard. « Yous verrez le même chaos social à Sydney, Brisbane, Perth et Adélatde», a prédit le premier ministre, M. Paul Keating. De leur côté, les conservateurs accusent le gouvernement Reaing. De leur cote, les conserva-teurs accusent le gouvernement d'avoir encouragé la grève: « Vaus vouliez que les Victoriens descendent dans la rue, parce que vous pensez pouvoir en tirer un dividende sur le plan politique», a déclaré M. John Howard, chargé des relations syndi-cats-patronat dans l'opposition.

Divers secteurs doivent successive-ment se mettre en grève dans le Vic-toria d'ici à la fin du mois : le port de Melbourne, les transports en com-ine Melbourne, les transports en com-imun, les transport aériens... La Confédération nationale des syndi-cats (ACTU) a appelé à une journée d'action autionale le 30 novembre, pour donner un avertissement à l'op-position qui compte, si elle est étue, instaurer dans le reste du pays des réformes semblables à celle du Victo-

SYLVIE LEPAGE



Regardez-le vivne. De quoi est faite sa vie? De produits biodégradables, comme ALUE*, quant il pause dans ses cultures pour protégn ses céréales. De lubifiants, tout le temps que ses machines doivent tenir la cadonse. De QUALLOFIL*, lorsqu'il gèle et qu'il faut mettre une chande reste d'hirrer. Ces produits découverts par Du Bout font partie de son confort, de sa sécurité, de son bien-être. De sa Vie. De la vôtre.

> Depuis près de 200 ans, Du Pont est une des sodétés qui com le plus au monde pour ses recherches et ses découvertes. Si vous pensez que vous devriez avoir Du Pont pour par comme en Europe, veuillez écrire à Jean-Louis Tronc, Du Pont de lemours (France) S.A.137, rue de l'Univenité, 75334 Paris Cèdex O



PROCHE-ORIENT

LIBAN: démonstration de force ou prélude à une opération d'envergure?

Israël achemine d'importants renforts de troupes dans la «zone de sécurité»

Les Etats-Unis ont appelé, mardi 10 novembre, Israel, le Liban et la Syrie à « faire préuve de la plus grande retenue » à la frontière israélo-libanaise, où les bombardements du Hezbollah et les raids israéliens se poursuivent depuis dimanche, israël a acheminé au cours des dernières 24 heures d'importants renforts militaires dans cette

JÉRUSALEM

de notre correspondent

L'armée israélienne s'apprête-elle à effectuer une nouvelle opération d'envergure au Liban? Quarantehuit heures après la reprise des duels d'artillerie et des raids aériens dans le sud du pays du Cèdre, c'est la question qui continuait de se poser, au vu du plus spectaculaire déploiement de forces qu'on ait pu observer depuis des mois dans la région.

Chars d'assaut, pièces d'artillerie lourde (155 mm et 175 mm), trans-ports de troupes blindés, camions de munitions et d'explosifs; en deux jours, les autorités militaires israéliennes auront fait défiler, sous l'œil intéressé des caméras de télévision, un nombre impress d'hommes et une quantité de matériel. Mercredi matin, une grosse partie de cet arsenal mécanisé avait été vue franchissant la frontière

CAMBODGE

Offensive du pouvoir contre les extrémistes islamistes

ÉGYPTE

LE CAIRE

de notre correspondant

« Pas de quartier avec les terro-ristes!»; lancé par le président Hosni Moubarak lundi 9 novembre, ce mot d'ordre a donné le signal d'une grande offensive des forces de l'ordre contre les extrémistes musui mans. La réaction de la police a été d'autant plus rapide que l'un de ses centres avait été presque au même moment la cible d'une attaque à la bombe, à Daïrout (le Monde du 10 novembre). Deux étudiants islamistes, soupçonnés d'être les auteurs de l'attentat, ont été arrêtés dans les heures qui ont suivi.

A Assiout, à 100 kilomètres plus au sud, les forces de l'ordre ont investi la mosquée Al Rahman, où se tenait depuis des années la réu-nion hebdomadaire de militants de la Gamaa islamaya, une organisation qui, depuis longemps, était tolérée par des responsables politiques locaux. Mais les policiers n'atten-daient que le feu vert pour procéder à l'arrestation de ceux qu'ils esti-maient être à l'origine de la plupart des violences perpétrées contre les représentants de l'Etat ou les coptes (chrétiens d'Egypte). C'est cette bretiens d'Egypte). C'est cette même organisation qui, en octobre 1981, à la suite de l'assassinat du président Sadate, avait tué une cen-taine de policiers à Assiout.

Des membres de la Gamaa on donc été «cueillis» par la police à la sortie de la réunion, mais certains ont pu prendre la fuite. Trente-cinq extrémistes musulmans présumés ont été interpellés. Parallèlement dans le village voisin de Sanabou -où une quinzaine de coptes et de policiers avaient été tués, - les forces de l'ordre ont pris d'assaut une maison où se trouvaient huit membres de la Gamaa et saisi des bombes de fabrication artisanale.

Cette détermination du gouverne-ment est due à la série d'attentats perpétrés depuis octobre contre des coptes et des touristes, qui ont fait un mort et quinze blessés. Car les taient plus sculement un problème de sécurité intérieure, mais aussi une menace pour le prestige du gouver-nement et surtout pour l'industrie

Aussi les autorités ont-elles non seulement décidé de doter la police d'hélicoptères (le Monde du 11 novembre), mais aussi de suspen-dre la navigation des bateaux de croisière sur le Nil entre Minia et Assiout, en Haute-Egypte. Cette mesure préventive n'affecte pratiquement pas le tourisme, étant donné que oz trajet n'est emprunté que par une poignée des quelque deux cents bateaux de croisière qui sillonnent le Nil, dont près de 95 % font la navette entre Louxor et Assouan. Enfin, les cars de touristes visitant le site de Tal-El-Amarna, vant escoriés par la police.

pour pénétrer dans la «zone de sécurité », une bande d'un millier de kilomètres carrés que l'Etat juif occupe depuis une dizaine d'an-nées, dans l'extrême sud du Liban.

S'agit-il d'une démonstration de force destinée autant à impress ner l'adversaire qu'à rassurer les habitants du nord du pays? Seul le premier ministre, M. Itzhak Rabin, qui a reuni jusque tard mardi soir son état-major et ses principaux ministres à Jérusalem, pourrait répondre à cette question. « L'ar-mée est prête à toute éventualité, la décision est politique», remarquait pour le Monde un officier supérieur. En tout état de cause, à l'ins-tar des deux nuits précédentes, les habitants de Galilée, qui furent les cibles privilégiées des roquettes tírées par les maquisards libanais ces derniers jours, sont allés dor-mir mardi dans les abris.

Comme à chaque fois que tonne le canon dans cette région, on s'in-terroge sur les responsabilités et les objectifs visés par les différents acteurs du conflit. Mais les analystes posent plus de questions qu'ils ne fournissent de réponses. D'abord, qui tire depuis dimanche soir sur les villages israéliens frontailers? « Le Hezbollah à la solde de l'Iran », clament les Israéliens. Mais, curieusement et contraire-ment à l'habitude, le « parti de Dieu » n'a pas revendiqué les bombardements. Sans avancer de preuve, on susurre dans certains milieux que les auteurs des tirs de roquettes pourraient être des mili-

Deuxième question : pourquoi, une semaine après la dernière salve de tirs et une semaine après que M. Rabin eut fait part de sa volonté de ne « pas jeter d'huile sur le feu », pourquoi donc l'aviation israélienne est-elle aliée bombarder dimanche, dans le sud de la Békaa,

> Incidences sur le processus de paix

lers de Washington – comme l'est Téhéran, son principal tuteur, – le « parti de Dieu » a décidé de frapper fort pour provoquer « l'ennenul sioniste » et, si possible, l'entraîner dans un conflit si violent que le processus de paix risquerait de ne pas s'en remettre. Quoi de plus provocant pour un Etat, qui a toujours fait profession de protéger partout ses citoyens, que de voir des civils de Galilée être pris pour cible? Pour l'armée d'Israël, riposter à ces attaques n'est pas seule-ment une tradition, c'est aussi, pour son chef suprême, M. Rabin - lequel cumule ses fonctions avec celles de ministre de la défense une question de crédibilité.

Comme le résumuit mardi à la radio nationale une résidente de Kiriat-Chmona, petite ville-fron-tière située à trois kilomètres de la «zone de sécurité» : « ou bien nous voulons les écraser et alors faiêtre entraînés dans un conflit d'im-portance et alors il ne faut pas aller les provoquer sur leur terrain » Bien sur, comme le disait, pratiquement au même moment à Washington, M. Itamar Rabinovitch, principal négociateur israélien face à la Syrie, Damas, qui justifie le combat du Hezbollah contre « l'occupant israélien», et qui entretient dans le même temps plus de trente mille soldats au Liban, « est particullèrement mal placé pour critiquer la présence d'Is-raël » aux confins sud du pays du

Mais en invitant, comme elles font depuis trois semaines, le prési-dent Hafez El Assad à museler les maquisards libanais, c'est-à-dire en lui assignant un rôle de policier, les ini assignant un role de policier, les autorités de l'Etat juif n'admettent-elles pas la mainmise syrienne sur le Liban? C'est l'autre dimension possible du conflit en cours. A la question de savoir s'il accepterait que Damas, jouant ainsi le rôle de proconsul au Liban, garantisse sa sécurité à la frontière nord d'Israël. M. Rabin, dans un entretien public par le Monde le 21 octobre, n'avait

il n'est donc pas impossible que les Syriens aient décidé de laisse monter la pression libanaise pour qu'Israel renouvelle son invitation du istant renouveur son invitation à un règlement global qui affermi-rait leur contrôle sur Beyrouth. Dans une négociation, il vaut tou-jours mieux avoir deux fers au

PATRICE CLAUDE

A TRAVERS LE MONDE

LIBÉRIA

La Thailande continue de s'opposer à tout blocus des zones contrôlées par les Khmers rouges

Le premier ministre du régime de Phnom-Penh, M. Hun Sen, a eu, des entretiens avec les diriceants thailendais sur les graves difficultés que connaît le processus de paix au Cambodge (le Monde des 9 et 10 novembre). Les discussions ont notemment porté sur l'éventualité d'une fermeture de la frontière khmèro-thallandaise, réclamés par M. Hun Sen pour asphyxier les Khmers rouges. Une mesure à lequelle s'oppose Bang-

A l'issue de cette rencontre, le chef du gouvernement thallandais, M. Chuan Leekpai, a déclaré que si son pays était prêt à appliquer les sanctions qui seraient décidées contre les Khmers rouges par le Conseil de sécurité des Nations unies, «la Thallande a une économie libre de marché. Le commerce est une prérogetive du secteur privé. La frontière est longue et nous ne pouvons la couvrir de bar-

D'autre part, selon l'Autorité provisoire de l'ONU au Cambodos (APRONUC), les forces de Phnom-Penh seraient à l'origine de plu-sieurs incidents auparavant attribués aux Khmers rouges. Ainsi ont-elles lancé, au cours du weekend demier, deux attaques contre leurs adversaires dans la province de Kompong-Thom avant de tenter d'en faire retomber la responsabilité sur les Khmers rouges. -(AFP, UPI.)

La guérilla

de Charles Taylor a annoncé un cessez-le-feu

Le Front national patriotique du Libéria (FNPL) de Charles Taylor, qui assiège Monrovia depuis près d'un compter du mardi 10 novembre, à 12 heure GMT, un rcessez-le-feu unilatéral». Estiment qu'une solution militaire à le crise n'était epas souhaitable», le FNPL a accusé la force d'interposition ouest-africaine (ECO-MOG) de s'être engagée dans des «bombardementa systémetiques de civils» en zone rebelle et d'être ainsi devenue «une faction beligérante».

Las observateurs ont réagi avec circonspection à cette offre de cessaz-le-feu, annoncée moins de trois jours après le sommet des dirigeants ouest-striceins, è Abuja (le Monde du 10 novembre). «Taylor est un type bizarre, et aucune personne normalement constituée ne prend sa parole au sérieux», a commenté un responsable de l'ECO-MOG. Des accrochages sporadiques se poursuivaient, mardi, à White-Plains, un faubourg du nord de Monrovia, proche de la principale centrale électrique de la capitale, -(AFP, Router.)

SOMALIE

Le contingent de l'ONU a pris le contrôle de l'aéroport de Mogadiscio

Le porte-parole des Nations unies à New-York, M. Joe Sills, a annoncé, mardi 10 novembre, le déploisment du contingent onusien sur l'aéroport international de

Mogadiscio. Les « gardes bleus » pakistanais ont pris le contrôle du terminal et de la piste d'envol, tandis que « des personnels locaux » ont été « intégrés à l'opération » afin d'« assurer la sécurité extérieure de l'aéroport», a-t-il précisé.

Les premiers éléments du contingent de l'ONU étaient arrivés à Mogadiscio début septembre. empêché leur déploiement dans le port et l'aéroport, où des bandes armées pillent régulièrement les arrivages de vivres et de médicaments envoyés per le communeuté internationale. - (AFP, Reuter.)

Le limogeage de deux ministres provoque une nouvelle crise institutionnelle

Le premier ministre de transi-tion, M- Joseph Kokou Koffigoh, a annoncé, dans la soirée du mardi 10 novembre, à Lomé, qu'il allait saisir la Cour suprême afin qu'elle tranche le nouveau conflit institu-tionnel qui l'oppose au chef de l'Etat, le général Grassingbe Eya-

La veille, Mª Koffigoh, se fondant sur les pouvoirs qui lui ant été attribués par le conférence nationale, en août 1991, avait décidé, par décret, de démettre de leurs fonctions deux des membres de son gouvernement, MM. Messan Agbeyome Kodjo et Benjamin Komla Agbeka. Les deux hommes appartiennent au Rassemblement populaira togolais (RPT), l'ex-parti unique que dirige le président Eya-déma. Ce dernier avait aussitôt dénoncé cette décision et confirmé les deux ministres à leur poste. -(AFP, Reuter.)

EN BREF

o CHILI: deux militaires déclarés coupables du meartre d'Orlando Letelier. - Le général Manuel Contreras, ancien chef de la police secrète militaire chilienne, et son adjoint, le général Pedro Espinoza, ont été reconnus coupables, lundi 9 novembre, du meurtre, en 1976, du dirigeant socialiste Orlando Letelier, en exil à Washington, a annoncé la télévision chilienne. C'est une percée importante pour les familles des milliers de personnes mortes ou disparues après le renversement du président Salvador Allende par une junte mili-taire, en 1973. Les deux hommes peuvent présenter de nouveau leur défense avant le jugement et le verdict définitifs. - (Reuter.)

O MOZAMBIOUE : plus de quatre-vingt mille soldats vont être démobilisés. - Les représentants du ALEXANDRE BUCCIANTI gouvernement et de la Résistance

(RENAMO) ont indiqué, mardi 10 novembre, que quatre-vingt deux mille soldats (plus de soixante et un mille militaires gouvernementaux et vingt et un mille exmaquisards) devront être rassemblés en vue de leur démobilisation et de la constitution d'une armée réduite. Cette nouvelle armée devrait compter treate mille hommes, quinze milie de chaque côté. Les autres devront être démobilisés d'ici à la mi-avril - (AFP,

nationale mozambicaine

□ OUGANDA : mise à l'écart du ministre de la défense. - Le président Yoweri Museveni a annoncé, mardi 10 novembre à Kampala, la mise à l'écart du ministre de la défense, le général David Tinyefuza, nommé à un poste de « conseiller présidentiel » aux attributions évasives. Le général Tinyefuza avait dirigé les opérations contre les rebelles, dans le nord du pays, opérations qui avaient suscité les protestations d'Amnesty International. L'armée a été accusée d'infliger des tortures aux suspects, arrêtés illégalement. - (AFP.)

O YÉMEN : une charge a explosé à proximité de l'ambassade des Etats-Unis. - Déclenchée par un système de minuterie, une charge a explosé dans la nuit du lundi 9 au mardi 10 novembre, près des bâtiments de l'ambassade des Etats-Unis à Sanza, ont indiqué des sources policieres. C'est la deuxième fois en moius de deux mois qu'un attentat à l'explosif est commis près de l'ambassade des Etats-Unis au Yemen, touché depuis plus d'un an par une vague de violence à caractère politique. --

AFRIQUE

ANGOLA: retranché dans son fief de Huambo

M. Savimbi a accepté de rencontrer le représentant de l'ONU

Le secrétaire général adjoint des Nations unies chargé des opérations de maintien de la paix, M. Marrack Goulding, s'est rendu, mardi 10 novembre, à Huambo, dans le centre du pays, pour y rencontrer le chef de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), M. Jonas Savimbi.

de notre envoyé spéciel

Arrivé vendredi 6 novembre à Luanda, M. Goulding s'est finale-ment rendu mardi, après une série d'entretiens avec le président José d'entretiens avec le président José
Eduardo dos Santos, à Huambo
pour y rencontrer M. Savimbi. Ce
dernier avait, jusqu'à présent,
décliné les invitations à la discussion de M. Goulding. Ce revirement constitue son premier geste
de bonne volonté depuis sa retraîte
à Huambo, le 5 octobre, au lendemain de sa défaite aux élections
présidentielle et législatives des 29
et 30 septembre. et 30 septembre.

Certes, depuis son départ de la capitale, M. Savimbi a pris le contrôle de plusieurs villes de pro-vince, assurant son emprise sur au moins les deux tiers du territoire national. Mais les violents combats qui dévastèrent Luanda pendant quatre jours, début novembre, ont décapité son mouvement : ses plus proches collaborateurs ont été tués et treize de ses généraux capturés par les forces gouvernementales. par les forces gouvernementales.
Privée d'une grande partie de sa
direction politique, l'UNITA est
aussi évincée de Luanda. Désormais, l'espoir de sauver ce qui
reste des accords de paix, signés
par MM. dos Santos et Savimbi, le
31 mai 1991, à Lisbonne, repose sur une hypothétique rencontre entre les deux bommes.

> Chasse aux sorcières

Les combats qui ont fait rage dans la capitale et dans une dou-zaine de villes de province auraient Les témoignages sont accablants.

Dans Luanda, des civils, armés par le gouvernement, out appuyé l'ac-

tion des forces spéciales de la police. L'offensive déclenchée con-tre l'UNITA a rapidement tourné à la « chasse aux sorcières ». Des centaines de personnes ont ainsi été victimes de personnes ont ainst ete
victimes de leur sympathie – réelle
ou supposée – pour l'UNITA;
d'autres ont fait les frais de règlements de compte, et parfois même
de vieux conflits tribaux, exacerbés par la situation.

Le bilan exact des combats ne sera sans doute jamais connu, mais de bonnes sources concordantes estiment que plusieurs milliers de personnes ont trouvé la mort sur l'ensemble du territoire, au cours de ces quatre journées infernales

> Dans la chaleur des moussèques

Dans Luanda, toutes les places fortes de l'UNITA ont été ravagées tales et des civils en arme, décidés à exterminer les fidèles de M. Savimbi. Des voitures, des camions, des bus calcinés encom-brent encore certaines artères de la ville. Les restes, encore visibles, de deux voitures de l'UNITA, mitrailbrîliées et écrasées par des chars, témoignent de la détermina-tion gouvernementale d'en finis avec le mouvement de M. Savimbi.

Si le centre-ville a été globale ment débarrassé des cadavres qui le jonchaient, des débris divers et des multitudes de douilles de tous calibres; des corps pourrissent encore sous le soleil dans les moussèques, les quartiers périphériques populaires de Luanda.

Sous les fenêtres de l'hôtel Méridien, près du port, le corps d'un homme flotte, gonfié par les eaux noirâtres de la baie. De temps à autre, de petits attroupements atti-rent des voitures pleines de policiera, qui repartent aussitôt, lais-sant les vagues ballotter le noyé. La violence des récents combats et l'achamement criminei de la popu-lation, nourri, par, la peur et la haine de l'UNITA, sont de mauvais presses rous cour qui, avant réconciliation nationale.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

AMERIQUES

ÉTATS-UNIS : premier entretien téléphonique

M. Clinton «espère travailler très étroitement » avec M. Mitterrand

M. Bill Clinton a cu mardi 10 novembre son premier entretien téléphonique avec M. François Mitterrand. Le président élu « a réaffirmé son engagement en faveur de la relation de longue date qui existe entre les Etats-Unis et la France», a déclaré son porte-pa-role, M. George Stephanopoulos, à Little-Rock (Arkansas). Les deux dirigeants ont discuté de la « sécurité européenne, de l'OTAN et de la Communauté européenne » au cours d'une brève conversation, a précisé M. Stephanopoulos.

MM. Clinton et Mitterrand n'ont pas abordé les risques de guerre commerciale entre les Etats-Unis et l'Europe à la suite de l'échec des negociations sur le GATT, à Chicago, le 3 novembre. Le président élu « espère travailler très étroitement avec le président Mitterrand» après son entrée en fonctions le 20 janvier, a encore indiqué M. Stephanopoulos.

> Démission de M= Tamposi

M. Clinton a également félicité mardi le président égyptien Hosni Moubarak pour ses efforts en faveur de la paix au Proche-Orient et affirmé au roi Fahd d'Arabie saoudite qu'il s'était « engagé au maintien de la sécurité » du Gosfe. Depuis une semaine, M. Clinton appelle par téléphone de nombreux dirigeants étrangers qui avaient tenté de le joindre dès l'annonce de son election pour le féliciter, mais à qui il n'avait pu parier en raison de sa fatigue et de son extinction de voix après une fin de campagne éprouvante.

Le président élu a continué à préparer son arrivée au pouvoir en réunissant mardi à Little-Rock son équipe de transition, M. Stephanopoulos a enfin commenté la démission d'une haute responsable du département d'Etat, M= Elizabeth Tamposi, impliquée dans les recherches effectuées pendant la campagne sur le passé de M. Clin-

« De nombreux abus de pouvoir ont eu lieu pendant cette campagne, mais il semble que tout cela soit en train d'être éclairci maintenant», 2 dit le porte-parole, estimant que la démission de M= Tamposi n'avait que trop tardé. Secrétaire d'Etat adjoint chargée des affaires consu-laires, Mª Tamposi avait diligenté une enquête auprès des services consulaires américains à Londres sur les déplacements que M. Clinton, étudiant à Oxford en 1969. aurait pu effectuer pendant cette période, notamment en URSS.

M. Bush a réclamé lui-même la démission de M= Tamposi. Cette demande expresse a été transmise à l'intéressée par M. Lawrence Eagleburger, secrétaire d'Etat par intérim. Me Tamposi devait avoir quitté son bureau au dénartement d'Etat le 11 novembre après-midi au plus tard,

O Réflection des deux leaders du Sénat. - Le sénateur du Kansas M. Robert Dole, agé de soixanteneuf ans, a été réélu, mardi 10 novembre, à la tête de la mino-rité républicaine du Sénat, position qu'il occupe deuis 1984, M. Dole, très influent, conau pour son esprit caustique et sa ténacité, sera le principal adversaire de M. Clinton au Sénat. Côté démocrate, le sénateur du Maine M. George Mitchell a également été reconduit à la tête de la majorité sénatoriale - (AFP.

Sales de la constitue Secretary and an article MANUAL ST. SE . 197 200 La 20 5 A11 STATE OF THE STATE 13 25 111 L'e 112 125 pm - 125 mm Digital a terte. Sin

1 TENTS CO

(24)

12 mm

المنازية المناسط

1

56.5

See See See miner de aus <u>92</u>80 - 44 Carrier Control

#38# 15 V Elenna. istina. PER VI

ال المعدد THE PERSON LA Sakan de V Americana.

the serverage grove

dent que M

Monte one

sida,

station, façon sompte santé abouti station s' en re des tes des cteur stoba-(--), rule-

tvait

985

130 10

TROOP

1.00 (52)

. . . .

100

4

2 - 45 T

Les députés ont adopté, mardi 10. novembre, par 275 voix contre 261, lea crédits de l'éducation nationale présen-tés par MM. Jack Lang, ministre de l'éducation nationale et de la culture, et Jean Glavany, secrétaire d'Etat à l'enseignement technique, dont l'examen avait débuté la veille. Seule les socialistes ont voté pour. Le PC s'est finalement abstenu, et la droite a voté contre. Le budget de ce ministère s'établit à 281,4 milliards de france, soit une progression de 7,2 % par rapport aux crédits prévue pour 1992, dont 6,9 % pour le secteur aco-laire (24,2 milliarde de france) et 9,7 % pour le sacteur universitaire (39,4 milliards de francs).

M. Jack Lang est un homme heu-TOUR «Les données sont là, les faits sont têtus », a-t-il répondu, tout au long de la discussion des crédits de son ministère, aux critiques de l'op-position. Priorité des priorités, le budget de l'éducation a pour lui son « montant impressionnant », selon M. Bernard Derosier (PS, Nord). II bénéficie en outre de la continuité de l'effort engagé depuis 1988 qui a permis à M. Lang de se réjouir ostensiblement d'un certain nombre de bonnes nouvelles, dont le regain d'intérêt pour la carrière professorale, mieux considérée selon lui, et la réduction massive des vacances de postes. Très satisfait, le ministre a brocardé les mauvais penchants d'une droite prompte à dénoncer «l'armée rouge» que constitue l'édu-

prête à «balkaniser» par le biais d'une décentralisation accrue. «Comme si le mot qui s'Impose n'était pas l'équilibre» entre deux extrêmes, a assuré le ministre.

Pour l'enseignement scolaire, MM. Jean-Paul Planchou (PS, Seine-et-Marne), rapporteur de la commis-sion des finances, et Jean-Pierre Béquet (PS, Val-d'Oise), rapporteur de la commission des affaires cultu-relles et alux and M. Jean-Chrisrelles, et plus tard M. Jean-Chris-tophe Cambadélis (PS, Paris) pour l'enseignement supérieur ont, bien sûr, été convaincus de l'effort déployé par le gouvernement. M. Edouard Landrain (app. UDC, Loire-Atlantique), rapporteur à l'en-seignement technique, s'est montré

de transparence

Les uns et les autres, ainsi que M. Derosier, n'en ont pas moins contesté le projet de suppression de 750 postes d'enseignants techniques contenu dans le projet de budget. « La rigueur de la gestion, c'est aussi, parfois, saroir supprimer des postes là où c'est postes auraient pu être supprimér discrètement, a expliqué M. Glavany. Si nous affichons ce chiffre, c'est par souci de transparence.»

M. Lang s'est montré en revanche plus réceptif sur le problème de l'in-tégration des PEGC dans le corps tégration des PEGC dans le corps des certifiés, «L'engagement à été pris de [leux] offrir les mêmes pers-pectives de carrière qu'aux certifiés, a indiqué le ministre. Ce projet de budget comparte les premiers élè-ments avec lesquels on financera les mesures qui seront prises en vertu des dévisions que le premier ministre

sera amené à arrêter. Il rendra son arbitrage. Je ne peux fixer de date précise, mais ce sera avant la fin de

A droite, M. René Couanau (UDC, Ille-et-Vilaine) s'est agacé du « leitmotiv » que constitue l'augmentation des crédits, qui ne saurait dissimuler la situation critique dans simuler la struction critique dans laquelle se trouve, selon lui, le système éducatif français. « Vos successeurs ouront du mal à réconcilier les Français avec leur école», e-t-il pronostiqué avant de faire connaître l'hostilité de son groupe. « L'explosion hudelteins ne seur étendre lour l'hostilité de son groupe. «L'explo-sion budgétaire ne peut résoudre tous les problèmets, a renchéri M. Bruno Bourg-Broc (RPR, Marné). Egale-ment opposé à ces crédits, M. Pierre Lequiller (UDF, Yvelines) a vu dans le discours de M. Lang un «énorme contreueux». « Vous vous enorgueillis-sèz de progression de crédits quand le débat devrait porter sur la qualité», a-t-il dit avant de stignatiser les rap-ports « propagandistes » confection-nés à la demande de M. Lang sur l'état de santé de l'éducation natio-nale. Perfide, M. Lequiller a conclu-son propos par une déclaration de son propos par une déclaration de Mª Marie-Noëlle Lienemann, ministre délégué au logement, selon laquelle l'éducation nationale est « une inextricable machine à élimi-

Deux gestes à l'intention des communistes

Ce dilemme bien schematique entre la qualité et la quantité s'est imposé à nouveau, plus tard, au cours de la discussion des crédits consacrés à l'enseignement supérieur. «L'argent ne vaut que par l'usage qu'on en fait», a expliqué sentencieusement M. Jean-Jacques Weber (UDC, Haut-Rhin) avant de plaider avec MM. Francis Saint-El-

tre de tutelle, M. Philippe Séguin, chargé des affaires sociales et de

lier (UDF, Calvados) et Yves Fré-ville (UDC, Ille-et-Vilaine), rappor-teur de la commission des finances, teur de la commission des mances, en faveur d'une gestion e plus décen-tralisée», alors que M. Nicole Catala (RPR, Paris) a contesté au contraire « la multiplication des antennes délocalisées qui ne seront jumais de véritables universités».

Tout au long de la discussion, les députés communistes n'ont pas ménagé leurs critiques et antiennes. «Ce budget sous-tend une politique de nature à complaire à la droite, par une dialectique perverse, il nour-rit aussi ses critiques à l'encontre du service public et prépare ainsi de nouvelles concessions à l'enseigne-ment privé », a assuré M. Georges Hage (Nord). «Il confortera la repro-duction des inégalités sociales et régionales tout en marginalisant la place et l'intelligence des hommes»,

sout pas privés pour autant d'indisont pas privés pour autant d'indi-quer que, si le gouvernement se décidait à quelques gestes significa-tifs, ils sauraient faire preuve de mansuétude. M. Lang, après s'être concerté avec M. Pierre Bénégovoy, a répondu à leurs attentes à la fin des débats en proposant des amen-dements reprenant deux des proposi-tions communistes. Le ministre a tout d'abord obtenu une majoration les communistes out finalemen

place et l'intelligence des hommes », a ajouté M. René Carpentier (Nord). Les orateurs communistes ne se

tout d'abord obtenu une majoration de crédit de 34 millions de françs de credit de 34 minions de trancs afin de financer la transformation de 2 585 emplois hors classe dans le second degré. Il a enfin prévu 8,3 millions de francs pour assurer 500 allocations supplémentaires ver-sées en aunée préparatoire à l'entrée des IUFM. Sensibles à ces mesures, enti, per défant, à l'adoption de

GILLES PARIS

M. Fabius prend enfin la parole. On attendait un premier secrétaire offensif, c'est un responsable visiblement affaibli qui s'exprime. e Dans une telle histoire, il faut faire le point avec soi-même, de façon intérieure, dit-il. J'ai besoin de temps pour réfléchir. » Les députés socialistes s'attendaient à tout sauf à être placés par M. Fabius lui-même en porto-à-faux vis-à-vis du président de la République. Dans les couloirs du Palais-Bourbon, ils ne cachent pas leur désartirer argument des propos prési-dentiels pour modifier la proposi-tion de M. Huriet et inclure M. Pabius parmi les accusés, avec cependant « des chefs d'accusation moins sévères que ceux retenus pour M. Hervé et M= Dufoix » (homicide et blessures involontaires, La seule consolation, pour les bon, ils ne cachent pas leur désar-

députés PS, viendra du président du groupe communiste, M. André Lajoinie, qui soutient le projet d'une commission d'enquête « élargie et publiques afin de « tirer les enseignements de l'affaire du sang contaminé». Quant à M. Patrick Devedijan (RPR), professionnellement et « moléculairement avocat», il se refuse à sonner l'hallali. « Je n'ai ni une vocation de juge ni une vocation de procureur, affirmo-t-il. On ne rend pas la justice sur des tréteaux politiques.»

> L'impératif de solidarité

Déjà englués dans l'amnistie et socialistes ne s'attendaient pas, en outre, à se trouver confrontés, à quelques mois des élections tégislatives, au divorce entre le président de la République et le premier secrétaire du PS, ni à devoir assumer une part de responsabilité dans le scandale du sang conta-

En dépit de quelques signes avant-coureurs d'une brouille entre M. Mitterrand et M. Fabius, les députés ne s'imaginaient pas voir le président « lâcher en plein rol» celui qui était toujours apparu comme son héritier. Et peut-être encore moins à entendre le premier secrétaire confirmer implicitement ce divorce en confiant à plusieurs de ses interlocuteurs qu'il n'avait pas été informé préalablement du contenu de l'intervention présiden-

La nouvelle situation lui semblant conduire incluctablement à la mise en accusation de M. Fabius au côté des autres ministres, M. Julien Dray souhaitait que le premier secrétaire prenne lui-même « l'initiative de lever toute suspi-cion. C'est à lui de demander à aller devant la Haute Cour pour montrer qu'il ne cherche pas à s'esquivera, ajoutait-il. A mots plus ou moins couverts, un autre problème surgissait : celui du maintien de M. Fabius à la tête du PS. Mais comment poser la question légi-time de la conduite de la campagne législative sans faillir au devoir apératif de la «solidarité» politi-

PASCALE ROBERT-DIARD

La préparation des élections législatives

L'UDF part à l'assaut des Hautes-Pyrénées

L'UDF et le RPR n'ont pas réussi à trouver un mades vivendi qui leur aurait permis de perturber la coali-tion du Parti socialiste et du Mouvement des radicaux de gauche, cinentée par un protocole d'accord placé sous l'autorité de M. Jean Gla-vany, secrétaire d'Etat à l'enseignevany, scretaire d'Etat à l'enseigne-ment technique, maire et conseiller général de Maubourguet. Pour ébranler l'hégémonie de la gauche, qui détient les trois sièges de dépu-tés, les deux fauteuils de sénateurs et les, es ueux inincinis de senateurs et la majorité au conseil général, l'UDF, principale composante de la droite dans ce département montagnard, n'a pas su mettre un frein aux ambitions du RPR, dont l'audience s'est accrue lors des précédents econtins. Du como est principal. dents scrutins. Du coup, ses princi-paux chefs de file s'attendent à livrer des primaires aux chiraquiens dans deux des trois circonscriptions

Ainsi, dans la première circons-cription, M. Gérard Trémège, ancien député UDF-PR, conseiller général de Tarbes, président de la chambre de commerce et d'industrie, qui va défier sur ses terres M. Pierre Forgues, député sortant (PS), devra au

D Haute-Vienne : le RPR accorde son investiture «provisoirement» au juge Marsand. – Le juge Alain Marsaud a été « provisoirement investi» par les instances natio-nales du RPR pour être candidat aux législatives dans la première aux legislatives dans la première circonscription de la Haute-Vienne (Limoges), face à M. Robert Savy (PS), député sortant, président du conseil régional du Limousin. La candidature de M. Marsaud, qui était depuis 1989 chargé de mission au cabinet de M. Alain Poher, et transillait sur cofés de M. Chraet travaillait sux cotés de M. Char-

passage écarter de sa route M. Pierre-André Breton, ancien secrétaire départemental du RPR, conseiller municipal de Bagnères de-Bigorre. Dans la troisième circonscription, contre M. Jean Glavany, qui a obtenu, après le retrait de M. Claude Miqueu, député sortant, l'investiture du PS et du MRG, l'UDF s'attend également à une pri-maire. Son candidat pourrait être M. Rémi Fromeatin, directeur de la CPAM des Hautes-Pyrénées, un homme neuf de la politique dans ce département de la Bigorre qui, selon le slogan des centristes, « recherche

En revanche, dans la denxième circonscription, il n'y aura pas de querelle de famille avec M. Philippe Douste-Blazy. Le maire (CDS) de Lourdes, député européen, pourrait même choisir son suppléant parmi ses propres forces sans être inquiêté par le RPR. N'ayant enregistré jusqu'ici que des succès électoraux, M. Douste-Blazy devrait être l'unique opposant de M. Claude Gaits, député sortant MRG. Pour se préparer à ce combat, M. Douste-Biazy vient d'annoncer sa démission du conseil régional de Midi-Pyrénées.

JEAN-JACQUES ROLLAT

les Pasqua au Sénat, pourrait permettre de régler le différend entre deux candidats potentiels, M. Michel Bernard, élu en 1986. battu en 1988, et M. Jean-Marie Brachet, tête de liste de l'opposition aux élections régionales, qui pourrait être le suppléant de M. Marsaud Toutefois rien ne sera officiellement décide, indique-t-on au RPR, cavant les discussions nationales entre le RPR et l'UDF's qui doivent s'ouvrir à la mi-no-

D Loire: M. Gérard Liadeperg (PS) candidat à l'investiture. M. Gécard Lindeperg, numéro candidat à l'investiture pour les prochaines élections législatives, lans la première circonscription de la Loire (Saint-Etienne Nord-Ouest et Nord-Est), dont le sortant est M. Jean-Pierre Philibert (UDF-PR), adjoint au maire de Saint-Etienne. Secrétaire national à la formation depuis le congrès du PS de Rennes, M. Lindeperg est adjoint au maire communiste de Grigny (Rhône) et conseiller régional. Il est l'un des principaux animateurs du courant rocardien au

> An conseil régional de Languedoc-Roussillon

M. Blanc (UDF-PR) obtient l'abstention des socialistes et des écologistes

MONTPELLIER

de notre correspondant

M. Jacques Blanc (UDF-PR) voulait savoir a'il disposait d'une réelle marge de manœuvre au sein du conseil régional de Languedoc-Roussillon, dont il est le président : son pramier test, mardi 10 novembre, s'est avéré positif. Après que des journalistes eurent quitté l'hémicycle pendant l'intervention de M. Alain Jamet, chef de file régional du Front national, en signe de protestation contre les violences dont ont été victimes leurs confrères, dimanche 8 novembre, au Bourget, le vote de la décision modificative du budget 1992 s'est ensuite déroulé sans difficulté maigré un score assez serré.

La majorité UDF-RPR, renfor-cée de la voix du représentant de Chasse, Pêche, Nature, Traditions (CPNT), a totalisé vingt-cinq suf-frages contre vingt et un, émanant des élus communistes et lepénistes. Les sept conseillers Verts et Génération Ecologie se sont abstenus. Les quatorze socialistes et apparentes ont refusé de prendre part au

Ce scrutin a révélé, une fois de plus, les contours fluctuants de la majorité régionale. Les Verts, qui avaient soutent M. Jacques Blanc lors de son élection à la présidence, ne lui ont pas, cette fois, apporté leurs voix, alors que le représentant de CPNT l'a fait. La PS est resté sur la réserve, considérant qu'il s'agistait avant tout d'adopter un reliquat de crédits de 1992 et que M. Blanc ne pourra être jugé que sur le budget 1993.

JACQUES MONIN

L'embarras des socialistes

Elle doit s'accompagner, selon M. Millon, du dépôt d'une proposition de résolution « rédigée par l'ensemble des groupes de l'Assem-blée nationale » demandant la comparution des trois responsables socialistes. Contrairement à la proposition initiale du groupe UDF et à celle du sénateur centraite Claude Huriet, le nom de M. Fabius sicient décormais ceux de M. Hervé et de Ma Dufoix.

A l'entendre, l'opposition ne fait qu'appliquer scrupuleusement les signes de M. Mitterrand. «C'est une claque pour les socialistes », constate M. Jean-Louis Debré (RPR), « Le problème est désormais règlé: le scandale du sang doit être soumis à la Haute Cour », ajoute M. André Santini (UDF).

A droite comme à gauche, on attend la réaction de M. Fabius . Hostile à la Haute Cour, le premier secrétaire du PS avait proposé la semaine dernière une réforme des-tinée à soumettre les ministres à la compétence des juridictions de droit commun pour les affaires droit commun pour les affaires pénales autres que les atteintes à la sûreté de l'Etat. Au nom de la « solidarité » et en dépit du scoptisme exprimé par plusieurs députés socialistes lors de leur réunion de groupe mardi 3 novembre, M. Fabius était alors parvenu à incomment est autre de leur réunion de groupe mardi 3 novembre, M. Fabius était alors parvenu à incomment est autre de leur réunion de groupe mardi 3 novembre, M. Fabius était alors parvenu à leur de leur réunion de leur reunion de leur reunion de groupe de leur réunion de groupe de leur réunion de leur réun imposer ses vues.

Par son intervention dans le débat, le président de la Républi-

« Je pense, a-t-il déclart, qu'il est préférable pour quiconque de faire valoir sa défense et d'être acquitté. » M. Jean-Paul Planchou, porte-pa-role du groupe socialiste, résumait sommairement la situation en fin de matinée: « Nous sommes dans une situation un peu délicate. Au groupe ces après-midi, on mangera

de temps pour réfléchir»

création d'une commission d'enquête parlementaire chargée de présenter « un état des connais-sances scientifiques et de la lutte contre le sida au cours de la dernière décennie ».

L'objectif est clair : il s'agit de dant la cohabitation la response

l'emploi de 1986 à 1988. La presse, accusée, selon la formule de M. Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale, de « manquer à sa déontologie » en privilégiant systématiquement les informations mettant en cause les ment visés.

M. Fablus : «J'ai besoin

La réunion des députés socialistes s'ouvre à 15 heures. En cette veille du il novembre, les absents sont nombreux. Le président, M. Jean Auroux, lance le débat en présentant les propositions formu-lées dans la matinée par le bureau du groupe : accord pour le consti-tution de la Haute Cour dans les meilleurs délais; et parallèlement

contre-attaquer en faisant partager à certains membres du gouvernement de M. Jacques Chirac penlité de l'affaire du sang contaminé. Sont notamment visés M= Michèle Barzach, ministre délégué à la santé et à la famille, et son minis-

responsables politiques, est égale-Comme la semaine passée, l'accueil du groupe à ces propositions est réservé. Mais il cet difficile d'émettre des critiques sans paraître faillir à la «solidarité».

M. Raymond Forni renouvelle toutefois ses mises en garde à l'égard de propositions qui ne peuvent être que mal comprises par l'opinion publique. Convaincu que la procédure de la Haute Cour est inéluctable, le vice-président de l'Assemblée nationale estime qu'il vaut mieux l'assumer franchement des à présent plutôt que de tergiverser et de devoir s'y plier dans les pires conditions. Il ne ménage pas ses critiques à l'encontre du projet de commission d'enquête, selon lui inutile et déplacé dans le climat

Certains députés sont encore plus perplexes après les interven-tions de MM. Emmanuelli et Auroux, qui ne semblent pas du tout décidés à respecter les vœux du président de la République. S'ils acceptent tout à fait la dési-Cour, ils n'entendent pas céder pour autant à l'ultimatum de la droite en ouvrant immédiateme

Les réactions après l'intervention télévisée de M. Mitterrand

Il M. Alain Juppé, secrétaire géné-tal de RPR, estime a très contestable, pour ne pos dire inacceptable», que l'on s'engage à quatre mois des élec-tions législatives dans une révision constitutionnelle, il considère que le constitutionnelle, it constitute que se chef de l'Etat tente de a faire diver-sion » face aux vraies préoccupations des Français et « comme toujours de trouver queique chose qui soit de nature à diviser l'opposition ».

nature à diviser l'oppositions.

c M. Pierre Mauroy, sénateur PS et maire de Lille, qui venait de s'entretenir pendant une heure, mardi soir 10 novembre, avec M. Pierre Bérégovoy, a observé que M. Mitterrand west en accord avec les gens », « Il veut que l'on n'échappe pas à la loi, aux tribunaux, a-t-il dit. Et puis maintenant, il y a la Hauta Cour; c'est comme cèla.»

o M. Antoine Waechter, porta-parole des Verts, a sollicité mardi soir
10 novembre, dans une lettre
ouverte, une audience è M. Mitterrand sur la réforme constitutionnelle. Il souligne que son mouvement partage « certaines » des
« ambitions » du président de la
République comme « l'élargissement

du référendum, la saisine du Conseil constitutionnel par le citoyen, la reva-lorisation du rôle du Parlement», ca précisant que les Verts les «expri-ment avec des muinces.»

M. Bernard Bosson, secrétaire général du CDS, a déclaré: «On aurait souhaité entendre le président de la République française et non plus l'ancien premier secrétaire du Parti socialiste, qui nous a dit: « l'aj Parti socialiste, qui nois a au : *3 in des idées, vous verrez », comme s'il n'était par en charge du pouvoir depuis maintenant douze aux». Il a sjouté : « En dehors du « j'y suis, j'y veste » auquel nous pouvions nous attendre (...) on aurait souhaité enfin des octes. »

u Le collectif Refoudations relève que l'affaire du sang contaminé a constate de graves dysfonctionne-ments de nos institutions et de la rie ments de nos institutions et de la ve politique» et qu' « une mise à plat complète» des responsabilités politi-ques « est indispensable et urgente». Ce collectif qui réunit des socialistes critiques comme M. Max Gallo et des communistes contestataires comme M. Charles Fiterman exige que « s'arrêtent la dégradation des

mœurs politiques et le recours à l'Irresponsabilité qui finiraient par met-tre en cause le rôle même des élus et de la représentation nationales.

ci M. Gilbert Bannet, vice-président du Mouvement des réformateurs et du Mouvement des réformatsurs et ministre du commerce et de l'artisa-unt, note « la fermeté du président de la République vis-à-ris des menaces de rétorsion américaines contre les exportations européennes». Il assure qu'il est « prêt, sous l'autorité du pre-mier ministre, à étudier au sein du gouvernement d'éventuelles mesures de contre-rétorsion au niveau du continerce sur notre territoire».

commerce sur notre territoire».

O. M. Jean-Autoine Ginusity, président du CNI, a déclaré: a M. François Mitternard s'est montré une fois de plus le champion de la diversion avec sa proposition de réforme constitutionnelle pour le moins hétéroclite dans ses modalités et fioue dans ses objectifs. L'opposition serait blen inspirée de reniquer à l'agrés-mars toute révision de la loi fondamentale et de ne pas engager un débat qui, une fois de plus, risque de tourner à sa confusion. »

M. Auroux récuse immédiatement cette procédure qu'il assimile à une « justice politique ».

roi. e La Haute Cour n'est pas le meilleur Instrument, mais elle

existe. Je ne peux pas répondre

autre chose que François Mitter

rand sur ce sujet», explique, fata-liste, M. Jean-Pierre Chevenement.

« C'est en juillet que Fabius aurait du demander la saisine de la Haute

M. Jean Auroux traverse rapide-nent les couloirs pour rejoindre la

ment les couloirs pour rejoindre la conférence des présidents. Là, tous les groupes s'accordent pour fixer au mercredi 18 novembre l'élection des membres de la Haute Cour et

pour déterminer se composition 15 PS. 3 RPR. 2 UDF, 1 UDC et 1 PC). Mais la droite a un autre projet très précis : déposer une proposition de mise en accisation des trois anciens ministres socia-listes elegiée des cincs socia-

listes, signée des cinq groupes représentés à l'Assemblée.

Cour, déplore M. René Dosière.

«Je crie casse-con» MM. Millon et Bernard Pons,

MM. Millon et Bernard Pons, président du groupe RPR, quittent aussitôt la réunion pour venir dénoucer devant les journalistes « la triste comédie » jouée selon eux par les socialistes. « On installe la Haute Cour pour faire semblant et ensuite on la récuse, déclare M. Millon. C'est se moquer des institutions de la V. République, c'est aller en sens inverse du veu émis lundi soir par le président, c'est aussi, dans un drame pareil, se moquer des victimes, et je pèse mes aussi, dans un drame parett, se moguer des victimes, et je pèse mes mots, qui aujourd'hui attendent que toute la clarté soit faite sur cette affaire. » M. Pont reachérit: « Nous proposions une solution simple, claire, qui permetiait d'aboutir rapidement. On va installer la Haute Cour pour ne rien faire, on revient à la case départ et c'est sendaleux. »

Le président du groupe centriste, M. Jacques Barrot, ne cache pas son inquiétude : «Si le PS se ferme par des atermoiements successifs et donne le sentiment qu'il verrouille tout, le besoin de justice, non satis-fait, deviendra un besoin de vengeance, et on est mal parti. Là, je crie casse-cou à l'ensemble de la classe politique.»

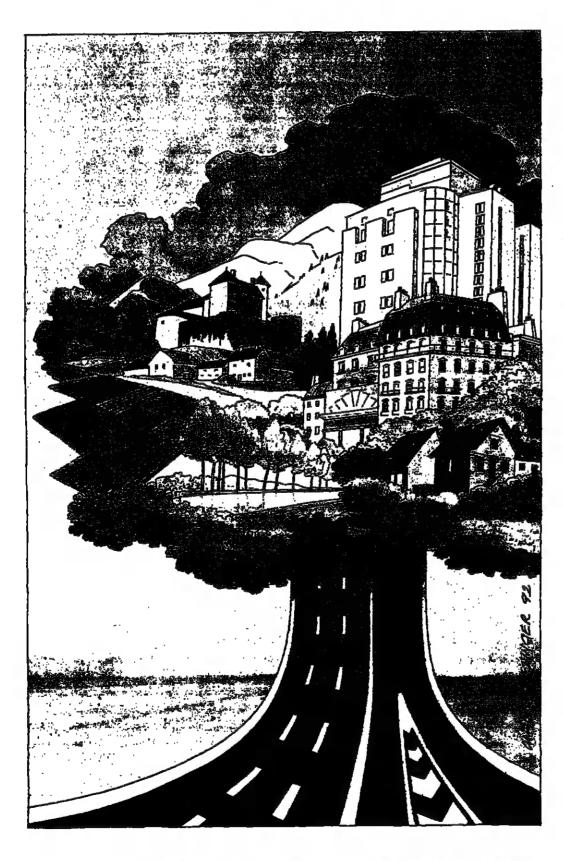
Les nouvelles qui proviennent du palais du Luxembourg en fin d'après-midi accablent un peu plus les socialistes. La majorité sénuto-

Désormais chaque semaine

Le Monde

HEURES LOCALES

consacre 8 pages à la vie régionale



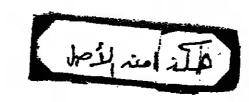
L'actualité des collectivités territoriales
Un tour de France des cités
Le dossier de la semaine
L'Ile-de-France...

Avec les informations pratiques, les débats, les livres.

Chaque week-end, un cahier séparé avec des pages couleur, pour mieux connaître la vie locale

RENDEZ-VOUS LE SAMEDI 14 NOVEMBRE

(numéro daté dimanche 15-lundi 16 novembre)



36, les

sida.

spect

vation, façon ompte santé about vation s' en s' des de proservé cteur doba (...), rulevait

M. Le Pensec annonce la création de cinq mille emplois à la Réunion

M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, a effectué du 6 au 10 novembre sa dixième visite dans l'océan Indien, qu'il a placée sous le aigne de la concertation » et du « partenanata avec les élus locaux. Cette volonté de dialogue a toutefois été boudée par M. Camille Sudra, président du « directoire » du conseil régional, qui attendait du ministre qu'il entérine son a plan d'urgence » soumis à M. Plerre Bérégovoy le 10 sep-

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre correspondent

Accusé par le président du conseil régional et le Parti communiste réunionnais (PCR) d'être venu à la Réunion « les mains vides » et d'avoir choisi la voie de « l'assistance » plutôt que celle du développement, M. Le Peusec a oppose quelques chiffres à ses détracteurs. L'Etat débloquera en 1993, a-t-il annoncé, 200 millions de francs pour le financement conjoint avec le département et la région d'un plan prévoyant la création de 5 000 emplois. Dans ce cadre, l'Etat et les deux collectivités locales prendront en charge la moitié du coût du travail de toute personne embauchée, sur la base d'un SMIC bout de 5 000 F. d'un SMIC brut de 5 000 F.

En outre, le ministre des DOM-TOM a annoncé l'alignement en deux étapes - le le janvier et le le juillet - des prestations faminaies verses outre-mer sur le niveau de celles en vigneur en métropole, harmonisation qui engendrers une dépense de 200 millions de francs pour le bud-get de l'Etat. Plus de 100 millions de francs seront également consa-crés à un programme dit « d'inser-tion divelonment». ements .

M. Le Peusec a, enfin, annonce qu'un décret portant sur la création d'une zone franche à Sainte-Marie, d'une zone franche à Sainte-Marie, dans le prolongement de l'aire de l'aéroport de Gillot, sera signé « avant la fin de l'année». Concernant le SMIC, le ministre a précisé que le gouvernement maintenait la date butoir définie par le président de la République lors de sa visite à la Réunion en 1988, à savoir le 1ª janvier 1995. « Dans la sécheresse de ces chiffres arrondis, il y a une volonté et une réalité», à souligné M. Le Pensec.

Déception des élus sur le logement

favorablement par une majorité de la classe politique locale, les élus ont, en revanche, manifesté leur « déception » après la tenue d'états généraux du logement présidés par M. Le Pensec et M. Marie-Noëlle M. Le Pensec et M. Marie-Noëlle Lienemann, ministre délégué au logement et au cadre de vin. Peu de réponses concrètes ont été apportées à leurs attentes. Tout au plus, a indiqué M. Lienemann, la ligne budgétaire unique (LBU) qui regroupe outre-mer les crédits publics à l'habitat sera maintenue en 1903 à sun mivreut actuel

en 1993 à son niveau actuel. An cours de ces assises, les élus in LBU d'ici cinq ans pour répon-dre à la nécessité de construire douze mille logements neufs par an à la Réunion, dont neuf mille loge-ments aidés. Le uninistre délégué au logement a toutefois souligné que la situation du logement à la Réunion entrait dans le cadre d'une « réflexion nationale» qu'elle avait engagée et qui déboucherait prochainement sur des proposi-

Le gouvernement est ouvert au dialogue et reste à l'écoute des pro-positions, a répété M. Le Penace tout au long de sa visite. En réponse au souhait formulé par le président du conseil général, M. Eric Boyer (sénateur divers droits) de voir mettre en deuties droite), de voir mettre en chantier une « réforme politique » pour aboutir à une « décentralisation avancée » à la Réanion, le ministre a précisé que le gouvernement ne s'engagerait dans cette voie que si un «consenue» sur la question se manifestait localement.

M. Le Pensec s'est également rendu à Mayotte. Il a inauguré le port en eau profonde de Longoui et s'est entretenu avec les élus des principaux problèmes de la collec-tivité locale, notemment celui de l'immigration clandestine des Comoriens, qui crée depuis quel-ques mois un lourd climat social sur l'île. e Mayotte n'est plus une collectivité par exception du droit-français, a-t-il déclaré, mais une collectivité intégrée par adhésion au droit de la métropole. Ella est devenue une des composantes de la nation française.»

AUX DIJOUX

POINT DE VUE

L'Europe entre chien et loup

par Jean-Christophe Cambadélis

ROIS ans après, les retrouvailles de l'Europe avec elle-même sont terminées. Les ismpions de la fête sont éteints. Entre chien et loup, voici l'heure des nationaux-populistes. Partout en Europe rougeois de nouveau la question maudite des nationalismes, comme du coka bourré dans la chaudière d'une locomotive par des partis d'extrême droite conquérants. violence et la heine dessinent, aujourd'hui, leurs figures tragiques.

Les mitrailleuses de Sarajavo, les ratonnades de Rostock, les grandes marches du perti fasciste italien, les allusions racistes et antisémites de tel dirigeant hongrois ou roumain, la morgue impudente des fanatiques et des collaborationnistes français du Front national rappellent at annoncent de bien sombres temps. Le nationalisme politique a aujourd'hui l'Europe tout antière comme champ

Comment en est-on arrivé là?

Jusqu'au début des années 80, l'idée nationale semblet réservée aux nationalistas ou aux rêveurs. Dans les ex-e démocraties populaires», le projet communiste entendait dépasser les cultures nationales pour leur substituer un monde nouveaux, habité par des hommes nouveaux, ibérés des traditions alienantes. Les rivalités nationalistes étaient considérées comme de simples résidus d'un stavisme historique, occupent une place seconde par rapport aux conflits de classe. En Europe occi-dentale, les impératifs du marché semblaient dicter une homogénéisation croissante des pratiques de consommation, tendant à gommar les singularités nationales.

Or, il n'existe plus de grand projet politique capable de rassembler la population. Le marxisma-léninisme a été rejeté sans ambiguité, et, en Europe continentale, l'ultralibáralisme n'a vécu qu'une salson. L'économie politique des pays d'Europe s'avère plus que jamais composite et fluide, parce qu'elle combine la nécessité économique et les exigences sociales selon des équilibres qui varient, pragmatiquement, avec la conjoncture mon-diale et les revendications des

groupes sociaux. Cette crise des idéologies politi-ques globales n'aurait pas été très inquiétante si elle n'avait pas coincidé, récemment, avec une crise économique mondiale, encienchée aconomique mondiale, enuienchée à partir du krach de 1987 et aggravée par la guerre du Golfe. L'activité économique ne suffit

pas, à alle seule, à instaurer un lien social solide. Elle divise et oppose des concurrents pour la répartition des biens; elle n'unit pas les citoyens autour d'une ambition commune. Restait, elors, une idéologie prétendant fédérer les citoyens: l'idéologie nationaliste, dont le Front national est, en France, la cristellisation xénophobe.

tion, mais elle me ronge comme un cauchemar : que l'Europe du racieme et de l'antisémitisme se construise, aujourd'hui, à marche forcée ; que les bourreaux serbes et les cranes resés allemands, les netionaux-populistes français, russes ou italians participant de la même entreprise, celle de la montée en puissance d'un nationalisme virulent et mortel; que leur collusion finisse par tuer dans l'œuf l'Europe démocratique; et que l'horloge secrète de l'histoire ágrène déjà, jour après jour et mort après mort, un compte à rehours tragique.

A l'heure des bruits de bottes tes, l'indifférence moutonnière des hommes et des femmes politiques de notre pays, à peine sortis de la campagne référendaire et déjà tout entiers absorbés par la préparation des élections législatives, offre un spectacle saisissent. Souls MM. Le Pen at Pasqua ont compris le potentiel politique du national-pochacun à sa manière : la premier dans sa version la plus agressive; les restes du libéralisme idéologique des années Thatcher et Res-

Pareli à du cristal

La tactique politique n'est pas sale, certas, et la vie démocratique ne va pas sans le jeu des partis et des hommes, mais au moment du grand ébranisment européen, des crises nationalistes violentes qui secouent notre continent, la population est en droit d'attendre des hommes et des femmes politiques un sens plus aigu de l'histoire et des priorités politiques.

Au fond, le personnel politique récuse la possibilité même d'un danger pour la démocratie. Il est vrai que nous ne sommes pas dans les années 30 et que les fascistes ne sont nulle part au pouvoir. Peut-on nier, pour autant, le développement de l'extrême droite nationaliste, installée sans grande réalstance dans les paysages politiques nationaux? Peut-on niet sai volonté de « revenche » sur l'his-

Il y a cinquante-quatre ans, le 9 novembre 1938, dans la nuit placée du IIIe Reich, les nazis franchissaient une étape supplémentaire dans les persécutions manées à l'encontre des juifs. Cé l'acheteur, que la maison valait au moment de la vente 2,350 000 F, mais cette estimation, portant sur la légation allemande à Paris, vous Reth, le 7 novembre 1938, per un jeune juif de dix-sept ans, Grûnspen, qui servit de prétexte à l'organisation d'un pogrom, supervisé par Goebbels et par Hitler luimême. Dans toute l'Allemagne, sept mille magasins juifs furent pillés, presque toutes les synagogues incandiées, et une centaine de juifs tués. La Nuit de cristal fut suivie d'arrestations en masse et de mesures excluent systématiquement les juits de la vie écono-

Mon inquiétude est qu'aujourd'hui l'aspoir d'une Europe démocratique et sociale ne se brise, perell à du cristal, dans la nuit qui tombe sur l'Europe.

Jean-Christophe Cambadélis, député (PS) de Paris, préside le

BIBLIOGRAPHIE

«Je n'irai pas à mon enterrement», de Georges Gorse

Les errances d'un esthète érudit

Les Mémoires d'hommes politiques sont souvent l'exaltation, a posteriori, d'actions éminentes demeurées inconnues et de talents mjustement méconnus. Ces auteurs se rendent alors justice à eux-mêmes. Rien de tel dans les promenades que refait Georges Gorse à travers un demi-siècle d'une his-toire à laquelle il a pris part.

Jeune normalien rallié à de Gaulle, négociateur, ambassadeur, ministre, député, maire, il porte sur tout ce qu'il a count d'une guerre et de deux Républiques un regard lucide et comme distancié. Littéraires et politiques, philoso-phiques et poétiques, ces prome-nades dans l'espace et dans le temps dressent le bilan intellectuel d'une vie et conduisent naturellement à une méditation sur la mort. Car, pour Georges Gorse, tout est entremêlé, même si, selon lui, a vivre alors que la mort existe

contemporaine, sur le sens du pou-voir et sur le comportement des hommes se relie toujours aux leçons des civilisations passées, prouvant ainsi, contre Valéry, qu'elles ne sont pus mortelles. Est-ce pour cela qu'il voit dans l'abandon du latin par l'Eglise une deuxième prise de Rome par les Barbares depuis celle d'Alaric, et l'événement le plus important de ce siècle? Rien d'étonnant, au demeurant, pour l'ambussadeur qui s'entretenait au téléphone avec son ministre, Jean Foyer, dans la langue de Cicéron pour dérouter les services d'écoutes...

Anticonformiste, paradoxal, impertinent, ce globe-trotter culturel sait évoquer avec talent la réunion d'un conseil des ministres qu'il prétend imaginaire, des stances courtelinesques tenues par des eurocrates de Bruxelles ou l'atmosphère de la vie au Caire en

Sa réflexion sur l'histoire 1940, à Alger en 1942, à Moscou au temps de la préhistoire » et à San-Francisco, où les filles avaient l'ail chinois et la jambe américaine ». Mais on voit aussi vraiment « l'ombre d'albâtre » sur le Sinal, les « nuits magiques » de Delos « qui rugissent la nuit ».

L'auteur livre aussi quelques certitudes et ne répugne pas à quel-ques maximes dans lesquelles on ne distingue pas toujours ce qui révèle une conviction de ce qui relève de la provocation. N'écrit-il pas qu'il faut toujours croire un peu les poètes même quand ils mentent? Ces errances d'un esthète érudit se bousculent dans un livre foisonnant qui offre au lecteur un plaisir rare.

ANDRÉ PASSERON

➤ Ja n'irai pas à mon enterrement, de Georges Gorse, Plon, 304 p., 130 F.

L'affaire de Port-Fréjus

Une lettre de l'avocat de M. François Léotard

Mr Patrick Devedjian, avocat de ' M. François Léotard, nous a . adressé la lettre suivante relative aux articles que nous avons consacrés à l'affaire de Port-Fréjus dans nos éditions des 5 et 7 novembre :

1. — Vos deux collaborateurs font état de deux pièces figurant au dossier de l'instruction conduite par le président de la chambre d'accusation de Lyon à l'encontre de M. François Léotard: un rapport de synthèse de 24 pages déposé le 15 septembre 1992 par le service régional de police judiciaire de Marseille et un rapport d'expertise pénale de 128 pages déposé le 2 novembre 1992 par M. Eugène Sage, expert près la Cour de castation et ancien président de la Chambre nationale des experts.

Ces deux nièces de justice sont

Ces deux pièces de justice sont couvertes par le secret de l'instruction et leur divulgation est interdite, même si ce secret est de moins en moins respecté dans les affaires mettant en cause des personnalités.

Mais au-delà de cette violation. me paraît contraire aux droits de la défense et gravement inéquitable de citer des «morceaux choisis» de ces documents en les commentant de manière tendancieuse, tandis que dans le même moment il est interdit à M. Léotard et à son défenseur de rétablir la vérité à l'aide de citations

On notera pour l'anecdote que vos collaborateurs ont été en possession du rapport d'expertise avant les défenseurs eux-mêmes.

Bravo pour le scoop, mais hélas pour la justice... Tandis que, de fait, le procès devient public, il est interdit par la loi à l'inculpé de se défendre. Cette grave dérive de la démocratie se manifeste chaque fois ou une personnelité est en cause. qu'une personnalité est en cause, qu'elle soit de droite ou de gauche.

2 - Lorsque M. Léotard a été inculpé, on a écrit qu'il avait payé sa maison 1 200 000 F alors que la valeur réelle auraît été de 7 000 000 valeur réelle anraît été de 7 000 000 F. Depuis, l'expertise pénale a fait justice de ces allégations. Ainsi il est établi que la maison valait entre 650.000 et 700 000 F en 1979 au moment où Ecarcois, Léonard en devenait locataire, qu'elle valait 1 300 000 F au moment en 1986, et qu'elle vaut aujourd'hui entre 3 et 4 millions de francs après qu'il y ait fait 1 600 000 F de travaux.

réalisés à l'époque alors que le prix de vente ne les comprend pas puis-qu'ils ont été payés par l'acheteur.

4. - Vous relevez que l'expertise et 4. — Vous relevez que l'expertise et le rapport de police démontrent qu'aucun avantage n'a été consenti au vendeur de la maison. Votre collaborateur écrivait dans le Monde daté du 2 juillet 1992 : « La question... est d'abord de savoir s'il existe un llen de cause à effet entre cette transaction privée et l'affaire de Port-réjux..» Le voilà donc rassuré, et c'est effectivement un point essentiel c'est effectivement un point essen qui interdit de titrer que ces invest gations « laissent ouvertes les suites judiciaires ». Il ne peut y avoir ni ingérence, ni trafic d'influence, ni corruption si aucun avantage n'a été

5. - M. Léotard s'est toujours expliqué sur les financements de l'acquisition et des travaux. Ainsi, sur une dizaine d'années, il a bénéficié de cinq prêts pour un montant de 1 678 000 F et de la vente d'un petit

appartement qui lui a laissé 372 000 F.

6. – Nulle part le rapport de police ne fait état d'un ablance de 800 000 F. Nulle part l'expertise ne fait état d'un atrous du même ordre. C'est abusivement que votre collaborateur utilise des guillemets alors que ces deux mots ne sont jamais cités. Sur les travaux entrepris pour 1 600 000 F, il apparaît ainsi qu'environ 900 000 F ont été financés par les colles de 200 000 F ont été finan protes ou la venze, le solde de 700 000 F ayant été financé naturellement par les ressources mensuelles propres de M. Léotard qui était rémunéré comme maire de Fréjus, comme député et comme président du Parti rémulicain.

7. - A propos des travaux, il est inconvenant de donner une citation tronquée d'un témoin qui affirme qu'il existe de fausses factures mais qui, confondu par la police, reconnaît, sans que vous ne le cities, qu'il a menti.

8. - Dans ces conditions on com-prend que les adversaires de François Léotard, ayant échoué dans leurs manœuvres calomnieuses, n'aient plus qu'à discuter par le menu les travaux qui ont été exécutés. Reprenant les allégations du pro-

moteur partie civile contre François Légtard, votre journal exposait que les travaux auraient coûté 8 000 000 de francs et qu'ils atraient été payés par la ville de Fréjus. Aucun élément de l'enquête ne vient établir l'exis-tence de fausses factures, et le mon-tant fantaisiste des travaux allégué par la partie civile est largement démenti. On ne peut davantage sou-tenir que M. Léotard n'a pas justifié du paiement de travaux pour un montant de 800 000 F:

a) Ce débat n'a plus rien à voir avec le débat d'origine ayant conduit itions du parquet et à l'inaux réquis

b) Dens notre pays, et c'est heu-reux, nul n'a à démontrer son inno-cence, même un homme politique. cence, même un homme politique.

c) Sur ce montant de 800 000 F, 100 000 sont justifiés par chéque; une partie a été faite en famille comme le font beaucoup de Français qui travaillent à leur maison; enfin pour une somme d'environ 150 000 F (il s'agit de travaux de maçonne-rie), les justificatifs d'ont pu être retponvés.

etponvés d) On doit soulignes que depuis la dissolution de son ménage la maison en question n'appartient même plus à M. Léotard, qui n'y habite pas davantage, et, naturellement, la comptabilité du mênage est plus dif-

ficile à reconstituer. e) La loi oblige à conserver les factures pendant trois ans, celles qui pourraient manquer aujourd'hui dateraient de 1985. M. Léotard n'a pes non plus conservé la facture de la tondeuse à gazon! Qui conserve la totalité de ses factures au bout de sept ans?

9. - M. Léotard a été victime 9. ~ M. Leotard a ere victime d'une manipulation politique. Alors que, seul parmi tous les hommes politiques, il a fait face au soupçon en se dépouillant des deux immunités que lui conféraient ses mandats de maire et de député, il fait l'objet de violations répétées de la légalité : a) Violation, lorsque le secret de l'instruction est régulièrement basoué et qu'on utilise malicieusement des citations tronquées.

b) Violation, lorsqu'on crée des citations qui n'existent pas dans le

c) Violation, lorsque, pour accréditer son propos, on veut laisser entendre qu'on a rencontré le magistrat instructeur dont on écrit avec des guillemets qu'il serait « enmuyé», qu'il trouverait l'affaire « pas si sim-ple», à « couleur étrange», alors que

le magistrat instructeur n'a reçu per-sonne et que son objectivité et sa réserve ne sauraient être mises co

d) Violation, lorsqu'on poursuit malgré une prescription évidente:
M. Léotard a acheté sa maison le
14 mars 1986, la plainte de la partie civile est du 22 mai 1990 pour des infractions prétendues qui se prescrivent par trois ans.

e) Violation, lorsqu'on lui demande de produire des lactures sept ans après alors que la loi n'exige que trois ans.

f) Violation, lorsqu'il est poursurvi pour coups et blessures volontaires alors que le plaignant les lui impute d'autant moins que les faits sont sur-venus lors d'un affrontement avec la venus lors d'un autonnement avec la police nationale, et que M. Léotard était lui- même à 650 kilomètres. Personne n'a d'ailleurs jamais tenté d'étayer cette incrimination tant elle est absurde.

est absurde.

g) Manipulation, lorsque le parquet écrit en jarvier 1991 qu'il ne prendra aucune initiative à la suite de le plainte, pour tourner casaque quelques mois plus tard à la suite des instructions du ministère de la justice et prendre des «réquisitions contre personne dénommée» afin d'obliger le magistrat à inculper. La seule justification apparaît dans la nécessité de faire équilibre aux inculpations survenues dans l'affaire Urba, au même venues dans l'affaire Urba, au même parquet, au même moment. Cela sera d'ailleurs reconnu plus tard.

Tant d'anomalies conduisent à se poser une question : tandis que certains bénéficient de tant de complaisances, qui M. François Léotard dérange-t-il pour faire l'objet de tant d'achamement?

¡Notes donatous acte à M. Devedian de ses précisions que nous avions déjà por-tées à la contaissance de non lecteurs, pour l'essentiel, dans nos éditions du 7 novembre, en rendant compte de la conférence de presse qu'il avait tenne le 5 novembre à Paris.

Ces observations appellent

quelques remarques:

1. — Si certaius ocquanes de presse aut qu écrire, par erreur, que M. Léotard svait payé 1 200 000F une résidence évaluée à 7 900 000 F (ce qui représentait en vérité la valeur globale d'une parcelle beaucoup plus vaste inchant à l'origine cette hestide provençale), cette erreur n'o jamais, été commise mar notre journal qui a dougle erree enectitude le pris d'achai dès, sa première enquête (le Monde du 13 jula 1998).

2. Si les ranourts de la notice indi-

13 jula 1998)."
2. Si les rapports de la police judicialre et d'expertise immobilière laissent ouvertes les suites judiciaires de cette affaire, c'est tout simplement parce que cès deux documents ne disaipem par complètement les iones d'ombre que présente ce dessier ainsi que le relève la PJ quand elle souligne notamment, comme nous l'avons rapporté: « Les auditions des divers responsables non inculpés n'aut pay aux attributions de lots de Port-Fréjas compensées par un avantage parsonei de l'un des éles ou des membres de la commission d'attribution des lots de la SEMAF. Cependrati les uffirmations de la partie civile ne semblent pas lotalement inhadées et méritent quelques échaircissement. » C'est au président de la chambre d'accesation de la cour d'appel de Lyon qu'il appartiendra d'apprécier les interrogations exprimées par la PJ dans son rapport de synthèse sur plusieurs pages que mous n'avons lait que résenuet. Le rapport d'expertive dit simplement qua « les sociétés du groupe Meyer me paraisent pas avoir hémélicié d'avantage particulier».

sent pas avoir nemetiche d'avantage particulier».

3. – A propos de l'absence de certaines factures relativestant travaux effectués par M. Lévitard dans sa propriété, le trapport de police ne parle pas de « bitane », en effet, et le rapport d'expertise ne parle pas de « trou». C'est bles le raison pour laquelle nous avons tenn à distingaer l'emploi de ces doux expressions entre guillemets saus recourir à l'italique cumme nous l'avons fait, aclos la règle lypographique, pour toues les ciuntous.

4. – Nous avons précisé nois-mêmes que les conclusiona des enquêteurs ne reprendient pas les dires de fenteurs par les malrie de Fréjus. Mels l'absence de ce témoignage dans le dossier final tient mettont, à notre commissance, au fait que cer accusateur n'u pas été en messere de prouver ses premières déclarations à la police, les précendues lactures yant dispurs. Il seguite que cela ait été aussi le cou de certaines autres si l'on en croit les procès-rebrax d'autres auditions.

5. – Notre journal n'a januaix repris à un partie les allémentment de la nortie. croit les procès-rerhaux d'autres auditions.

5. Notre journal à a januis reprit à san compte les allégations de la partic civile selon laquelle les travaux effectués dans la propriété de M. Léotard se seralent élevis à 8 000 000 de francs. Nons avons simplement cité l'une des conclusions du rapport de la P.J. « Les accupés justifient le prix pur l'état de rétusté du bien et M. Léotard se défend on invogumi les nombreux travaux qu'il a réalisés et payés personnellement. Or, il ne fournit les factures que pour un montant de 780 000 F environ et elles ne couvreut que les des dépendances, » Le rapport 'and de 780 000 F cavirol et cites ne cut-real que les dépendances, » Le rapport d'expertise confirme ce point puisqu'il estime à 1 617 593 F le montant toin des travaux effectués par M. Léoturel, alor-que les factures retrouvées et détaillées ne intaliseat que 890 275 F, voit une absence de instilicatifs représentant un montant de justificatifs représentant un regul à la différence : 826 009 F.

egni à la différence : 826 009 f.

- Enfin, si M. Léatard est a victime d'une minipulation politique o, le Monde in'y est assurément pour rien puisque l'attention de l'opialon publique a été attirée pour la première fais sur la maison du maire de l'réjan à la suite du redressement fiscal qui lui fut notifié en 1989 dans le cadre d'une procédure engagée plus d'un au auporavant, alors que la direction générale des impois était placée sous la tatelle ministérielle de M. Aluin l'uppé. – R. M. et A. R.]

721 16

L'Europe de l'espace surmonte ses dissensions

Après deux jours de dures négociations, les ministres de l'Europe spatiale réunis les 9 et 10 novembre à Grenade (Espagne) ont décidé l'engagement du programme Colombus et de son module habitable APM, celui du satellite de transmission de données DRS ainsi que le démarrage d'un important programme d'observation de la Terre. Ils ont également confirmé la « récrientation » du programme Hermès et la recherche, sur ce type de transport spatial, d'une coopération avec les Russes.

de notre envoyé spécial

C'est au terme de discussions « normalement tendues » que les ministres européens de l'espace, réunis pour deux jours à Grenade (Espagne), sont parvenus à un accord. L'austérité budgétaire a dicté sa loi et imposé le réalisme. Le programme de la navette spa-tiale Hermès, défendupar les Fran-çais, a perdu de sa substance. La «station» Colombus, soutenue par les Allemands, est amputée de son reste liée au sort de la station amé-ricaine Freedom. Quant à DRS, le réseau de satellites de relais de données, qui a la faveur des Ita-liens, sa mission paraît moins nette du fait de la réduction des deux premiers volets du programme. Dans ce contexte, les représentants des treize Etats-membres de l'Agence spatiale européenne (ESA) ont approuvé trois résolutions.

 La coopération internationale.
 Deux résolutions portent sur la coopération internationale et la coopération avec les Russes. Elles la matinée du 10 novembre. L'une invite l'ESA à « rechercher des voies » permettant de mettre à la disposition des pays en développement les données obtenues par les programmes de l'Agence. On y reconnaît aussi que «l'exécution cours des prochaines années favorisera l'approfondissement d'une coopération établie de longue date avec les Etats-Unis, permettra de mener des activités en commun avec la Russie et de jeter les bases d'une coopération plus étroite avec

Préserver les industries européennes

Au-delà des bonnes intentions, les membres de l'ESA sont d'ac-cord pour « élargir et renforcer cette coopération » avec la Fédération de Russie, au cours de la période 1993-1995, dans quatre domaines : infrastructure en orbite : moyens de transport des équipages; moyens de communication associés à cette infrastructure en orbite; missions à bord de la station Mir.

Bien qu'aucun chiffre n'ait été avancé, une série de contrats d'une valeur de 110 millions d'unités de compte (MUC une unité de compte valant 6,97 F) pourraient être signés pour les trois ans à

RELIGIONS

(30 MUC) serait dépensée pour voir s'il est possible de concevoir ensemble un nouveau système de transport spatial fondé sur les tra-vaux déjà engagés sur Hermès. Une autre (45 MUC) servirait à financer deux vols de longue durée d'astronautes européens à bord des installations russes. Le reste serait consacré aux études sur la future station spatiale que l'Europe et la Russie pourraient réaliser en com-mun pour 2005-2010.

La partie avec les Russes n'en reste pas moins subtile. Une coopéles intérêts de l'industrie spatiale des Etats membres, y compris dans le secteur des services de lancement », précise la résolution. Un point essentiel, car les Russes out les moyens de proposer des lance-ments à des prix défiant toute concurrence (lire encadre ci-des-

 Les ainstements financiers. -Le plat le plus difficile à digérer pour les ministres, à Grenade, a été la résolution n° 1 sur les plans et programmes de l'Agence pour les sept ans à venir (1993-2000). Deux problèmes empoisonnaient les débats sur cette «résolution de tous les dangers ».

Le premier portait sur le réajustement des contributions de cer-tains Etats membres. En raison des variations de leur taux de change, des pays comme la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Espagne risdu poids de leur participation à l'ESA définie en unités de compte. Des solutions vont être recherchées pour faciliter le passage des années 1992 et 1993. Le problème est important. Le montant des contributions de plusieurs pays a une influence directe sur le contenu des programmes. De plus, la décision que prendra l'ESA sur ce point pourrait faire jurisprudence dans d'autres organismes comme le CERN, l'OCDE, etc.

Deuxième point de cet épineux dossier financier : le « retour indus-

la recherche et de l'espace, M. Hubert Curien, qui est aussi président de la conférence, un compromis a été trouvé, aux termes duquel les Etats membres pourraient récupérer jusqu'à 95 % de leur contribution budgétaire sous forme de contrats passés à leurs industriels d'ici à 1994.

 Les programmes jusqu'en
1995. – Ces questions réglées, restait à définir les programmes sur lesquels l'Agence allait s'engager pour les prochaines années. Les négociations furent apres. Si le production de la Terrestation de la Terresta gramme d'observation de la Terre (le Monde du 10 novembre), financé à hanteur de 1759 MUC, a fait l'unanimité, le projet «Homme dans l'espace» a servi de champ clos aux escarmouches entre les trois principaux contributeurs de l'Agence. Au point que les minis-tres allemand, français et italien ont du tenir une réunion informelle pour aplanir leurs différends les plus importants.

Les Français, embarqués avec Hermès dans un programme de développement technologique de trois ans représentant 567 MUC (1), doivent prendre avec leurs partenaires une décision sur la suite de ce programme en février 1995. Ils ont souhaité, au nom d'une sorte de symétrie de nom d'une sorte de symétrie de traitement, que la même démarche soit adoptée pour Colombus et pour DRS.

Le module habitable APM de Le module habitable APM de Colombus, qui se greffera sur Freedom, n'en est pas moins lance. Reste à le financer. Il n'est, pour l'instant, couvert qu'à 90 % contre plus de 100 % pour Hermès. La France, tout en affirmant qu'elle ene voulait rien bloquer » sur l'APM, aurait réduit sa participation de près de 14 % à un peu plus de 10 %, préférant concentrer ses efforts sur l'autre volet du programme Colombus. Jes platesgramme Colombus, les plates-formes polaires. De ce fait, l'ESA devrait, dans les deux mois, se livrer sur l'APM à quelques écono-mies (de l'ordre de 5 % sur les trois prochaines années), tandis que certains, pays contributeurs que certains pays contributeurs pourraient augmenter leur partici-pation sur ce programme de 2517 MUC (2).

Quant au satellite DRS, à lancer 1999, mandat a été donné à Jean-Marie Luton, directeur général de l'ESA, de trouver d'autres utilisateurs potentiels de ce satellite, comme la station Freedom des Américains et la station Mir des Russes.

e La guerre des blocs étant finie, il fallait se préparer à coopérer à l'échelle mondiale », a estimé le ministre allemand de la recherche, M. Heinz Riesenhuber. En attendant, la cooférence de Grenade a permis aux Européens de sauver les meubles. « De repartir sur des bases claires », selon les termes de M. Hubert Curien. JEAN-FRANCOIS AUGEREAU

(1) Dont 55 MUC pour des recherches sur le développement d'un véhicule de secours (ACRV) destiné à rapatrier les astronantes de Freedom en cas d'acti-dent et sur celui d'un cargo de ravitaille-ment intelligent (ATV) lancé par Ariane-S.

(2) Le programme Colombus dans son nsemble représente 3 556 MUC.

MÉDECINE

Protestant contre la radiation des docteurs Garretta et Habibi

Des médecins transfuseurs contestent l'attitude du conseil national de l'ordre THE PERSON

MB 22:22:32

1

THE STATE STATE STATE

A State Process : 148

19 State 1 --- -- -- 7 7 7

| 1 to 1 to 1 to

100 mg 200 c A = 1 100mg

SECRETARY AND A SECOND

El 1912-19

EN 137

Maria 422 24 - 1940.

1000

The same of the same of

125 222 2 3 3 4

SECOND TO SECOND

E Zali a

200

3,2

地震:

B2775

811

MIN THERS

2 TT

pendant

4 付機 華

-STATE OF

4.74

Section 1

See 40

Series and

THE WHOLE STREET

Jane Par

Marie Marie 64/Tempor

te Higgs

PROPERTY.

1112/100

reread heread historial

F#1

--

--

Step M

Proposition of the last

Une quarantaine de médecins eurs, directeurs ou non d'établissements de transfusion sanguine, ont décidé, le 3 novembre, à l'issue d'une réunion à Parls sur la réforme du système transfusionnel français, d'adresser individuellement au président du conseil national de l'ordre, le docteur Louis Rene, une lettre dans laquelle ils contestent les sanctions de radiation prononcées par le conseil régional de l'ordre des médecins d'île-de-France à l'en-contre des docteurs Michel Gerretta, ancien directeur général du Centre national de transfusion sanguine (CNTS) (radié à vie), et Bahmen Habibi, ancien directeur scientifique du CNTS tradié pour trois ans, le Monde

Le docteur Paul-André Perrin, directeur du centre départemen-tal de transfusion sanguine (CDTS) du Loir-et-Cher, signataire de ce texte, a précisé au Monde, mercredi 11 novembre, que cette décision avait été prise après « le choc du retous de Michel Garretta », face l'image de «qualqu'un qui n'étalt plus que l'ombre de lui-même», «affecté au plus profond» per catte sanction vécue comme eun coup de grice».

· La lettre-type, signée « sans passion par des gens qui étaiem, dans le trevail, partisens ou adversaires de Michel Garretta», a ejouté la docteur Perrin, stipule, en leur nom propre et «sur l'honneur», que «le contemination de mille deux cents hémophiles n'est pas le feit d'un ou de quelques confrères, en 1985, puisqu'il est dramatiquement établi que le quasi-totalité des contaminations a eu lieu avant cette dats et qu'on ne peut attribuer à un seul établissement français de fractionnement toute le responsabilité de l'ensemble des

« Je tiens également à souli-gner qu'en la matière, sjoute le texte soumis à signature, compte tenu des multiples pôles de décision, si l'on intendit spécifiquement à tel ou tel confrère l'exercice de la médecina, cette mesure doit être éterique à l'endistributeurs qui en 1985 ont partagé une analyse similaire des faits, analyse que le conseil national de l'ordre, informé entre autres par le rapport «Side et transfusion sanguine » début juin 1986, n'avait pes désapprouvée. » Chaque lettre sera également adressée aux présidents du conseil de l'ordre d'ile-de-France et des autres qu' « aux avocats des confrères concernés ».

Les Russes veulent négocier leur entrée sur le marché mondial des lancements ton et Zenit soviétiques (en

La Russie a signé, lundi 9 novembre, son premier contrat pour lancer un satellite occidental, pour le compte de l'organisation internationale de télécommunications inmarsat, au prix de 36 millions de dollars. Un engin similaire sera lancé par la firme européenne Arianespace pour 62 millions de dollars. Les tarifs de dumping pratiqués per Moscou (et ausai Pékin) pour prendre pied sur le marché occidental entraînent de vives protestations des exploitants de lanceurs européen et américains. Les Russes se déclarent prêts à discuter.

L'établissement de «règles du jeu » destinées à « civiliser » le marché mondial des lancements de satellites civils sera l'un des sujets de négociation les plus importants de l'après-Grenade. années, les Russes tentent d'y prendre pied en proposant les services de leurs lanceurs (le Monde du 20 juin 1987) à des prix de dumping inférieurs, parfois, de près de 50 % à caux des Européens et des Américains. Pendant longtemps, les Occidentaux ont résisté en dressant des mesures d'embergo su nom de la protection des « technologies sensibles » et du COCOM.

Depuis la fin de la guerre froide, cette situation est devenue intenable. Elle n'est, d'ailleurs, de l'intérêt de personne. « On ne peut pas envisager de collaborer sur des grands programmes, tout en se battant comme des chiens sur le plan commercials, estime un expert occidental. Les Russes, qui semblent l'avoir compris, entendent profiter au maximum de l'engouement provoqué par leurs offres de coopération tous azimuts. De leur côté, les Occidentaux vont évidemment mettre en balance leurs contrats de coopération (comme ceux que doit passer l'ESA avec Moscou, pour une valeur de 110 millions d'unités, soit 770 millions de francs).

Une offre limitée

La question a été évoquée par M. Yourl Koptiev, directeur de l'agence spatiale russe, lors d'une visite récente à Paris au cours de laquelle il a rencontré ses homologues de l'Agence spatiale européenne (ESA), du CNES, ainsi que M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de l'espace. « Nous sommes tombés d'accord pour que des discussions puissent se poursuivre à Moscou avec la participeressées, afin de donner des le début un carectère international aux négociations », nous a déclaré M. Koptiev. « Nous evons effectivement eu la surprise de voir les Russes nous inviter formellement à une réunion bilatérale que les Américains voulaient tenir avec eux, confirme, amusé, un responsable de l'espace européen. Il reste à voir ce qu'an pensa Washington ».

Un accord permettrait aux Russes de pratiquer les mêrnes prix que leurs concurrents. Cela les intéresse d'autant que. reconneît M. Koptiev, e le marché restera très limité jusqu'en l'an 2000 au moins, et serait totale ment déséquilibré par une pression trop brutale d'opérateurs NOUVEBUX 3.

Mais, même soigneusement préparée, l'entrée officielle sur le marché mondial des fusées Proattendant les Longue Marche chinoises et les H-2 japonaises) limitera forcément la part d'Ariene et celle des Atles, Delta et Titan américains. On peut prévoir une discussion très rude. Déjà, les Américains et les Européens ont mis plusieurs années à s'entendre, après s'être longtemps accusés mutuellement de fausser la concurrence à coups de subventions (le Monde du 28 septembre 1990).

Si l'on en croit M. Charles Bigot, président d'Arianespace, les Américains semblent d'ailleurs avoir déterré à nouveau la hache de guerre en favorisant les fusées russes et chinoise aux dépens d'Ariene, dans les orgenisations internationales. Il visait notamment le contrat signé lundi 9 septembre par les Russes avec Inmarsat, qui pourrait être blentőt svivi d'un autre auprès d'Intelsat (1). La NASA envisaait, par silleurs, d'utiliser deux Proton russes pour lancer des sondes vers Pluton à la fin de cette décernie.

Décidés à aboutir, les Russes affirment avoir le temps, «Nos possibilités seront assaz limitées pour les quatre prochaines années, affirme M. Koptiev. Notre seul pas de tir en état de fonctionner ne peut assurer que neuf à douze lancements de Proton per an, ce qui couvre juste nos propres besoins. » Les contrats signés ou à venir démentant pourtant ces propos

JEAN-PAUL DUFOUR

(1) Inmarsat (spécialisée dans les ssions maritimes), et Intelsat, sont les deux plus gros opérateurs mondiaux de satellites commerciaux de télécommunications. Il s'agit de coopé-ratives internationales rassemblant respectivement 65 et plus de 120 pays.

L'Eglise d'Angleterre se prononce sur l'ordination sacerdotale des femmes

Menacée de schisme

A l'issue d'un débat qui divise la Communion anglicana (environ 65 millions de fidèles dans le monde) depuis vingt ans, le synode de l'Eglise-mère d'Angleterre, réunissant 563 évêques, prêtres et laïcs, devait se prononcer, mercredi 11 novembre à Londres, sur l'ordination sacerdotale des femmes. Quel que soit le résultat, le risque de schisme est

LONDRES

de notre correspondant

La décision de l'Eglise d'Angleterre sur l'ordination des femmes paraissait encore très incertaine à la veille du synode. Une maiorité des deux tiers est en effet requise dans chacun des trois collèges (évêques, clergé et laïcs) qui composent cette assemblée pour assurer le succès d'une telle réforme. Celle-ci est probablement la plus importante et la plus controversée depuis la création de l'Eglise anglicane, issue du schisme décrété, au seizième siècle, par Henri VIII.

Les sondages semblent accréditer une évolution des mentalités, 67 % des anglicans de Grande-Bretagne, du moins ceux qui se rendent régu-lièrement à l'église, se déclarent en faveur de l'ordination sacerdotale des femmes. Au sein de la communion anglicane, l'Eglise d'Angleterre est en effet l'une des dernières à résister, puisque quelque 2 000 femmes pretres sont déjà ordonnées dans d'autres pays, sans compter des femmes évêques (deux dans l'Eglise épiscopalienne des Etats-Unis).

Crise financière

En 1975, un précédent synode avait conclu qu'il n'y avait pas d' a objections fondamentales » à ce que des femmes soient ordonnées prêtres. Plus de 1 300 exercent déjà la fonction de diacre. Mais les adversaires de cette réforme, regroupés dans la tendance la plus conservatrice de l'Eglise d'Angleterre, n'ont pas désarmé : selon certaines estimations, plus de 1 000 prêtres pourraient choisir de partir en cas de victoire des «proféministes», certains menaçant même de rejoindre l'Eglise catholi-

Un résultat inverse, affirment les plus pessimistes, pourrait entraîner une vague d'ordinations illégales, sans compter un mouvement de désaffection féminin, de la part tant du clergé que des fidèles. La menace de ce mini-schisme est tel-lement réelle que si le «oui» l'emporte le synode devra également se prononcer, mercredi, sur les dispo-sitions financières résultant de ce vote, c'est-à-dire sur les «indem tés » qu'il faudra verser aux prêtres qui choisiront de partir, soit une somme évaluée à environ [] millions de livres (1), pour 100 prêtres qui choisiraient de se mettre en rupture d'Eglise.

Or une telle charge tomberait particulièrement mal au moment où l'Eglise d'Angleterre - dont les biens sont estimés à 2,4 milliards de livres - traverse une crise financière sans équivalent. Ce dernier argument est d'ailleurs l'un de ceux avancés par les adversaires de l'or-dination des femmes : ils soulignent qu'en raison de leurs difficultés budgétaires les diocèses sont d'ores

Ŋ

et déjà menacés de devoir réduire le pre des membres du clergé.

Mgr George Carey, archevêque de Canterbury et chef de l'Eglise anglicane, partisan du sacerdoce des femmes, a jugé que la question était trop délicaté pour pouvoir se prononcer personnellement, au cours du synode, en faveur de l'un des deux camps, Il présère conserver intacte son autorité, laquelle deviendra d'antant plus indispensa-bie que le résultat du vote de mercredi sera semé

Si les 563 membres du synode qui se réunissent à Westminster vont dans le sens de la réforme, celle-ci n'entrera pas immédiate-ment en vigneur. Une loi doit en effet être adoptée par les deux chambres du Parlement - probablement en juin prochain, - puis approuvée par la reine. En toute hypothèse, ce n'est donc pas avant l'été 1994 que les premières femmes prêtres pourraient être ordonnées en Grande-Bretagne.

(1) Une livre sterling vaul environ

LAURENT ZECCHINI

L'affaire du « voile islamique » de Montfermeil

Le recteur de la Mosquée de Paris appelle «au respect et au dialogue»

Mosquée de Paris, a invité, mardi 10 novembre, les Français de toutes confessions e à vivre en paix dans le respect musuel» et a appellé «les l'exclusion en 1990 de trois jeunes cation de 1989 x.

M. Dalil Boubakeur, recteur de filles portant le voile islamique du l'Institut musulman de la Grande collège Jean-Jaurès de Montfermeil collège Jean-Jaurès de Montfermeil (Seine-Saint-Denis). M. Boubakeur s'est ainsi félicité de cette « reconnaissance de la spécificité musulmane et du respect de certaines de ses tradimusulmans au respect et au dialogue avec son prochain», à l'occasion de l'annulation par le Connell d'Etat de sens de la loi d'orientation sur l'édu-

HISTOIRE

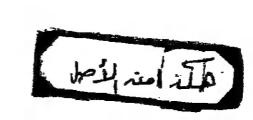
L'auteur du Grand Meaulnes officiellement inhumé

Ultime hommage à Alain-Fournier

deau, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, le lieutenant Henri Fournier (Alain-Fournier), l'auteur du Grand Meaulnes, et ses vingt compagnons d'armes ont été inhumés, mardi 10 novembre, dens la nécropole nationale de Saint-Rémy-la-Calonne (Meuse).

Les corps du célèbre écrivain. qui avait alors vingt-huit ans, et de sas hommes du 288 régiment

En présence de M. Louis Mexan- d'infanterie, tombés au combat le 22 septembre 1914, avaient été retrouvés par le professeur Alain Algrain et quelques chercheurs meusiens il y a un an lle Monde du 16 novembre et du 7 décembre 1991). Cette découverte avait permis d'établir qu'ils n'avaient pas été fusillés à la suite de l'assaut d'une ambulance, mais achevés après avoir, sans doute, été grièvement biessés. - (Corresp.)



M. les

blème

sida,

spect

985

ou-tre les

JUSTICE

ेक्स व क्षेत्र

TO MENTER

4.545.00

. 2...

67.1

1421171-122

)UES

Le procès des membres d'Iparretarrak devant la cour d'assises de Paris

Philippe Bidart condamné à la réclusion criminelle à perpétuité

Paris, uniquement composée de magistrats, a refusé 🕍 croire à l'innocence de Philippe Bidart, le chef présumé d'iparretarrak qu'elle jugeait depuis le acvembre pour le meurtre de deux CRS, commis en 1982. il a été condamné à la réclusion criminelle la perpétuité.

Pour leur participation & treus affaires - Three d maison d'arrêt de Pau, 🕍 mitraillage du puestice de Bayonne et un vol a main armée, - la cour ≡ condamné Jean-Gabriel Mouesca I quinze ans de réclusion criminelle, Philippe Lesgourgues à huit ans de la même peine et Xavier Labéguerrie à cinq ans d'emprisonnement, dont quatre assortis du sursis. En revanche, Henri Pérez, dont la participation au hold-up n'a pu la démontrée, m été acquitté. La cour a de considérer que la 🕍 d'amnistie. tie - financement de partis et groupements politiques, pouvait s'appliquer pour ce der-

moment, de part et d'autre de leur histoire.

Au halls 😂 la partie civile, 📟 fut le sanglot CRS tués il a dix ans. Rousqu'un père Tout dou-cement, pour elle-même, sur a murmure | . Maintenant, on va

Sur un banc du public, i jeunes Miles des amies, des sœus des compagnes? – ont cr qué, elles aussi, incapables de rava-ler leur chagrin quand le président Maurice Colomb a-lu l'énoncé

l'arrêt. huit longues jour-nées l'arrêt – la défense de cinq militants nationalistes avait eu beau le dire sur tous les tons : fernit pas il cadeau, - la militants basques qui avaient procès il bout il bout espéraient encore un il

Solidaires, ils sont levés, branpoing à l'unisson des qui mis chanter hant et fort Gudariak.
l'hymne chantaient en 1936
résistants basques en lutte le franquisme. Falkait-il
les réduire pour que gendarmes empoignent le
cinq hommes de box et
expulsent en expulsent en initial primitian pieds, parachevant, initial pieds, parachevant, initial primitian pieds, parachevant, initial pieds, parachevant, ment de mille de force, in senti-

Discrimination politique

Susciter le Justement, faire naître le Juvaise conscience, semer le doute, c'est la tâche que d'assises spéciale, celle qui d'ordinaire jules risme, un que it les militants basques. « Quand in politique s'instinue le processus penal, liguite sort », avait Raphaël les procès où la junice sa part. » Mais, comme on s'y attendait, la cour avait refusé de se incompétents.

Il fallait donc tenter de la faire comprendre quel s'inscrivent le qui la reprochés au l'accept lutte politique, comme le furent celles du FLN ou, plus près de nous, du FLNKS en Nouvelle-Calédonie, du FLNC en Corse ou la indépendantistes guadeloupéens. Il ont, eux, bénéticié de lois d'amuistie. Pourquoi pas les Basques, sinon a parce qu'ils sons moins nombreux

insufficances dossier

Me Amilia Comte dit qu'il est

enne-de-Bsi1982. I Philippe
200 2 Stre Fauteur.
200 2 Streete affaire 1
200 assure-t-il encore aujourqui mal
qui ma

SOCIÉTÉ

Cette de providentielle,
Le Comte n'y and a Dans procedures où la raison d'Etat est en cause, n'importe quoi peut arri-ver, » Lui qui est parvenu à démon-trer le montage organisé dans l'af-faire des Irlandais de Vinceones s'y entre des inanais de vincemes sy entend comme personne pour s'engouffrer dans un dossier criminel à l'évidence mal ficelé, trop vite bouclé. Mais il n'a ps faire partager son trouble à la cour d'assises, qui a condamné Philippe Bidart, sans circonstances atténuantes, à la

is Consistent

American ber until de Charles et cherchait | man qu'elle sait juste, ill lan l'évidence saute un yeux, l'évidence d'acquitter Henri Pérez, poursuivi pour complicité de le hold-up de min l' pargne de Biarritz, le 22 avril 1987. Elle aussi requalifié la fusillade de palais de justice de Bayonne, mise le 25 juillet 1986, en coups et volontaires avec armes, rejetant la poursuite me tentative

Mais cette mansuétude n'est pas mais cone mansuatude n'est pas allée jusqu'aux peines proncées. Jean-Gabriel Mouesce a ainsi, unte se participation se hold-up et son éyasion de la prison de Pau, payé son insolence, son éternel surtout réputation de quinze de réclasion criminelle. Philippe Lesgourgues, le chauffeur du commando qui avait organisé l'évasion celui de Philippe Bidart lors du mitraillage du palais le justice, été condanné la de manie de manie Xavier Ladindont du vrai qu'il ne de la s'il membre d'I. K., s'il s'il

abasourdi, M. Antoine Comte. Lui qui, avec m confrères, s'était indigné des « peines d'élimination poli-Gilbert Ginsburger, annouce
Philippe Bidart, Jean-Gabriel
Manager et Philippe Lesgourgues

Da public, après l'audience civile, un destre chapt de l'audience pour accompagner la sortie des metanet, ciliar mini eppera ». La basque, cela vent dire :

AGATHE LOGEART

Un commando présumé d'Inse-retarrale arrêté après un attentat coatre la sous-préfecture de Dax. — Un commando de trois personnes, soupconnées d'appartenir au mou-vement indépendantiste basque clandestin Iparretarrak, a été inter-pellé, dans la nuit du mardi 10 au mercredi 11 novembre, alors qu'il venait de commettre un attentat marie la bâtiments de la sous-pré-let m de Dra (Landes). L'explosion a provoqué d'importante dégits matériels mais n'a fait ancun blessé. Les trois personnes, de nationalité française mais dont les identités n'ont pas été révélées, ont été arrêtées vers 2 heures par les gendarmes de la section de recherches de Pau. Un peu plus tôt, à 23 h 30, une bonbonne de gaz avait éclaté contre la porte de la perception d'Anglet (Pyrénées-Atlantiques), provoquant de légers dégâts matériels. Les enquêteurs attribuent ces actions au mouvement basque, dont le chef, Philippe Ridart, a été condamné par la cour d'assises spéciale de Paris à la réclusion criminelle à perpétuité.

SPORTS

FOOTBALL: présidé par Michel Platini 🗷 Fernand Sastre

Le comité d'organisation de la Coupe du monde 1998 est mis en place

Li trançais d'organisade Coupe monde de harbel 1000 at me doux prési-Middle Fleding Fernand lemm, and find ma an place, morti 10 nonmitie, lars front

Le d'avance, la plupart d'avance, la plupart d'avance, la plupart de la connus. fi n'y I dee su man surprise, cielles: Le Coupe du 1998, Le comité în le Coupe du 1998, Le le France le 2 juillet dernier. L'ex-capitaine el entraîneur de l'équipe de France et l'ancien président de la FFF au les les gnés III cours d'une assemblée générale de la n'aura préciser d'une différentes comité d'organisation.

Le CFO prend donc la mine d'une presente régie par la la 1901. Il se présente pyramide la métages. A la base, quarante-trois CFO, la le la majoritaire, vingt-deux places. De ce ministères le jeule budget, in
l'intérieur, le délégué interministériel pour l'organisation
l'assemblée générale désigné le
l'assemblée générale désigné le
représentant de collectivités
locales, sept représentants
FFF ou le la Ligue, le cinq personnalités : MM. Bernard Stasi,
député (CDS), Jacques Perrilliat,
ancien directed des sports, Just
Fontaine, des sports, Just
Fontaine, des buteurs
Coupe du monde, Kaha,
conseiller pour le questions de
sport auprès du président de la

République Jean-Pierre Pradié, président du sport universi-taire. Enfin, la du E d'administration, qui 📰 réunira au membres, deux présidents.

Deux inconnues demeurent Deux inconnues demeurent cependant pour que l'organisation la Coupe du monde se marche. Pour le comité, il du nom de son directeur général, homme-clé qui gérera jour jour. Il devrait être choisi d'ici un mois, doute parmi des candidats la Coupe du monde même, l'incertitude continue autour de l'emplacement de Grand autour de l'emplacement de Grand internationale. Le ports, M. Frédérique Bredin, a répété que le premier devrait public son de Nan-terre et Sénart avant la fin du mois and novembre.

BASKET-BALL: championnat h France Limoges toujours invaincu

Limoges a conforté sa première place un s'imposant Il Antibes, mardi 10 novembre, pour journée du championnat de France. Pau-Orthez, du titre, quatrième la saison, resulte de la saison, resulte de la saison, de la saiso

*Le In b. Gravelines *Racing . b. Montpellier

b. Dijon 103-79.
L. 76-67.
*Lyon CRO b. Villeurbanne

b. *Pau-Orthez 80-77. Classement: 1. Limoges, pts;
2. Unote, 22; 3. Racing PSG, 21;
4. Gravelines, Pap-Orthez Antibes, 20; 7. Villeurbanne, 18; 8.
Levallois, 17; 9. Le Mans
Châlom, 16; 11. M. L.
CRO et 15; 14. Dijon, 13.

FAITS DIVERS

A Saint-Etienne

Un lycéen est mortellement poignardé pendant une récréation

SAINT-ÉTIENNE

de notre correspondant

Un lycéen dix-neuf mort, mardi 10 novembre, la tal Bellevue de Saint-Etienne, après avoir été poignardé dans le avait blessé au la matin, heures, qu'il de défendre l'un camarades i partie de défendre l'un camarades i partie l'établissement. Touché l'aorte par un de chasse, Djamel est en d'après-midi an CHRU de Saint-Etienne.

premiers éléments de l'enquête, il s'agirait vraissemblablement d'un règlement de

quartiers Affaille 4 l'agglomération stéphanoise, qui s'étaient par deux fois jours derniers le Saint-Etienne. Selon M. André Bloudé, proviseur du lycée D'Alembert, arien ne prévoir événe-ment u dans un lyoée qui a la répu-ment u dans un lyoée qui a la répu-tion à plutôt calme », un technique pro-les et qui repui dans mille six élèves.

A 16 h 30, le proviseur devait professionnel et d'autres jeunes. Afin M rétablir le calme, le provi-seur a obtenu pour jeudi 12 et venpoliciers portes et dans l'enceinte du lycée. Administratae du lycée, M. Christier, Pro-

dhae. régional (Vert), qui s'est main un place maril après midi, a mis m garde cependant * toute approche securitaire», qui serait, selon lui, « mai terme la fermeté sera nécessaire

Choqué, le personnel de lycée souhaite de la lecter « n'effomu 🗪 tout le climat 🖆 travail qui règne in l'établissement depuis de nombreuses années ». Pour m part, Ma Liliane Matra. départemental du Syndidegré (SNES), a renouvelé l'« exigence » 🚾 son syndicat 📺 e voir créer im postes d'enseignants et de surveillants bonne des établissements

VINCENT CHARBONNIER

EN BREF

O Nominations de magistrats. Par publié au Journal officiel du li novembre, an nommés présidents de tribunaux de grande instance | | Créteil, M. Jean-Paul Collomp, premier président de la une d'appel de Nouméa : la Fontainebleau, Daniel Farina, au au tribu-la Créteil; Draguignan, M= Andrée Conre, épouse Ger-vais de Lafond, président de chambre à la cour d'appel de Nouméa; I Colmar, M. Nouméa; Colmar, M.

conseiller I — d'appel
Lyon; Mulhouse, H. Jacques Marion, président du tribunal Colmar; à Nancy.

Alain Nuee, président du tribunal du Châlons-sur-Marne; L Châlons-sur-Marne, M. Jean-François Sabard, conseiller I L. d'appel in Riom; I Rennes, Gariazzo, président du

Mac-Ruby. - Le commandant ukrainien du navire Mac-Ruby a été inculpé, mardi 10 novembre, au Havre (Seine-Maritime), de au Havre (Seine-Maritime), de complicité assassinats, extorsions fonds, aéquestrations et de piraterie qui auraient commis par in d'équipage l'encontre de huit cains, au fin du la pagne (le du l'Espagne (le du l'Illinitsky de l'encontre du l'Espagne (le du l'Illinitsky de l'encontre du l'encontre de l'encontre du l'encontre de l'encontre du l'encontre de l'encontr que inculpés emprisonaés au Havre. L hommes-grenouilles ont pu récupérer, un bassin du Havre, carabine qui pourrait avoir utilisée contre la un (sept la un Camerounais) qu'ils jetės I la

D'Démantèlement d'un important de trafiquents de mais en Finance et en la la -- La police napolitaine a United un de trafiquents in a prove discothèques disco par la police et six ont reçu un avis par la police et six on reçu un avis d'enquête en prison, où elles d'autres motifs. la enquêteurs, dirigé un napolitain, Giovanni Felici, ciaquante et un ans. Un de l'organisation, I Transien Labri Dahmane, trente-neuf policiers qu'il fouris-en policiers qu'il fourisrisa en comba de vedettes da show-bizz parisien.

AMÉRIQUE D U S U D

Il y a des Marchés qui Méritent le Déplacement

ARGENTINE, CHILI, VENEZUELA, PARA-GUAY, URUGUAY, BRÈSIL, COLOMBIE, ÈQUATEUR... Autant de pays, autant de marchés a dèvelopper ou à conquerir, a l'exemple des grands groupes internationaux français dans des domaines aussi variés que l'automobile, les communications, l'énergie, l'agro-alimentaire, etc...

AEROLINEAS ARGENTINAS vous ouvre les 🍃 🤝 portes de l'Amérique du Sud et plus particulièrement celles de l'Argentine, offrant and hommes d'affaires, aux industriels, des marchès à forts potentiels.

Tout est prèt maintenant pour vous accueillir.

AEROLINEAS ARGENTINAS, 8 vois par semaine depuis l'Europe vers l'Amérique du Sud a plus de III vols inter-americains depuis Buenos Aires vers les grands centres de chaque pays.

Une flotte moderne, un accueil

un service à bord partaits pour more immediatement l'hospitalite legendaire de l'Argentine. L'Amérique du Sud des Affaires par AEROLI-NEAS ARGENTINAS, un monde a conquerir.

Pour en savoir plus, appelez votre Agence de Voyages ou AEROLINEAS ARGENTINAS.



77, Champs-Elysées - 75008 PARIS Tel.: (1) 43.59.02.96 - Fax: (1) 45.63.77.43

EDUCATION • CAMPUS

Salade niçoise

Les procédures d'admission communication » du département d'art, communication et langages (ACL) 🕍 l'université Mice-Sophia Antipolis sont, pour in moins, originales. In étudiants doivent fournir, lors entreprise s'engageant 🛚 🖦 pour un mois, with expérience profes-Stranger beitel meghanism & comwaleur obligatoire.

les responsables 👪 🗓 plus loin III réclaantreprises qu'elles s'engagent à mine I UNU F. non pas Il l'étudiant, mais III département ACL. Cette were correspond, will un document fourni par l'université. . prestation par l'étudiant ». Le chèque, préalle même (mile), die die l'ordre 🕒 l'agent comptable Ji l'université 🚃 adressé impérativement au département ACL...

Cette procédure, en vigueur depuis la Manuel M licence 1990-1991, M entérinée en février 1991 par le conseil I l'UFR I lettres et par 🕍 🚾 🛗 études 🖛 🕍 la vie universitaire, Pour l'année 1992-1993, soixante-quatre étudiants munis d'une que sociétés les accueillent paieralent | leur dîme, ont

Les responsables de licence soulignent néanmoins i'inscription n'est = aucun cas il la rémunération du stage et per étudiants ont été inscrits sans cette attestation. Les | 009 francs jouent 🗎 rôle de garantie pour les qui seralent ains pris au dechapperaient destinés I l'achat matériel pédagogique.

Foutefols, le message n'a um and parfaitement compris.
Un certain nombre d'étudiants in cru in a facturation 3 DOI francs m département entreprises était une condition sine que man d'ad-

Scandalisé par me méthodes, un père d'étudiant estime, pour sa 📻 qu'il a'agit chantage | l'inscription, Les places ticence? Soit, Me la sélection se fasse

« Embarrassée », la présidence i l'université a l'université a réunir le et de la 🖿 universitaire. le 17 novembre, par examiner L

La gauche incertaine face aux ghettos scolaires

La carte et la politique des zones d'éducation prioritaire doivent être redessinées en vue de la rentrée 1993

d'éducation priorifetent, année, leur d'existence cabotique
dynamisme à éclipses
qui ne leur ont guère permis de
leur régime Donner
qui moins a autroment dit favoriser répartition
les
taux d'échec scolaire : te était
l'idée-force défendue en 1982. Mais
deux sphs tard, politique
fragile a discrimination positive en fragile en discrimination positive fragile and discrimination positive and brutalement and en plan par M. Chevenement. Pendant periode la cohabitation, 111 1988, les ZEP abandant données 🛮 elles-mêmes, 📖 🚟 politique - Financiers.

C'est donc un dispositif en jachère que M. Jospin découvre à ma arrivée au ministère. Il commande immédiatement deux rapports, l'un l'inspection générale, l'autre à la direction de l'évaluation le le prospective (DEP) | leurs conclusions accabiantes. Depuis 1986, accabiantes. Depuis 1986, accabiantes. Depuis 1986, accabiantes de lours conclusions accabiantes. Depuis 1986, accabiantes et plus en ordre, assèlie inspecteurs généraux. D'une façon générale, « le schéma de départ rarement été mis en place. Quand il l'a été, il n'a pas résisté au temps et quand l'a résisté au temps, il fai apparaître de lourdes contradictions instituten delles ». vée au ministère. Il commande

Pour relancer politique-phare la gauche, M. Jospin débloque donc, dès mars 1989, un crédit d'urgence de 20 millions de francs et y affecte 3 millions de francs et y affecte 1990, il propose un sérieux recadrage de ZEP afin de remobiliser des enseignants, qui, sur le terser des enseignants, qui, sur le ter-rain, amient pour la plupart, depuis longtemps, baissé les bras.

Des situations m inégales

sur d'hypothétiques partenaires ». l'accent de la l'amélioration des apprentissages scolaires. La des ZEP aussi redéfinie, pour une périul de trois a accord la interministérielle la interministérielle la la (DIV). Désormais, la moyens financiers in humains supplément donc - théoriquement donc - théoriquement accordés également pour
Lionel Jospin décide, en outre, que
chaque disposera d'un coordonin plein (ce in
n'était le cas jusque-la). Enfin, un
premier de canif porté in
l'égalité traitement chère aux
enseignants: enseignants: prime au plan de revalo-risation négocié en 1989, tous les enseignants de ZEP percoivent désormais une « indemnité de sujétion spéciale v qui a été portée à 6 200 francs à la rentrée 1992

Afin m préparer la centrée 1993 m un nouveau plan de les ZEP. M. Jack Lang doit donc, à Denuis son arrivée au ministère m avril deraier, il a soigneusement



contourné l'obstacle, préférant procéder par touches : plan renforcesensibles au printemps dernier (le Monde du mai) et, plus récem-ment, charte de l'accompagnement scolaire (le Monde du 29 octobre).

Pourtant, si l'on en croit l'Inl'évaluation et la prospective (DEP) (1), les ZEP sont encore bien fragiles. Elles présentent surtout un profil des performances demie et, plus d'une académie et, plus d'une académie à l'autre (1). L'inspection générale, qui mégalement un nouveau rapport au ministre. In ma aussi un bilan plus que mitigé. Les griefs semblent, mem modo, mêmes qu'en 1988, date de la dergriefs semblent. nière plongée des inspecteurs génésur in terrain : unrimmine mi assurée et parfois « inexistante », mobilisation trop inégale am enseignants, absence in pilotage académi-

Avec environ deux fois plus d'élèves d'origine étrangure, deux fois plus d'élèves issus **1** parents ouvriers, et deux fois plus, aussi, d'élèves manuel un fort retard soc-laire de la lif du cours élémentaire. les 544 zones d'éducation prioritaires définies en 1990 concentrent toutes les difficultés, qui semblent s'être mans depuis leur création.

Pour corriger cette situation, des supplémentaires ont bien de affectés un ZEP. L'étude de DEP remain que la scolarisation à deux y at peu plus développée, que a effectifs des classes y sont un enim, davantage d'heures d'enseigne-ment et près de trois fois plus de crédits d'actions pédagogiques en faveur des élèves en difficulté.

Mais cette tendance générale cache de grandes disparités entre les ZEP. Un exemple : la scolarisation à deux ans en ZEP que la loi d'orientation présente comme une priorité. En fait, révèle la DEP, elle varie # 8,9 % à Rouen à... 80,2 % à Rennes. Plus surprenant encore, dans les académies de Paris, Rouen et Lille, il y a, en moyenne, moins d'enfants scolari-sés il deux ans en ZEP que dans les

L'analyse des résultats tests il l'évaluation nationale (en CE2 et en sixième), réserve d'autres surprises. avoir été, dans certains cas, établic sur des mitères piutôt « discutables»,
dans huit académies, les
eves a ZÉP supérieurs aux scores moyens muitnaux dans im quatre im d'évalua-lim Et I DEP propose me l'i-tion : la proportion im «ZEP injustifiées » s'élèverait actuellement, malgré le redécoupage opéré im 1990, I 12 % de l'ensemble.

discutables

A l'inverse, 510 collèges (soit 11 % l'ensemble) cumulant l'handicaps peuvent être classés, seion la DEP, dans la catégorie des collèges sessibles ». Or, in la la la catégorie des collèges sessibles ». Or, in la la la catégorie des collèges sessibles ». Or, in la la catégorie des collèges sessibles ». Or, in la la catégorie des collèges sessibles ». Or, in la catégorie des collèges (soit 12 % le catégorie des catégorie des catégorie des catégorie des catégorie des catégorie des catégories (soit 12 % le catégorie des catégories des catégories (soit 12 % le catégorie des catégories (soit 12 % le c ZEP. C'est même un grand nombre d'entre eux (60 %) mi échappent m dispositif dans m quatre académies de Versailles. Créteil, Caen et Cler-mont-Ferrand. Si l'on voulait admettre que la totalité des collèges «sens-bles» ZEP, n'hésite à conclure DEP, il der l'éti-

quette ZEP le près de 30 des col-lèges... Principales visées : les acadé-détenir, qui n fois, liphus grand ZEP peu ZEP un Un loties... pour du label. As seems at 4th current at their

tionnement, marcal la chefs d'étalls guè enthousiastes puissur quatre min encore in e tivement l'image il leur revanche, le nouvelles orientations prises par le Jospin Dans le majorité le (84 %), l'existe l'im me coordon-

L'enquête montre, en effet, ces effectivement plus jeunes, plus souvent débutants, moins leur fitulaires leur poste. Les débutants, surtout, ren-visiblement difficultés importantes : problèmes de discipline dans 70 % des cas, mais aussi de leurs de leu jeunes, plus souvent débutants, collègues mieux lotis à considérer d'aucun prestige social. de et 40 d'entre souhaitent, déjà, quitter

Faisant écho à l'analyse de la DEP, les inspecteurs généraux insis-eux aussi sur la mobilisation, trop inégale, des enseignants du ZEP. « Seule une minorité, écrivent-ils, tions.» Et poursuivent : «La géné-ralisation l'indemnité de suje spéciale n'a sans doute pas atteint son objectife it sans tome pas ditent son objectif. Tous les enseignants la percoivent, quel leur degré d'engagement Quelquefois, les différences d'engagement, trop flagrantes, provoquent es

Si le constat est rude, le recommandations adressées par l'inspection au sont convaincantes. Tout en se

ment 🚔 🖿 ZEP. Mais 🖿 📰 gardent bien de communiquer même

Quel faut-il réserver aux enseignants qui, se retrouvent charge des populations scolaires plus diffiquestion centrale, politiques, depuis années, fout sur-place. les cales, type «postes à profil» (ras même l'insucogénérale), les même l'inspec-incita-guère retombées, il bien d'inventer une M. Lang, qui entend se prochaines semaines, se risquera-t-il

Minimum vital pour les ZEP

Optera-t-il, plutôt, pour un nou-recadrage de politique les inégalités scolaires, le sens indiqué par prédé-cesseur? mer, rapports remis au ministra, ces « ZEP du trolsième type» que M. Jospin de ses vœux. Des ZEP où se pratiquerenssite, où la «requalification» in quartiers en difficulté passerait notamment par l'implantation d'équipements scolaires haut de gamme : salles d'informatique, classes préparatoires et filières scien-tifiques. Car il y a bien longtemps, une sans être écoutés, un certain nombre ZEP atti-rent sur les dangers de culturel» — La anitaire», partenariats mal ne peut guére prouver qu'ils alent une quelconque influence sur la ri-des collèges ... (2)

drogue violence, de «mainu-trition chronique des populations rencontrées, l'inspection générale, par exemple, ne dit un mot d'orientation dans les ZEP, des structures pédagogiques mises en place, des perspectives récilem offertes aux III La DEP n'en dit pas grand-chose non plus, hormis

discrete aux in a plutôt encourageants:

langues vivantes qui n'est

plus faible en ZEP il nombre
d'élèves s'orientant vers un bac professionnel qui augmenterait sensiblement. On reste néammoins quelque

sur m faim. Le ministre l'est ra-t-il de rompre me alla logique du minimum vital pour prioritaires?

CHRISTINE GARIN

(1) a L'évaluation 2000 d'éduca-tion prioritaires . [2000 d'éduc

Voir notamment » Le partenarial au sein des VEP », centre de en éducation Saint-Etienne, mai 111 (400

Appelés sous les préaux

Les jeunes recrues affectées dans des lycées ou des collèges jouent aux tuteurs plus qu'aux gardes-chiourme

E de Amar Balla venait en difficulté. Durant le mois une activité d'enseignement soit me du lycée, lors de la conférence de de novembre, le nombre des appeilés que maître auxiliaire, soit en tant prérentres, il a été applicaté. ecoles? », lui a le maré-logis. « Non, a répondu Rachid en rigolant. Il c'était pour m'occuper des tarés, m'aurait affecté dans une me !»

Rachid fait partie de soixantepremiers appelés volontaires mis au service 🔤 lycées 🔳 collèges ZEP) ou ctablissements classes «sensibles». Depuis la rentrée, il 🖿 intègré I l'équipe surveillants du collège la République Bobigny (Seine-Saint-Denis). « Pendant les classes, on sentait les militaires n'appréciaient de voir des appelés leur èchapper. Je ne sius 💻 antimilipréparation militaire. Mais je 🚃 💳 tout de beaucoup plus

Cette initiative, qui résulte d'une convention signée, en mai dernier, 🚃 🖿 ministères de la défense, 🖃 l'intérieur, 🔛 🖺 ville 🖪 de 🕒 nationale, s'inscrit dans le cadre ===

å sept vingt. devraient être millier janvier et deux mille à la rentrée prochaine.

rencontre avec la banileue

Pour le ministère, il ne s'agit === incorporés en août 1992 qui ont été du tout d'une intervention de type : « question d'en faire des gardes-chiourme, insiste Mr Anita Weber, conseiller aupres du ministre de l'éducation nationale de la culture. exterieur | les | distingue, lls peu-🖛 èpauler 🖿 surveillants, les professeurs, faire de l'aide mu desoirs, organiser activités socioculturelles, etc. tariste, precise-t-il. J'ai même fait ma Nous souhaitons qu'ils puissent jouer m rôle de médiateur entre les jeunes

> Les candidatures um été sélectionnées dans cette optique: 83 % ont niveau égal ou supérieur à bac+2, les eu une expérience de l'anisont titulaires du brevet d'aptitude à la fonction d'animateur devant concurrence? « Au (BAFA); environ 6 de déjà contraire répond Mr Duplaix, provi-

qu'étudiant m institut universitaire de fermation des maîtres. Leur fonction a été volontairement mazière large pour leur permet-III s'adapter aux situations du terrain. 🔣 sont invités à négocier avec le chef d'établissement 💴 💴 📶 d'objectif préciser le manuel de leurs taches en compte de leurs compétences, de leurs désirs et IIII besoins locaux. «Ce qui nous intèresse, explique M= Anita Weber, c'est d'observer comment ces jeunes vont trouver leur place au sein des équipes réduzogiques. Peut-être allons-nous voir apparaître des fonctions auxquelles a n'arions pensé.»

Franck Thomas n III IIII au lycée Paul-Eluard de Saint-Denis. Il prépare une maîtrise d'informatique. «On m'a laissé pèr libre. C'est à moi de trouver les besoins d'activités et de les mettre m place. « Franck donne des programmation et prépare des houres de soutien en maths pour premières et les limitaires G. Les enseignants grognent-ils

Benoît Allanick, vingt-quatre étudiant en géographie, a rejoint la lycée Jean-Zay d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). Il s'occupe heures par jour de l'étude a l' premières semaines j'étais désespéré C'était ma jeunes de banlieues. Au débat, prosoquent pour essayer de im jan-ger... Mais moi, je n'aime pas criere, s'excuso-t-il.

No. of Concession, Name of Street, or other à La Courneuve

Pourtant, même s'il a immetudes dans un lycée beaucoup plus caime. Imme manque me d'expérience : il prépare munique mu despérience : un prépare mu thèse « sur les périphèries urbaines post-apartheid » et revient d'un séjour munique dans les hédocuilles d'à fécuse munique de la fécuse munique munique de la fécuse munique de la fécuse munique munique de la fécuse munique les bidonvilles d'Afrique W Sud. a Mon role se situe entre le tuteur et le copain. Je les aide en français, philo, anglais, histoire géo. Ce qui un sur-prend, c'est leur fatalisme : beaucoup bras devant un difficultés

les homelands 📶 Botswana ou du Zimbabwe, j'essaye
que le système éducatif, malgré ses
fections, leur propose tout d
même des possibilités intéressantes.

Initialement souhaiteit tion, en Afrique dos-sier n'a docepté faute de pisson, mais je ne absolument d'être ici. Le paradoxe, c'est que je Johannesburg que la mil de La Courneuve. J'ai l'intention d'aller observer en place le cadre de la élèves,

Rachid, étudiant en histoire, n'a ège à la République à Bobigny «C'est mon milieu, dit-il, Mid & har age, j'étais plus indiscipliné qu'eux. I 5 m'a envoyé m CAP de chaudronnerie, un me de Gitan, Sai ur la pouvoir reintégrer une filière classique plus tard. Je par qu'un petit coup de pouce, de confiance qui ou pos.

scolaires, devant l'avenir. En leur Le problème jeunes d'ici, c'est derri la mage déplorable. qu'ils image déplorable.
C'est cette qu'il faut redresser. Bien sur, il faut rétablir des règles
leur limites, cela ne suffit pas, faut aussi leur redonner confiance. » Pour l'instant, I consacre essentiellement à effectuer are service that a coopérapossible, il participera aux activi-

tés de la man non francophone. Est-ce l'effet de la la ? Toujours est-il que les petits de l'éducation font preuve d'une énergie dans leur minim De son PEtat leur accordé le conditions agréables | affectation proche | leur domicile, solde 1 500 F, heures travail par bien sur, les fameuses scolaires! Avis aux candidatures doivent les déposés quatre avant l'incorporation auprès du bureau du service national (1). Engagez-vous, vous verrez 🔤 čleves l

JEAN-CLAUDE BÉHAR

(i) Renseignements: 3614 EDUTEL.

Es.

Sementer :

a maignants

Vincennes-

Tomorrow of an Am

7 100 inica a.

is, les

blème

sida.

spect

lusion, cation, façon ompte santé rbouti milon 1 des es de reproservé reur loba. (...)

985

scolaire

をおきは

N. 65

EDUCATION - CAMPUS

Vincennes-Pékin à l'énergie

Le lycée technique Maximilien-Perret veut exporter savoir-faire pour former des techniciens chinois

une bonne trentaine de responsables, représentant le gratin l'énergie at du génie climatique (chauffage, climatisation, froid industriel). rés, ils écoutent, avec attention, explications du professeur Chine, sa situation générall, sa politique énergétique, ses réserves en hydrocarbures, charbon ou bioénergies...

il am me que fabricants, installateurs pu sociétés de mainte-nance du secteur (ELM-Leblanc, Saunier-Duval, De Dietrich, Salchauffage urbain, Esys-Monte-nay, Spirax Sarco, Clat...), manquent rarament à l'appel de «Max-P».

A la fois technique at professionnel, le lycée Meximilien-Per-Vincennes abrite également un solide centre de formation continue, le GEFEN, une école nationale d'application destinée à former les formateurs, ainsi qu'un centre de formatini d'apprentis en plomine
Bref, «Max-P » est
panoplie complète des diplômes
liés à la prod la distribution la distribudepuis in manuar d'aptitude professionnelle jusqu'aux forma-tions complémentaires au line Malakan supérieur.

Cette fols-ci, «little-fils capenn'a mité ses parte-naires industriels pour leur ven-dre de la formation. Mais pour les associer en projet que l'étalissement a lime : le création, Pékin, d'un de forme-tion un making in l'énergle. Une vértiable puisqu'il e'egit préparer les ruturs formateurs chinois puls d'assurer, l'horizon 2000, la formation de militaire de la company supérieurs et de l'équivade quatre cents bachelier professionnels. Un annual la mis au carries de capitale chiamagness est vive.

Ébauchée en 1988, l'idéa a pris corpa en 1991 et a donné leu à un voyage d'études des professeurs in leur au prin-

Ce mardi J temps dernier et, en échange, à visite zeprésentants chi-Vincennes en septembre.

Le projet consiste à aménager m² de para-forme » d'oupés de technologie français thèque technique. Le millions de francs. Une same len de proportion avec les seuls moyens du lycée. « Seul un groupement de vos entreprises, a lonc a Gay-ral, proviseur de Maximilien-Perret, peut faire aboutir ce projet. C'est d'aller aussi, i greux, e d'être. Il nous accord,.. et votre aide ressés, pourrait déclencher les subsides IIII pouvoirs publics.

un • pied en Chine •

Rien woir, donc, www kee habituels partenariats fondés sur le versement de la taxe d'apprentissage. Déjà, la région lle-de-France et le ministère des étrangères, consentiralent 300 201 à 400 titul francs chacun pour IIII. Pour int. En l'éducation nationale, espère-t-on, pourrait détacher un prod'enseignant sur le projet, et le ministère Mi l'industrie verser son

Les entreprises, cependant, demeurent prudemen à l'égard d'un investissement jugé chasardoux ». « Avoir l'assurance de signer per le suite de la avec le Chine, oul, financer à perte une vitrine de la technologie française, non s, ont-ils répondu en substance. Certaines, sans attendre, avaient donné leur accord pass ce en Chine, quand d'autres se Serbatori qualitat treus an

Mais l'expérience prouve, su qu'un lycée technique entreprenent per sur son noth, son secteur. En attendant 📠 les

JEAN-MICHEL DUMAY

Un nouveau souffle pour la recherche pédagogique

Projet de déménagement et nouveaux statuts : l'INRP change de cap

E vieil immin de la me d'Ulm n'a me doute pu beaucoup changé depuis l'installation du ces locaux, en 1932, du Musée pédagogique : les bustes de Jules Ferry et de Ferdinand Buisson veiltoujours sur 🚾 🚾 patidu bâtiment met qui abrita longtemps la Cinémathèque. Seule concession aux modernes : les préfabriques 🛍 «l'annexe» située min la cour, où se sont entassées, au fil des années et dans des conditions de plus en plus prémin M nouvelles équipes 🖿 chercheum.

Maigré les manife cependant, des transformations importantes will engagées, Après plutentatives in réformes avortées m quelques années de masage I vide, I'INRP (Institut nal 🍱 🔝 recherche pédagogique) s'apprête I prendre un nouveau départ. Sans changer im nom, mais avec de nouveaux statuts, plus ambitieux et exigeents.

Un projet an décret, en effet, été adopté le 🗐 octobre par le Conseil national de l'enseignement supérieur a de la malanta (CNE-SERI. II devenis into pulled done in du mois de novembre application le le janvier 1993. Préparé depuis un 💵 ce teste deit placer définitivement l'INRP dans le giron le universidit, l'établissement. où travaillent quelque cent dix chercheurs respes, depuis 1990. cinq départements (1) Mi de 🏢 tutelle directe 🚻 ministère 🍱 mationale.

Poussé dans les cordes

Or, usu la première fois dans l'histoire de l'INRP, ce projet semble n'avoir provoqué que de faibles remous internes. Malgré les tiraillements d'usage. Im organisations syndicales ont, finalement, obtempéré. Et les rares chercheurs uni osent manifester un brin de gie à l'égard d'un certain « espritmaison où la reconnaissance univer-

C'est in défi posé à la recherche en éducation par la création 41 instituts universitaires in formation des internation (IUFM) qui a braqué le teur, internes fragilité de m fondements théori-(le Monde du 27 février). Et l'INRP and trouvé, du poussé dans 📰 💳 La création IJFM et leur rattachement l'université imposent, en effet, que l'on dispose France d'une vér ble politique 🔳 🗎 👛 en éducation qui fait cruellement défant aniourd'hui

Pour dynamiser in secteur, in direction in recherche in du doctorales (DRED) du ministère vient d'ailleurs de lancer un appel d'offres placé al la responsabilité de l'historien Roger Chartier, L'enjeu principal M bien ceiui de la qualité. Il s'agit, souligne la DRED sans ambiguïté, « de faire évoluer le dispositif de recherche en plus être identifié aux seuls départe ments ou la de sciences de l'éducation mains si cruz-ci m constituent 🖿 élément important ». Le reme de l'appel d'offres la ille aussi sur la manufactura mobiliser équipes « à fort ancrage disciplinaire » d'une évaluation internationale de ce pan des sciences humaines, dont les productions sont très inégales. A terme, ce comité pourrait d'ailleurs et consimu en groupe M pilotage permanent au sein de la direction enseignements supérieurs (DESUP), afin d'encadrer et d'évaluer les recherches conduites versités, au sein de IUFM mini

quial'INRP.

Dans la cadre de cette remise en question - et en ordre - du secteur, entamée par M. de et present vie par M. Lang, et pe pouvait pas rester and real are rôle étriqué de lime a l'Unide du minis-Dans un statuts actuels, c'est en effet le ministère de l'éducation lui-même qui - théoriquement - dicte son programme de recherche à l'INRP. Dès 1990, la

directrice de l'institut, Mª Fran-cine Dugast, universitaire, s'est pro-gressivement affranchie di ce l'institut, Mª Fran-cine Dugast, universitaire, s'est pro-gressivement affranchie di ce l'institut, Mª Francontraignant en musclant le conseil scientifique | l'établissement | == multipliant les conventions passées des universités.

> Mais l'INRP continue néammoins a souffrir as son manque d'autonomie vis-à-vis des directions pédagogiques de ministère. Can-tonné de la « recherche-action » lien avec les établissements laires par le biais de ses mille cent enseignants « associés ». . principale tait, jusqu'à une époque récente, de me innova-🚃 🚾 réformes concoctées rue de Grenelle. Une mission difficile à concilier nunc ses activités de recherche wa sens plein qui exigent de l'autonomie et un travail sur le long terme. L'histoire mouvementée de l'INRP est d'ailleurs jalonnée de tentatives 📭 réorganisation, 🛅 changements III sigles - quatre entre IIII m 1976 - m de tentatives de reprises en main politiques. C'est ainsi qu'en 1976, M. Haby, soulevant un tollé général, tenta d'enlever à l'INRP son rôle de d'un certain machin d'expérimentations pédagaique et que M. Chevenement, en mars national M recherche m Image et formation (INREF), qui ne vécut que quelques semaines, balayé par M. René Monory dès son arrivée au

Des locaux très convoltés

Les chercheurs 🛍 🖟 🚾 d'Ulm eux environ, les enseignants « détachés» du premier un de second degré. Les mans actuels, plutôt confus, fixent très approximativement leurs missions. Le nouveau texto, en revanche, les précise insiste sur « le partenariat avec d'autres établissements ou orgade recherche au plan 📶 🖪 international = 🛍 🛍 que 💷 la minutes de Crimation des formateurs par le biais des IUFM. Les c'est surtout l'arrivée, m

de l'institut, de chercheurs de statut universitaire qui modifiera son image et son fonctionnement. Les nouveaux statuts prévoient en de la for-doctorale ». L'actual d'irection a déja largement anticipé sur rem évolution puisque, depuis 1991, sept professeurs d'uni-versité et huit maîtres de conférences 📷 été nommés. A terme, la ètre pourvus ainsi. Mais la transformation pera longue : la moitié, à peine, des quarante-huit chercheurs détachés du premier ou du second degré ont sontenu une thèse, condition indispensable pour postuler à un poste universitaire. Quant cinquante-deux ingénieurs de recherche et techniciens - i plus nouveaux statuts ne leur ouvriront suère de perspectives de carrière supplémentaires. Chacun

convient, en effet, à mots couverts : si les travaux effectués dans certains départements de l'INRP ont une bonne notoriété, la qualité de l'ensemble est encore très hétérogène. Or l'entrée de l'INRP dans l'orbite universitaire risque d'accentuer différences.

Depuis 1991, le marail scientifiprésidé pur un représentant sciences adures ». M. Pierre Léna, astrophysicien et membre de l'Académie des sciences, a = 50n rôle renforcé, notamment pour l'évaluation in recherches. Et il comprend déja, comme le prévoient futurs douze personnali-Mi extérieures I Mallinesse dont quatre leurs leurs dans des organismes étrangers. Contrairement tentatives précédentes 🔏 réformes qui n'ont 🛌 parce qu'elles n'avaient préparées, celle-ci s'appuie largement sur une évolution interne, parfois douloureuse, conduite depuis quatre ans, souligne Ma Francine Dugast, La difficulté résidu néanmoins dans le maintien d'un équilibre entre 🕍 deux activités complémentaires 🛒 sont 🛅 richesse de l'INRP: in recherche de type universitaire d'expertise d'accompagnement des innovations ne devons e abandonner a par laquelle continuerons nous appuyer un un enseignants

Un projet, plus aléatoire celui-là, devrait sider l'INRP recover un limited souffle : son déménagement. Im prestigiouse voisine, l'aim normale supérieure de la rue d'Ulm, lorgne, en effet. depuls longtemps, was les locaux proches de l'INRP. Ceux-ci pourraient permettre de race le Quartier latin 🔤 principales le la la la Normale sup' et de die in lesse du boulevard Jourdan, dans le quatorzième arrondissement de Paris, à l'Institut catalizati des langues et (INALCO), comme est préva par le plan Uni-

🝱 vendant 🖃 locaux 📠 l'INALCO, it rue de Lille, dans le 7º arrondissement de Paris, le et de la culture compte faire une bonne opération financière. Cela lui permettrait, en particulier, de réinstaller les chercheurs 🚈 l'MIVII dens locaux neufs e plus vastes exemple à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). Him la crise de l'immobilier parisien fait, pour l'instant, piétiner ce projet...

(1) Les ciaq départements de l'INRP et communication; didactiques des disciplines; technologies nouvelles et éduca-tion; politiques, pratiques et manuel de

COURRIER

Désenchantement des enseignants

J'ai lu — and courrier des lecteurs publié par votre journal du 8 octobre — la réponse de Me Kubach aux propos de M. Charles, que vous avez publiés dans votre édition du 17 septembre 1992. Il question qui est posée de savoir si, en dépit de les a revalorisations » dont on a fait état, le travail des enseignants, dans ce pays, est rémanaré anants, dans ce pays, est rémanéré à sa juste valeur.

Comme professeur certifié (1966), agrégée (concours 1969), docteur d'Etat (1985) et professeur d'université (1988), je me permets respectueusement d'en quand je considère mon de paie de la travail accompli quand je considere mon
de paie s le travail accompli :
16 627,73 F de traitement mensuel net (indice professeurs d'université 2º classe,
professeurs agrégés) auxquels viennent s'ajouter 6411,20 F de la
prime de payée en deux
versements semestriels,
vraiment trop quand on sobligations de service en matière
de nédagogie, recherche et de pedagogie, recherche et d'administration qui incombent ordinairement I me enseignant-

Quant au tarif de rémunération lons-en : III francs l'heure III lons-en: francs l'heure magistral et 213 l'heure dirigés. Ces tarifs n'étant pas applicables à surdoués, on comprendra que temps investi par le profes-la seule préparation d'une de magistral excède bien souvent les lit modestement état premier dant, an grand scandale de madame ma collègue que je voudrais bien voir à l'œuvre si elle devait effectivement corriger quarante-cinq dis-

Quant à moi, des professeurs superstars, je n'en connais La de ne que je suis effectivement

semaines de cours, soirées et dimanches compris, de la décriment de d'enseignement, détriment le sa me privée et de la recherche (laquelle est renvoyée aux périodes dilla de «vacances» quand les paquets de copies et autres objets équivalents sont résorbés).

Mais ce qui, en fin de compte, peut paraître le plus dommageable et expliquer le grand désenchantement des enseignant - plus particulièrement des universi-taires, - c'est qu'ils esentent frustrès des leur motivations profondes: la part de temps tou-jours plus importante donnée à l'enseignement, l'alour-dissement tâches, l'alour-du temps enlevé à la culture perdu temps enleve a la cumure personnelle, source pourtant incomparablement du savoir

de transmettre,
que peut penser un enscignant qui
se voit privé du temps de lire pour
enrichissement personnel? La
vraie grande mande de enseielle est là. Il faut, rappelait quelqu'un, « donner du lemps ». Il ne faut pas oublier pour les enseignants aussi, le temps, c'est de l'area

MONIQUE MICHAUD (professeur à l'université de Poitiers).

Frisson sécuritaire

Les médias compte intervenant étaintervenant étades bantieues
l'écho du frisson sécuriexorimé cocasion. Le
Monde 22 1992, sous
titre « Collège sans surveillance»,
dissantes que rencontrent
enseignants du collège de de
Montreuil professeurs expliquent qu'ils doivent
ment interrompre leurs cours pour
séparer des élèves et rétablir l'ordre
dans la cour». Tout le monde en
sera d'accord : les conditions d'en-Les médias mant compte sera d'accord : les conditions d'enseignement se sont certainement pas favorables se la least de jeunes. La solution proposée par

🖿 enseignants et 🖿 parents d'élèves, la création d'un poste de conseiller principal d'éducation (CPE) appelle, cependant, quel-ques réflexions.

Il existait une possibilité de création de poste de CPE, si l'éta-blissement et le département avaient vouls utiliser le dispositif (ZEP). Apparemment, ni pour la raisons qui ne regardent qu'eux, ni les enseignants, ni le chef d'établissement (singulière-ment absent dans l'article) n'ont saisi de opportunité pour obte-nir de moyens supplémentaires. Dommage, car le budget prévi-sionnel 1993 de les ZEP vient doubler. Si de problème remains git anjourd'hui, c'est d'avoir trop longtemps masqué. Avoir refusé jadis M classement ZEP, pour pas faire désordre entraine aujourd'hui Les minimus qui sont confiées

aux conseillers une perspective éducative (...). revanche, aucun personnel n'est particulièrement désigné pour partentierement de son corps contre les intrusions a faire régner l'ordre. La croire de l'ignorance. La via laire induit la notion de representative collective et de responses litté de l'action de responsabilité collective et de par-ter de l'activité pédagogique. S'en sur une catégorie de personnel. Il minoritaire, revient a se dégager li peu responsabilités. La communauté scolaire, la laquelle on confie publics pour lesquels forme d'expression, n'est pour les de la politique sociale qui affecte environnement immédiat.

> CLAUDE FRÉMONT et JEAN-MARIE VEYRET September and rest du Syndicat in the personnels d'éducation.)

REPERES

ALTERNANCE. I formetions (entre école m entreprises) se développant, a lycées techni-ques et professionnels ont acquis une somme insoupçonnée de savoir-faire. A l'occasion de la semaine de l'enseignement technique, qui s'est déroulée du 2 d'Etat i l'enseignement technique a rassemblé dans un guide, Parte-nenat mode d'emploi, cette mine de renseignements pratiques destinée aux chefs d'établisse ment III aux équipes éducatives ou aux chefs d'entreprise. Communication de partenariat, minimages en entreprise.

CAP, BEP, bac pro ou BTS. technologie écoleentreprise, tutorat, a l'inserprofessionnelle : chaque

gner technique. 110, de Grenelle, 1111

LECTURE In recompour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture à l'école maternelle et à l'école primaire (le Monde du 29 septembre) arrivent dans les établissements . Tous les instituteurs dermine effet recevoir, TE & la fin du mais de novembre, un livret de près de deux cents pages limet de près de deux cents pages intitulé la Maîtrise de la langue à l'école. Y sont détaillés, cycle par cycle, les compétences à développer en fonction de l'évolution physiologique et psychologique de que exemples pédagogiques. Une presont justifiées, s'appuient sur acquis de recherche sont accompagnées sont accompagnées bibliographiques d'ouvrages

► CNDP-Hachette, 46 francs. En vente à la librairie du CNDP. 13 rue du Four, 75006 Paris. ou par correspondance, CNDP 77568 Lieusaint-Cedex.

Le Monde de l'éducation

ENQUÊTE **ADOLESCENTS A LA DÉRIVE**

Pression scolaire croissante, avenir incertain : adoles-subissent les ps d'un éco-nomique difficile. Le Monde de l'éducation présente actions les initiatives d'associations qui cherchent à réta-blir le dialogue parents-enfants et à aider il jeunes les apprivoiser » leur solitude.

AVENIR : LES MÉTIERS DU DROIT Parce que les professions du droit, surtout privé,

connaissent d'importantes mutations, l'Université a diversifié ses enscignements. Le Monde de l'éducation public le guide détaillé des formations juridiques, un d'adresses spécialisées.

■ DOSSIER | LA NOUVELLE CLASSE DE SECONDE SUR LE TERRAIN

Les enseignants disposent de trois heures par semaine pour faire acquérir à leurs élèves in méthodes de tra-vail. Comment fonctionne in jour le jour illi nouvelle pédagogie. Illi établissements. Comment les enscignants s'y 📖 préparés.

• REPORTAGE : SIDA, LA PRÉVENTION M L'ÉCOLE associations cherchent à prémunir les jeunes manu le sida.

NUMÉRO DE NOVEMBRE 1992 - 25 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

La Russie en quête d'un modèle social

Ministre nam du travail, M. Guennadi Melykian n'a obtenu quantitativement tout ce qu'il espérait 📥 🖿 📲 qu'il a achevée Paris mardi 10 novembre. il comptait bien faire hériter signés en 1990 par M. I'URSS, qui prévoyaient la formation par la France de 🛮 000 stagiaires soviétiques chaque ans. Au lieu de cels, M. Melykian, qui 🛮 🗪 reçu per Martine Aubry, a manu un « relevé illa conclusions » sur lui principes les les d'un programme 📥 cooperation per lequel || Frank | | Lider le la formation l'édification d'une name législation 🚾 🗸 d'une politique de régulation Qualitativement, in machina n'est 🚃 mince 🖬 l'on 뼤 que la Community or the ball of the necherchi da receltes pour Ter un nouveau marilla qu'elle d'action de près. par exemple, il notre système il Ministre M l'équipe depuis quatre mois, engagé un 1530 dinn la commission pour militaries économiques, M. Melykian un modéré, pour qui «le processus reformes and referentially a fallow is not seen to be réduire le « frais socieux > 🔤 🚃 réformes. Pour l'heure, sur une population active in a salarier la Russie ne compte officiellement que... 300 000 Mais Mais chômage réel - beaucoup plus élevé, les entreprises comptabilisant comme and a visit of the same of de véritable emploi, recourant im chômage au congé forcé. Les privatisations vont entraîner 🖦 nombreuses restructurations. la EW besucoup de suppressions d'emplois. avoir 10 mars a Manufacture at Manufacture M. Melykian. La Russia est donc un quête de manning pour in reconversion et la louvelle des chômeurs, me nam pour bâtir mus n législation une C'est une sur m plan que M. Meivkian venu chercher l'aide de France, qui ve lui process experts. All le results anglo-saxon, in makim du travail mana préfère un mallén européen - 🛍 où 🖹 🕮 📆 régulation 🕼 🎞 🚾 plus importants, - et s'intéresse surtout # «l'économie mixte » man France. In ministre du « tripartisme » | la française, où in dialogue in se se l'Etat, syndicats et le patronat, 🖾 « partenariat 📺 🛣 est encore in L'Etat? Il est en butte un preciere du Parlement. Les syndicats ? ils se multiplient II II III III III Le patronat? Il minimum en d'un metalli privé d'un marie poids. La protection was à la française a bien mais a a jusqu'à présent, 🚃 😉 du chômage ne provoque une explosion De quoi nourrir la Maria M. Melykian, pour qui il faut imm la réforme e sur le fil du couteau sans

trop dure ». MICHEL NOBLECOURT

Journal Officiel

m publié au Journal officiel du mercredi 11 marata 1992 : UN DÉCRET

populisme an arm une politique

- No 92-1199 du 10 novembre 1992 modifiant le décret nº 59-1036 du 4 septembre 1959 portant The Charbonnages de France et de houillères de leur portant dissolution in Houillime du lime du Nord ■ du Pasde-Calais.

Les discussions et le volet agricole du GATT

La CEE accepte de reprendre les négociations avec les Etats-Unis

Une semaine après l'annonce américaines | l'encontre | CEE l'heure 🔤 à la conciliation sur 🖹 agricole. Mardi II bre, 🔳 commissaire européen 🛚 l'agriculture, M. Ray Sharry, qui avait renoncé le l'ovembre, faute d'être parvenu I conclure un accord agri-Etats-Unis, a accepté
reprendre fonction a négociateur. Quelques plus tôt, Genève, de négociations commerciales du GATT (Accord général sur les inni douaniers et le commerce) avait confié u direc-teur général de l'institution, M. Arthur Dunkel, un médiateur me le Etats-Unis la CEE mr la question an oléagi-

Aucune miest unut fixée In reprise des discussions transatiantiques, interrompues le la novembre après la la Chicago. Cependant, la porte-parole la M. Min. Sharry indiquait, mercredi 11 novembre. que de nouvelles négociations auraient lieu « très prochaine-ment». La Commission euro-péen auraient la novembre.

Pour sa part, le président commission européenne, M. JacDelors, qui avait la accusé
par M. Mac Sharry et bloquer tout
accord, afin de soutenir la posilima françaises, s'est déclaré,
mardi 10 novembre la La Haye,
a plus optimiste qu'il y a quelques
jours » quant à la conclusion du
cycle de négociations commerciales
internationales de l'Uruguay

In de l'année ». Se m
M. Delors, indique arm corres-Pour sa part, le président 📭 🖟 lundi 9 novembre I Brazelles, que II la volonté de trouver II accord avec les Etats-Unis et le

Les négociateurs américains n'ont pas manqué de souligner ces évolutions, jugées positives à yeux. Nous sommes ragés par de récentes indications reprendre négociations sur la oléagineux», a déclaré mardi M. Boucher, porte-parole M. Département d'État. Et les Elet Unis running prêts leprendre, les négociations »

Refroidissement franco-britannique

Enfin, appels une conclusion positive in l'Uruguay Round continuent in multiplier; que ce soit in du maniferanco-italien (lire page 5) ou il in réunion du comité de politique économique de l'OCDE (lire ci-dessous). ailleurs, il CNPF in indiqué in alleurs, il CNPF in indiqué in alleurs, il communiqué que e la foca-

pour une plus grande souplesse budgétaire S'inquiétant de la morosité ramené de 1 % à 1 % sa prévision

actuelle de la conjoncture l'actuelle de la conjoncture l'OCDE (Organisation de coopération et de développement La fiques), ont plaidé, mardi 10 povembre, en farme de la mise en œuvre de poli-tiques budgétaires plus en la comité de politique économique de l'institution, dont sont membres les principaux pays industrialisés, e plan enjeux majeurs la négo-la l'Urugusy Round tels que l'ouverture des marchés pays industriels Japon, Japon, formel des pratidéloyales, le respect de règles de 🕍 propriété intellectuelle ». La patronat . demandé que « le dialogue poursuive I processus d'intimidation ». Le refroidissement de relations franco-britanniques provoqué 📶

lisation exclusive sur les problème

agricoles a fait second

derniers jours par la discussions un l'agriculture européenne se prolonge. Mardi, en réponse à la critique exprimée pu le président Hi-terrand quant à la lenteur du processus e ratification de trable le la description de la description description de la description d qu'un de la GATT serait « inacceptable ». Le premier minis-tre » distrib » la Chambre des communes use « la question immé-III GATT III d'éviter une guerre

L'OCDE plaide

croissance moyenne Etats en 1993. . Un élément-clé INTERNATIO est le retour de la confiance», a Man M. Mander Molitor, vice-président du comité, ajoutant que plusieurs pays, dont l'Aliemagne, disposent désormais e d'un de marge de la budgétaire.

Très critique à l'égard du genvernement

e patronat britannique réclame une véritable stratégie industrielle

Le congrès du petronat bri-tannique (CBI, Confederation of British Industry), qui a pris fin, mardi 10 novembre, à Harrotrès critique i l'égard du gouvernement. Avant la traditionnelle « déclaration d'automnes du comme de l'Echiquier, les patrons britanniques une nouvelle baisse de 2 % des mm d'intérêt, and qu'une de stratégie industrielle en faveur 💼 le COMMUNICATION IN

LONDRES

de notre correspondent

Nous voulons de l'industrie nous soutienne, voulons crédits I l'exportation », a souli-gné, entre mum desiderata, le e patron patrons » britannique, M. Howard Davies. Le intervention, qui clôturait les travaux du marès in la CBI, è parfois persifieur mais bien plus mesure que in de la plu-part in mais d'entreprise de la «base» qui se mes exprimés.

Ce derniers n'ont pu le le le pour la faillite de gestion éco-son absence de politi-depuis de la livre sterling a quitté le mécanisme de change de système monétaire européen (SME), enfin un incapacité le proposer un stratégie mille un faveur 🖆 🛘 croissance, laquelle s'est pourtant hissée, au détriman de la lutte manue l'inflation, premier rang priorités

Le chancelier de l'Echiquier, M. Lamont, dre publique stratégie stratégie profité de la calendrier pour souligner qu'il est temps pour le gouvernement M. Major III provoquer un retour it la confiance, condition sine d'une reprise de l'encode.

Celle-ci passe, He eux, par un mesures, parmi lesquelles une nouvelle baisse 3 % de d'intérêt (actuellefixés | 8 %), une augmentation d'investisse-ment, un maintien dudgets formation, un secteur publie, des mesures en faveur de l'immobilier, de l'immobilier, de l'immobilier, et rapidement: m partenariat avec le partena industrielle en faveur de la reprise et de la croissance», a inchil

L'année dernière, le patronat avait fondé ses espoirs de la la fin prochaine de la récession prévisions du la recession prévisions du l'Echiquier, et la seu-lement de « deux années perdues ». Anjourd'hui, alors que les derniers chiffres de la Chambre commerce britannique monque soixante-seize million morosité et le récriminations à l'égard de qui ont dominé les de ce congrès montré que les patrons ne se par plus des sempi déclarations optimistes des ministes de la contra del contra de la contra del contra de la contra dela contra de la contra de la contra de la contra de la contra del

Persistance dans l'erreur

Plusieurs moqués de la persis-ma dans l'erreur le statisti-cet prévisions du Trésor et de print décevante du min du commerce de l'industrie, M. Heseltine, lequel, tout m acceptant l'été du « partena-riat », n'a guère convaince.

paroles, le dirigeants de le CBI se en cependant gardés de man provocation à l'égard du gouvernement. Ils est en mémoire leur congrès de 1980,

lequel, I in suite de in violence des attaques in leur directeur général de l'époque, Sir Terence Beckett, avait engendré une décennie in relations plus que militem mum le minimit et le souvernement.

Aujourd'hui, Furnamu depuis la nomination de M. Davies, le fil « dialogue » I Min M CBI et le TUC (Trade Union Congress, la centrale syndicale) inspire quel-ques interrogations Whitehall (le 112-111 13-14 septembre). Mais ce soutien gouvernemental ne doit um s'accompagner, allan le patronat, d'un quelconque interventionaisme de pouvoirs publics en

Comme chaque année, le tradécevants s'agissant de la capacité des patrons britanniques à l'ame le hilm ile leurs proprie accused. Grande-Brefigure, par exemple, an 13 rang mondial and productivité industrielle. and the makes do serious privé ont augmenté de 41 m mars 11 m plus du double du mus constaté aux Etats-Unis (18 %). Enfin, les objectifs him par la patronat pour améliorer les résultats de l'industrie manufallem beaucoup à un catalogue de maine intentions, comme si, dans = nouveau « partenariat » les pouvoirs publics, ir du gouvernement qu'il him le

LAURENT TEXAS

D Les titres du Credite italiane se sont esvolés il la Bourse de Millan. - Les cours de la banque Credito italiano II MAI envolés, Enril 10 novembre, à la limit de Milan, après la décision de son conseil d'administration de procéder à sa privatisation. Selon lim milieux boursiers, trois ctrangères (la Demant Rain, la Hongkong and Shanghai Bank et la Midland and se un pratiquement de la contreur. Le titre, qui avait del pris près de 10 le la semaine dernière, s'est apprécié mardi 🛍 🔛 🦫 Cinquième banque italienne, le Credito Dilitar fait partie Deputic 1RL Sa privatisation and dans le d'un musuum qui devrait muporter environ 7 001 miliards de

D Veto de l'Office allemand des cartels à l'achat d'Asko pur Metro.

L'Office allemand des cartels s'est opposé, mardi 10 novembre, à l'acquisition du groupe allemand de distribution Asko par le géant germano-suisse Metro. Le 30 juil-let, Metro avait maoncé qu'il avait porté de 11,3 % à plus de 50 % sa part dans Asko. Le rapprochement des deux sociétés devait donner naissance à un ensemble de 60 milliards de deutschemarks (200 milliards de francs).

1)

AFFAIRES

Un apport en fonds propres de 5 milliards de francs

Français et Italiens ont conclu un accord sur la recapitalisation de SGS-Thomson

De l'argent frais, in nouveaux actionnaires : SGS-Thomson, le fabricant de semi-conducteurs, treizième mondial III deuxième européen, est désormais mancement modaités de financement
Rome
Parvenus, mardi 10 novemla capitale française (lire
page 5), un la recapitalisation un producteurs de
Lancest, une nombrenses l'IFIR, holding
de l'aitaien, se partageaient
jusqu'à présent une

L'affaire n'était simple. Il y a un au, SGS - Thomson tait un plan développement un plan l'apport d'un milliard de un (5 un charge environ) sur circo Cheir politique le cinq Choix politique, la sion recapitaliser SGS-Thom-son a été rapidement acquise de français.

Moins fermement, t-il, italien, the l'on s'est laissé convaincre par l'activisme français. Le the l'industrie tronique enropéenne the composants était considéré comme ultra-prioritaire par l'entourage de Ma Edith Cresson, lorsqu'elle était Matignon. Cette conviction étaitpartagée M. Dominique Strauss-Kahn qui, resté l'industrie, finale-italien de l'industrie de l'indu

Français et Italiens II apporchacun la moitié des fonds.
Par ailleurs, sur le milliard de
mobilisé, III millions
versés d'ici la fin catte
année.

Télécom qui se répartisl'IRI, qui, en pleine restructura-tion, manque cruellement le fonds, mais coté l'ENEA, CEA – industrie.

Redistribution des cartes

Thomson-CSF drant peu désireux d'assumer seul, pour les Français, responsabilité indus-posant, un réaménagement du capital avérée nécessaire. Arrêtées en septembre, les grandes en cette redistribu-tion le cartes, viennent

Thomson aller diminuant (France Telecom et CEA – Industrie détiendront à eux deux Industrie détiendront à eux deux la majorius et la participation française), sera, dans l'immédiat, le principal pourvoyeur de fonds. Sur les 250 millions de dollars mobilisables, côté français, à la fin de l'année 1992, un peu moins 125 millions de dellars seront apportés par Thomsen CSF, France Telecom et CEA – industrie un partageant le solde. CEAtrie partageant le solde. CEA-Industrie, c'est confirmé, voit assigner le MM d'opérateur indus-triel de SGS-Thomson.

Les gouvernements français et italiens par ailleurs enga-lle à verser 1 milliard de dollars supplémentaires forme au la recherche et développement pour le tions de composants.

Les abandes de seront rémunérés en actions AGF

Le Crédit lyonnais déboursera 4,8 milliards de francs pour acheter la BfG Bank

L'acquisition, mardi
10 novembre en fin de matinée,
par le Crédit le de 50,1 % de
la sixième banque allemande BfG
Bank (le Monde du 11 novembre)
devrait finalement lui coûter
1,42 milliard de francs).

Une première, puisque aucune banque étrangère n'a jamais prima de la place sur le mandad. Mais, pour éviter de débourser trop de cash, le Lyonnais et les actionnaires de la BfG, l'assureur AMB (Aachener und Münchener) 50,1 % et la holding syndical BGAG pour 49,1 %, sont mercen i Name sur un processus man complexe.

Échanges de titres

Le Lyonnais va souscrire, un premier temps, à sugmen-tra capital 740 millions (2,5 milliards francs) de la BfG Bank, en apportrants) de la Bro Bank, en apportant 540 millions de deutschemarks
en cash (1.8 milliard de francs) et
sa filiale la la lyonnais Dentschland 200 millions la
la milliard La
francs apportés en liquide seront,
en fait, le seul la frais que la
banque du boulevard frais que la
va débou

Après l'augmentation de capital, le Lyonnais de la tête de 26 % de la BfG Bank et devra auprès de AMB et de la BGAG de la la restants. Cette opération se la par échanges de titres. Si, au Lyonnais, on refuse, pour l'instant, à préciser les d'un encore l au ministère innances, il semble acquis que AMB de la seront rémunéres avec la la AGF (Assurances générales la France). AGF, premier actionnaire le l'assureur allemand AMB, desseit subsense la l'assureur allemand AMB, rémunérée en titres BfO.

A l'a l'opération, Lyonnais aura acquis 50,1 % d'un
ensemble évalué, après augmentation de capital, 2,8 milliards
francs) dont AMB BGAG resteront actionnaires chacun à 25 %. Il
s'agira enfin surrout ila dernière touche au plan d'agragnation sagra entra surrout la der-nière touche au plan d'expansion en Europe du Crédit lyonnais. Comme le précise M. Jean-Yves Haberer, le président le banque publique, «il va falloir maintenant digèrer les unifier le réseau européen».

INDICATEURS

ALLEMAGNE

■ Prix de détail : + 0,3 ■ en octobre. - Les prix à la Allemagne in Townson ont augmenté au 0,3 % er par rapport à septembre, soit une hausse de 3,7 % en glissement annual (octobre 1992 compará à octobre 1991), selon les chiffres définitifs publiés mardi 🔳 novembre par l'Office fédéral des statistiques. Ces chiffres révisent la baisse les statistiques hausse mensuelle de 0,4 L et d'une hausse annuelle de 3,8 % en

ESPAGNE

e Chômage : 15 % de la population active en octobre. ~ Le taux de chômage en Espagne a atteint 15 % de la population active au mois d'octobre, portant le nombre de demandeurs d'emploi ■ 272 097, solt une hausse de 3,5 L par rapport au mois précédent, a annoncé, 🛶 🛘 10 novembre, 📓 ministère espagnol travail. Las rágions las plus in travail. Las rágions las plus in travail. chômaga an octobre (21 000 chômaura plus). Madrid (12 000 nouveaux damandeurs d'emploi) et la Catalogne (1) mm sans-emploi supplémentaires). Pour le deuxièmes mois. consécutif, le nombre de chômeurs augmente en Espagne.

6815 ± 4 DE 11.55

Q27 (1)

MUNICATION

la nouvelle

le sapprochemes

-Charlie

Better publication des Manage de caract min m sermence. militarity E. 11000 Mai spiract Se . Au-Series troop

pe pi deraient etra Ma Sa Sont deale Flight on bining Williams at amiseques Maurist. et du projet de Line Deret présente Abdition. Seul le pro-IN IN STREET

Market are and part Service to the service of the servic THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF to be the second of the second Manager of the second of the s

Consequences See that has not the first work A CONTRACT COMMENT AND

14 to 5

The most of the state of the st Conseil es ministres

Man and the second second second

Manufacture of the state of the

And the second second

blèma

sida,

ration, façon propte santé abouti vation S en t des

pro-servé teur loba-(...). rule-vail

1do

Alors que la conjoncture reste défavorable

Le rapprochement RVI-Volvo Truck inquiète les syndicats

de notre bureau régional

Lors de l'ouverture du Mondial Lors de l'ouverture du Mondial de l'automobile, 6 octobre, 1 Jean-Pierre Capron, président de Renault Véhicules industriels (RVI), n'avait jeu.

RVI « l'ardente obligation (...) d'avancer sué-Volvo Truck en recherche-développement, industrialisation et politique d'achats, mais sans les réseaux les réseaux de poids lourds liés, depuis 1990, par des participations croisées, donc projet communs de moteurs et de cabines comportant pièces embouties identiques.

COMMUNICATION

« Vous verrez apparaître, plus aqua ne le penseni certains, a fruits de alla coopération », affirmait encore III Capron.

La portée de telles affirmations La portée de telles affirmations maintenant mieux Au vu de certains préparatifs. Il ration de la métallurgie de CFE-CGE hundi 9 novembre, hundi 9 novembre, la branche poids de Renault prochaine-2 suppressions de postes, en 1993, sur un effectif de 17 000 salariés, alors qu'un «plan d'amélioration la compétitivité» (PAC), comprenant (PAC), comprenant
1 008 départs de annuel décembre. Les syndicalistes s'inquiètent des conditions de la «fusion» Volvo, qui survient, comme celle

Berliet Saviem, réalisée 🚃 tour, lundi 9 novembre, qu'elle depuis 1978, retries déprimée.

Pour autant, le comité central d'entreprise de RVI de officiellement saisi, faute d'être en place. Lors du récent cycle d'élections comités treize sements, la CGT n'a le obtent, la comité de comitée pour la première fois depuis la Libération, majorité en sièges et en suffrages exprimés. négociations sur un par-des responsabilités au sein du bureau III comité central d'entreprise n'out pas abouti i syndre a reformat (FO, CFDT, CFE-CGC, CFTC). Le dossier soumis à l'arbitrage de la direction in travail et in l'emploi du Illiani La CFDT fir RVI a intendi li

craignait « l'arrêt de certaines activités ou productions ». Le syndicat réclame une « démarche anticipatrice» de l'emploi, permettant d'abaisser la moyenne d'âge Mal ateliers.

a souligne que le manu de qualifications de mi mili diffila reconversion de certains salariés, La coordination CGT du groupe RVI l'ouverture de négociations sur la réduction du temps 🚾 travail, la mise 📰 place d'une véritable pré-retraite à cin-jeunes 🗷 la reconquête du marché

GÉRARD BUÉTAS

Réserves de la Société des journalistes

La nouvelle formule de France-Soir à l'épreuve

Le bureau de la Société des jour-nalistes de France-Soir a adopté, ven-dredi 6 novembre, une résolution qui s'inquiète de certaines dérives du traitement de l'information dans le quotidien depuis la mise en œuvre d'une nouvelle formule courant octobre. Décidé par son PDG, M. Phi-lippe Villia, ce nouveau tournant est guidé par le directeur de la rédaction, Bernard Morrot. La majorité de la rédaction avait déjà affiché sa « consternation » devant le projet et demandé une remise à plat de cette formule, plus axée sur les révélations de la vie des stars et un traitement du fait divers calqué sur celui de la presse anglo-saxonne (le Monde du 25 septembre).

Dans sa dernière résolution, la Société des journalistes rélève en particulier le traitement de l'affaire du sang contaminé, avec la «une» sous forme d'avis de recherche du docteur

candidats à la reprise du canal

5 avant Arte ont commencé,

mardi 10 novembre, au siège

du Consell supérieur de l'au-

diovisuel (CSA). Sur les trois

projets qui devalent être

entendus, deux se sont désis-

tés. Il s'egit du projet Athéna

de M. Jean-Jacques Mauriet,

producteur, et du projet de

M. Patrice Drevet, présenta-teur de télévision. Seul le pro-

jet Charife Télé a été audi-

Charlie Hebdo au grand complet

devant les neuf « sages » du Conseil supérieur de l'audiovisuel

(CSA)? Cette rencontre, ausai

probable que celle d'un poisson et

d'une bicyclette, était pourtant de règle. Candidate à la reprise du canal 5, toute l'équipe de Charlle Hebdo devait, marci 10 novem-

bre, soutenir le projet Charlie Télé
publique.
serait-elle

cations? D'un Manuarité

D'un happening_

Visiblement, les membres du CSA

Lequel n'eut pas lleu. Sagement alignée face à un collège du CSA d'abord figé et dont les membres

prenaient des notes comme pour

se donner une contenance,

l'équipe Charlie était là pour convaincre. Philippe Val justifia donc le projet Charlie Télé par la

nécessité de développer en France une télévision « de résis-

tance», face à une télévision de

tionné en entier.

craignaient la pire.

phone personnel Boston, 26 octobre. Constatant qu'une limite «jusqu'ici admise a été franchie», la Société des journalistes « condamne ces pratiques qui portent atteinte aux droits moraux de la rédaction, et rap-pelle qu'elles sont susceptibles d'ouvrir le droit à la clause de conscience». Le texte envoyé I la direction du quoti-dien critique aussi Il choix de cer-trint thàmes d'articles on de aussi de certains thèmes d'articles ou de «unes», la place disproportionnée donnée à certains articles «légers», voire «frivoles», de choix il matrilo i contestables. Il systématiques, elles témoigneralent d'un changement de l'entre de l

«Le journal depuis quinze jours me convient, il correspond à ce que nous souhaitons, et je l'assume », répond M. Villin. Il ajoute qu'une clause de conscience est « hors de question », puisque « ce journalisme s'inscrit dans la tradition populaire de France-Soir ». Le PDG a toutafois repoussé

L'occupation du canal de l'ex-Cinq switt Arte

« Charlie Hebdo »

planche devant le CSA

esprits seront calmės », la promotion 🌬 🖿 nouvelle formule.

La rédaction 🗰 France-Soir (110 journalistes) 📹 divisée. Cerand made apprécient la chiegements apportés dans la maquette, le développement de la photo et des informations. La journalistes entend touindia prendre des

Accord sur les salaires du peradministratif at technique dan la pura parisienze. – Le Syndicat 🖿 la parisienne (SPP), après négociation was les organisations syndicales représentatives, a signé, lundi a novembre, accord in la politique de salaires en ITVIII pour le pusonnel administratif et technique.

m janvier ii li nouvelle limite annoncée garde an la Elle aussi les limites qu'elle voir respecter, afin 📥 onegowie à France-Salé non countrie de quotidien d'informations générales, maigré 📻 difficultés financières. Le quotidien ne de plus aujourd'hui = 2!7000 exemplaires per jour. , M. C. I. et Y.-M. L.

A compter du la novembre, im majorés 🛳 0,20 %. Pour 1993, un relèvement me 0,60 m au le janvier, suivi per uzz Manaz 📾 l 🖷 au i= mai, 🛅 octobre, 🖼 parties 📰 rencontreront « pour déterminer (...) l'ajustement final au m de 🕍 Antonia in indices et in la 1200 tion de la profession».

Guerre des nerfs entre les dockers le patronat portuaire à Marseille

des nerfs continue de Marseille - les seuls à n'avoir accepté la réforme leur - patro-nat : mardi 10 novembre, une tal : maidr to novembre, the lact to novembre, the lact to reçue par le préfet de région I Marseille, a réaffirmé volonté de voir nouer « de vraies négociations » : « Nous acceptons la réforme mais pas le recul social. La balle au dans le camp des patrons», a déclaré M. Marcel Sanchez, secrétaire général des CGT de Mar-

De son côté, l'Union maritime Illuviale (UMF), Il laquelle III affilié le Syndicat des entrepreneurs de manutention (SEM), a repoussé cette hypothèse

RATP nouvelles perturbations

La grève «ciblée» par syndicats la RATP (SAT-autonome, CGT, GATC-autonome indépendants), représentant conduite, modérément perturbé trafic mardi

certaines but (10 h/15 h 19 b/21 h), a a fait sentir effets 13 heures, entrainant la fermeture de la ligne numéro I Vincennes-Délense. Les syndicats, qui protestent contre 📺 réforme de l'action de travail des conducteurs, ont de relancer de partir und 17 novembre de reconductibles, mais in the beares her plus penalisantes pour (5 h/? h pour (2) 17 h/21 h).

d Menace grè le la CGT de la SNCF de la SNCF de la SNCF de la SNCF de la société du projet de budget pour 1993, a annoncé mardi 10 novembre la fédération de la société du projet de budget pour 1993, a annoncé mardi 10 novembre la fédération de la société du prophenois CFDT. A l'issue d'une réunion interfédérale, un responsable réunion interfédérale, un responsable CFDT a précisé que d'appropriété syndi-cats ont annoncé leur intention de se joindre à cette « action unitaire d'en

MARCHES FINANCIERS

PARIS, 10 _____ **T**

Raffermissement

Après pourse de Paris s'est nettement reffermie, mardi 10 novembre à la de de l'Armistice, l'inanciers anucepart une neuvelle et annunent détente taux d'intérêt France. En de 0,20 l'ouverture, l'intérêt 1798,46 points. hausse de augeravant au-dessus du riveau 1 points.

L'intervention du président l'République, lundt, n'a pas suscité l'réaction particulère de do marché. La lenue du franc face au mark, grâce notamment à remontée sersible du ces derniers purs, devrait permettre une neuvelle détente la taux d'intérêt après la la le le l'aux d'intérêt après la la le l'aux d'intérêt après la la le l'aux d'intérêt après la la le l'argent en France. Les marchés obligamière fors depuis un an, loyer l'argent en France, Les marchés obligamitées défut de geste de la la la l'aux jour lérié. En offet, l'argent d'arseulle l'argent d'assoulle l'argent de l'argent d'assoulle l'argent de l'argent d'assoulle l'argent de l'argent d'assoulle l'argent de l'argent d'assoulle l'argent d'assoulle l'argent de l'argent d'assoulle l'argent de l'argent d'assoulle l'argent d'argent d'a

Malyrá perspective d'assauplissement la politique de qui
France, les analystes peu optidégradation résultats
prises d'artières semaines. Les
chiffres d'affaires pour les nout pre-

Panni sonsible on relevant UIS %), 1. Spie Baugnelles %) 7.7 % d'Hachette, de 5,2 % ot 5 % d'Avens. Clipar moulé de 4,4 et DMC 4 %.

NEW-YORK,

d'échanges, d'une séance d'une séance très irrégulière. Elle l'annonce d'un un hausse l'inprix gros accobre (+0,1 %) oux Eurs-Unis. L'indice Dow (+0,1 %) nux Eista-Unis, L'indice Dow

3 225,47 points, en
15,40 points, soit un retard

quelque milschangé valeurs
en ont Liptus nombrauses
que ceiles en belase: 988
817, alors 567 restées inchangées.

LONDRES, 10 novembre T Nette progression

gressó, and 10 novembre, a la de Londres, l'anticipation belese rapide des taux britamiques. L'arme des échanges, cent velsurs prinpoints 2 714,6 points, soit une grassion de 0,7 lions contre 517,5 | veille.

vers le bas dens il matinée il raison gent, plupart analyses, a la grisaille et valeurs ont

TOKYO, U Baisse

mercredi 11 novembre, i i Bourse Tokyo sur prises statement patital loss. Au terms transactions, i reme transachons, 1 318,15 points, soit un racul 0,7 %. Lechanges ont porté 210

La publication résulters semes-entreprises de la récomptique prendra plus a temps que la l'escomptaient peu opé-rateurs. Coux-ci, peu d'éléments nouveaux a manquant d'origentation peuts sur la service sur la servic

CHANGES

Dollar: 5,35 F 4

Le dollar mil en man m Europe, mercredi I 1 bre, tandis que la place III 💵 l'armistice. La monnaie américaine cotait 5,35 francs 5,3975 mardi au cours indicatif de la Banque de

FRANCFORT | 10 m/v. II pate Dollar (en DM) 1,5974 II nov. Dollar = 1005), 124,37 123,80

MARCHÉ MONÉTAIRE

Dans l'espace personne ne vous entend

En matière d'achat d'espace 😘 . publicitaire, rien n'est plus difficile que de se faire mindre.

* Le meilleur prix dans l'absolu est une condition nécessaire mais loin d'être suffisante : au mieux il vous permet de chuchoter ou de bégayer vos misages. L'obsession du taux de négociation fait oublier à la plupart d'entre nous que les médias 💥 🔸 sont des produits vivants qui ont leur caractère et leur humeur. Si les principaux io opérateurs du marché obtiennent aujourd'hui des conditions quantitatives sensiblement équivalentes, certaines centrales ignorent la latique et l'éficatife du Média-Planning en 🔒 proposant aux annonceurs des campagnes médias toutes 🛛 🗞 de l'identiques. Tempo est une agence de Conseil et de Service fédia qui pense que seule la mise en œuvre d'une tactique média gérée dans le court terme est aujourd'hui parlimente pour l'efficacité des campagnes de Publicité. Tempo c'est une équipe de prhitifaires experts en média totalement aguerrie à l'utilisation des outils de Média-Planning les plus performants du marché, et soutenue par un prand ristav wrapeen. Si vous TEMPO

TEMPO 147/149, QUAL 📰 STALINGRAD - 97130 1957 LES MOULINEAUA - TEL - 40 93 08 09 - FAX - 40 93 08 72

* désirez vous faire entendre, contactez-nous.

masse qui «fait appel II ce qu'il y a de plus primitif en nous». Conseil des ministres

Après rappelé qu'il lui absurde 📥 faire 🗎 queue 🚟 🖿 pour regarder and annual d'art que banlleus qu'il ridicule qu'un instituteur soit moins payé qu'un vigile et que la pathea marchandes avaient transformé conformisme », Philippe Val céda in parole i i qui développa

Les auditions publiques des TAM : tous les jours un : des ministres serait diffusé en

Ce conseil des ministres regrouperait l'équipe de Charlle autour l'équipe de Charlle que ses fonctions petits reportages et débats menés en compagnie d'in-vités qui eseraient nommés à de hautes fonctions en début d'émission pour être destitués à la fin », le conseil aurait pour tâche princi-pale d'informer le président. Ce consell ne dureralt qu'une heure, pour épargner « la santé mentale de ceux qui feront ce programme comme de ceux qui la regarde-

m discours, Luz = relayaient pour la sur de grandes feulles de papier posées au vu de tous : un Mitterrand sentencieux déclara ainsi qu'il serait « sauvé par l'ainsi Télé», un téléspectateur par un tuyau TF1, qu'il taminées », M. Jacques président du CSA, 🕍 représenté pensif 💷 train de ce qu'il sy aura bre du CSA, fut croquée en présentatrice de météo.

Soulagés par ce ton finalement bon enfant, les membres du CSA passèrent II la contre-attaque : M. Roland Faure se demanda s après le « Bébète Show » (TF 1) et le « Baffie Show (France 2), un créneau Charlie était indispensable sur le canal 5 et M= Guicheney nota el'absence totale de femmes » au sein du programme Charlie, Quant au financement (70 millions de francs environ) l'équipe expliqua qu'elle pensait un appel public i l'épargne comme notre confrère Francis Bouygues», à moins que l'équipe ne soit publiques, publiques, ouvrir un martie à la recitatres. A ont que programme griften rider manarda

YVES MAMOU

Matisse, seul gagnant à New-York Le cercle des ombres

Les grandes enchères 🖢 l'automne ont commencé. Le marché 🖃 toujours 🖦 🕶

La récession du marché ille l'art incité les deux grandes firmes 🜬 enchères - Sotheby's 🖪 Christie's - I présenter cet automne, I New-York, I grande qualité. En deux semaines, vont I d'écou-ler I II pièces impressionnistes, modernes contemporaines. total estimé milions dollars (environ 1,2 milliard de francs). Parmi elles, un la defrance de france Monet la série la Nymphéas (1919), vendu par les héritiers du banquier Ralph Friedman, la tableaux de Renoir, Degas, Cézanne, Klimt, Picasso Marine Ce dernier, dont in retrospective new-yorkaise (le Monde daté 11 et 12 octobre) = un gros succès, massivement présent

L'une de un trible - l'Asie, présentée mardi (O novembre par Sotheby's estimée I millions dollars – a dépassé la III millions de lellem (environ 54 millions of francs). Mat l'exploit Sur III mises en son, 31 n'ont la trouvé preneur. Parmi alla trois au la Degas

I million de dollars, mais un Klimt, ainsi E Crevettes Cezanne, Henry Moore, Chagall, Modigliani, Paul Klee ou Fernand Léger. Femme dans un fauteuil, de promoteur immobilier Thomas Kramer, 1 2,8 millions de dollars que parce que les héritiers de Mol-lie Parnis Livingston accepté M s'en séparer pour une inférieure | l'estimation (4 millions dollars). Se également partis :

Jeune femme dans loge, Mary Cassat (2,5 millions de dollars), la Boueille de bordeaux.

Juan Gris (2,2 millions de dollars), la Blanc souce la Plage rouge. (1,3 million dollars), la Plage rouge. (1,3 million dollars). La Corot (1,3 million dollars). La Japonais, qui faisaient grimper prix m flèche, ne de de marchands d'art, Il de liquidités toujours aussi discrets. Mercredi 11 bre, us au La Christie's La moisson.

E. de R.

PARIS EN VISITES

JEUDI 12 NOVEMBRE

«Le Palais de justice en activité. Histoire of concitonnement a, 11 heuras, 14 h 30 m 16 h 30, métro Cité, marché sux fleurs (Connaissance d'ici et d'alleurs). eHôtels du Temple 3, 14 30, Temple (Paris pitto-resque et insolite).

« Hôtels — église — l'île Saint-Louis», 14 h 30, — métro Saint-Paul (Résurrection du passé). on du passé).

« Hötels du Marsis apécialement Passages, insolites, jardins, p et incon-nus », 14 h 30, sortis métro Saint-

«L'Ecole militaire et», 14 h 30, 1, piece Jolfre (S. Rojon-

«L'hôtel Miramion. des hôpitaux parisiens leurs richesses ertistiques mobilières», 14 il 30, 47, qual il la Tournelle (E. Romann). «Les ateliers frappe l'hôtel la Monnaie » (limité II personnes), 15 heures, 11, quei Conti (Monuments histori-

« Exposition Fragonard et les des-du dix-huitième 4, 15 h 30, entrée du Petit 4 (M. Hager). « Fragonard 🔳 🗎 dessin français 📺 dix-hultième du collections du Petit Palais, 15 h 45, Tem Palais.

CONFÉRENCES

des Mines, 270, Saint-Jacques, 14 h : « Le monde grec »

Madame, M h 45

EN BREF

D Condamaation III III du groupe Guns N'Roses. - Jugé E Clayton (Missouri) pour agression E destruction de biens, Axi Rose, le chanteur du groupe Guns N' Roses, E été condamné mardi novembre i deux i iberté surveillée et l man 1000 dollars à cinq associations locales. Le verdict, résultat d'une négociation entre les parties n em d'un pro-cès, clot l'affaire déclenchée lors d'un concert du le 2 juillet 1991. Des vidéos enregistrées trent alors Axl Rose plonger dans la près avoir repéré un specun appareil photo, puis le frapper. Le chanteur de hard était ensuite remonté sur la scène, où il avait détruit me micro avant de mettre sin au concert. Une émeute avait éclaté et les propriétaires des lieux ont estimé les dégâts I plusieurs milliers de doi-

a Le prix international Union Jean-Marie Le Ciéxio. - Le prix international Union latine 1992 a été décerné mardi 10 novembre 1 III à l'écrivain français Jean-Marie Le Clézio. Celui-ci a 🕍 désigné par un jury d'écrivains appartenant I des pays de culture latine, dont Jorge Amado, Carlos Fuentes, Dan Haulica, Philippe Sollers, Manuel Vas-quez Montalban, Tahar Ben Jelloun, aux dépens d'un autre favori. le Sicilien Vincenzo Consolo. Fondé il y a trois ans, le prix inter-A Athées et croyants, même national Union latine propose norale 75, par J. Boussinesq et la de promouvoir la diffusion et la A. Dumas (Eglise réformée Parstraduction des œuvres des lauréats.

LETTRES

Saite 🖚 la première page

apprenait product des milliers des milliers qu'il avait écrits, répétant régulièrement la mémorisée ; puis comment il avait appris ce qu'il avait écrit à organiser plan-ques. A trouver planà l'étranger.

Avec les invisibles (parus à Mus la revue Novy Mir la numéros 11 12 2 1991), quatorze chapitres inédits Mémoires qui complètent le et le Vezu et qui publiés pour première en Occident, Soljenitsyne sortir du souterrain complices. Le cercle III a estimé prudent d'attendre l'échec du putsch d'août 1991 : «Anonymes, ils in tout risqué sans voir in contrepartie l'admiration des hommes, cette admiration qui nous rend plus douces la mort et la ruine de invier. La publication in include de include de la ruine de ces pages, pour beaucoup d'entre

«Ce qu'on jamais soupçonné»

Les destins d'hommes et 📭 femmes exceptionnels – surtout femmes – qui surgissent sont destins que, parfois, la étrangers la Moscou cotoyaient, et qui daient leur secret. Qu'on a la la dans l'Archipel du goulag. Comme Nikolaï Zoubov, le médecin gynécologue qui avait in ma avec femme dix de min et qu'il rencontre en relégation en Asie centrale. Il avait vingt-deux ans au moment in la révolution, et, grâce à mémoire fantastique, racon-tait « ce qu'on n'aurait jamais soup-conné ni trouvé in aucun livre»; il lui confectionne ses premières caches pour un écrits, trouve le moyen de photographier la manuscrits et de les la la

peu en place à partir de 1953. dont Soljenitsyne est le grand orga-nisateur, afin de Irranen ses textes, conserver, les photographier, es conserver, es possessioner, les bonnes volontés présentent à lui, dont les raisons d'aider ne sont les mêmes. Illi anciens zeks, prisonniers des camps, avec lesquels il se mul plus spontanément en confiance m en amitié, notamment Natalia Stoliarova, fille de socialistes-révolutionnaires née un exil. rentrée en 1934, mais trois ans plus tard, secrétaire d'Ilya Ehrenbourg, grace à qui elle eut le droit il vivre à Moscou à partir de 1953; un ancien partisan de Vlas-sov; une l'ille de vieux bolcheviks, dont le père avait III fusillé; des retraités Natalia et Malla, des anciennes détenues admiratrices d'Ivan Denissovitch, une ancienne géologie de Leningrad, Elizaveta

La règle élémentaire 📖 clois nement qui la parfois il lui-même de ne pas connaître le nom de ceux qui ont caché ses écrits ; la hantise la fuites avec la conséquences, peur, climat clandestinité, discipline réseau. donnent au livre un climat ... roman de Le Carré : transporter les écrits, mais n'importe quand, déposer, mais n'importe où, m pas téléphoner d'un numéro pect ou de chez un ami, m pas parler I l'intérieur III appartements, donner donner in mais tapé, faire disparaître le carbone, photographier les pages, enterrer im exemplaires in finir prim brûler, vérifier qu'on n'a

Voronianscala, qui apprendra l' taper il machine pour pouvoir l'aider et qui, première dactylo il l'Archipel, il pendra il couloir

de son appartement

de son appartement taire après un interrogatoire le KGB, a victime goulag puelle n'y soit allée n, Soljenitsyne, précipitant par la publication l'étranger ce l'h l'journaliste d'un dévouement infini. Et l'alle my'il pomme son a ché d'étaleme.

qu'il nomme son «chef d'état-ma-jor». Lioucha, la petite-fille la

Kornei Tchoukovski, la III de Lydia Tchoukovskaia. Et même,

I personnel a l'ambassade

Ecrits

Tant le vies gâchées, d'œuvres condamnées, de dévouements extraordinaires surgissent livre in Soljenitsyne qui a voulu leur men hommage, leur donner au-delà i divergences qui, proficis, les avaient séparés. « Outre défier l'au communiste, il fallait soulever, bouger, puis faire rouler la pierre fermant le moeau de gisalt comme plus invisible que tous mes invisibles, l'esprit de la llus-sie. » L'essentiel était de porter à port fardeau. Soljenitsyne lorsqu'il rentrera, un jour peut-être prochain, en Russie.

NIPINE ZAND

Les invisibles, d'Alexandre Soljenitsyne. Traduit du man par Anne Kichilov. Fayard, 308 p., 115 F.

Semaine de la bonté

Cas m 1. - M as Mm L sont a comédiens-marionettistes», and many the intermitternes me ne leur per-mettent me vivre avec deux petites filles Afin d'améliorer leur situation, 🚞 pensent que l'enseignement pourrait leur convenir. III se sont inscrits # l'université pour obtenir diplômes leur permettant d'allier l'enseignement I leurs activités artistiques. M⊶ L. compte, après ses études, les marionnettes pour un enfants petites classes I l'anglais. U. L. après un premier diplôme voudrait postuler à un poste d'enseignant ou de a marie culturel. In d'aider ce jeune couple, dynamique, inventif courageux, pouvez-vous donner la somme de :

Cas nº 9. - Le jeune Eric, aveugle. Il actuellement un apprentissage en braife est motivé. L'équipe pédagogique de l'établisse-ment in rééducation envisage, compte the distribution possibilités, 🕍 🕍 🎁 une scalarité « normale ». L'achat d'une imprimante en d'un manager malle me nécessaires. Maiheureusement le coût en mit de la : 40000 F. Les parents n'ont pas les possibilités financières pour l'é l'am à em investissement. Il est departed à la Romania de la la somme 🍱 3000 F pour aider ce jeune garçon à poursuivre sa scolanté lans

la sont à la bonté, 4. place Seint-Germeln-des-Prés, 75011 Paris, CCP 14.4-52 J nu chèques bancaires. Tél : (1) 45-44-18-81.

bonnes conditions.

AUTOMOBILE

AUDI 80 Avant: entre break et berline

Alles guy in minché du 4214 actuellement qualque peu milir - i volume in diminue, multiple, - le suit son bonhomme de chemin, tout comme in qui e bien e oment qu'a choisi 🖬 marque Audi, qui la partie au groupe Volkswagen, pour yeste version de sa 80, quelques
à peine après avoir tencé
un type
de sa 100, dire, de par à qui précédait, il ce n'est le dimension

ici plus Las Ameri 100 ou 80 se tinguant tout autant per un comportement routier et une finition sans la la Dans berline aménagée en cinq plateau à chargement que d'un ouvert à bésognauses. A ce titre, il ne faudra 241 en priorité un l'allem de charge www généreux, ni une armoire identifica à bord. Toutefois, a le jeu de la sage de sièges, on de la 370 à 1200 la disponibles,

qui n'est pas miliain. nouvelle gamme
livrable en quatre, cinq et cylindres li cu'en quatre cylindres

iongue date par la marque, le qui vient donner, 2,6 III donner, 2,6 II donner, 2,6 couple moteur à de de 22,9 mkg tours, un complément souplesse la conduite tout le fait réjouis-

Comme pour im berlines, un effort particulier a recherché pour augmenter sive du modèle i renforcement des points fragiles de la carrosbitacle et du plancher. En outre, on trouvera installé à bord égadestiné, d'une frontale, ceintures, le tout quelque millièmes es services avant l'effet du choc.

Alam équipées m disposant d'une direction tée, d'un verrouillage central portières, de rétroviseurs à réglage et dégivrage électriques, d'une antenne radio placée dans ie pavilion, d'un couvre-bagages exceptibility in the Money de tolt, cas Avant 60 apparaissent bien piacées penni les véhicules toumés vers le famille et les loi-

Terifs: 131 560 F

[8 LV flecaux, 90 m m

197 200 F (6 cylindres, 2,6 itres, 150 ch pour 13 CV).

The turbo: 152 460 F. Une version quatre roues motrices est vendue 220 400 F (15 CV).

0

SHATUAES THAT THE

17年4年後間直襲。

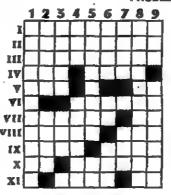
13

, <u>2</u>

THE ROLL OF STREET

Air

PROBLÈME N- 5909



HORIZONTALEMENT

dangereux et a cage. – II. Ce qui reste quand off enlève et légumes. – III. Susceptible de le gêne. – IV. Instrument chasse. Fondateurs Rome. - V. On y voit parfois du sang. A donc réagi en homme. - VI. Circule aux Pays-Bas. - VII. Maitre im maison. Berceau des princes. - VIII. indifférentes. I prend en III. III. vaches, For III. Vach - XI. En France. Orientation.

VERTICALEMENT

 Chefs de « rayons ». –
 Conjonction parfols
 La fondateur de Samarie. – 3. Rouge, c'est le genévrier. Déchiffrée. - 4. Se tenue est - 5. Paniers de saucisses, interiec-tion. - 6. Possessif. Valeur du stience. Comme un chrétien qui est poire. - 7. Dans les Pyré-Peut être maître à bord. - 8. Qui ont donc suivi. -9. Brame. Qu'on ne rencontre pas SOUVENTL

Solution du problème nº 5908 Horizontalement

I. Amplitude. – II. Dénielser. –
III. Stèle. – IV. III. –
V. Ansa. Age. – VI. —
VII. Trot. Ta. – VIII. Ivoirerie. – IX. Gin. Or. - X. Endos, Ans. -Tu. Sou.

1. Adamantine. - 2. L. Ener-vant. - 3. Pneus. Oö. Dü. - 4. LI. Lentigo. - Riss. - 1 Tite. Rien. 7. Unio. Au. - 8. Déléga-

GUY BROUTY

Le Monde Au sommaire

Familles dissociées, parents accaparés par leur vie professionnelle, pression scolaire croissante, avenir incertain : adolescents subissent les contracoups d'un mille social deconomique difficile, et plus fragiles souffrent d'isolement. Signe inquiétant d'un malaise grandissant : la nmation médicaments l'anxiété s'étend chez jeunes. C'est ce que révèle l'enquête du l'éduca-

Afin d'éviter que cents | | manual ne sombrent la marginalité, des mu tures de soutien (écoute téléphonique, lieux d'accueil, de rencontre. retrouvailles, etc.) jouent les intermédiaires pour rétablir 🔳 dialogue entre parents III enfants. Et, lorsqu'un rapprochement se révèle impossible, pour 🖛 느 adolescents I «apprivoiser» leur solitude.

Dossier : métiers du droit

Explosion ila demande privée, internationalisation des

du Monde de l'éducation de novembre affaires, tendance I l'évolution conseil, salarisation droit. pové, connaissent d'importantes mutations. Quel soit le méter visé. l'Université détient le quasi-monopole formations juridiques. I a considérablement diversifié mil enseignements pour répondre il

> Le l'éducation publie le guide Man me formations, will un carnet d'adresses spécialisées.

• Lycées : la nouvelle classe de seconde sur le terrain

Les enseignants disposent de trois heures par semaine pour faire acquérir méthodes 🖮 travail, Comment fonctionne mm nouvelle pédagogie au jour le jour. Comment enseignants 👚 📰 été préparés. Reportage auprès 🔤 pion-

Des spectacles Livres pour les juniers

Et aussi : la mem de presse internationale (Allemagne, Grande-Bretagne, Irlande, Espagne, Etats-Unis).

Edré par la IIIII Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourre, gérant deceteur III la publication Bruno Frappat doctetr de la rédaction Jacques Guiu árecteur III la gestion Manuel Luctiert tecrétaire général

Rédacteurs en chef : Jean-Marie Columbani Solé (adjoints us directeur de la réduction)

Vernat javecieur Sos reigt ens imemationalitisk

Angiens directeurs : Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Farvet (1969-1982) Andre Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL Tencopera 40-55-25-99
ADMINISTRATION .

E HUBERT-BEUVE-MERY
INTY-SUB TOT CEDEX
TO (1) 40-65-25-25
Indecember 49-60-30-10

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

DES LIVRES

CARNET DU Monde

Naissances - Corinne IIIIII ARTABAN, Gérard ATTABAN

sont heureux d'annoncer la naissance

le 5 octobre (MIL)

111MIII Gonesse

Décès

- M. Clément 1 ■ fils Jean-Marie, II M - Neumann et leur fille,

M. = M- (III leurs enfants. Les familles Beamussa, Neumann Bismuth. in the lates of faire and do the and

M- Judith BENMUSSA.

Les obséques aures licu le joudi 12 novembre 1992, 1 16 h 15, au cime-tière de Pantin.

Réunion / principale.

72 bis, rue Lepie, Paris.

Nos actionnaves, insertions came compries comlew numero référence.

Alphoase CHAPOUX, conseiller général

Beynat (Corrèse),

l'àge soixante-dix ans. [Né la 30 mm 1922 Mabignac (Corràze), Alphonse Chapoux, RPR, était egriculteur, II était conseiller général du canton de Seynat depuis le 25 septembre 1988, date à lequelle il avait sucne se représentait pas, M. Yves Terrieux.)

- M= Jean E. Paillas, M. M. M. Letourneur

leurs — Ala,
leurs — Leur petit-fils,
Le professeur — M— Henry Bureau,
petits-enfants, ont it desire part the date of

M. P. E. PAILLAS, professeur honoraire à 🗎 🗎 médecine de Marseille. neurochirurgien des hôpitaux,

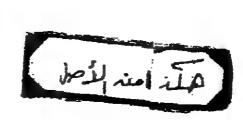
le i promise l'att.

<u>Anniversaires</u>

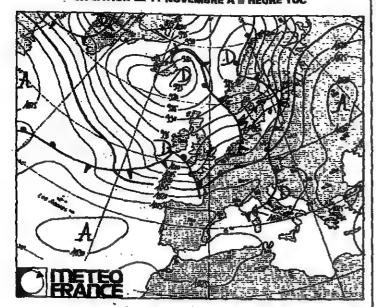
- 12 governber 1992

COUSSONNET inoubliable pour man qui l'ai-

- Aya un an, le 12 1991, Claude PINOTEAU

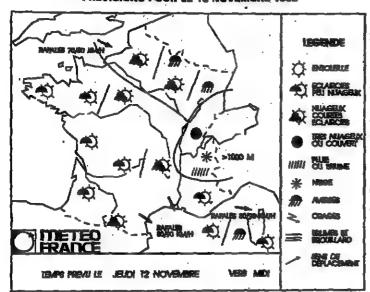


SITUATION LE 11 NOVEMBRE A IL HEURE TUC



A STATE OF S

PRÉVISIONS POUR LE 12 NOVEMBRE 1992



Jeudi : beiles écisircles à l'Ouest, encore des nuages à l'Ent. ~ Le matin, le cial sera encore très nuageux du nord du Masaif central jusqu'aux régions est du pays. Il nelgeré du Jura eux Aipas du Nord su-dessue de 1 000 mètres. Sur l'ouest du pays, les écisircles et-les nuages alterneront. Les saront abondants sur les Pyrésircles et-les nuages du Nord-Est nuages du Nord-Est nuages du Nord-Est neige au-dessus du O00 mètres sur la le Sur la Sud-Est, mistral et tramontane soufflent Jaudi : belles éclaircles à l'Ouest.

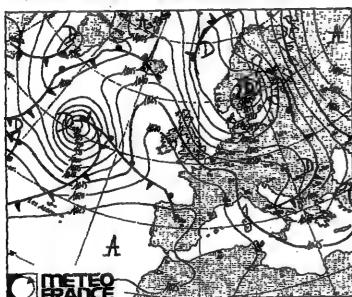
kliomètres/heure chasseront l'ouest d'une ligne Reims-Persionen, maigré les rusges, le soleit fore de belles appentions. Sur les Pyré-nées, plus chargé.

En Corse, le vent d'ouest scufflers à 90 kilomètres/heure en sur sur

Les températures ront 4 degrés à 7 degrés aur la moitié nord et 7 degrés à 10 degrés aur le moitie sud.

Les températures maximales inont de Il degrés à 11 degrés au Nord et de 14 degrés à 18 degrés au Sud.

PRÉVISIONS POUR LE 13 NOVEMBRE 1992 À 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 10-11-1992 à 18 heures TUC et le 11-11-1992 à 6 heures TUC					
COCUMENT I C	AMSTERDAM 11 4 ATHENES 16 8 BANCKOK 88 BANCKOK 88 BARCESONE 18 10 BSICRADE 11 3 BERLIN 5 11 11 LE CAIRR 24 16 COPENHAGUE 9 5 DAKAR 29 20 DELSI 29 11 GENEVE 14 7 HONGKONG 25 18 JÉRUSALEM 18 7 LONDRES 11	P G MADRID G MARRAUS MEMOSON D MARWYORI D MARROBIL D MEWYORI D MEWYORI D MOSCON P PROMI P PROMI C STANDARY D STOCKHOL R SYDANY D TOKYO C VENISE N VARSOVIE VINNE C VENISE D VINNE	18 CTI 23 23 24 24 25 24 25 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24	4 PB 10 D III III III III III III III III III	
A B C cel content	D N O	7	T sempére	# merige	

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France ; heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Métérologie natio

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Au royaume de l'insoutenable

chaos. L'Europe de l'Est? Chaos, maffie, réfugiés, side. L'Asie? Gué-rillas, prostitution enfantine, side. L'Amérique du Sud? Pablo Escoment sida aussi, on a di manquer les reportages. Est-ce plus attirant aux Etats-Unis? Non : sida, avortement, nouveaux peuvres, ghettos, on l'a bien vu lors de la campagne électorale. Parfois, les jours de trêve, des présidents descendent en sourient des passerelles d'avion. haranguent des hémicycles, signent des traités. Trente secondes au

TF 1

caudt. 22.40 Côté enfants.

In. In Vandres : Lands soirée.

22.40 Cotte emante.

Présenté per Patrick Poivre d'Arvor. Mitterrand, et après? Invités : nos collaborateurs Edwy Plenel (le Pert d'ombre) et Jean-Marie Colombani (la France sans Mitterand) :

Il ppe Alexandre (Mon livre de culsine politique) ; Stéphane Denis (l'Amoralista) ; Frédénic Dard (les Soupers du prince) ; Roger Peyrelitte (Voltaire at Frédéric II).

Pour trois jours de bonheur.

Les Enfants des prisons, docum Jesn-Michel Carré. 23.20 Journal, Météo et Visages d'Europe.

20.45 Magazine : La Marche du stècle.
Présenté par Jean-Mille Cavade. Mystère
bébé. Invités : Serge Lebovici, peychanelyste : Daniel Stern, professeur de psychiemille auteur de Journal d'un bebé : Philippe
, psychiatre : Marie-Jo Challamel,
pédiatre : Michèle Maury, pédopsychiatre.

23.40 Magazine : La Cercie de minuit. Présenté per Michel Field.

23.55 Journal, Little et Bourse.

0.05 MAR: Milesympton

FRANCE 2

22.25 ▶ Pramière ilgne

FRANCE 3

TF 1

16,10 Dorothée.

18.20 Côtá enfants.

LA BAMBA

De Lie Valdez

0.35 Mrs : Intrigues.

FRANCE 2

17.15 Magazine : Giga.

Le Jeu!

MAJJ Série : Hawaii, police d'Etat.

17.25 Jeu : Une famille en or. 17.55 Série : Hélène et les garçons.

18.65 Magazine: Coucou, c'est nous!
Présenté per Christophe Dechavanne.
Il Jan Plat.
Le Bébête Show | 1 23.25).
20.00 Journal, Time Let Météo.

Táléffim : Honorin et la Lorelei.
22.25 Prostitution.
1. Travestir.

23.30 Journal, Marking Market Chapeau melon et buttes de cuir.

Variétés: La Chance aux chansons.
Emission présentée par Pescel Sevran. En avent le musique.

16.20 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19.30 Jeu : Que le meilleur gagne plus.

0.10 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Nichel Field.

14.55 au gol.
17.00 Magazine i Zapper n'est pas jouer.
17.55 Magazine : Une pêche d'enfer.
19.11 Jeu :

FRANCE 3

Jeu : Que le meilleur gagné plus.

20.00 Journal, Journal des courses
et Météo.

20.46 Magazine : Envoyé spécial.
Di Paul Nahon et Bernard Benyemin. La
courre des laches ; Sages-femines ; La
Grand Combet d'Ahmedabad.

22.00 Téléfilm : Le Sang du pavot.
Film II. Le Sang du pavot.
O.10 Magazine : Le Carcle de minuit.

FILM

Nº Vert 05 05 20 2

| Feuilleton : Sente Barbara.

— la cobletà 44 malá

Hors les éternels e points chautis» donc, que nous montre la chards donc, que nous montre la télévision de la vie des gens? Que savons-nous des images qui escor-tent leur quotidien? De la couleur de leurs rues, des chansons de leurs écoliers, du partum de leurs marchés, des films qui les font vibrer, des cauvres qui les émeu-vant, des scandales qui les indi-gnent? Pourquoi notre télé, toutes châtnes confondues, nous condamne-t-elle à ce provinciacondamne-t-elle à ce provincia-Isme?

Ce petit coup de colère simple-ment perce que, le week-end der-

Evidemment, personne ne l'a vu.
Géopolis » est soigneusement grille
n 25). Pour aller y jener un ceil, i
Et,
première
L'éritéCongo un l'heure du

UE par le télé, qu'est ce que la planète? Une veste jungée poudreuse et indistincte con l'on manifeste, guerroie, agonise. L'Afrique? Sida, famines, le foot.

Hors les éternels a points

20 heures, et aussirbt oublié. On nier, on est tombé par hesard sur le demier numéro de Géopolis », constituent de Claude Sérillon sur France 2. Il était conseque à ces le le démocratisation au Congo.

Hors les éternels a points places de la Et on Et on comme reposé.

the training per leur homeur que ces images avaient le droit la cheminer jusqu'à dégoût ou révolte. n'opéraient pu de fric-frac montre émotion. Circonstance aggravante, il n'y espoirs, des obstacles, il incertiquestion ni la militari Pourquoi pas nous répéspécialement Pourspécialement Pourspécialemen

Mercredi 11 novembre

	West of the first state of the
1	IZZE Journal et MMIE
.	22.50 Documentaire : Retour I Tambov. De Georges Drion et Françoise Erb.
ı	De Georges Drion et Françoise Erb.
٠	23.45 Titrib: Les incorruptibles.
1	04441 7440

CANAL PLUS 21.00 Cinéma : Echec et mort. a Film américain de Bruce Visience (1989) EL30) Flash d'informations. Cinéma : 48 heures de plus. Film américain de Walter Hill (1988 (v.o.).

0.10 Le Journal du hard. 0.15 Cinéma : Burland.

O.15 Cinéma : Burland.

(1990).

ARTE

20.40 Documentaire : The Little Drummerboy.
De Harry H. Boston & Hary Kraut. 22.05 Documentaire: Le Père adoptif de « Luiu ». De Lother Spree.

23.10 Documentaire : Suzanne Linke. De Linke Pick. 0.10 Documentaire : La Boîte de Pandora. De Roland Portiche.

M 6

20.45 Téléfilm: L'Etrange Rançon.
De George Mihalks.
22.35 Téléfilm: L'Etrange Rançon.
De Robert La ... 0.16 Moutes : Vénus.

FRANCE-CULTURE

20.30 Maghreb : état de crise ? Avec l'Itherine Tasca, Eric Orsena, Rachid Mimouni, Sophie Bessis, Kazadi N'Tole. Correspondances.

22.00 Communauté publiques de langue française.

22.40 La Nuits magnétiques. Mill vie, c'est

Avec Serthes). 0.50 Musique : Della

FRANCE-MUSIQUE

22.00 Concert (donné le 10 juin su Centre Pompidou): Instabile, Verin: Erleben. Tenguy: Octuor op , 35, Kengir, de Mache, par l'Ensamble de l'Itinéraire, dir. Dominique My: Françoise Kubler,

23.09 Ainsi la nuit. Quatuor pour et en maieur 370, Mozart; Trio piano, violoncelle nº li an ni maion de piano nº li an la mineur op. 80, de Prokoñev.

0.33 L'Heure bleue.

Jeudi 12 novembre

18.55	Un livre, un jour. Sologne gournande, en Merie-Christine en Dictier Clément. Le 19-20 de en
19.00	Le 19-20 de

20.05 : Hugodélire (et à 20.40). 20.15 Divertissement : La 20.45 Demière 20.55 1° film : Le Shérif, a Film américain = 12 D. Webb (1956).

22,25 Dessins animés.
Hound Hounters; Red IIII Rangers. 22.55 Journal Météo.

23.25 2- film :
Une fille très avertie. us
Film américain Charles (1959) (vo).

CANAL PLUS

16.00 Cinéma:
La Valse des plantes de Miller (1991).
17.30 Le Journal du cinéma. 18.00 Canaille peluche. Beetle Juice.

- En clair jusqu'à 20.35 18.30 (18.50 La Top. Palanta per Yvan Le Marin.)

19.20 Magazine :
Nulle part ailleurs.
Présenté par Philippe et le courses. Invités : Gérard Jugnot et Suzanne 20.30 Le Journal du minimum

20.35 Under :
Jusqu'au bout du monde.
Film franco-germano-australien de Win
Wenders (1991).

23.20 Flash d'informations. 23.20 Flash d Bromasions.

23.30 Les Clés du paradis de Filippe de Broca (1991).

1.05 Cinéma:
Les Branches de l'arbre. siss Film franço-indien de Sanyajit Ray (vol.)

ARTE

Sur le câble jusqu'à 19.00

Théâtre: Zarzuela, historia il un Jean-Claude Lubrchansky, en d'Alain Maratra: D'après La Vega. Adaptation il Carley Surrez, Legrand (rediff.).

19.00 Documentaire: In la chaîne.
In Torgny il a chaîne.
In Torgny il Jean Hermanson.

19.55 Série: Monty Python's Flying Circus.

20.30 8 1/2 Journal.

20.41 Documentaire: L'Attente éperdus du Messie. La guête de Jérusalem. Es l'alla de l 21.65 Christian in the patern for Las Christian in the patern for Las Christian in the last control in the patern for Last Christian in the last control in the patern for Last Christian in the last control in the patern for Last Christian in the last control in the patern for the last control in the last

23.05 La s'engagent Jérusalem, De Karin Alles I min).

M 6 14.45 Marsan i musique.

17.00 Jeu : Zygopolis. 17.30 Mrii : Campus Phre. 18.00 Série : Equalizer. 15.70 Mirls : Les Illantes du paradis. 19.54 Six minds (Telephone Mulls. 20.00 Div : In Sand all service. 20.35 Mills 6. 20.45 : Le français de l'Hama de Broca (1978).

22.40 This is a Crépuscule ». De Michael Tuckner.

FRANCE-CULTURE

ou l'all de la fugue (2). 21.30 Print perdus. Etienne (2). 22.40 Les Nuits magnétiques. Ma vie, c'est un roman... (3). O.05 Du jour au lendemain.
Avec Daniel (Voyage au bout du tourisme). D.SU Markety : Code.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné 🖢 🔳 mai à Toulouse) : Concert (donné mai à Toulouse):

Prélude et fugue pour orgue en la mineur
Chorals, pour pour
Boehm; Cantate BWV 82, Partita BWV
par l'EnBaroques, Ge
Guillard; Radulescu, orgue; MoniTanetti, D'Yvoire,
Tanetti, par l'EnLa puit 23,09 / la nuit.

23.09 In la nuit.

Sonate pour la ex piano il len la majeur 454, la Mozart; Quatuor la cordes in la en fa mineur op. la Haydn; Trio pour piano, violon la mi bamol majeur op. 40, la l'Heure la s'il la plait, per Clergeat.

£ 240

A Person

Marie Marie

La France aidera la Russie à détruire ses armes nucléaires

France MAMM III Russie I démantelar un mous nucléaires aux termes d'un principe qui interviendra, jeudi 12 novembre 3 Paris, entre les deux pays. C'est l'aboutissement de plus d'une année in include conduites par una mission française, Moscou 💵 🛦 Paris, autour 📭 M. Gérard Renon, ancien admigénéral du Commissa-🔤 🖁 l'énergie atomique (CEA), ancien secrétaire d'Etat I II et, aujourd'hui, PDG du groupe aéronautique SNECMA, M. Roger Baleras, directeur des applications militaires du CEA. Certe coopération traduira par la signature, well li fin ill l'année, d'un accordcadre 🔳 de plusieurs protocoles particuliers, moyennant un engagement budgétaire 👛 la France III quelques centaines de millions 🌃 francs sur trols 🖥 quatre 📭 Au ministère 📥 🛍 davantage is montant global is

Selon des évaluations propres ■ Moscou acceptées de ses partenaires occidentaux, la Russie aligne environ 35 000 arms nucleaires, qui vont de l'obus 💵 missiles massant par des mines et des grenades sous-marines. Lie accords de désarmement censés limiter la manage aux Etats-Unis et dans l'ex-Union soviétique devraient la la la la Russie quelque 1 000 têtes.

Ce qui signifie que la Lamidoivent éliminer la l'ordre ille 90 % M leur panoplie, c'est-à-dire transférer leurs charges sur dix sites identifiés (des villes interdites jusque-là, où plus d'un mil-lion de travailleurs se à la recherche 🔳 🛮 la production

« Somalle : vois américains au-des-

Doppler et Frédéric Vigneau; Quelle alde? », par Mohamed

Abdi : « Mettre un terme 🖿 🖚

cre », par Charles Pellas 2

La visite de M. Eltsine mi Grande-

Ouverture du procès de M. Honecker m. Allemagne 4

Le treizième sommet franco-italien. 5

Australie : greve dans l'Etat du

forts dans in aud du Liban 6

Angola . M. Savimbi a accepté de

Assemblée nationals : le budget

de l'éducation nationale est adopté grâce à l'abstention du PC 7

La préparation des élections légis-

latives . l'UDF part 🛮 l'assaut des

Point de vue : «L'Europe entre

chien et loups, par Jean-Chris-

La conference 📺 Grenade : l'Eu-

rope de l'espace surmonte mu dis-

Le procès des membres d'Iparre-

tarrak devant la cour d'assises de

Le comité d'organisation de la

Coupe du monde III im football

EDUCATION ◆ CAMPUS

La gauche incertaine face aux

ghettos scolaires - Appelés -

tien avec Jean-Marie Colombani.

en clace.... 11

DÉBATS

ÉTRANGER

POLITIQUE

Hautes-Pyrénées.

avant de les démanteler. Le démantèlement est poèration délicate, longue, chère lourde, qui distingue du simple démontage de l'explosif nucléaire sa munition porteuse, il consiste transformer l'arme lingots piégeant les ingrédients (métaux prématières fissiles) qui la

Deux | têtes par an

leur propre aveu, les Russes, compte le leur technologie, se disent capables. Il side extérieure, de détruire quelque 2 000 têtes la an. A un tel rythme, ils leur pour une quinzaine d'années, le ils préservent « recettes » de fabrication de leurs acrets » de fabrication de leurs armes, qui couvertes par le secret-défense.

En faisant appel I des conseils occidentaux, les lors qu'il s'agit d'une opération produisant des déchets des matières à hauts risques, a des matteres à nauts nium qui la récupéré, la Russie peut escompter accélérer le démantèlement de um arsenal, tout un restant maîtresse des mécanismes mis en jeu. C'est pourquoi elle s'est adressée tats-Unis, au Royaume-Uni 🛍 🕽 la France & l'occasion d'accords parallèles #1 complémentaires.

Avec les Américains et 📟 Britanniques, l'accord, qui respectivement de millions de dollars II III millions de livres, Russes en matière de transport (la livraison de véhicules materiales et 🕍 systèmes ferroviaires) 🔳 de stockage (selon im règles de sécupour Moscou).

Avec im Français, l'accord va plus loin puisqu'il a trait aussi au démantèlement proprement dit armes en cui Outre une port et du stockage, Il est prévu que la France lournisse mu nucléaire), les y stocker 💶 sécurité 📉 Russes 🛍 matériels radiologiques

pour la recherche pédagogique • Vincennes-Pékin I l'énergie

e Repères ■ Courner 12 🔳 13

La CEE accepta de reprendre las

Le patronat britannique réclame une véritable stratégie industrielle...... 14

Le rachat de 🗎 banque allemande

par 🖿 Crédit Ivonnais 14

Le rapprochement RVI-Volvo Truck inquiète les syndicats ... 15

La nouvelle formule de France-Soir

supéneur de l'audiovisuel. 15

ARTS • SPECTACLES

Amérique latine au Centre

Georges-Pombidou : le continent : perdu • Musique : saison de cus-i

Services

Automobile 16

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

3615 U.3

Ce numéro comporte un canist

« Arts-Speciacles »

foliote 19 **ii 28**

Le numero du « Monde

date 11 novembre 1992

17

Abonnements.

Marches financiers . . .

Méteorologia

Radio-television

prégux . Un nouveau souffle | a éte tiré à 483 142 exemplaires.

Damain dens kile Morte n L

Georgette Elgey poursuit son Histoire : la IV République - commencée : le premier : de la République des : (1954-1959). François Bedarida analyse : :

ouvrage tandis que l'auteur explique sa démarche dans un entre-

Hector Bianciotti raconte warm d'Annunzio, l' ranimal le plus

bizarre la littérature italienne ». l'occasion de la lime de sa biographie par Paolo Altri. compte de la traduction française d'un roman la Shiva Naipaul.

« Le Monde des livres » : la IV République

COMMUNICATION

SOMMAIRE

(pour qu'ils puissent continuer lintervenir dans le processus, même en u d'incident) et Le machines-outils de destruction (découpage fin des armes qui sont scellées III fraisage numérique) qui interdictions décrétées par le COCOM (ce comité occidental de contrôle du transfert me technolo-📺 jugées sensibles).

La France mettra un point et fabriquera chez elle me équipevolet 🌃 📓 coopération entre 🞼 deux nécessite, pour trois à venir, une dépense millions de francs (30 millions francs la 1992), qui proviendront différentes administrations

Ultérieurement, les Français pourront être prodiguer leurs conseils destinée de lans lingots de plutonium. Dan voies sont must :

faire bruler dans des super-réac-teurs nucléaires aptes au « crackage » du plutonium. Il s'agit là d'une discussion qui » commencé entre
France
pour lancer de premières
le sujet et qui, par ses aspects
bien scientifique
techniques qu'économiques, conduit jeter d'une politique non-prolifération nucléaire.

Négociations commerciales.

Ces accords 🚾 coopération en matière de démantèlement de armes nucléaires ne mai pas les seuls que la France cherche à concrétiser avec le Républiques i l'ancienne Union soviétique.

En aéronautique, par exemple le pure Aérospatiale mène de conversations de Tupolev de Iliouchine use un avion manus-

SNECMA. La Yakolev étudie la possibilité d'assemappareils liaison régio-ATR-42 ou 72. Le groupe franco-allemand Eurocopter envile développement d'un hélicoptère léger (de 2,5 masse) avec Kamov | commercialisation | l'Ouest | l'hélicop-Mil Mi-38, produit par MIL. Dans l'espace, il pourrait an question, pour Arlane-V, iii monter con «boosters» " d'Energia El

d'Ioujnoïe. Enfin, la délégation générale pour l'armement a débloqué un crédit 🌬 50 millions 👪 📭 pour accueillir del illustimini de Paul IRSS imm solvante-dix incoratoires publics 🗃 privés 📟

JACQUES ISNARD

A l'Arc de Triomphe

The state of the s

M. Mitterrand a présidé les cérémonies du 11 novembre

M. François Mitterrand présidé, mercredi 11 novembre, les cérémonies commémoratives de l'armistice de 1918 l'Arc de Triomphe, le Paris. Accueilli par M. Pierre Bérégovoy, premier ministre, et M. Pierre Joxe, ministre de la défense, le président la République assisté l'une prise d'armes après avoir ranimé l'alamme et déposé gerbe sur la tombe du Soldat inconnu. M. Mitterrand e également procédé l'em remise de décorations nconnu. M. Millerrand e egalement procédé em remise de décorations à des combattants de la grande guerre. La cérémonie eté marquée par un hommage particulier rendu aux anciens combattants de la grande par un hommage particulier rendu aux anciens combattants deuteurs aux anciens combattants. d'outre-mer « au an an de la mère patrie ».

A l'Elysée, on n'était pas en mesure, mercredi en fin de matinée, d'indiquer si le dépôt de la officiel sur la du maréchal Pétain, The Win (Vendée), tra-ditionnet depuis 1987, access tivement lieu. La comité « Vel' d'Hiv 42 . dénoncé dans un com-munique ce « geste honteux »

Révélations au procès de l'« Irakgate »

Londres aurait encouragé la livraison d'armements à Bagdad

Plusieurs ministres um valnement and d'empêcher la divulgetion im documents confidentiels et accabiants - manne que le gouvernement britannique était au courant. avait mine encouragé la **incluir su** régime de M. Saddam Hussein de machines-outils myres à la labrication d'armemunte. Con révélations ont âtie faites imi du procès impliquant les dirigeants de la société Metrix Churchill, qui i las limbi i de telles Devant l'émotion provoquée per calle minim le premier ministre, M. John Major, a annoncé, mardi 10 novembre, l'ouverture d'une enquête judiciaire indépendante.

LONDRES

correspondant

Rarement un procès se termiaussi abruptement, par l'aban-don poursuites et l'acquittement des accusés, aura de musificatile m révélations dévastatrices. Dès l'annonce, lundi, de la décision de matin fin l'action en justice contre le dirigeants de Matrix Churchill, le gouvernement de M. Major a la soumis à de fortes pressions emanant à la fois de la presse et de l'opposition. Cette dernière demandait l'ouverture d'une enquête judiciaire pour déterminer le degre de «compli-tive pour étouffer l'affaire de la sente d'armements à Bagdad. Mardi, devant la Chambre IIII communes, où cette nouvelle contreverse a dominé 🖻 dépats, li premier ministre a annoncé l'ou-

enture d'une bil enquête. M. Paul Henderson, directeur Matrix Churchill, ainsi que deux de ses adjoints, MM. Trevor Abraham et Peter Allen, sont donc, si l'on peut dire, lavés de tout soupcon. dans la mesure où les charges reten (l'exportation illé le de matériels « sensibles ») pourrais l'être aussi bien plusieurs anciens membres du gou-vernement de Mª Thatcher, alors premier ministre. C'est et acts e qui resulte de la déposition - détermi - de M. Allan Clark, ancien secrétaire d'État à la défense. A partir de 1988, et avec

l'approbation les encouragements plus bauts responsables l'Etat, le exporté l'Irak machines-outils pouvant servir à la le le constant d'éconstant l'approprie l'Alle d'éconstant l'approprie l'appropr (notamment detonateurs d'obus de 10, 12 = 155 mm), y compris le le come nucléaire, et ce jusqu'à l'i juillet 1990, soit quelques jours avant l'invasion du

Toute were affaire dut stan replacée de le lointain contexte de l'embargo sur le matériel de guerre décrété : par les Nations unies à de l'and de l'Irak, en conflit. applicable la guerre
di Golfe, Lini que le gouvernebritannique ait
tement, d'accorder davantage de
w liexibilité a un régime de Bagdad. En 1988, l'Irak est devenu la troi-sième client i l'industrie britannique im machines-outils, une douzaine de sociétés exportant leur production vers ce

Des notes SCI STATISTICS

En octobre 1990, lorsque in vices des douanes effectuent une « descente » dans in locaux de Matrix Churchill, in direction in l'entreprise de la par préten-dre de matériels exportés vers l'Irak destinés du matériels civil. L'explication en tiendra longtemps. D'autant la la vérité transpirera au l'enquête : M. Henderson (aujourd'hui au chômage, Matrix Churchill ayant été placée administration judiciaire en juillet 1992), est, depuis 1973, un agent in service de con-tre-espionnage M16.

A ce titre, il a effectué de très nombreux voyages — de dange-missions — dans la puri fill l'Est, de se concentrer, de concentrer de concentrer de concentrar de co chill. Le témoignage de M. Clark
ainsi que ceux hauts fonctionnaires de plusieurs des
écrans opaques des
MIS. Service reseignement
intérieurs ort laissé apage uintérieur » n'ont laissé aucun doute : l'activité de Matrix Chur-chill était parfaitement du gouvernement, comme en témoignent de nombreuses ministérielles.

En tout, cinq were documents « classifiés » accabiants, dont la «Classities» accaolants, dont juge Brian Smedley a les ia publication, en dépit des efforts déployés par quatre ministres, MM. Michael Hescline (commerce et industrie), (défense), le la la cintérieur) et Tristan Garel-Jones (affaires européannes). Chaqun (affaires européennes). Chacun d'eux, à un moment ou à un autre de l'enquête, a signé des certificats d' « immunité de l'intérêt public », d'empêcher de ces documents émanant de leurs administrations respectives – ou moins de l'us de leurs prédéces-seurs – puissent de leurs prédéces-seurs – puissent de l'utilisés lors

du procès. A leur lecture, on comprend pourquoi : ainsi, cette note « confi-dentielle » la janvier IVII signée par un haut fonctionnaire du Foreign Office, qui souligne : # Les licences while licences le annulées (...) m porté à la connaissance 🖍 public que ces machines doivent ser-vir à fabriquer des munitions, les livraisons devront immédiatement

Inquiet 🕮 🖚 🖿 technologies à l'Iran

Washington demande à ses alliés davantage de contrôles

Dans direct, le premier andé, mardi 10 novembre, la coopération de leurs de « dans l'harmonisation des contrôles exportations vers l'Iran ». « Toute qui permettrait à l'Mini d'accroître ses capacités militaires, annama ion le domaine du conventionnelles, a grande inquiétude », 2 ment d'Etat, M. Meserri départe-

Le même jour, le président 1 proroge pour six man le manu d'aurgence nationale» décrété en 1979 par les États-Unis l'Iran. Dans une lettre « Congrès, a notamment indiqué que décision, qui l'autorise à prenmesures qu'il juge nécessaires envers Téhéran, permet l'Iran accusé soutenir. – (AFP.)

III interrompues. Les doivent prévenues ce « coupe-res et encouragées produire et exporter [lear production] aussi vite que possible.»

L'utilisation réelle de matécomme atteste une émanant de M. William Waldergrave, Il l'époque secrétaire (aujourd'hui chanceller du duché de Lancaster) : les équipemans de Matrix Churchill, est-it précisé, « ont de légitimes utilisations civiles mais appreient antique de munitions.Ou même 📕 Mind d'uranium ». semblent également indiquer cette affaire à été portée à l'époque i la connaissance de M Thatcher secrétaire particulier, Powell.

En juin 1990, un le fonction-naire di ministère du manuel et i l'industrie i i ministre ministre Ridley), que les conséquences l'action engagée par les douanes vont «accroître les problèmes w w supergun» (1)». ■ Pour ministère, ajoute-t-ii, w «calenand the correspondence récente ministère de défense de Foreign Office.

Le gouvernement n'a pas apporte de l'amond a révéla-tions de M. Major a paru implicitement confirmer, en le que la d'enquête indépendante » dirigée par lord Justice Scott aura sans restriction au documents officiels. Le juge pourra notamment miner in membres du gouvernement. En acceptant l rapidement enquête qui demandera plusieurs hinh da travaux, M. Major 🛚 🗯 bablement un répit de une affaire de gravité une d'ébranier un plus l'alla de son Merce

LAURENT ZECCHINI

(1) L'affaire du l'access l'akien a été divulguée avril 1990. Elle saisie, par les britanniques, de sassiment assassiment du 18 janvier 1992).

Pour préparer = 73 000 agents à de nouvelles tâches

La CNAM lance son plan de modernisation sociale

humaines 🖿 🖺 Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM) devaient se réunir, les jeudi 12 m vendredi 13 novembre Cap d'Agde (Hérault), pour à présentation du plan de modernisation social la CNAM.

conflits qui avaient révélé, 1 l'au-1990, un profond malaise dans les caisses, ce plan vise il prépa-rer les quelque 73 000 mes de la Caisse à accomplir anouvelles missions lices à l'engagement at la travail et de m transfert progressif

Les quelque cinq enti directeurs CHAMI dans la maîtrise de dépenses de caisses primaires, médecins conseils et chargés de ressources vise à inciter les responsables en quelque autonomes de la Caisse à mettre en œuvre cette nouvelle gestion im personnels, déjà expérimentée depuis un an dans 23 sites.

Selon ce plan, in stadil sur l'étude de l'évolution de Décidé en mai 1991 la suite le dépenses de santé devraient en l'antica des gains de producti-vité mains par le développement de l'informatisation du système ile remprestations. Compte

affirme-t-on à la CNAM, de menace sur l'emploi à moyen terme pour les métiers de production», qui emploient aujourd'hui 55 % du personnel.

Ce plan repose une maptation particulièrement importante des compétences et du ille merital I imile catégories 🐆 personnel : les agents de direction, dont #4 1 doivent partir retraite des quinze un l venir, informaticiens i techniciens charges 🍱 🖺 gestion 🖛 presta-

Protestations contre in violences infligées à les journalistes à la fête du Front national. - Pour protester contre les violences dont des jourl'objet diseases la fête du Front national, im # socialistes, communistes w écologistes du régional illede France ont quitté l'hémicycle, mardi 10 novembre, loss de la pré-sentation par la la la prédu martina schéma directeur d'aménagement. Le groupe PS avait invité « les républication de l'aménagement de l'aménagement de l'aménagement de l'aménagement. démocrates » à sortir quelques insla salle afin d'exprimer leur réprobation de see actes

sir Manie PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements 1 46-62-74-43



in Making CO F to Topaco THE STATE OF THE STATE OF া বা ধ্যাত কুট THURS ARABA STATE OF THE PARTY OF 1. 《古族**科学·等** "一"一个声音 1470年大學教育 STATE OF STREET - Brook Lin いってからから物を発表。 TO THE PARK COMM

 $\{ (x_i, y_i) \in \mathcal{X}_i \}$

S9 41.

. Service

7.77 ×

and the

And the loss decrease in the property of the The other Seed The state of the s Park Bakasa (B) - 10 (10 gh 水野蟹 Control of State Control The characteristics The second second

· 图为一次年 数据20 of the man with a in the same Physics (1945) The State of the S P Land Company The state of the state of · THE TRUCK A

10 3 T 10 T and a second a de la compansión de l or Street grant - Constant - A.300

THE STATE OF THE PARTY. 15 为他是 and Change 一种 维朗 - 一年 (4) Branch Color

- 7.34

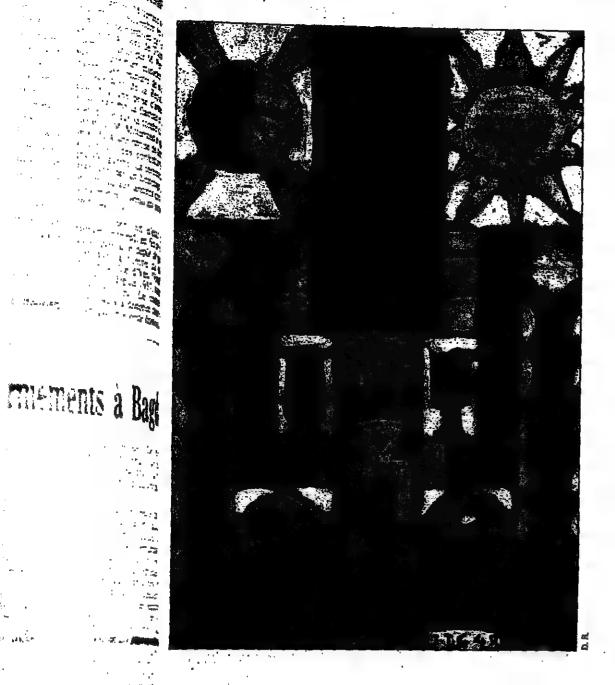
いっぱ 建業 · File (17 Crist (1982)

Ci-contre, Torres-Garcia
« Constructivo » 1948
(projet pour vitrail).
Ci-dessous, Antonio Segui :
« Paris Journal 46 » 1992.

lusion ration, façon rante santé thoui ration s en t des rav-servé reur lobo...

985 cur lon itat ido su-tre les te

Le Monde





L'AMÉRIQUE LATINE

au Centre Georges-Pompidou

'AMÉRIQUE LATINE, Toute l'Amérique centrale et latine, du Rio Grande à la Terre 📰 Feu. Ce qui donne, en chiffres, 482 œuvres de représentant douze pays et un peu illud'un demi-siècle de peinture et de sculpture. An commencement, 🔚 gravures 🍱 Posada, qui 📖 🚾 en 1913. A la fin, les toiles de Segui et 📶 Gamarra, qui approchent in a manufacture Queile unité là-dedans, quelle « latino-américanité » frappante l'Aucune. Un regard & demi historique, à demi ethnographique a été porté un des profondément différents. Leurs parentés, leurs héritages, leurs contemporains, il conviendrait de les chercher and monde entier. Tarsila Da Amaral a reçu l'enseignement da Parada Léger. The Main a III m première exposition personnelle André Breton, qui a défendu Lam et Matta. Torres-Garcia a développé sun art sur fond 🖮 cubisme. Il a vécu A Barcelone et A Paris. Matta vit A Paris, comme Segui, comme Arden Quin, comme

80

133

Autam le ma simplement : l'an all latino-américain ne se comprend pas hors de ces références, et le premier devoir de l'analyste doit we in le réintégrer l'intérieur d'une histoire plus vaste, mil du vingtième Tout autre point u vue, recherche ou revendication d'anc spécificité plus ou moins metincite au de De l'éloge des prises, de l'audiction de la terre natale, sissem faire la mainte économie.

Exemple, pris à dessein dans ce qui pourrait passer pour um Erre «typique» : le mediene mariann Ce mouvement dell'à Diego Rivera, Ind Orozco et David Siqueiros ses réalisations les plus lyriques II monumentales, qui traitent de l'histoire manaire de la conquête espagnole, des révolutions et 🖮 mythes. Man l'éducation artistique de Rivera au accomplie pour l'essentiel à Paris, dans le voisinage de Picasso et de Braque. Il a été, um balement, cubiste, avant de vouer la la fresque. Simple point d'histoire? Hos Au plus fort du muralisme, quand il peint, an 1929, This on du Mexique, Ma Conquête au futur, au Palais national de Mexico, Rivera associe souvenirs d'Uccello une composition frontale, obtenue par juxtaposition de formes sans profondeur - 👞 collage, 💌 somme. Ainsi parvient-il 🌡 une paradoxale synthèse, etranges - Hodler de l'

Pour Orozco et pour Siqueiros, le cubisme u moins pesé, ■ davantage l'agit-prop soviétique, le cinéma d'Eisenstein ■ ■ Hollywood et, plus encore, le surréalisme. Orozco 🔤 d'un style très gestuel, épique 🔳 onirique I la fois, où passe plus d'une fois le fantôme

Avant le Museum Ludwig .Cologne et le Museum of Modern Art à New-York, le Centre Georges-Pompidou présente, jusqu'au 11 janvier, une exposition sobrement dénommée Art d'Amérique latine, 1911-1968 ». Fort bien. Mais existe-t-il un « art d'Amérique latine » ? La question n'est ni de pure forme ni de simple malice. Imagine-t-on

Buenos-Aires ou à Santia ; une exposition consacrée à l'art européen des origines à nos jours? Ce serait tout coup un beau de la source de toutes sortes de malentendus et de simplifications. C'est cependant ce principe qui m été retenu, le rêve d'une synthèse, bien que les règles de la géographie le s'appliquent pas le mai mai à l'histoire de l'art, et plus mai encore à l'histoire de l'art moderne, un de rencontres, de croisements et de métissages.

d'André Masses Siqueiros, après de séjours le frim compagne de Max l'une Faut-il autum rappeler et Barcelone, voyage en URSS, avant de s'établir à Los Angeles en 1932, puis New-York en 1935. Il y eut du mus pers allem un jeune hamme a Cody (Wyoming) nommé Jackson Pollock. Mill doute raffolait-il Im professions de Im incendiaires Im le genre in malled : Nous proclamons que imm mani-festation esthétique étrangère ou contraire un sentiment populaire in bourgeoise it il disparaître parce qu'elle contribue il pervertir le goût il main man.
Mais il in l'esprit de no par asservir non il i con pétitions de principe.

Autre exemple, non moins éloquent : dans l'entredeux-guerres, l'abstraction construite se développe 🔤 plus beaux peintres in premier demi-siècle, Joachim Torres-Garcia. Typiquement américaine», a-t-on prétendu 🔐 son œuvre. Typiquement post-cubiste plutôt, variation sur quelques il limit d'alors : la géometrie, l'archaïsme, la MIIIII morte, M pictogramme. Il salle dans m genèse salled de Mondrian que de Braque, mais l'une II l'autre Manuel disparaissent. absorbées dans l'épaisseur d'une peinture un peu grasse, très voluptueuse, maîtrisée. En 1944, Torres-Garcia publia I Buenos-Aires un livre pour expliquer sa création a principes. Il l'intitula Uni-Manufactivo. Universalisme constructif. On saurait indiquer plus clairement combien peu esthétique se soucie in frontières II il catégories. Sur upoint mi moins, ses héritiers, qu'ils se réclament du groupe Madi, 🖿 l'Arte ======= ou du cinétisme, lui al me fidèles, s'appliquant avec multila diffusion internationale de l'abstraction géométrique 🛮 algébrique. New-York 🔳 Paris ont été, autant que Buenos-Aires Montevideo, leurs champs M bataille leurs leurs mission.

Objectera-t-on 🗠 💷 ե surréalistes, qui 📫 détestaient pas puiser dans les légeudes locales, 🔄 mythologies autochtones # Im una primitifs? Il faut alors rappeler quelques him évidents. Frida Kahlo, i laquelle l'exposition consacre bien généreusement salle entière, est-elle IIIII « purement autodidacte » qu'on idit désormais? Il lui aurait fallu un aveuglement ment pour parvenir à ce beau résultat, car elle fut l'épouse de Diego Rivera, qui ne cultivait pas l'amnésie, puis e lia d'amitié l Paris even l'amitié et l'amiti Wolfgang Paalen, lequel Paalen, Viennois d'origine, s'établit à Missi un IIII et y fut naturalisé un 1945.

Latino-Américain «typique», Paalen? Autant que deux miliu figures du surréalisme mexicain, l'Espagnole Remedios Varo, qui 🔝 l'épouse de Benjamin Péret, et l'Anglaise Leonora Carrington, qui fut la William, de naturaliste, devint cubiste vers 1938 et ambalior un peu plus tard, ayant quitté libe en 1940 en compagnie di Breton, et et Claude Lévi-Strauss I C'est alors qu'il découvre quel parti pictural tirer d'une inspiration tropicale et païenne qu'il avait ignorée jusque-là. Quant il l'œuvre de Matein Matta, on y relève assurément plus aisé-📼 🖾 souvenirs de Tanguy, 🛍 🛍 Ernst et 🛍 Gorky iles man d'une spécificité qu'il aurait reçu Santiago-du-Chili.

📭 artistes de la génération suivante, 📭 🖿 Segui M de Botero, want we rien dire, puisqu'ils s'expriment ici eux-mêmes um un point um ce qu'il faut d'énergie. Leurs mauma - M l'on pourrait en dire leurs contemporains, de Gamarra et 🖷 Toledo - ne

comprennent qu'à condition de les replacer dans le mouvement international im trois dernières décennies dans le face-à-face m plus en plus acrimonieux II avant-gardes minimales i iii figurations, qu'elles we veuillent politiques, narratives, satiriques ou psychologiques. Il serait aisé 🕍 multiplier allusions | parallèles : | | débat, selon des modes divers, sinon contradictoires, Jean Philip Guston participé, Manual Antonio willem In Kooning, Francis India I Jasper Johns. Tels 🖼 vrais contemporains des 🛮 Latino-Américains», ceux dont il avoir les toiles prél'esprit pour rétablir la luniment que l'exposition fragmente. Tous appartiennent la la la histoire, IIII III l'art moderne, que les mêmes traversée d'une Mi l'autre, d'un continent l'autre. (Lire www 20 et 21.)

PHILIPPE DAGEN

MUSIQUE

22 et 28

Saison de quatuors à Paris L'Inde au Théâtre de la Ville

DISQUES

27

L'intégralité des enregistrements de Rachmaninov

Lire pages 23 1 26 la sélection rendez-vous de la semaine.

L'AMÉRIQUE LATINE

au Centre Georges-Pompidou



Oswald L. Andrade, Tarsila do Ameral, Yvette Farkou, Fernand Léger, Charles L. Brancusi et x, & Fark 1926.



ET PARABOLES

« Adolescent, vous avez été renvoyé de pour

mais débordait largement Mamérique latine. Tout ce qui était taxé de communiste était suspect. J'avais dixsept ans, ■ j'étais beaucoup plus ■ gauche que maintenant. L'article a fait un scandale me je me compris provraiment : j'avais lu les déclarations Picasso, je les ai reprises, et on m'a jeté hors de l'école. Picasso certainement le plus grand peintre du vingtième siècle, mais m n'est mi lui qui m'a obsédé m qui m'a appris le plus. Piero Della Francesca a été beaucoup plus important pour ma formation.

- Peu de temps après, mans découvrez le Quattro-

- Le Quattrocento m'a beaucoup frappé. Mais aussi Vélasquez M Gova. Ce mélange d'influences - dont je ne me suis jamais caché - me excellent pour la santé intellectuelle d'un peintre, pour m richesse culturelle.

- Vous vous êtes intéressé aux muralistes mexicains? - Ils m'ont bien servi. Qu'ils aient pris la littérature sud-américaine with thématique m'a conforté dans m désir d'avoir mu culture propre. Mais après, quand j'ai découvert la grande peinture italienne, je les ai

perçus de grands illustrateurs. Ils racontent une grande histoire, très belle, mais leur langage 📰 pauvre. - L'Amérique latine est toujours très présente dans

- C'est un continent qui a manue la possibilité de raconter des choses. Il y a là beaucoup de man d'ombre qui permettent à l'artiste de broder autour. Et armées. Si j'avais été la... Comme la Colombie me

CHAIRE DE L'IMA

L'EMPIRE OTTOMAN

ROBERT MANTRAN

jeudi 12 novembre qu'est-ce que l'empire ottoman l' vendredi 10 l'administration centrale

vendredi 11 décembre le III et ses sujets

vendredi III l'empire ottoman,

une "économie-monde" face au capitalisme européen

LE MAGHREB

SOUS L'EMPIRE OTTOMAN

ABDELJELIL TEMIMI

mardi II décembre hégémonie hispano-ottomane

et transformations politiques au XVI siècle

mardi 15 l'administration attomane aux XVII . IIII siècles

Entrée libre

INSTITUT DU MONDE ARABE 1, rue des Fossés-Saint-Bernard - Paris 5°

CONFERENCES A IM H 00

Fernando Botero est l'un des peintres les plus d'Amérique latine, mais sans doute ontestes. Ne en 1932 a Mani lin (Colombie), il fut marqué dans sa jeunesse par le réalisme mexicain, puis par la découwant de la Renaissance italienne, qu'il interprète aujourd'hui wa réalisant des personnages tirés de la société colombienne et dotés d'un volume imposant. On peut en voir des exemples sculptés • les Champs-Ely-sées, • la galerie Imbert et au Salon des indépendants, qui réunit cent peintures sur le thème de la corrida. Ses nombreux détracteurs s'étonnent de voir 🖢 🌃 de Paris proposer à l'artiste colombien « la plus belle d'exposition de 🛦 capitale » pour des œuvres

même de mentir. Si j'ai manu manu m figures que je montre - putains, petits-bourgeois, membres du gouvernement, - cette vie de province des années 40. J'en ai fait une sorte de synthèse. L'artiste crée une une de cliché que tout le moade désire voir, mais qui n'existe pas. J'ai la chance de venir d'un pays qui a encore la possibilité de faire rèver. Et qui me fait rèver moi aussi puisque je ne peux plus y retourner : une fois, ils sont venus chez mei à 6 heures du matin, dix personnes

CHIMEDIE DE CAEN

UN CIEL PALE,

SUR LA VILLE

de Rene Fo

Mise Michel Dubois,

Jean-Yves Lazennes
12 novembre ou
12 décembre

THEATTE DIMEROUVILLE - 31 46 27 29

jugées clinquantes et secondaires.

INSTITUT

DU MONDE

ALTERNATION OF THE PARTY.

40 51 38 59

manque beaucoup, je vais Mexique, Mexique, Venezuela ; je fais la tour de man pouvoir producir produci

D'ailleurs vos femmes paraissent plus proches de Rubens — — — D. Francesca,

- Ma peinture de baroque per volumes abondants, mais elle est calme, elle ne bouge pas. Son esprit est plutôt classique. Le baroque de centrifuge, il classicisme centripète. Moi j'ai plutôt tendance il centrer ii il chercher un certain hiératisme, une certaine tranquillité. L'abondance vient plutôt il l'art précolombien qui est in road, très formé, volumétrique.

- Vous êtes atypique dans le milleu latino-américaia de votre époque : les gens de votre génération sont très orientés vers l'abstraction géométrique.

C'est vrai. L'art latino-américain 📰 📶 📆 📆 Etats-Unis. Tout colonialisme, a 4 44 d'avoir une affirm ave racines latino-américaines, ima la réalité, c'est que la plupart in artistes in totalement dans la ne. On ne recor son esprit, ni dans ses couleurs, ni dans ses formes. Nous une tradition : Me cultures précolombiennés, quelques tableaux coloniaux, des copies d'œuvres occidentales faites par 💹 Indiens. 🎮 de choses, mais on s'y accroche, man qu'on les aime, m sont nos racines. En revanche mus grant peu m repères réels : un artiste italien a, derrière lui, im la Renaissance, Romains, les Étrusques, un grand banquet où il peut se servir. C'est in difficile d'essayer de faire pousser quelque chose sur un terrain stérile. Il le pourtant.

- Il n'v avait aucune tradition culturelle en Colombie. J'ai commencé I m'intéresser à l'art I Invent

treize ans, je suis allé dans une école de matador, il Medellin. Ma passion de la corrida m'a poussé à dessiner des matadors sur mes cahiers... A la base, il y ■ un désir très suspect aujourd'hui : faire une peinture qui soit belle, ne pas déranger les gens avec mon travail. Matisse avait très bien compris que l'art peut la la la la la le plaisir. Braque, Calder la Miro s'exprimaient l'une dégance et une band extraordinaires. A un moment donné, l'art est devenu agressif. Il n'y a pas de divorce entre mon travail a le public. L'artiste doit exprimer des choses que una le mand voir. L'abstraction était une évolution nécessaire. Mala a un marque donné, c'est devenu une dictature. Si maintenant on pent faire ce qu'on veut, dans les années 50 et 60, c'était dur. Moi, j'ai vécu 📠 l New-York. J'étais comme un lépreux.

- Votre New-York - celui de Mark Rothko?

A part Bacon, presque tous les artistes défendus cette galerie étaient abstraits - Motherwell. Guston, Baziotes...

- Vous aviez des rapports avec eux?

- Jai bien connu De Kooning, par hasard : nous avions des petites amies communes. Il y avait une différence d'àge (et M succès) importante... Et puis j'étais latino-américain, et eux, yankees. La communication // Ce qui m'arrangeait mum bien, parce que, si j'avais 🕍 conquis, arrana d'autres, par l'abstraction américaine, j'aurais 🖭 🖿 faux 🔐 américains, 🛍 📺 m'aurait oublié aujourd'hui.»

Propos recueillis par HARRY BELLET

Frida Baranek à l'Hôtel des arts

La culture comme ambassade

Frida Baranek partie seize artistes latino-américains contempora exposés à IIIII an arts, rue Berryer. Sculpteur, sest née 1961, se Brési. et a figuré aux demières Biennales de Sao-Paulo et de Venise. L'un ses une de jeunesse une une golfière posée l'anvers, la nacelle au-dessus la balion, nacelle remplacée par 🔳 🕍 de pierre. Aujour-monumentales, jouent toujours volumes lourds supportés par des manuel légères. Elle réside depuis un 🖿 🛮 Paris.

« Au Brésil, l'Ecole des beaux-arts n'est 🚃 🚻 bonne, j'ai al l'Ecole d'architecture Sao-Paulo dox-sept à vingt-trois dit Frida Baranek. Mais dès la seconde année, j'avais grande envie seurs indépendants. Je New-York, pour commencer un mastère. J'y suis restée un Mais l'école était très manuel e j'en avais un pre des études, in préférais courrir im expositions e les musées, 🞹 🛥 que je n'avais 📖 🖢 possibilité 🖿 voir au li-li-ll Comme vie était difficile, trop chère, je suis rentrée. H j'ai commencé i limitat sérieusement. J'ai Mi des expositions à Rio. Mi j'ai Mi sélec-Venise, im qui m'a permis im participer ensuite à l'exposition Metropolis 🕮 🚟

- Pourquoi veus être înstallée en Europe?

- Le Brésil est Will loin de MAII | j'ai envie (M voir un Picasso, ici, 🖃 n'ai qu'à 📟 🖿 musée. Paris 🖦 une ville formidable pour ça, même 🗐 la vie y 📶 chère, si ma famille est loin. Une chose m'a pourtant surprise, c'est le marin qu'on y mai la la est un pays neuf, formé de différents, me mélange y est une de la tradition culturelle y au anarus faible, il part ille expres-

populaires et l'architecture. Les préfèrent un plus figuratif. Et puis c'est aujourd'hui un pays très pauvre et la culture n'est par un emperation prioritaire. Il y a pourtant là-bas de bons artistes. sculpteurs surtout, le commencement d'une tradition.

- Quel - la part de - tradition - la

- C'est l'inversion valeurs, lourd supporté par très léger. Il Brésil, il beaucoup d'enfants qui ne vont l'école, qui faim... Pour moi, Oui n'existe pas dans J'ai la chance, parents l'aise, une éducation, le la pour apprendre, in été brésilienne. Voyez-vous, je pour apprendre, choses mais je crois que j'apporte aussi 🛏 choses. L'échange une bonne chose.

- Vous sentez une artiste brésilienne ou une artiste international?

- Moi, je me sens une artiste. Illumenant, on parle beaucoup de frontières, je ne les man pas. On nous réunit sous l'étiquette « Amériques Mil », ça me gêne. C'est un moyen de grouper un moyen de grouper artistes, et peut-être la seule occasion 👫 montrer notre travail.

 Ne craignez-vous que expositions autour des Amériques cherchent surtout un d'exotisme?

Il y a beaucoup de ca. Mais c'est un premier pas. attention we a culture in nos pays, et peut-être 📭 le 🔤 🗓 la politique 📶 l'économie, 🐸 vra. La culture inter un mile l'Addition Otiand Miles invitée pour une exposition dans un mill pays, je représent peu mon pres

an a analysi alganinghadaga in



-- in make hales THE PROPERTY or and have the VA apeca PART CENTER TO MAKE TO BE 一つけば 海路 海流 A DOMESTIC AND LOCAL The Park and Deliver

三二次 海拔 海岸 12 12 19 25 W. B. S. S. To posterior a The mark that \$ The same and the S. Treates Property No other Distriction and the second second The state of the s aron a Make 🏖

The track of the second

Constant W

September 1988 THE OF MELLINA The second secon in theatSign The states with The state of participations 1 (1977) A. 金幣. A Marian and the property of and the second

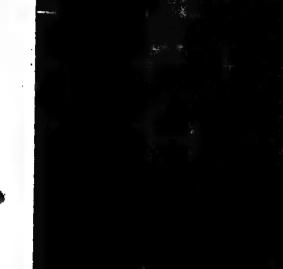
or rooming analysis

Barrier .

gr mole

المريهينين 💱 😘







Diego Rivera, Mexico VIIIV



Frida Kahlo avec son médecin, Mexico 1981.

RENCONTRE avec Antonio Segui

A ARCUEIL



America Segui, Parts 1992.

NTONIO SEGUI vit à Arcueil, au fond d'un ardin qui l'émait de prodige de paraître à la Tois vide et touffu. Il habite dans une ancienne serre. La serre, le jardin, et plus encore le grand bôtel particulier lépreux dont ils dépendent sont des monuments historiques. Avant Segui, Im Ilui, ils appartenaient à Raspail, qui y mourut en 1878 après avoir été chimiste, révolutionnaire, biologiste, exilé et député des Bouches-du-Rhône. Segui, lui, est peintre; il a été révolutionnaire et exilé. Il ne semble nas qu'il désire devenir député, ni en Argentine, son pays natal, ni dans le Val-de-Marne, où il vit depuis près de trente

Loger où logea ce grand homme, peindre où il tentait ses expériences et préparait ses élections, l'enchante si fort aime à énumérer les curiosités de la maison, plusieurs caves superposées et mystérieux couloirs souterrains. Cette demeure II souvenirs III à secrets convient à Segui, homme de secrets et de silences. La serre est il son image, pièce très profonde et pénombreuse où voisinent une collection d'art africain, des pièces précolombiennes, des cartons d'archives, tout cela très bien rangé, et les tableaux et les modelages de cire ille propriétaire, épars, entassés contre les muss et renversés sur des tables.

Où est-on? Dans une annexe inconnue du Musée de l'Homme ou dans l'atelier de l'un des plus renommés des peintres latino-américains? Pourquoi ces objets ici? Segui ne répond pas, il sourit, avec ce qu'il faut d'ironie. C'est un rapport très compliqué, mystérieux. Je ne sais pas. » Lui fait-on remarquer sa prédilection pour les sculptures africaines les plus macabres, il opine. "C'est ce que je présère en elles, leur sauvagerie, leur brutalité... Les auvres précolombiennes sont, à l'opposé, d'une grande élégance, d'une grande pureté de lignes.» Comment résout-il la contradiction? « Je ne sais pas. »

Sait-il au moins comment s'est formé en lui ce goût Fernando à Madrid; puis aux Beaux-Arts l'e Paris;

L'un des plus illustres peintres latino-américains vit dans la banlieue parisienne, et s'en trouve fort bien. Là, il fait, neuf mois milieu d'une serre en forme de mude, de peinture, figurative. Par plaisir ». Le reste du temps, il séjourne Buenos-Aires.

Où il lit, beaucoup. Vifs propos d'un exilé qui fut révolutionnaire.

la collection? « Très simplement. Au début, c'était c'était très dirers. » une curiosité archéologique. Elle est devenue peu à peu um plaisir presque esthétique. Je dis « presque » parce que chaque objet contient en hit une charge, une charge relitionneur, il in faut in croire ça. J'achète sans esprit système, au hasard an découvertes » Lui arrive-t-il de s'inspirer de l'une ou l'autre de ces pièces! Pour le coup, parce que la question lui déplaît, il réplique plus sèchement : « Jamais, jamais! D'abord, j'ai horreur du modèle. Je n'ai plus dessiné d'après modèle depuis que j'étais étudians. Je crois que c'est par rancune contre les plâtres. Ensuite, j'ai horreur du folklore, absolument horreur de ça. Pour qu'on vienne me dire que je recherche mes racines précolombiennes! C'est absurde. Ses origines? Du côté paternel, mus famille juive de Tolède par par persécutions, passée aux s'ai un libraire à Buenos-Aires qui re connaît bien. Baléares, puis, au début du XIX siècle, en Argentine. Du côté maternel, l'une implus plus nobles de il se déplace peu, il dessine encore moins, fidèle à son Professional piémontaises. «Alors, « rocines... Je suis se du modèle H du motif. Comment travaille-t-il un cosmopolite.»

A preuve sa formation : des études à Cordoba, la ville où il est né en 1934; d'autres à l'Académie de San

enfin au Mexique, pour apprendre la gravure un min Pourquoi à Paris? « Une large part de notre culture était française. On lisait Romains, Malraux, Sartre, Camus... Les peintres argentins de la génération précédente avaient appris leur art 🏿 Montparnasse. Ils avaient suivi les cours d'Othon Friesz ou d'André Lhôte - qui étaient beaucoup plus william en Argentine qu'en France. bons professeurs sans-doute, dans le genre post-cubiste... Voilà l'une des raisons de ma venue à Paris . Cela dit, ma culture n'était pas seulen sienne. Les Allemands de la Nouvelle Obiectivité m'intéresseient. Otto Dix et Georges Grosz surtout. Et les Itaaussi, HW Sironi par exemple. Yous voyez,

Il sourit encore, avant de céder Il nouveau au plaisir de surprendre. «Au demeurant, je um suis installé à Paris par hasard. En 1963, j'ai été invité le participer à gieuse ou magique... Mais je ne suis pas un grand collec-, la Biennale de la Jeune Peinture. Je devais rester trois mois et partir ensuite à New-York. Je n'avais absolument pas l'idée de rester. Je suis resté. I tout... Entre IVN et 1982, a question se posait arrant : je na pouvais plus revenir en Argentine parce que le régime avait lancé un mandat d'arrêt contre moi. C'était l'époque des généraiex, une époque très dure de censure et de récession. Pendant dix ans, j'ai évité mon pays natal.»

Il y revient désormais. Il a même pris l'habitude d'y séjourner trois mois par an. « Pendant ces trois mois, je ne peins pas, je ne travaille pas, je lis tout ce que je n'ai pas eu le temps de lire pendant les neuf mois précédents. Quand j'arrive, une pile de livres m'attendent » Là-bas. alors? « Bah! ... Comme ca... » Sur un chevalet, une toile en est Il ses débuts : Segui l'a recouverte de papier journal très soigneusement ou a jeté dessus quelques touches de couleur, du rose, du jaune, du pale. Elle limitad scène de genre, paysage urbain, galerie in what in la fartifier du peintre.

sera um peinture figurative, sinon narrative, pleine if the = = sous-entendus, Lette ce ne sera pas pour mini im peinture l Les messages, j'y croyais quand j'avais quinze w. ou vingt ans. Je suis alle au Mexique pour cette raison, pour voir sur place les muralistes mexicains. J'ai été assez déçu. Sorties de leur époque, de leur contexte, leurs peintures résistent plutôt mal... C'est du reste la seule époque pendant-laquelle j'ai peint des abstraites - par esprit de contradiction, j'imagine.

A un esprit si évidemment ennemi a certitudes. tont classement esthétique d historique ment paraître qu'abusif m simpliste. Entend-il l'expression aut latino-américain», il se rebelle aussitôt. «Il n'existe 🕶 d'art latino-américain. 🛮 n'existe 🚃 🚛 artistes latino-américains qui ne se définissent pas simplement par cette particularité. Je ne vois que des individus, des dissèrences et des muances. Qu'est-ce qui 📟 latino-américain?L'abstraction d'Arden Quin et 📠

Madi? Celle Wénézuéllens? La figuration de Botero? La mienne? Tout up plus pourrait-on distinguer 🚢 airs 🕍 famille, des atmosphères communes, par exemple l'atmosphère 🕍 🗀 📶 🖷 🗗 Cuba, son côté kitsch colonial surunnė. Mals c'est tout.

Segui accepte d'en im plus. « Il existe en revanche des collections et des collectionneurs spécialisés dans ce qui vient d'Amérique latine. Tout comme ... Etalsricain. Encore faut-il dire en ce phénomène mantfeste moins vivement au Chili, en Argentine et en Urules trois pays les plus européens du point de vue culturel. Et an son intensité varie au gré au circonspolitiques 🖪 👛 accès de nationalisme. Ainsi, 📰 de solidarité de continent. Mais c'était purement circonstanciel. s

Qu'est-il lui-même? « Quelqu'un qui fait de la pein-Am par plaisir. Il regarde with a lui poteries mexicaines, statues nègres at tableaux. « C'est simple, non?»

Ph. D.

L'exposition «L'art d'Amérique le le occupe le 12 = 11 janvier.

s'accompagne, au lui-même, il plu-sieurs manure complémentaires. Deux d'entre elles rendent hommage à des écrivains. « L'uni-«Babel», une Vicini «Cosmogonie» et une autre «Bestiaire» (Mezzazinne nord, du 12 monthora au 1 · février). Plus discrètement, Jorge Mandel evoqué du 16 Grand et le Petit Foyer. Demier hommage à la littéreture, « Figures et caractères », portraits d'auteurs photographiés par Sara Facio et Alicia d'Amico.

contemporains moins de cinquante ans étant absents du Centre, il faudra, pour quelques-uns d'entre rendre, 17 novembre au 11 janvier, rue Berryer, qui regroupe jeunes plasti-« off », personnelles ou C'est exemple que II UAPA, Union III plasti-bois, Levallois-Perret, 19 novembre au



18, 20 ET 21 NOV. 20H30

SUSANNE LINKE création pour 6 danseurs

2 PL DU CHATELET 42 74 22 77



dans les salles parisiennes

DES LUMIERES

«Le quatuor, j'adore.» Slogan possible pour une mode Manda Pour la première fois nuis la guerre, et peut-être pour la première quatuor fait recette. Un concours - celui d'Evian - Mow I will seule formation, a essuyé les plâtres. Une association - Pro Quartet, - partie in rien, rassemble aujour-d'hui in jeunes quartettistes français, invite im plus prestigieux quadriges étrangers, www et coordonne, wwe la soutien du ministère, des actions de formation. Pro Quar-Im pourrait désormais s'intaller 1 Fontaine-🛍 🖪 devenir twom international. Histoire d'une ascension.

E Petit Poucet a chaussé les bottes de sept lieues. La vogue du quatuor galope un France dans in foulée de l'association Pro Quartet qui, après quelques années de vache enragée, mange enfin son pain blanc, ce qui lui was d'être an mal jalousée. On sait combien tout ce qui marche peut être vu d'un sale œil dans de petits milieux spécialisés. Le public, lui, n'a pas l'air de plaindre, consomme M quatuor en quantité sans grimacer, I l'Auditorium M Louvre, I l'Auditorium des Halles, I Gaveau, I Orsay, Im Marin du dimanche matin, m même m soirée, m Tallim des Champs-Elysées. I l'amphithéatre III la Bastille, enfin, où a commencé, le 7 novembre, la sixième saison de Georges Zeisel, l'infatigable papa de l'association Pro Quartet.

Na quatuor, Properties III Properties entre trois cordes un piano (Brahms, Fauré), trois cordes et une flûte, ou quatre saxophones, mais le carré d'as un du génie M Haydn, transmis en héritage I Mozart, Beethoven, et ressenti depuis ces sommets, de en siècle, manua la combinaison de la musique savante, pierre il touche indubitable, pierre philosophale.

Deux fois deux : pas de majorité, pas de vaincu ni de vainqueur. La imposée mx porteurs d'archet. ■ Le quatuor I cordes est III forme née du siècle des Lumières, rappelle la A ma époque de les des Hayan Mozart utilisé un forme pour s'émanciper. Contrairement was seen divertissements, les faisaient pu l'objet de commandes précises. Quand Mozart dèdie six de ses quatuors \ Hayan, il ne les dédie à mouve en vérité, en dédicace n'est per inté-

» C'est l'époque où apparaissent les premiers instrumentistes professionnels - | Quatuor Schuppanzigh interprete Beethoven. C'est l'époque où se développent les voyages et l'édition musicale III Europe. Des milliers III partitions pour quatuor a cordes voient le jour après Haydn, elles s'adressent 🛘 🕍 bourgeoisie, nouvelle classe 📨 📑 achetées par des manuel mall per la ce monde travaille 🛮 l'élaboration d'une forme musicale libérée 🕌 propos social. A la question . Qu'est-ce Lumières » (1) répond ainsi l'interrogation « Qu'est-ce qu'une **mun** de musique pure? ».

D'accord pour la dix-huitième siècle. Mini m quoi la quatuor I cordes recouperait-il IIII préoccupations modernes, I l'aube du località dell'action?

L'Europe et cherche-t-elle est ses est au aujourd'hui de petites plutôt que dans les grandes idéologies de masse? S'il est un modèle symbolique 🚃 l'on puisse idéaliser 🎍 nos jours et sur lequel 🛤 puisse se projeter, c'est Mi celui du quatuor. Ce n'est pas un hasard si, dans 🛮 vie musicale, on 📹 🖭 multiplier depuis quelques années 🕍 petites formations, ensembles est mort. Imma aussi. On sait bien que ces géants

ŧ.

AU BATACLAN - 50BD VOLTAIRE - 7501 Paris

À PARTIR DU 16 NOVEMBRE 1992 - 20H30

RÉSERVATION: FNAC / VIRGIN MEGASTORE / BATACLAN (TÉL: 47 00 39 12)

nova 101.5



Le Quatuor Alban Berg.

remplacés. Le grand orchestre symphonique va peut-être disparaitre en me modèle, en même temps que disparaissent les hommes providentiels et les elles gies dirigeantes. »

Pas de d'accueil, budget. de bureau. d'équipe, L'association Pro Quartet de l'im d'un projet m d'une passion personnelle – le 31 juillet 1987. Georges Zeisel s'était déjà lance avec la réalisatrice Catherine Zins la vaste série télévisée en quatre mouvements sur le quatuor qu'on a vue le mois dernier sur ARTE. Un premier concert est organisé salle Favart tième anniversaire du Quatuor Amadeus. Mais l'altiste de la formation britannique, Peter Schidlof, meurt brutalement. Les Autrichiens illi Quatuor Alban Berg, rendant hommage um vétérans endeuillés, se joignent aux trois Amadeus lors d'une soirée (2).

Les esprits allaient demeurer marqués par cette sation W relais éminemment emblématique. I'm Quartet, désormais, consacrera ses efforts à la formation des ieunes quatuors français en train de naître par les véné-Eugen Lehner, partenaire de Bartok m début du siècle, débarqué à Vienne IIIII pour occuper la place d'aliu au mi du Quatnor Kalici (3); in Borodine, qui Levin (des LaSalle), Martin Lovett E Norbert Brainin (des Amadeus), qui viennent l'amadeus savoir à leurs baroques de musique contemporaine. Karajan jeunes homologues français en 1991. Levin reviendra cette année après Hatto Bayerle (de la première forma-

Le Monde

tion des Berg) at annua Raphaël Hilyer (des Juilliard) www.da.aanaalka maaka ciasacs.

La Charman canadien Saint-Lawrence.

« Aujourd'hui, tout le monde aime le quatuor, ça fait bien, reconnaît Zeisel, Will il y a plus sérieux : demande implicite du public, dont nous avons ressenti les effets des 1987; l'encouragement de Marc Bleuse, alors directeur de la musique au ministère de la culture. Curleusement, il y avait eu des quatuors français par le passé, mais ca n'avait jamais marché. Les grands exemples manquaient. Il n'y avait 💴 🏜 tradition. Sans vouloir peiner personne, l'expérience du Quatuor Calvet n'avait pas été concinante. Les Parrenin s'étaient plutôt mis au service de leurs contemporains. La France n'avait jamais possédé un seul qualitor de pointure internationale.

» En Angleterre, il y avait eu les Amadeus. Aux Etats-Unis, les Juilliard, en Hongrie les Vegh. Après guerre, des Français avaient fait de grandes carrières de chambristes aux Etats-Unis, comme Daniel Guilet, qui allait devenir violoniste du Beaux-Arts Trio. Mais à Paris, c'était devenu un lieu commun : depuis le début du siècle, le Conservatoire formait de grands déchisfreurs, de grands virtuoses, mais pas de bons musiciens d'orchestre ni de chambristes. Pour faire de la musique de chambre, on allait à Marlboro. Ce fut le cas de Marcel Moyse, le plus grand flûtiste français. El ensuite d'Alain Meunier, violoncelliste aul dirige aujourd'hui le Concours de quatuor d'Evian.

» Vint. avec les années 80, la crise des grands orchestres français. Le National, l'Orchestre de Paris avaient failli atteindre le niveau international. Et ça avait raté. Il y avait peut-être une raison à cela : les musiciens n'avaientils pas perdu l'habitude de s'écouter, de prendre des responsabilités, comme on y est contraint dans la musique de chambre? Marc Bleuse a alors encouragé de jeunes instrumentistes a quitter leur formation pour me constituer m quatuors : les Parisii sont venus de la fosse de l'Opéra de Paris, les Ysaye 🖿 Philharmonique, 📥 National 🗖 de l'Opéra. Parallèlement, Pro Quartet s'est mis de

Avec la bénédiction des fonctionnaires de la Direction aux Ludwig, au Parisli de vivre pendant un de la région lyonnaise pour se préparer à affronter les grandes compétitions internationales. Le Quatuor Ravel, au-delà de son indépendance financière, va pouvoir réaliser un projet de concerts-lectures.

Avec les Arpeggione, on est en train de monter une maie résidence, sur le modèle américain, au sein de l'Université Paris-IV et de son département de musicologie. Les musiciens vont exhumer des partitions inconnues de quatuors français. A terme, des postes budgétaires pourraient être débloqués pour leur permettre d'être directement liès au département. A Paris-IV toujours, auprès 🕍 Jacques Grimbert, Arpeggione assureront un travail d'encadrement des pupitres de l'Orchestre de la Sorbonne.»

quette : organisateur de concerts et distributeur de la manne ministérielle. ailleurs. « Je reviens des Etats-Unis où j'ai organisé pour

l'Association française d'action artistique une tournée des jeunes quatuors français. J'ai fait le tour des universités. l'ai parlé d'un projet, encouragé par Michel Schneider en 1991, repris par l'actuel directeur de la musique : au Conservatoire américain de Fontainebleau un centre international du quatuor. A Juilliard, à Bloomington, au Curtis Institute, ils ont été enthousiasmés. Personne n'a oublié ce que fut Fontainebleau pour les jeunes musiciens américains sous la direction de Nadia Boulanger. Ils ont tout de suite compris qu'ils pourraient, par ce centre, faire monner leurs jeum manuors en Europe et ainsi créer une émulation qui n'existe plus là-bas. L'Amérique ne crée plus vraiment de grands chambrisjes. Deputs que Serkin a disparu, on dirait que le cour n'y est plus. L'enseignement des vieux maîtres, là-bas, c'est fini. Les racines du quatuor sont en Europe. Il faudra blen finir par

ANNE REY

(1) Traduction du ma l'in acticle d'Emmanuel Kant : Was ist Aufklarung?

s'en souvenir. »..

(2) EMI-VSM a enregistré ce concert au programme duquel figuraient le *Premier Sectuor à cordes* de Brahms et du Second : un disque compact 7-497-472.

(3) Les mastel classes Lehner and le jeune Quatuor Lodwig en 1988 and Pobjet d'un film, Cordes sensibles sur la Suite lyrique d'Alban Berg. Prix SACEM en 1992, ca documentaire de Georges Zeisel, réalisé par Catherine Zins, sera diffusé le 25 novembre sur ARTE.

Programmes à quatre

ROIS volets dans la programmation de l'association Pro Quartet cette seison. La série « Tra-ditions et modernités », qui a vu le création du Custor de Gibert Arny par les Perisii continue, le 8 décembre, avec celui de Michèle Reverdy, également inédit, par les Rosamonde. Découverte ensuite du tout jeune quatuor canadien Saint-Lawrence (8 janvier) et passage par Paris du quadrige eméricain qui a remporté l'an demier le prix Chostakovitich, les Lark (14 janvier). Les Wihan (Tchécoslovaquie), les Keller (Hongrie), les Vanbrugh (Grande-Bretagne), tous lauréats également de compétitions de premier plan, participeront à leur tour au cycle consacré à « l'intégrale des quatuors à cordes de Haydn » (janvier-février). Ces deux séries bénéficient de l'hospitalité de l'amphithéâtre de l'Opéra-Bastille. Sur le thème «Schubert et les grands interprètes russes», le Qua-tuor Borodine se produit enfin le 7 avril salle Favart. (Tél.: 48-04-54-13.)

Produits par Janine Roze, au Théâtre des Champs-Bysées, les Concerts du dimanche matin (11 heures) accueillent cette année le Quatuor Talich (avec Josef Suk, le 13 décembre), les Orlando (17 janvier), le Quatuor du Musikverein de Vienne (7 mars), les Pro Arte de Salzbourg (4 avril), les Hagen (30 mai). Le Cuatuor Alban Berg donne sa série traditionnelle de concerts dans le même théâtre, les 2 février lavec le violoncelliste Heinrich Schiffl, 1= mars et 7 mai, à 20 h 30. [Tél.: 42-56-90-10].

Après une intégrale des *quatuors* de Beethoven par le Melos Quartet (les 24, 25 et 26 nevembre), le Quatuor Vögler, de l'ex-RDA, donne les trois quatuors à cordes de Schumann en deux concerts dans le cycle consacré par le Théâtre du Châtelet à ce compositeur, les 3 et 8 décembre. (Tél. : 42-33-00-00.)

★ A fire: PArt du quatnor à cordes, coaversations de David Blum avec les membres du quatnor Guarneri, actes Sud, 1991.

Ł.

de la musique? « Ils nous ont regardé nous casser la gueule en 1987. Jusqu'à la dernière minute, nous ne savions pas comment nous pourrions financer le projet. Ce n'est qu'avec le second ministère Lang et l'arrivée de Michel Schneider à la direction de la musique que nous avons pu définir et gérer une politique du quatuor. 1989, une convention triennale nous a délégué cette responsabilité. Il fut entendu qu'une partie de notre budget détenteurs étrangers d'une tradition séculaire : serait réservée des bourses. Elles ont permis oux Ysave. donné, détachés de leurs orchestres, pour parfaire leur art et se constituer un répertoire. Des mécènes - la Société générale et Paribas - ont ensuite pris le relais. Le Quatuor Debussy a été débauché l'an dernier de deux formations

Certains out reproché à Georges Zeisel sa double cas-

DE LA SEM

Classique

moon dans :.... Brends messerness and dis meason. er de demois par les outries et son action e a ve de memori enganties 12 101 day 10 17 17 17 Tatrai che: émine de Viscours

Gepogre in the term

bet de loss 🖈 😁

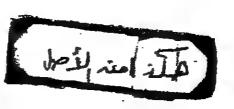
101-

DUCTURE CO.

Jan . 神経のはつか SOR & POLT PLY 12 ST. Les fram les chains a la company de la compa and separation 100 mil 35 p - dans meanly company Me prairie concentration (1) Page a Trest- Care Company Sen Color to Callege me persitivo bodies réalisé depu Esta, Philips or Dones

passent bas direct son see ane Genre de de prague sapare 113 He de Gere Can des d'amerpréter le ... fames, dune la For pas his its 152527 Bir d'apprécier sc

La mesque de Paris - 400 the Pas d'erre Monséquents La (Co ear senimental, of the control of th



roblème te sida,

aspect

inclusion entation,

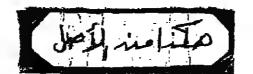
ia sanie
a abouti
sinuation
VTS en
'état des
tettes de
(Le proréservé
facteur
è globaF (...).
, seulee avait

r 1985 ifesseur nission l'état

l ajou-t entre (ou les

cette

DCH



Tous les fims nouveaux

L'Accompagnatrice de Claude Miller, avec Richard Bohringer, Elena Safonova, Romane Bohringer, Samuel Laberthe,

Programming

Nomane sonninger, Samuel Leuerure, Juden Rassam.
Français (1 h 51).
D'après le roman de Nina Berberova, l'exploration des liens qui unissent chanteuse et accompagnatrice. Le premier film de Claude Miller depuis la Petite Volenze.

An nom du père et du fils

de Patrice Nois, Carolina Roul, Pler Puole Gapponi, Patrice, Nois. Français (1 h 20). Film autobiographique réalisé et interposé par Patrice Nois en hommage I son père. Pour incamer son propre fils, Nois a suit appel à son propre fils.

Comme de Tanaman

de Michael Apted, avec Vel Kilmer, Sem Sheperd, Graham Greene, Fred Ward, Fred Dalton Thompson, Shells Tousey.

Américain (1 in 59).

Deux agents du FBI, un com-boy (Sum Shepard), et un Indien qui a renié ats orimes (Val Kilmer), enquêtent sur une série e meurtres commis dans une réserve soux. La sensaine suivante sortira Incident or Oglala, documentaire également réalisé par Michael Apted, qui retrace les faits réels dont s'inspire Caur de souvere.

reels dont s'inspire Cene de tonnere.

VO: Forum Hortzon, handicapés, dofby, 1- (45-08-57-57, 36-85-70-83); U. B. C. Oddon, dolby, 8- (42-25-10-30, 36-85-70-72); U. G. C. Normandie, dolby, 8- (45-63-18-16, 38-65-70-82); Sept Pernassiens, dolby, 14- (43-20-32-20).

VF: Reot, dolby, 2- (42-36-33-93, 36-85-70-23); U. G. C. Montparmass, handicapés, 6- (45-74-94-94, 36-65-70-14); Paramount Opéra, handicapés, dolby, 9- (47-42-56-31, 38-65-70-18); U. G. C. Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59, 38-85-70-84); U. G. C. Gobelins, dolby, 13- (45-61-94-95); U. H. C. Convention, 15- (45-74-93-40, 36-65-70-47); Le Mounties.

Les Mamies

0.07

de Amick Danielle Derrieux, Sophie Desmarets, Laure, Paulette Dubost, Jackie Sardou, Marthe Wilsonge. rançais (1 h 30).

Un road movie carte vermeil sur une musique due à François Hadji-Lazaro (Pigalle, les Garçons pour les grandes anciennes (Damia, Piaf, Frènel) est bien connue.

Forum Orient Express, handicapés, 1= (42-33-42-26, 36-65-11-67) | Gaumont Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) ; George V, 8- (45-62-41-48, 38-65-70-74) ; Pathé Français, 9- (47-70-

33-88): Germont Gobelins (ex Ferrette), 13- (47-07-55-88): Germont Alésia, 14-(36-85-75-14): Miramar, 14- (36-65-70-39): Germont Convention, 15- (48-28-42-27): Pathé Cischy, 18- (45-22-47-94).

Riens du tout de Cédric Klapisch.

de Cadric Kapisch,
swec Fahrice Luchini, Daniel Berlieux,
Marc Bernian, Olivier Broche, Antoine
Chappey, Jean-Pierre Darrodasin.
Français (1 h 35).
Chronique de la vie d'un grand magazin
parisien. Le dernier long-métrage en date
d'un membre de la bande qui nous a déja
dans l'En missel para rétié de Disparie

Scandale Secret

de Monica Vitti, avec Monica Vitti, Elliott Goud, Gino Peralce, Catherine Spaak, Carmen Onorati, Pietro de Vico. Italien (1 in 26).

L'intrusion d'une caméra vidéo, cadean empoisonné pour un couple en difficulté. Le premier film de Monica Vitti, réalisa-

VO: Europa Panthéon (ex-Reflet Pan-théon), haudicapés, 5- (43-54-15-04); Escurias, 13- (47-07-28-04). Vagabond

d'Ann Le Monnier, avec Gérard Darmon, Ludmilla Mikabi, Jean-Jacques Morase, Thierry Rey, Jacques Canseller, Joël Barbouth. Français (1 h 40).

Ou comment un homme toujours en route vers ailleurs s'arrêters un moment, pour soigner ses peines de cesur suprès d'une âme sœur de rencontra. Espace Seint-Michel, 5- (44-07-20-48).

Sélection

Agantuk (le visiteur)

de Satyajit Ray, avec Uptal Dutt, Mamata Shankar, Despantar De, Bikram Shattacharya, Dhritiman Chatterjee, Rabi Ghosh. Indien (2 h). indien (2 N.).
Ironique et lucide, Satyajit Ray faisait un enchantement de cette histoire d'un parent incomm qui débarque dans un intérieur bourgeois : son ultime film, son ultime chef-d'auvre.

VO : Epée de Bois, 5: (43-37-57-47) ; Lucemeire, 5: (45-44-57-34),

Antigone

de Danikie Hullet, Jean-Marie Straub texte de Bertolt Brecht, avec Astrid Ofner, Uraula Ofner, Hane Diell, Kurt Radeke, Franco-allemand (1 h 40).

A travers l'une des plus belles histoires inmais contres, l'exemplaire transformation d'un texte de théâtre autique en cinéma contemporain.

Epée de Bols, 5- (43-37-57-47).

Les Blancs ne savent pas sauter

de Bon Shelton. avec Wesley Snipse, Woody Herrelson, Rosie Perez, Tyra Farrell, Cylk Cozart, Kadeam Hardison. Américan (1 h 56).

Le basket de rue comme métaphore des relations de la sux Etats-Unis. Un film vif, servi par deux comédicas aussi commencias sur les courts que dans

a rus.

VO: Gaumont Lee Halles, handicapés, dolby, 1- (40-26-12-12); Gaumont Marignar-Concords, dolby, 8- (43-59-92-92); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40).
VF: Pathé Français, dolby, 9- (47-70-33-88); Gaumont Gobelins (ex-Fauvetts), 13- (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14- (38-65-75-14); Blompamasse, dolby, 14- (43-20-12-06); Pathé Wepler II, handicapés, dolby, 18- (45-22-47-94).

La Chasse aux papillons

de Otar lossellant, perpendido de Otar lossellant, avec Narda Blanchet, Plemette Pompom Bailhache, Alexandra Tcherkassoff, Thamar Tarassachvill, Alexandra Lebermann, UBa II Français (1 h 55).
Un marabout-bout de ficelle de situations tradegue et noch la men planche burlesques et nostalgiques, une plongée attendre et attentive dans la province d'aujourd'hui et les rêves du passé, un film friandise long en bouche, truffé de comé-diens succulents.

Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauragard, 6• (42-22-87-23); La Pagode, 7• (47-05-12-15); Las Trois Bai-



LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

Robin Givene dans « Rage in Harlem » de Bill Duke, présenté au Festival d'Amiens.

zac, 8- (45-61-10-60) ; 14 Juillet Bastille, hundicapée, 11- (43-57-90-81).

Le Chêne

de Lucian Pintille, avec Maia Morgenstern, Razvi Vaellescu, Victor Rebengkic, Dorel Visa Roumain (1 h 45).

Le formidable éclat de vie d'une virée à avets la Roumanie abrutie de totalita-risme par une jeune famme rebelle qui trouve un mé en la personne d'un toubib anticonformiste. VO : 14 Juliet Parnesse, 6- (43-25-58-00).

Et la vie continue de Abbas Kierosterol, evec Perhad Khersdmand, Poles habitants de Roudher, Ros franien (1 h 31).

De la quête d'un réalisateur et de son fi partis à la recherche de deux essants parmi les victimes d'un tremblement de terre, Kiarostami fait un extraordinaire chant de vie, une merveille de film.

VO : Utopia, 5- (43-26-84-85) ; Lee Trois Balano, 5- (45-81-10-80).

Impitoyable

de Clint Eastwood, avec Clint Eastwood, Gene Hackini Morgan Freeman, Richard Harris, Jal Woolvett, Saul Rubinek. Américain (2 h 10).

L'apocatypes du western et des valeurs américaines filmée par la caméra rigou-reuse et lyrique d'un grand cinéaste nommé Eastwood. VO : Gaumont Ambaseade, 8- (43-58-18-08-36-65-75-08) ; Grand Pavols, dolby, 15- (45-54-46-85).

de Alexandre Rockwell, avec Seymour Cassel, Stave Buscanl, Jannifer Beals, Jim Jarmusch, Carol

Les tribulations narcissiques et rigolottes d'un jeune réalisateur new-yorkais qui llacoquine avec un vieux truand sympa pour faire son premier fiku. mont Pamasse, handicapés, doiby, 14-(43-35-30-40); Gaumont Alésia, handi-capés, 14- (36-65-75-14); I- Juliet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79); mont Convention, doiby, 15- (4-8-42-27); Marie Wepler II, 11- (45-22-47-94).

VO : Las Trois Luxembourg, 8- (46-33-97-77 36-65-70-43) : Club Gaumont [Publicis Matignon], 8- (42-56-52-78),

L 627

de Bertrend Tavemier, avec Didier Bezace, Jean-Paul Comart, Charlotte Kedy, Jean-Roger Mile, NRs Tavemier, Philippe Terreton. Français (2 à 25). Un film noir bourré de rebondis

qui est ausi une chronique attentive de la vie quotidienne d'une brigade des stups, c'est le tour de force du film de Tavernier. Forum Orient Express, handicapés, 1= [42-33-42-25 36-65-70-67]; Bretagne, b [36-65-70-37]; George V, 8 (45-62-41-46 36-65-70-74); U. G. C. Opéra, dolby, 9 (45-74-95-40 36-65-70-44); Gaument Alésia, 14 (36-65-76-14).

Les Nuits fauves

de Cyrii Collerd, lavec Cyrii Collard, Romene Bobringer, Carlos Lopez, Corine Blue, Claude Wirmer, René-Morc Bini, Français (2 h 10), Intertit - 12 ans.

A fond les manettes et sans ceinture de sécurité, Cyril Colland fonce dans son his-toire d'amours, de tandresses, de solitudes. En danger de mort? Peut-êire, mais à la iesso de la vie.

Gaumont Les Halles, dolby, 1 = (12-28-12-12); Gaumont Opérs, 2 = (41-80-33); 14 Juillet Odéon, dolby, 1 25-53-83); Gaumont Hautefeurle, capés, dolby, 6 (46-33-79-38); L mont Champs-Elysées, delby, 8: (43-58-04-67); 14 Juliet Bastille, handicapée, doby, 11: (43-57-90-81); Les Nation, doby, 12: (43-43-04-67, 36-65-71-33); Gaumont Gobelins (ex-Fauvette), handi-capés, dolby, 13: (47-07-66-86); Gau-

American (1 n 44).

Deux fières que rien ne rapproche partent ensemble à la recherche de leur père : évadé, deux filles dissemblables se trouvent sur leur chemin. Malgré eux, malgré elles, c'est la machine paradoxale et réjouissante fabriquée en finesse par le très pécessaire potit jeune du cinéma américaire.

VO: Geumont Lee Halles, 1" [40-26-12-12]; Saint-André-des-Arts II, 6- [43-26-60-25]; Gaumont Ambassade, 8-[43-59-18-08, 36-63-75-08]; La Bes-tille, 11- [43-07-48-60]; Gaumont Par-nesse, 14- [43-35-30-40]. Une vie indépendante

La Petite Amie d'Antonio

de Manuel Poirier, avec Fouhert, Lopez, Florence Guy-Pierre Minetr, Laurent Arnel. Français (1 h 45).

Par touches, 4 ve justeure et dureté, Poirier dessile un portrait de jeune famme au pré-aent, sans céder à aucun des pièges du romanesque. Voità comment on fait au premier film une bonne surprise.

14 Juliet Odéon, 6- (43-25-59-83).

de Hal Hardey, svec Robert Burks, William Sage, Karen Sillas, Elina Löwensohn, Martin Dosoven, Mark Chandler Balley Américain (1 h 44)

Simple Men

de Vitali Kanevski,

Toshihiro Vatanabe, Elena Popove, Liana Jestia. Franco-russe (1 h 37). Poursuivant le récit haibeciné de me enfance su fond de l'aut stalinien, Kanevaki se fait plus dur, plus sec que dans Bougs pas, meurs, ressuscite pour frayer une voie vers une lueur d'espoir. VO : Les Trois Luxembourg, 8- (48-33-97-77 38-85-70-43).

Reprises

Les Amants du Capricorne d'Alfred Hitchcock, avec Ingrid Bergman, Joseph Cotten, Michael Wäding. Américain, 1949 (1 h 67).

Américain, 1949 (1 h 67).

Il fut un temps où ce Hitchcock était rarissime. Peu diffusé, atypique dans l'œuvre du réalisateur (film en costume, dans un décor exotique), il avait acquis grâce à Truffaut une réputation peut-être un peu surdimensionnée. Aujourd'hui, le mystère est levé, reste un film à la forme passionnante, aux acteurs étonnants, même si le maître n'a jamais été très à l'aise avec les passions dévotantes.

VO : Mac-Mahon, 17- (43-29-79-89, 36-65-70-48).

Les Parapluies de Cherbourg

de Jacques Derny, avec Catherina Denguve, Ninc Castaltuovo, Anno Vernon. Français, 1964, copie neuve (1 à 30). Quand le cinéma vous a-t-il offert une vraie occasion de pleurer pour la dernière fois ? Sans manipulation, sans effet facile, allant directement à la source des larmes ? Si vous ne vous en souvenez plus, allez voir les Paraphies.

Publicis Chamme-Elysées, dolby, 1 (47-20-76-23).

Festivals

Soirées CinéMémoire

Curiosités, ou découvrir, il y a des soirs où le don d'ubi-quité fait cruellement défaut. Mercredi II. Théâtre national de la col-line, à 20 h 30 : la Terre, d'André Antoine, musique d'Adrian Johnston. Palais de Chaillot, à 20 heures : le Journal d'un curé de campagne, de Robert Bresson, et Orphie, de Jean Cocteau.

Jeudi 12. Auditorium du Louvre, II 20 h 30: Endes sur Paris, d'André Sau-vage, musique de l'Ensemble Polychromie, Palais de Chaillot, à 20 heures : le Diable

boiteux, de Sacha Guitry, et la Ronde, de Max Ophuls. Max Opnus.

Vendredi 13. Grand Rex, à 20 h 30 : la

d'Abel Gance, musique d'Adrian

huston. Vidéothèque de Paris, à

heures : l'Honorable Catherine, de Mas
L'Herbier. Chaillot,

20 heures : e Sue de la mer, de JeanPierre Melville, et Jose de fête, de Jacques

Tati.

Dimanche 15. Vidéothèque de Paris, à 20 heures : Jeunesse, de Georges Lacombe. Palais de Chaillot, à 71 heures : la Veure Joyeuse, d'Ernst Luite

Renseignements CinéMémoire : 42-58-57-45.

Cinéma sans frontières Le donzième Festival international du film d'Amiens présente une large compétition de trente films inédits. Au programme : de trente films inédits. Au programme :
des hommages à Darling Legitimus,
notamment pour son rôle dans Rue CaseMegras, d'Euzhan Paicy, à Joe Dante avec
une intégrale de son œuvre (dont de nombreux inédits) et il l'acteur sud-coréen Ahn
Sans-lei en panorama du cinéma «black»
main des Etats-Unis, de Spike Lee
l Bill 1. Lee; une présentation des atéliers
(workshops) britanniques, et des cycles sur
les vampires du Sud et les cinémas du
monde. monde.

Du 12 au 22 novembre, 36, rue di Noyon, Amiens. Tél. : 22-91-01-44.

Septième art et art de vivre

Autour du thème de la gestronomie et des traditions, Sariat, cité du Périgord, fête la douzième anniversaire de son Festival international audiovisuel. Au rendez-vous. une sélection internationale de courts et l'ages dont Coupaide Innocence, Ziebinski, et Juste avant l'orage, de Bruno Herbulot, ainsi que des produc-tions universitaires et des films publicitaires consacrés au «bien-vivre». A cetto progration s'ajoutent III avant-première, a sections consacrées à Ozu et à Max Linder, emir des hommages aux cinémas portugais et québécois. Du 10 au 15 novembre, Rens, : 15 11 code Seriet et au 11 11 11

America Iberica

America interica

Oans le cadre de l'Année Colomb – guite, et fin? –, Toulouse consacre son premier

Le cinéma à l'Amérique latine et part sur les traces des conquistadors. Outre une programmation d'une vingtaine de films, dont Mission, le Roland Joffé, Aguirre, la colère de Dieu, de l'an Heazog, Xica Da Silva, de Carlos Diegues, est organisée une table ronde sur l'expression des identités américaines depuis Du III au 21 novembre, Festival de Tou-louse, 33, rue Sainte-Blanche, 7él. : 81-21-58-13.

> La sélection « Cinéma » a été établie par : Jean-Michel Frodon et Thomas Sotinel



115 000. il enfin remail sur la piètre performance d'un film dont l'af-fiche - Belmondo dirigé par Leut-

Les entrées à Paris

les sept nouveautés qui tentaient d'attirer la l'aux la comédie s'à qui totalise 130 000 en trois semaines), devant Jeux de guerre qui totalise 130 000 spectateurs

Armies de ma femme, confirme l'affaiblissement du genre avec à peine plus de 30 000 pour 17 salles – les producteurs se consoleront en se de qu'il fera sans doute un bon quand il pessera à la télé. Avec un nombre de spectateurs équivalent, sur écrans, C'est arrivé près de chez vous recueille les fruits de graines scandale loigneusen m Et si le résultat de Blancs ne savent pas sauter, à 26 NOV pour dix-huit salles, décoit, celui de la Chasse aux papillons est honorable, avec 8 000 chasseurs d'humour dans

française» du

pour la manu période et 1492, qui approche les 500 000 en quaéchelle, les Nuits les poursuivent leur belle virée, en attirant plus de 111 000 spectateurs pour sa troisième sumanne dans sa combinaison modeste de 14 salles, min m muli in

ner - aurait fait courir les foules à y 🖿 🚞 ans. Moins 📠 🛂 000 entrées et semaine, le peine plus de 100 000 en quinze C'est à nouveau le Belle et le bête qui classe en tête, quelque 000 devalle 43 écrans (soit un en salle. jours pour l'Inconnu 🚃 🛚 📹

Exécuteur 14

42 43 17 17

Texte et mise en scene-ADEL HAKIM JEAN-QUENTIN

du 4 5 décembre

Roland Dubillard/Catherine Marnas

10 → 27 NOV

Marc Betton - Philippe Morrier-Genoud

Les Diablogues

Spectacles

nouveaux

A Midsummer Night's Dream

excentriques comme liètre les

Anglais. III and I present that the

campagne française. Et la apportent une vision a Shakespeare fort académi-

warveux,

en de
avec Marello, Fabre,
Schuller, Jean-Jacques Simonian,
Virginie Volmann, Sc. Nordey,
Laguigne, Detohine Ellet, Emmanuel
Costes, Julie
Poulilon.

Il est normal que les jeunes maine en scène et les jeunes comédiens s'intéressent

cette pièce, brève et cruelle, qui 📖

l'éducation de quatre enfants sauvages

Gérard-Philipe, de Jules-Guesde, 93000 partir du 17 novembre, de la 17 novembre, de la 17 novembre, de la 17 novembre, de la 18 novembre, de la 1

L'Impromptu de Versailles ;

avec Virginie Abgraff, André, Lrédéric Bazin, Amaud Ca Linda Chaib, Béatrice L Horey, Atmer Kelif. Mouss.

Bernard Sobel, directeur du Théâtre de

Gennevalliers est le père bienfaiteur des nouvelles troupes. Le Zine Théatre est une

nouvelle troupe qui travaille habituelle-ment à Béziers. Et qui vient avec quatre

spectacles donnés en drux sourées. Outre les deux pièces de Molière, elle présente les

Acteurs de l'orine foi et la Dispute de Mari-vaux : « Au centre de ces quatre textes, il y

a des rerulez-sous de rêse, comme on dit des morceaux de mi.

Théâtre, 41, av. 92000 Gennevilliers. Parsir du 120 h 30, la mercredi 120 h 30, la 17 heures. Tél. : 47-93-

13 nov. au 16 déc.

Maison des Arts

Précieuses ridicules

en scène in Client Rouvière

(en anglais)

de William Shakespeare. mise en scène

Carmen Paradise

La Dispute

Mariyeux.

Travelling I

Fernando Arrabal. en Jean-Louis Terrangle, Farlda Toyes, Rosanna Loporto Jean-Pierre Laporte, Bruno Gbalou Jean-Yves Steffel et Sébast Meuvelt. Arrabal avait III I Franco une IIII oru certainement l'un più beaux textes. Peut-être reussit-il la même perfor

Lettre à IMI Castro

Salle Marcelin-Berthelot. 93000 Montreuil. A partir du 14 novem-Du mercredi au samedi à 21 heures. dimarche à 16 heures. Tél. ; 48-57-38-01. 50 F et 70 F.

mance m s'adressant à Fidel Castro.

Paravents

en scène de Marcel
avec L. Michèle
Lang, Michelle Marquals, Luce Mélite,
Fabienne Périneau, Giselle Touret,
Jean-Paul Bordes, Michel Demiautte,
Bernard Nissille,
Sarge Divier Plog Pierre
Tabard.

Crée la dernière à la Crièe la Mar-seille le spectacle de Marcel Maréchal s'empare du testa de personnages de Jean Genet et leur apporte une humanité généreuse. Comme un chant d'espérance.

Maison III place Satvador-Allenda, partir du II novembre.
Vendredi III novembre.
III dimanche III h

Passacaille

de Bruno de F. ur.

Philippe Couein, Elisabeth Geoffrey Carsy. Le Footsbarn 🛏 📖 troupe 🛍 comédiens

Bruno Meyssat vient & Grenoble et tra-vaille plus en les objets en les paroles. Des objets et les les paroles inages la fois concrètes, oniriques, et d'une certaine laçon musicales. De superbes un parcours de poésie.

L. Villette (sous chapiteau). 211, ... Jean-Jaurès, 18-. A partir du 12 novembre. Du mercredi ... samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. 74.: 42-45-03-51, Durée : 2 heures. De 50 F à 100 F. partir du 16 novembre. Les lundi, mardi, jeudi, vendredi samedi i m h 45. le dimanche i 1 45. Tél. : De 58 F a 85 F.

La Poupées

Martin I en scène de Guy Rétoré, en scène de Guy Rétoré, Elisabeth Catroux, Chantal Deruez, Karine seyet, Lois H. Martine Logier, Valéria Marinese et Claira Maurier. Coringe Communication mise en schne **de l'al** Vecchiali, avec Cousin - Feulkard. Le Pandise, c'est un dancing de Bougival, et cette Carmen là y travaille, une vie pas mal mouvementée. Mais tout serait calme si, il la fin de la nuit, n'arrivait

Ceux qui un chi jeunes pendant les années 50 se penchent sur cette époque où le monde d'aujourd'hui n'avait pes encore éliminé totalement celui d'avant-guerre. Où les femmes in chima pas encore droit à une include sociale, où elles vivaient dans l'ombre de la famille.

Théâtre le l'Est parisien, le ev. le 20-, le partir du 17 mardi, mercredi, et samedi à 20 h 30, le jeudi à 11 heures, le dimanche à 15 heures. Téi. :

Samedi, dimanche et lundi

d'Eduardo de Françoise Petit, avec Dominique Blanchar, Gérome, Françoise Deschamps, Françoise Lalande, Celio, Agathe Chouchan, Colombe,

Le institution du recas intrincial en fini depuis 🖮 générations. Et voilà que la jalousie intervient, me in rites mel bous-culés, que la panique s'installe. - Une orti-cipation de l'avant-divorce = écrivait l'au-

Théâtre Silvia-Monfort, 106, rue Bran-clon, 15°, å partir du 17 novembre. Du mardi au samedi ä 20 h 30. Matinèe dimanche à 17 heuras. Tèl. : 45-31-10-96. De 26 F à 120 F.

Sour deux femmes - ula el une cité HLM

Ligar,
d'André Hampartzoumian.
Brigitto Le

Deux femmes dans — HLM. Affronte-Espace Hérauk, 3, rue de la Harpe, 5-, &

Le Voyage de Mémé

LES PARAVENTS
Varial HARCTAL

Jean Genet

Aych, avec Jacqueline Payelle Grülaume Briat.

L'Algèrie et un liens avec la France n'ent pas fini d'inspirer le théâtre. Il s'agit cette

nak . Thinks a

Loc. 49 80 18 88



« Les Paravents », mise en 🖦 🔐 Marcel Maréchal 🗉 la Maison 🚛 arts de Culturi.

🖦 🖼 vieille 📖 qui 🖫 🛍 quitter sa 🛚 terre natale et la porte en elle. Tourtour, 20, rue Oxinsampets. 4-. A per-tir du 12 novembre. Du mardî au samedî à 19 houres. Tél. : 48-87-82-48. De 70 F à 100 F.

Vu du pont

d'Arthur Miller, mise en scène de Jacques Momas, avec Michel Les Rouvel, Pierre Denis Fau, François Font, Bernard Lepensat, Jacques Momas et Michèle Murcia.

Conflit de générations dans une famille de Brooklyn, dans les années 50. Le père de docker, sa nièce adoptive veut goûter rêve américain. Un théâtre social très typé. Théatre 13. 24, rue 12. A pardi du 17. Du mercrell su cread 20 h 30. Marinée samed à 16 à 30, dimanche 15 heures, Tél. : 45-88-62-22. DF = 110 F.

Paris

Bal masqué Mikhail Lermontov,

en scène d'Anatoli avec Jean-Luc Boutté, Catherine Salvint. Nathaile Valérie Dréville, Frey, Joseph Majartre, Jean Dautremay, Cétine Samle, Didier Ceffarel et Appéré.

Une étrange de les qui se trouve là où il ne devrait pas être. Un vertigineux voyage dans l'ilme d'un qui se Un somptueux spectacle.

Le Banc

Lebeau, en eta de l'estre Raulin et l'estre

Deux amoureux sur un public. Entre Passage 13, m Fau-bourg-Montmartre, 9- Du samedi à 20 16. : 47-70-81-47.

Le Chevalier d'Olmedo

de Lope de Vega,

en scène de Uuls Pasquel,

Jean-Marc Barr. Denis Levant,
Evelyne Istria, Isabelle Candelier, Patricia
Ferrer, Cloarec,
Francoat, Nicolas Pignon, Michel
Guy Perrot, Fernando
Becerril, Montlouis,
Bedrossian, Guy Le Elodie Lheure,
Bertrand Scheidt et Jean-François
et Nathalie Rives (musiciens).

Une grande histoire d'amour obsessionnel, d'aventures folles. Le passions contradic-toires. De la cour d'honneur à l'Odéon, des grands espaces à la scène à l'italienne, le spectacle se modifie. Et c'est l'une Lavant désormais qui interprete le personnage d'un valet tout puissant, omaiprésent.

Théatre de l'Odéon, 1, pos Paul-Claudel, E. Du mardi au samedi a 20 h 30. S. e. samedi et dima 15 heures. Téi. : 43-25-70-32. De E F a 150 F.

Les Diablogues de Reland Dubillard. mise en scène de Catherine Marnas.

avec Betton et Philippe Morier-Genoud.

Sur l'esphande des Invalides, deux personnages contemplent le monde le le mentent e le logique aber-

la culture, 1, bd Lénine, Bobigny. Du mardi au anche à Tél.: 48-31-11-45. De 95 F à 125 F.

Diurdiura

de François Bourgeat.
mise en scène de Jean-Louis Jacopin,
avec Agnès Adam, Cariné Baillod, Yves
Beauget, Pascale Chemin, Elise Dubroca,
Gilles Dyrek, Carole Franck, Senoit Giros,
Julien Jeanneret, Amaud Laurens,
Masbou, Aurèlia Puchault,

Alex Selmane, Nicolas Thibault un Philippe Vieux. Oh, les beaux jours! C'était il n'y ≡ pas si longtemps, le divorce de Samuel Beckett, mise en scène de Pierre Chabert, avec Desice Gence et Guy Cambr lyrique de plaies encore ouvertes.

Theatre Ouvert-Jardin d'hiver, 4 bis oité Véron, 18- Les mardi, jeudi, vendradi et samedi à 21 heures, le samedi à 16 heures, Tél. : 76 F et 95 F. terre, lutte avec la mort à travers les mots, le déseppoir et l'humour de Beckett. Théstre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20°. Du mardi au samedi à 21 houres, Matinée, samedi et dimanche à 16 heures. Tál.: 43-86-43-80. De 90 F à 140 F.

Les Euménides

d'Esohvie mise is soène Mnouchkine, avec Simon Abkarian, Bellupi, Juliana Carneiro Curaha, Jodorowsky, Nirupama Nityanandan, haub, Myrian Soule Broot, Canto, Laure Cawaer, Odile Delonca, Nadja Djera, Eve Do Bruce, I and Domingo, Evelyn Fegnen st

Marivaux a écrit deux fois la même pièce pour la troupe des Italiens, puis pour celle des Français. Pour deux façons com-prendre le théâtre, deux façons de jouer. Le Théâtre du Soleil nous est revenu dans Le Théatre du Soleil nous est revenu dans sa Cartoucherie. Et il reprend la saga des Atrides, suite de meurtres passionnels, plus effiroyables les uns que les antres, et qui pourtant aboutissent au pardon. Tout au moins, la veogeance cède la place à la justice. Les quaire parties, la plagenles, Agamemnon, les Choèphores, les Euménides sont jouées en alternance. Artistio-Athéveine, 45 bis, rue Richa-Lenoir. 114 Les mardi, mercredi, vendredi tenoir, 11. Lea mard, mercred, verdradi et samedi à 20 h 30, le jeudi à 19 heures, le camedi à 15 heures, le dimanche à 16 heures. Tél. : 48-06-36-02. Durée : 2 heures. De 22 F à 120 F.

Certoucherie-Théâtre du Solell, route du Charlep-de-Manoguvre, 12•, Tél. : 43-74-2-08. 110 F et 135 F.

Légendes de la forêt viennoise

von Horveth,
mise en schne d'Andringel,
avec Jean-Luc Bideau, Pascal Bongard,
Jacques Bonnafé, Rémy Carpent
Christiane Cohendy, Yann Collet
Nathalie Doval, Françoise Grandcolin,
Jacques Nolot, Michèle Oppenot,
Jacques Pieiller, Richard II
Stéphane Paccoux (musicien).

Un grand mélo ironique antant que méchant pour dire les incertitudes et les làchetés d'une société, d'une époque : celle qui a vu la montée du nazisme.

Maison de in culture, 1, bd Lénine, 93000 Bobigny. Du mardi au maredi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél.: 48-31-11-45. De 95 F à 125 F. Macbett

Comment un homme sans qualité m him

de Joyce, mise en scàne de Jean-Michel Dopuis,

Le monologue qui clôt le chef d'œuvre de Joyce, Uhase, interprété par une exceptionnelle.

Amandiers, 7, av.
Picasso, 92000 Nanterre. Du mardi au
samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à
16 heures. Tél. :

d'Alfedo Arias, mise en scène de l'auteur, avec Haydé Albe, Didier Guedj, Marilu Marini, Adriana Pegueroles, Pllar Rebollar, Alma Rosa, Martine Lepage, Sisto, Frédérico et Andréa.

La vic d'un enfant Buenos Aires italien, moitié espaçnol, dans les années 50. Time la musique, toutes les

l'époque, tangos compris bien entendu. Et toute une population truculente, émou-: un Mice.

Montparnasse, 31, rue de la Gaité, 14-Du mercredi au vendredi à 21 heures, le la 18 heures et 21 h 15. Matinéo dimanche II 15 h 30. Tél. : 43-22-77-74, De 90 F à 200 F.

Molly Bloom

Mortadela

d'Eugène lonesco, mise en scène de Jean-Luc Lagerce, avec Emmanuelle Brunechwig, Olivier Achard, Mireille Herbatmeyer. La pièce fondatrice du théâtre de l'absurde d'Eugène lonesco,
en de Jorge Lavell,
avec Aufaure, Aumont,
Christian Bouillette, Gilles
Gaston-Dreyfus, Jeal Jude Jay,
Gérard Lartigau, Xavier Percy,
Sylvain Thirolle Inia revue un jeune homme réveur, poéti-quement humori Le spectacle également le mardi 17 à Istres, au de l'Olivier (42-56-48-48)

La Cantatrice chauve

Cloitre musée savoisien, 61, piace Seint-Léger, 73000 Chambéry, Les jeudi et vendredi à 2 h 45. Tél. ; 79-33-

La grande Denise Gence s'enlise dans la

Surprises de l'amour

L'Une et l'Autre

avec Jean-Louis Cousseau, Moniq Hervouët, Didier Lastère, Philippe Math Jean-Louis Raynaud, Sophie Robin et E Schmidt.

de Loien Bellon, mise en scène de Petrice Kerbrat, avac Nelly Borgeaud, Tussau Joelane Stoleru et Jaan-Paul Musel.

La mémoire parfois est trompeuse. Le

Studio des Champe-Eyeées 15, Montaigne, 8-. Du mardi au samedi 20 h 30. Matinée 2 à 17 h 30, dimanche i 18 manus Tél. : 47-20-18 De 15 f 100 f.

Régions

choc du sé et du présent en un ien de

La Cerisale d Anton

entrainer, puis écraser par la impitoyables mécanismes du pouvoir lonesco récrit Shakespeare lorgnani du loresco récrit Shakespeare lorgnani du la larry. Lavelli offre une grande epoustouilants.

mise w scène
de Stéphene Braunschweig,
avec Pierre-Alain Chapuis, Olivier
Cruveiller, Claude Duparfait, Jean-Marc
Eder, Yedward Ingey, Chantel Lavalée,
Flore Lafebyre w Noëttas.

Pendant l'été Alès reçoit des artistes encure neufs, déjà maîtres de leur talent. Et conti-nue pendant le l'année. Et accueille l'un des spectacles les plus importants de l'automne à Paris.

Le Cratère, place Henri-Barbusse, 30000 Alès. Les vendredi et sam 10 h 30. Tél. : 52-52-64. De 40 F.

Home

de David Storey, mise en scène de Philippe Froger, Kowalczyk, et Le Lay, Polrier, Gilles R in et Erik

André ROUYER IL Y A DES MATINS

DIFFICILES!

Dernière le 21

18 h 15 LUCERNAIRE 45 44 57 34

Confinés dans un refuge, les personnages veulent se couper du monde, s'en protéger. Leur univers est clos, leur douleur est apprivoisée pu l'habitude. Pourquoi ? C'est ce que tente d'élucider le spectacle. Théâtre Quai Quest, 11, rue C, 56100 Lorient. Les lundi, merdi et samedi ii 20 h 45. Tél. : 97-83-51-51.

La Magie sans magie

de Lambert. mise en scène de Jean-Marie Villégier. avec Denis Manuel, Didier Niverd, Rapheëlle Gittis, Dominique Charpentier, Sylvie Moussier, Philippe Bérodot, Mare Siemiatycki et Olivier Werner.

Grand maître du baroque, Jean-Marie Villégier continue à faire découvrir les merveilles inconnues du théâtre pré-classique. Théâtre national, 1, rue André-Maisaux, Strasbourg. 🕍 mercredi 🖡 III h 30, les jeudi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 15 heures. Tel. 1 44-52. De 65 F à 125 F.

Titus Andronicus

de mise en scène en Daniel Mesguich, svec Emile Abossolo, J. Barbin, Michel Baumann, Marion Beulque, Blanc, Guy-Pierre Couleau, Muriel Philippe Hugues Mariel Philippe Noll. Product Section in the section que from

Brook all rial donné un la exceptionnel (avec lastical Olivier, Vivian lastical Physics and Physics an pièce excessive, totalement où l'on se viole et se mange en famille. Après Werner Werner Peter Stein. Daniel Wage prend in risque.

Un ciel pâle, sur la ville

de René Fix, miss en scène de Michel Dubois et Jaan-Yves Lazennec, avec Cathorine Seugé, Philippe Sombled, Christien Drillaud, Jean-Maro Dupré et

Un intellectuel et un gardien de parking ont l'habitude de bavarder. Le gardien est amené à sider une famme dont le mari a disparu... l'univers gianque du polar.

Comédie de Caen-Théâtre d'Hérouville, 41, rue Froide, 14000 Caen. Lee mardi, vendredi et samedi ii 20 h 30, le joudi è iii h 30, le dimanche à 17 heures. Tél. : De 52 II è F.

> La sélection «Thélitre» a été établie par Colette Godard

Merce Cunningham

Enter, Beach Birds, Change of Address, loserstrife. Neighbors, Inventions

Enter, commande du Festival d'Automne de l'Opéra de Paris, est la création 1992 : rideau de scène de John Cage, musique de David Tudor, décor, Marsha Skinner. Cette pièce sera donnée chaque soir. Pune cinq énumé-le l'automnée de Cunningham seront projetés : Beach Birds for Camera, d'Elliot Caplan, et Torse, de Charles de Merce Cunningham, au Palais Garnier, le 15 à 19 h 30; Cage/Cunningham d'Elliot Caplan, le 21, Max-Linder, minuit. Enter, Beach Birds, Change of Address,

Opéra de Paris-Gamier, les 17, 18, 11, 20 et 21 novembre, 19 h 30. Tél. : 47-42-53-71. De 30 F à 250 F,

Compagnie l'Esquisse

Une chaque voyage an grand secret
Un beau titre emprun Paul Eluard, une superbe pièce Joëlle Bonvier et Régis Obadia s'affrontent danseurs possédés, enragés.

Théâtra de la Ville, les 13 et 14 novembre il 20 h 30, le 15 à 15 houres. Tél. : 42-74-22-77. 85 F et 130 F. Ballet de l'Opéra de Paris

Le Lac des cygnes

Reprise de la nouvelle production entrée

Bastille en juillet dernier : un corps de
ballet en état de grâce absolue (s'il l'est
toujours, depuis juillet!), enfermé, hélas,
dans de bien vilains décors de Roberto

Opéra de Paris, 1 3.16,19,23 et 26 novembre, 1 3.16,18,22,24,28,30 et 31 décembre, 19 fi 30. Téi.: 44-73-13-00. De 40 F à 290 F.

Elisabeth Petit. Mathilde Monnier

المراجعة ال المراجعة ال

Egmore Crossing Samakera, Semskera Deux belles danseuses au carrefour Orient-Occident. La chorégraphie

LA SEMAIN

 $(p_{i})^{2} \in \mathcal{C}_{\mathrm{opt}}$ 1000

18 35 Bull

1327

127,24

हुई दिस्ती जीता ५०%

Company of the Section 1965.

通复 数 新发

ghera Balliet.

amater gigitalian

A Transporter of

1970731 ... 297031 ...

基数 tals tell (1997) 「神智」

alm Preljognj

·職会 TORES

발하는 얼마나

The Contract of the Contract o

La velection — Practice of

dete et ditte par Since de Names.

le la Bastille

mise en scène

QVec.

Gilles Privat

43 57 42 14

héâtre

地 lights a Little

440 E. St. 1

T128*****

TWO BELLEVIEW

Effektiv de finandeass

300

Jendi 12 me Syrvinsky Proboties COLUMN S. CONSTITUTE DESCRIPTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PARTY

APARTA MANAGANA CRIA-DAN MAD S

AND RESERVE TO and it to star in Charles 18

11. 1 . 14 rest Raffin Vendered STATE OF RELEASE Single Park 19 20 23 18 00 76 8 74 74 84 Auch

Panient. Miles of Sempressed of Aug. Mart for Consumer La D'Experité Sadio Turas Profispe de la 1.0 ct W. STANSON Tax. Suns Tru (1) eg 13 et 7 miles 20 m 20 cm 15. 18 et 7 miles 14 m 20 cm 56.48 The Case of Back of the Control of t ne crass Sa

The second section of the second second e-character. The Pales 200 Springs on 11 6 1 14.36.26 E. Manage St. Scholer State State of the second Serveres & ा । अध्यक्ति छह 🕸 ह The local section of the factor of the facto Brakunt STATES OF THE PARTY OF THE PART Services and the services are services and the services and the services and the services are services and the services and the services and the services are services and the services and the services are services and the services and the services are services are services are services and the services are services are services and the services are serv

29 uile le la covembre. Se la 12 courte par 12 courte par 150 F PARKET A the de Pari et person New 2019 16 20 76 19548 30 (SHEET 1 2 E. . None and t nov qu 6 dec Samed

collaboration avec cheâtre de la Ville Prokol ^Ordinaire -Honey Disgracié de Claude Mollet ^{der}vé Pierre Andrée Tainsy Clotilde Mollet

W K K 3/3 - 1 -

Ppe Lehembre April 1000 ILLINOS POLITARS

A MAN WALLE

AL CAMP

The training

T. L. P. R. P. PR. B.

4 1 1 1/20

4. 4. 7. 7.

est₂₂

4- 9-1 W 1/4

Commence of the state of

120 6

1 - 1 - 1 - 1 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2

1 18 miles (18 g)

1 本 統

5 14 15 A 15 A

or other a refer to the

e -1.2 -

1000

3 8 5 5 CT

 $\zeta_{n} + h^{(n-1)} \tilde{I}$

12 11 11

30

Maria II

A STANCE OF THE STANCE OF THE

2.00

10 TH 40 TO

1 - 18. 18. 118.

The second section

the same says of

15 Digeat ware

toda e Para

DE LA SEMAINE

d'Egmore Crossing est d'Elisabeth Petit, celle de Samskara de Christian Tronillas. Entre les deux pièces, une a rencontre musicale» de Louis Sclavis avec K. Bala-chandar (mridangam) et Bruno Chevillon (contrebasse).

Thisitre du Rond-Point, 17 et 18 novembre, 19 heures. Tél.: 42-56-60-70. 90 F.

Nathalie Clouet Nathalie Clouet vous accords une spirale tango

une spirale tango
Un spectacle en deux parties suivi d'un grand bal tango. Au menu, Démonstrations inédites des Augentins Coco Dias et Bibiana Dias, Desejo de Chico Terto, Philippe Chevalier, Sylvie Drieux et Isabelle Attard, et Un rien de tango dans la démarche de Nathalie Clouet.

Théâtre Dunois, les 12,13 et 14 novembre, 20 h 30, Tél. : 45-84-72-00, 100 F. Vidéo-Danse 92

A l'occasion du dixième anniversaire de Vidéo-Danse, un programme particulière-ment somptueux où se bousculent le ban et l'arrière-ban de la création chorégraphiet l'arrière ban de la création chorégraphique. Au menu du 12 novembre, par exemple : la Plainte de l'impératrice de Pina Bausch à 14 heures, le Lac des cignes de Mats Ek à 17 h 35, le saisissanti Final (l'ultime rencontre de Nijinski et de Lifar) à 19 h 20, Martha Graham à 19 h 35, Anne Téréaa De Keesmacker à 20 h 35...

Centre Pompidou, junqu'au 30 novembre, tous les jours sauf mardi, de 14 heures à 21 heures. Tél.: 44-68-43-28. Entrée libre.

Festival Iles-de-danses Jean Guizerix, Wilfride Picilet, Jean-Christophe Paré Éventall 3

Eventali 3
Trois danseurs sortis de l'Opéra de Paris survolent l'histoire de la danse, avec des chorégraphies de Balanchine, Francine Lancelot, Andy Degrout, Carolyn Cartson, et Merce Cunningham.
Enghlen-lee-Beins, théâtre du Casino, le 13, 20 h 30, 761; 34-12-94-94.

Hungis, théâtre, le 14, 21 heures, tél. ; 45-60-79-00. Torcy, Espace Line-Venture, le 15, 17 heures. Tel.: 60-05-40-15.

Lyon Opéra Ballet My Tears Have Been My Mest Night And Day Love Defined

A peine rentré d'une longue et «succes-sful» tournée aux États-Unis, le LOP reprend chez lui ces deux belles pièces, des chorégraphes américains Ralph Lemon et Bill T. Jones. Dans deux styles différents, un « pesce and love » réactua-lisé.

iyon, le Transbordeer, les 17, 19, 20, 21 et 24 novembre à 20 h 30, les 18 et 26 à 19 h 30, le 22 à 17 heures. Tél. : 78-83-08-33, 110 F.

Ballet-théâtre de Bordeaux

Concerto barocco, Tchaikovski pas de deux, Who Cares? Paolo Bortoluzzi met la barre très haut en soumettant sa troupe à ce programme Balanchine, Il doit savoir ce qu'il fait. Bordeaux, Grand Théâtre, les 13 at

20 novembre, 20 h 30. Lee 15, 18 et 22 novembre, 14 h 30. Tél. : 56-48-58-54. Angelin Preljocaj Le pesu du monde Dans le cadre de Sigma, la dernière créa-tion d'Angelin, pour treue desseurs.

Bordoaux, Paleis des Sports, le 11 à 20 h 30. Tél.: 55-30-39-85, 90 F à 130 F.

Indian Nights à Lille Elisabeth Petit et Mathilde Monnier: l'Orient et l'Occident se rencontrent sur la musique de Louis Sclavis. Et un récital de danse kathak par la grande Nahid Siddiqui. Au cours d'une nuit indienne où figurent aussi deux concerts et le subfune film de Satyajit Ray le Salon de musique.

Opérs de Lille, le 14 novembre, de 18 heures à 2 heures. 78l.: 20-42-09-87. Forfait pour la nuit, 250 F.

La sélection « Danse » a été établie par Sylvie de Nussac.



du 4 nov au 6 déc en collaboration avec le Théâtre de la Ville

Ordinaire et Disgracié

de Claude Mollet mise en scène Hervé Pierre

gyec

Andrée Tainsy Clotilde Mollet Gilles Privat Philippe Lehembre 43 57 42 14 76, RUE DE LA ROQUETTE 7501 : PARIS

Classique

Jeudi 12 novembre Stravinsky

Prokoflev Concerto pour plano at crubastre ir 3 Honegger

Honegger

Symphonie m 3 a Liturgique s
Abdel Rahman El Bacha (piano).
Orchestre da Paria.
Djanaug Kakhidza (direction).
Stravinsky fut un révolutionnaire, comme
Prokofiev dans la première partie de sa
carrière, qui jusqu'à la fin étonne le
monde musical par une faculté d'adaptation aussi incroyable que son génie est
indiscutable. Sa Symphonie en trois mouvements, composée aux Etats-Unis pendant la seconde guerre mondiale, baigne
dans une atmosphère grave et, en son
début, elle n'est pas sans évoquer Prokofiev. Le Troisième concerto de Prokofiev
ent d'allure beaucoup plus badine; son
allégresse est charmante. Il évoquerait
plutôt Poulenc! La Symphonie liturgique
de Honegger est bien différente. D'une
grande habileté d'écriture, elle cherche à
émouvoir et y parvient, mieux que le
compositeur n'avait réussi à le faire, avant
le guerne, avec Jeanne au blêcher. Le texte

la guerre, avec *Jeanne au blicher. Le te*nte de Claudel ne l'y avait peut-être pes aidé. Interprètes parfaits.

Selle Pleyel, 20 h 30 (+ le 13). Tél. 45-63-88-73, De 60 F à 230 F. Vendredi 13

Honegger Concertino pour piano et orchestre Aurie Malborough s'an ve-t-an guerre

Poulenc Rhupeodia nàgre Milhaud

Milhaud

Symptonies de chambre
Jean-Marc Sal amaon (beryton),
Catheria Couract (plano),
Orchastre philharmonique de
Radio-France,
Philippe de Chalendar (direction).
Une fois de plus, la surprise vient de
Radio-France et du Philharmonique, qui
ne craint pas les programmes d'œuvres
rares et peu publiques. Qui ne craint pas
non plus de les confier à un tout jeune
musicien qui, après avoir été formé au
violoncelle, d'est tourné vers la direction
d'orchestre.
Melson de Radio-France, 20 h 30. Tét.:

Melson de Radio-France, 20 h 30. Tét. : 42-30-15-18, 110 F. Schubert

Sonates pour pieno D 358 et 894 e Fentecia s Brahms

Brahms

Fantaisias pour pieno op. 118

Klevioratitote op. 119

Alends Websenberg (pieno).

Les dernières prestations parisiennes de ce pianiste, auxquelles nous avons assistic de Paris ; récital Chopin, à l'Orchestre de Paris ; récital Chopin au Théâtre des Champs-Elysées), nous avaient mis mai à l'aise : incapable de dominer tous les paramètres de son jeu à la fois, Alexis Weissenberg se perdait, partait en des vitesses folles que ses moyens techniques ne lui permettaient pas de soutenir, réquisait ses nuances à piano et fortissimo, déformait les rythmes. Il revient dans un programme Brahms et Schubert.

Théétre des Champs-Elysées. 20 h 30.

Théire des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 49-52-50-50. De 40 F à 290 F.

tures. Voici l'innovation la plus intéressante de l'année. (Lire annonce du 12 novembre.) Châtelet. Théâtre musical de Paris, 11 heures. Tél. : 40-26-28-40. 30 F. Milhand

Ani Maamin
Sharon Cooper (soprano),
Micheel Lonsdale,
Jean Topart,
Bernard Freyd,
Michel Hermon (ricitanta),
Madrigal de Bordeaux.
Ensemble 2- 2m,
Paul Méfano (direction),
Collée on 1072 dei Mésano

Créée en 1973, Ani Maamin est la der-Crète en 1973, Ani Mannin est la der-nière carvre répertoriée du compositeur dont en fête cette année le centenaire de la naissance. Ce « Chant perdia et retrouvé » (traduction du titre) s'appuie sur un texte violent d'Elie Wissel, évo-quant Maintonide et la résistance des juils pieux dans les camps.

Champigny. Théâtre Gérard-Philipe, 21 beuns. 100 F. Et le 15 nov. à 17 h 30, Seile Playel ; le 18 nov. à 20 h 30 à l'égliss Saint-Eus-tache.

Dimanche 15 Chostakovitch Quetuor à cordes se 8 Schubert

Valentin Erban (vicioscalia), Quatuor Yeaya.

Cuntuer Yanya.

Après avoir tourné en banlieue avec le même violoncelliste, les Ysaye et Erben jouent au Théâtre de la Ville le même Quintette à deux violoncelles de Schubert, celui-là même qu'Arthur Rubinstein souhaitait entendre sur son lit de mort, et le Huitième quatuor à cordes de Chostakovitch, Faut-il rappeler que les Ysaye sont les hêros du quatuor français? Théitre de la Ville, 18 heures. Tél. : 42-74-22-77. 75 F.

Mendelssohn Sonete pour violancelle et piano op. 45-Chopin

Chopin
Introduction et polonaise brillante
Martha Argerich (piane),
Mischa Malsky (violoncalte).
De qui pardent deux pianistes qui se rencontrent? De Martha Argerich, bien sür.
Elle a, avec Richter, Michelangeli et Pollini, le redoutable honneur d'être tenue
pour l'une des pianistes les plus célèbres
de notre temps. Alors, bien sür, lorsqu'elle
se présente au public, les mélomanes
affinent. Ce mazin, elle se produit avec le
violoncelliste Mischa Maïsky. Il ne joue
pus amis bien avec d'autres partemaires.
Théêtre des Champs-Brades. 11 houres. Théiltre des Champs-Elysées, 11 heures. Tél. : 49-52-50-50, 90 F.

Lundi 16 Chopin

Critiques op. 28
Etudes op. 10 et 25
François-René Ducháble (plano).
Ducháble et Chopin forment depuis long-temps um « couple » sans histoires. Un grand soir, ce pianiste peut en remontrer à bien d'autres, plus engagés dans la grande carrière que lui. Particulièrement lorsqu'il interprête les études de Chopin dont il domine les difficultés comme personne, qu'il joue comme s'îl ne s'agissait sonne, qu'il joue comme s'il ne s'asissait que de la première page du Hanon!

Nunes Litanies du feu et de la mer r- 2 Sonata a Tre Wandlungen

Sonata a Tre

Wandlungen
Florent Boffard (plane),
Maryvonne Le Dizze (Molon),
Christophe Desjardina (ahtcl.
Plares Strauch (Moloncelle),
Ensemble InterContemporain,
Kent Negano (direction).
Premier des trois concerts qui dreseront,
an gré de quatre créations françaises et
une création mondiale, le portrait d'un
compositeur portugais essentiel. Une soirée centrée autour de Wandlungen, soit
cinq passacailles pour vingt-cinq instruments entièrement construites sur le chiffre 5. L'imbrication si caractéristique chez
Nunes d'une pensée architecturale héritée
des sériels et d'un sens de la vie instrumentale telle qu'elle semble jaillir dans
l'instant.

Théâtre Renaud-Barrautt, 20 h 30.

Théitre Renaud-Barrault, 20 h 30. Tél.: 42-56-80-70. 140 F. Boccherini Quetvor à cerdes op. 33 m 8

Mendelssohn Quatuor à cordes op. 44 nº 2 Schumann

Samedi 14

Prokofiev

Concerto pour piano et orchestre nr 3

Honegger

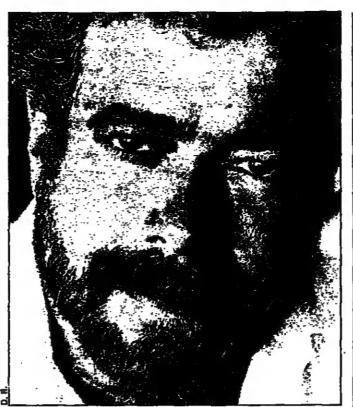
Symphonie nr 3 « Liturgique »
Abdel Rahman El Bacha (piano),
Orchestre de Paris,
Dianung Kakhidza (direction),
L'Orchestre de Paris s'est lancé dans une
série de concerts pour les jeunes au
Théâtre du Châtelet. Le prix du fauteail
est inférieur à celui d'une place de
cinéma, les artistes sont de grandes poin-

POUR LA PREMIÈRE FOIS A PARIS CHANT, MUSIQUE ET DANSE **DU YEMEN** 13, 14, 15 novembre 20 h 30 - places 80 F et 60 F

INSTITUT DU MONDE ARABE

1, rue des Fossés-Soint-Bernard - Paris 5





Nelson Freire à la salle Gaveau le 17.

Arabesque Scènes d'enfants

Beethoven

Chopin

Barcarolle

Nunes

Dowland

Schumann

Cameval Nelson Freire (piano).

Sonata op. 2 rr 3

Inger Södergren (pieno).

Cette pianiste joue si peu souvent à Paris qu'il ne fandrait pas la rater. Surtout lorsqu'elle joue Schumann.

Auditorium des Hallus, 19 heures. Tél. : 40-28-28-40. 100 F.

Sonate pour plano K 331 a Alla Turca a

Nelson Freire (piano). Un grand article a été consacré à ce pisniste, l'été dernier, dans une revue autiricaine, à l'occasion de son invilation par
l'Orchestre de Baltimore pour jouer, la
même semaine, les deux concertos de
Brahns et les Second et Troisième concetos de Rachmaninov. Dans cet article, il
est dit que Freire est le pianiste des pianistes, que ses bandes de concert font
l'objet d'échanges entre amatenrs de
piano, que son jeu fait l'unanimité chez
ses confrères. Depuis quelques années, il
donne, chaque année, un récital à Paris,
joue avec le National on l'Ensemble
orchestral. Il n'y a que l'Orchestre de

orchestral. Il n'y a que l'Orchestre de Paris qui ne le compte pas au rang de ses invités. Un oubli ! Ceux qui l'ont entendu savent de quelles prouesses musicales et pianistiques il est capable.

Selle Gavenu, 20 h 30, Tél. : 49-53-05-07, De 120 F à 270 F.

Machine Mundi
Chaurs et orchestre
ide in Fondation Guibenidan
Gérard Buquet (tube)
Emesto Molinari (clarinetta)
Fierre-Yves Artaud (filite)
Sylvio Guelda et les Piélades
(percussions)

response de la responsión de la responsi

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 49-52-50-50. De 80 F à 120 F.

Régions

Sanga Emma Kirkby (soprano), Anthony Rockey (luth). Placé sous la protection de la couronne

Auditorium des Halles, 19 heures, Tél. : | Schumann 40-28-28-40, 100 F.

Petitgirard Suite symphonique du merathon, création. Brahms

Concerto pour violan et archestre Debussy

Prákudo à l'après-midi d'un fauno Potito suito Patrice Fontamerosa (violen), Orchestra symphonique fran

Orchestre symphonique français, Laurent Petitgirard (direction). A chacun de ses concerts, l'Orchestre sym-A chacun de ses concerts, l'Orchestre symphonique français présente une création.
Cela ne semble pas effrayer son public, qui répond présent! chaque fois. Un public différent de celui des grands orchestres parisiens, plus jeune, plus décontracté. Pour fêter la publication (Adda) d'un coffret intitulé les Grands concerios, Patrice Fontanarosa vient jouer le concerto de Brahms, sons la direction du patron de l'Orchestre, Laurent Petitgiard.

Salle Pleyol, 20 h 30. Tel. : 45-63-88-73. De 90 F à 190 F.

Schumann Romances pour hautbols at plano Hindemith Sonate pour hauthois et plano

Saint-Saëns Sonate pour hauthois et piene op. 116

Sonate pour hautbois et plano Michel Benet (hautbois), Enumanuel Strosser (piano).

De nombreux mélomanes parisiens connaissent Michel Benet sans le savoir : il est premier hautbois de l'Orchestre de Paris. C'est un artiste dont les solos illu-minent cette formation. Un splendide

Châtelet. Théâtre musical de Paris, 12 h 45. Tél. : 40-28-28-40. 40 F.

Ravel Sonete pour violon et piano Stravinsky Plano Rag Music Auric

Adieu, New-York Gershwin Rhapsody in Slue Louise Bessette, Catherine Cournot (plano), Annick Roussin (violon).

La Colline est le seul, l'unique théâtre La Colline est le seul, l'unique théâtre national qui se consacre au répertoire contemporain. Et le public apprécie : ses deux salles ne désemplissent pas. Il s'ouvre aujourd'hai à la musique, grâce à Radio-France. Premier concert, donc, d'une nouvelle série, qui est curieusement consacrée à de la déjà « vieille musique », fort belle d'ailleurs. Une idée nous vient : pourquoi l'interContemporain ne donne rait-it pas quelques concerts à la Colline? Il y aurait là une confplémentarité de programmation dont la logique n'échapperait à ancun curieux de modernité.

Tháâtre national de la Colline, 20 h 30. Tháitre national de la Colline, 20 h 30. Tál. : 43-66-43-60. 90 F.

Mardi 17 Schubert

Schubert
Sonatas pour piano D 279, 784 at 850
Andras Schiff Ipiano).
Encore un récital de piano! Le public va finir par se lasser. Qu'y peut-ou? Il n'y a jamais eu autant de grands pianistes qu'aujourd'hui, contrairement à une idée répandue. Andras Schiff éprouve, en France, des difficultés à bâtir son image. Set disques enregistrés à l'anglaise, dans un brouillard de réverbération, ne facilitent pas l'approche d'un jeu discret. Il donne pour Piano te un série de récitals Schubert, dont il passe pour l'un des traducteurs les plus inspirés d'aujourd'hui.
Salle Ployal, 20 h 30. Tél.: 45-63-88-73. Salie Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. De 110 F à 360 F.

britannique, le Festival de Lille donne à Emma Kirkby une occasion (royale?) de se faire entendre dans un répertoire fait pour sa voix déficate, sans vibrato. Elle sera accompagnée au luth par Anthony Royley Rooley. La 17. Opéra, 20 h 30. Tél. : 20-65-93-06. De 60 F à 150 F.

Nancy ROSSÍMI

Le Barbiar de Séville
Phylis Parcella (Rosine),
Gregory Cross (le combe Almavive),
Lucio Gallo (ligaro),
Michel Trempont (Barbol),
Ruggero Raimondi (Bastie),
David Richards (Floralio),
Riadine Chery (Berta),
Michail Graham Lilly (elavecin),
Chosur de l'Opéra de Nancy
et de Lorraine,
Orchestre symphonique
et lyrique de Nancy,
Gudlano Carella (direction),
Ruggero Raimondi (mise scène).
Raimondi à la mise en scène et das Rossini

Ruggere Raimondi (mise acène).

Raimondi à la mise en scène et dans le rôle de Basile, voilà de quoi attirer le chaland. Et pour de bonnes raisons. On relève aussi le nom de Phyllis Pancella parmi la distribution. Découverte en France, à Toulouse, cette Américaine est une chanteuse admirable dans Verdi et dans Berlioz.

Le 15, 14 h 30 ; le 17, 20 h 30. Opéra de Nancy et de Lorreine. Tél. : 83-85-30-60. De 96 F à 220 F.

Jazz

Wild Bill Davis Trio

Est-ce que le Caveau de la Huchette a beaucoup changé? La couleur dominante a beaucoup changé? La couleur dominante est-elle toujours le rouge? Est-ce qu'avec un organiste comme Wild Bill Davis les spécialistes (des garçons, évidemment) surveillent encore le jeu de pieds, comme pour Lou Beannett et Jimmy Smith, naguère? Est-ce que les spécialistes sont per les spécialistes sont les estrates en comme pour le jeze restés les garçous ou, comme pour le jazz moderne, le genre s'est-il diversifié ? Questions... Danse-t-on toujours dans le Caveau ?

Du 11 su 15. Caveau de la Huchette. 21 h 30, T&L : 43-26-65-05.

Daniel Humair Bernard Lubat

En solo, multiple, divisé et réconcilié, Ber-nard Lubat fait scène de lui-même, chante, bat, joue des claviers, non pas homme-orchestre mais homme-musique. homme-orchestre mais bomme-musique. Après une carrière aux sommets (Eddy Louist, Stan Getz), Lubat a choisi la stratégie de rupture, le retour en Gironde et l'action musicale. Il passe par Paris comme on vient montrer le point où l'on est, la transition, le passage. La veille et le lendemain, Daniel Humair, autre fondateur des drums modernes, s'expose en trio (Kühn et Jenny-Clark) ou avec Bergonzi. Bref, trois soins assez sérieux.

Les 12 et 13. Auditorium des Heiles, 21 houres, Tél. : 40-28-28-40, 100 F.

Denis Colin Trio

Une des voix les plus singulières, Denis Colia à la clarinette basse. Un violoncel-liste atypique, Didier Petit. Un trio assez unique en son genre. Le club de Mon-treuil fait bien de s'appeler les Instants

Le 17. Montreuil. Instants chavirés, 21 heures. Tél. : 42-87-25-91.

Rock

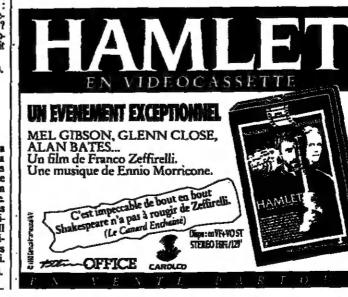
Joan Jett

Par un mystère digne du triangle des Ber-mudes et de l'engloutissement de l'Atlan-tide, I Love Rock'n'roll, titre joyennement imbécile (et la joie est inséparable de l'im-bécillité), enregistré en 1981 par Joan Jett, s'est récemment retrouvé en haut du Top 50 français. Ce qui nous vaut une visite de l'ex-délinquante juvénile. Le 14. Elysée-Montmartre, 19 h 30.

Kevin Ayers

A l'enseigne de la bizarrerie britannique, Kevin Ayers, auteur délicat, interprète cyclothymique (de l'émotion au js-m'en-foutisme), et John Greaves, aventurier inclessable.

Le 14. Rie-Orangis. Le Pierr, 20 h 30. Tél. : 69-43-03-03. 90 F.



roblème le sida, aspect

entation, de façon 1 compte la santé a abouti situation VTS en 'état des lettes de

teues de Le pro-réservé facteur é globa-F (...). seule-

1985 aission l'état ecundo l ajonl entre

NAU **NCH!** Omar enregistre pour le label Talking Loud (Galliano, K Creative). Il en repré-sente la tendance sophistiquée, urbaine, loiataine descendance londoniene des grandes voix masculines de Detroit (Marvin Gaye, Smokey Robinson) ou de Philadelphie (O'Jays, Stylistics). Toujours menacé par la mièvrerie, la sophistication gratuite, Omar, quand il les évite, est l'un des meilleurs chanteurs du moment.

Le 15. Passage du Nord-Quest. 18 heures. Tél. : 47-70-81-47.

Bobby « Blue » Bland Bland en anglais veut dire insipide, et c'est l'une des grandes ironies de l'his-toire du blues que l'une de ses plus belles voix se trouve affligée de ce patro-

Les 16 et 17, Jazz Club Lionel-Ha 22 heures, Tél. : 40-68-30-42.

Tournées

Willy DeVille Il y avait longtemps que Willy DeVille n'avait pas été aussi bien entouré, et n'avait pas témoigné lui-même d'une telle confiance en son art, en son chant, en ses chansons. Le moment ou jamais de faire on refaire connaissance avec l'hidalgo de Brooklyn.

Le 12 novembre, Toulouse, MJC de Por-tet-sur-Garonne. Le 13, Bordesux, le Chat bleu, Le 14, Beauvais, Maison des Arts. Le 15, Paris, l'Olympia. Le 16, Rouen, l'Exo 7.

Les Négresses vertes

Perfectionnistes délirants, monstres de travail bohémiens, les Négresses don-nent sur scène la pleine mesure de leurs contradictions, de leur audace et de leur énergie.

Le 12 novembre, Granoble, le Summum. Le 13, Annecy, gymnase de l'IUT. Le 14, Romans, salle Aragon. Le 17, Alx-en-Pro-vence, salle du bois de l'Auns. Le 18, Montpellier, le Zénith.

Etlenne Daho

Deux heures pour danser, pour succom-ber au charme fragile des chansons de Daho, portées par un groupe, un vrai, qui n'a pas peur de passer par l'approxi-mation pour arriver au plaisir.

Le 12 novembrs, Rouen, Parc des exposi-tions. Le 13, Angers, Amphites 4000. Le 14. Orléans, Palais des sports. Le 16, Limoges, Palais des sports. Le 17, Bor-deaux, patinoire de Mériadeck. Le 18, Toulouse. Palais des sports.

(Cranes en 1^{re} partie)

La trentaine sereine, Robert Smith arbore quand même les oripeaux de l'adolescence difficile. Il faut y voir un jeu, même si l'essence de ce qui fut la musique de Cure en pâtit. Heureusement, le groupe explore par moment des pistes prometteuses, du côté du rock ibre et bruyant.

Le 12 novembre, Bordeaux, patinoire de Mériadack. Le 13, Rennes, salle omni-sports. Le 15, au stade couvert de Llévin.

Kat Onoma

La réputation de groupe de rock pour niveau bac + 5 n'est pas totalement imméritée. Il rentre plus de réflexion dans la musique de Kat Onoma que les contumes rock ne l'exigent. Il n'empêche qu'il s'agit de rock, de vrai, violent et

Le 13 novembre, Le Mans, dans le cadre du Festival BeBop'N'Roli, nalle d'Al-lonnes. Le 14, Ris-Orangia, le Plan.

Les VRP

lls ont fait le voyage pour vous, pour vous apporter une collection exclusive de chansons fabriquées à la main, de plaisanteries qui resserviront avantageusement, de costumes chatoyants qui vous éblouiront.

Le 13 novembre, Poitiers, le Confort moderne. Le 14, Angoulême, salle Paul Iribe. Le 15, Le Mans, dans le cadre du Festival BeBop'N'Roll, le Royal.

6º Festival international BeBop'N'Roll La Mans

Pow Wow, les VRP, Kat Onoma troir plus haut), Lo'to Triban (dont la réputa-tion de sauvagerie va croissant), Thee Hypnotics (chevilles ouvrières de la scène alternative anglaise), Dominic A (nouvelle gloire du rock névrotique fran-çais) et bien d'autres encore, une proation sans sectarisme ni démago-

Du 12 au 15 novembre. Le Mens. De 70 F à 105 F. Renseignements et loca-tions : 3615 BEBOP et Fnac (43-39-50-50).

Chanson

Michel Jonasz

Michel Jonasz vient de commettre un nouvel album, du Jonasz de toujours, tendre, sinueux, swinguant, allusif. Sur

scène, Jonasz donne un rendez-vous gracieux à ses fans dévoués. Le 17. Zénith, 20 heures. Tél. : 42-09-80-00.

Tournées

Nilda Fernandez

Nilda est un magicien à la voix cares-sante, qui jongle entre l'Espagne de ses origines et la France de son quotidien. Il met en scène avec subtilité les ambiances décalées de chansons qu'il n'hèsite pas à chanter sans micro. Madrid, Madrid, De Lyon à Barcelone, le charme est certain, l'andace est en

Le 13 novembre, La Flèche, saile Coppé-lla. La 14, Limoges, Grand Théiltre muni-cipal. La 18, Le Haure, Théiltre municipal. Jacques Higelin

Inlassable Jacques qui n'a pas fini d'épuiser les charmes de l'Hezagone, après une saison passionnante de collaboration avec les chorales locales, les premières parties amies ou exotiques. Chaque concert est l'égal de l'autre et, pour cela même, n'a rien à voir avec le précédent. Car Jacques ne perd jamais le lit du risque, de la parole et de l'improvisation.

Le 12 novembre, au Théâtre de Poitiers. Le 13, Bergerac, au Centre culturel. Le 14, Villenauve-sur-Lot, au Théâtre Georges-Leygues.

Musiques du monde

Pedro Soler

Pedro Soller est un excellent guitariste qui sait pratiquer l'art du flamenco avec une précision et une distance que ses origines non gitanes ont aiguisées. L'al-bum (chez Al Sur, distribué par Media 7) en témoigne avec flamme. Du 11 au 14. Espace Hérault, 20 h 30. Tél. : 46-32-00-56.

Ismael Lo

Nostalgique comme il faut, heureux en blues africain, Ismael passe par Paris pour entretenir sa forme, sa bonhomie et son charme.

Le 13. Setacian, 20 houres. Tél. : 47-00-30-12.

L'Amérique latine musicale fut, curieu-sement, oubliée pendant cette année de festivités commémoratives. Le groupe chilien Quilapayun est une pièce essen-tielle de la musique d'origine andine. Excellents musicio répéter un genre.

Le 13. Palais de l'UNESCO, 20 h 30.

Khaled Khaled, intronisé jeune prince arabe du Top 50, veut conquerir Paris en dou-ceur, fausse douceur bien entendu, car le meilleur chanteur de rai d'aujourd'hui, ne fait pas dans la mollesse. Didi, en scène, balaie tous les préjugés.

Les 16 et 17. Batacian, 20 heures. Tél. : 47-00-30-12. 140 F.

Pow Wow Entre chat et lion, le groupe vocal Pow Wow surfe sur la crète de la mode swing polyphonique. Portés par le succès, voict nos compères sommés d'assurer dans une grande salle parisienae.

Le 16. Olympia, 21 heures. Tél. : 47-42-25-49. 140 F. Tournées

Alpha Blondy

Alpha, des années de galère et un disque d'or plus tard, revient sur le devant de la scène. S'il n'est plus tout à fait un modèle pour les jeunes des rues d'Abidjan, il en est encore un des héros préfé-rés. Porte-parole du regase en Afrique, lvoirien venu du peuple, Alpha mène une tournée en forme de points d'inter-

Le 12 novembre, Tours, Palais des sports de Joui-les-Tours. Le 14, Lille, Espace

Salif Kelta

Salif Keita, Malien, chanteur lunaire, ex-patron des Ambassadeurs, à qui l'on doit quelques beautés évidentes de la musique africaine moderce. Aujourd'hui passé à un style plus international, il a gardé la voix, perdu un peu de cœur, mais le miracle se produit encore. Le 14 novembre, Rennes, Théâtre Natio-nal de Bretagne, salle Jean-Vilar.

> La sélection « Classique » a été établie par Alain Lompech. « Jazz» : Francis Marmande. « Rock » : Thomas Sotinel. «Chanson» et « Musiques du monde » : Véronique Mortaigne.

GALERIE LA CYMAISE

174, Foulourg Saint-Honoré - 42.89.50.20

MÜHL

du 6 au 27 novembre - du lundi au samedi

Nouvelles expositions

L'art d'Amérique latine, 1911-1968

Lire nos articles pages 19 à 21 Centre Georges Pompidou, grande gale-rie, place Georges-Pompidou, Paris-4-. Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Du 12 novembre au 11 jenvier 1993.

Eric Snell

Concurremment au délire technologique qui envahit l'art d'aujourd'hui, il existe une tendance qui cherche les éléments premiers de la fabrication d'une œuvre. premiers de la tabrication d'une deuver. Le Britannique Eric Snell, dans la lignée des Burri, Miro, Klein, Jaccard et plus récemment Marcheschi, travaille le feu, brûle les instruments avec le charbon desquels il dessine ensuite. Un travail dépouillé qui retrouve l'essentiel.

Galerie Bernard Jordan, 52-54, rue du Temple, Paris-4-. Tél. : 42-72-39-84. Tous les jours sant dimanche et hundi de 14 heures à 19 heures. Du 13 novembre au 12 décembre.

Paris

Art actuel.

présences québécoises Que s'est-il passé dans la Belle Province depuis que les autoinatistes réveillaient une culture assoupie, depuis que Rio-pelle représentait le Québec à Paris? Beaucoup de choses, plus ou moins bonnes, résumées ici par l'exposition de quinze artistes qui constituent un échan-tillonnage significatif de l'art québécois de ces vingt dernières années.

La Ferme du Buisson, allée de la Ferme, Noisiel, 77437. Tél.: 64-62-77-00. Tous les jours sauf landi et mandi de 14 heures à 18 heures, les soirs de spectacles jus-qu'à 21 heures. Jusqu'au 29 novembra.

Byzance En 330 de notre ère, l'empereur Constantia transporta ses pénates de Rome à Byzance, qui devint Constantinople. Puissant et riche, l'empire d'Orient fut l'objet de toutes les convoitises, jusqu'à sa chute finale en 1453. D'aucurs virent sa griffe dans l'art de la conventio ceralierante ce qui d'autre servicierante. renovatio carolingienne, ce que d'autres contestaient vigoureusement. Quatre cents œuvres, souvent somptueuses, tirées des collections françaises, pour se retremper dans une civilisation prête à s'entretuer au nom des images,

S'entreuer au nom des images,
Musée du Louvre, hall Napoléon, entrée
par la Pyramide. Paris-1v. Tél.: 40-2051-51. Tous les jours sauf mardi de
10 heures à 21 h 45. Conférences josqu'au 7 décembre le lundi à 18 h 30.
Jusqu'au 1= tévrier 1993. 35 F (billet
couplé avec « Le bruit des marges».

Eugène Delacroix

en concertation avec le Musée condé de Chantilly, le Musée Delacroix montre des dessins et les quatre carnets conservés sur les sept ramenés par l'artiste de son séjour au Maroc en 1832, Un fac simile a été édité à cette occasion, accompagné de son journal de voyage, d'extraits de correspondance et de textes de syntièse. de synthèse.

Musée Delacrobt, 6, rue de Furstenberg, Paris-6- Tél.: 43-54-04-87. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 h 16. Jusqu'as 4 jannier 1983. 12 F.

Eau et gaz à tous les étages Un siècle d'amélioration de l'habitat

parisien, retrace en trois temps: 1900-1940, l'itôt post-haussmannien: 1950-1970, la rénovation urbaine; 1970-1990, la réhabilitation de 1790. la tenabilitation de l'« haussmannisme » et les nouvelles politiques d'urbanisme. Aujourd'hui, eau, gaz et électricité montent à peu près à tous les étages. Cela n'empêche toutefois pas qu'il y ait parlois de l'eau dans la 222.

Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Mor-land, Paris-4-, Tél. : 42-78-33-97. Tous les jours sauf lundi de 10 h 30 à 18 h 30, dimanche de 11 heures à 19 heures. Jus-qu'au 3 janvier 1993.

Le roi Salomon et les Maîtres du regard

Quand un regard devient un médicament. Une exposition exemplaire pour présenter les liens de l'art et de la mêde-cine en Ethiopie. Au même endroit, un échantillon des collections ramenées du

Pacifique par les navigateurs français des dix-huitieme et dix-neuvième siècles - « Rao-Polynèsie » - et une salle consa-crée aux sculpteurs gabonais contemporains: Pépin Antonio est un nom à reto-

Musée national des arts africains et ocla-nlans, 293, av. Daumesnil, Paris-12-. 761.: 44-74-84-80. Tous les jours satif mardi de 10 heures à 17 h 30 samedi, dimanche de 10 heures à 17 h 50. Jus-qu'au 25 janvier 1993. 23 F.

Les « Nymphéas »

avant et après Passionnante idée que de confronter les Nymphèles à leur descendance : lorsque Monet les peignait, ses contemporains détournaient les yeux de ce qu'ils consi-déraient comme une forme de gâtisme. Les cubistes rejetèrent en bloc cette peinture mouvante, dans un espace sans limites. Il fallut les abstraits des années 50, et particulièrement les Amé-ricains, pour dessiller les regards portés sur des œnvres' charmières de l'art du vinstième siècle. vingtième siècle.

Musée mational de l'Orangatie des Toile-ries, place de la Concorde, Paris-1». Tél. : 42-97-48-16. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'se 25 janvier 1993. 26 F.

Regards très particuliers sur la carte postale

Autour de la récente acquisition de la collection de cartes postales de Paul Eluard, le Musée de la Poste a monté une exposition intelligente et sensible autour de collectionneurs qui ne se contentent pas d'accumuler ces étranges bouts de cartons, mais créent avec un univers bien proche d'une œuvre d'art.

à comparer avec l'exposition organisée à la FIAC sur le stand de la galerie Gmurzynska, de Cologne.

Galerie Gérald Pittzer, 78, avenue des Champs-Elysées, Paris-8-, Tél.: 43-59-90-07. Tous les jours sauf dimenche de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 12 décembrs

Aurélie Nemours

Travaux récents d'une grande dame de l'abstraction géométrique chez une antre. Alors qu'une nouvelle génération perpétue la vivacité de ce geare, souvent en pnisant au répertoire d'Aurélie Nemours, il fait bon constater l'ausère fraicheur d'une des dernières formes d'expression où la peinture allie la rigneur à l'hounéteté.

Galerie Denise René, 22, rue Charlot, Paris-3-, Tél. : 48-87-73-94. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Junqu'au 15 janvier 1993.

Mimmo Paladino

Figure de la trans-avant-garde italienne. Paladino fut un des premiers artistes étrangers à exposer au Chateau du Bel-védère à Prague, sous la législature de Vaclay Havel. La série montrée là-bas, la Montagne blanche, est aujourd'hui à Paris

Galerie Templon, 4, avenue Marcesu, Paris-8-, Tél.: 47-20-15-02. Tous les jours auf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 21 novembre.

Pierre Soulages

Œuvres récentes, polyptiques et noirs retables modernes, mais aussi les cartons des vitraux réalisés pour l'église abba-tiale de Conques. Ou Soulages, pas-



Planche extraite d'un des albums de cartes postales de Paul Eluard, exposée au Musée de la Poste

Des artistes s'en sont également empa-rés. Les mises en soène de certains col-lectionnenrs, comme Eluard ou Yvette de La Frémondière, soutiennent parfai-tement la comparaison avec eux. Musée de la Poste, 34, bd de Vaugkard, Paris-15-, Tél.: 43-20-15-30, Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 18 haures. Junqu'au 30 janvier 1993.

Galeries

Gerd Bonfert

Constructions lumineuses, formes géo-métriques simples, travail sur la matière et la profondeur : Gert Bonfert fait par-tie de cette nouvelle génération d'ar-tistes allemands qui utilisent la photo-graphie. Les grands formats montrent des objets éclairés sur fond gris. A contempler.

Galarie Bouqueret-Lebon, 69, rue de Turanne, Paris-3-. Tél.: 40-27-92-21. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 26 jan-vier 1993.

Louise Bourgeois

Née à Paris, mais installée à New-York depuis 1938, elle est devenue un des plus grands sculpteurs américains. Nul n'étant prophète en son pays, voici la première exposition de Louise Bourgeois à Paris, avec une dizaine d'œuvres

Galerie Karsten Grève, 5, rue Debei-leyme, Paris-3-, Tél. : 42-77-19-37. Tous las jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heures, Jusqu'au 30 jan-vier 1993.

Glyndebourne

Photographe de l'agence Vu, Gérard Ulicras s'intéresse depuis quatre ans aux coulisses de l'opèra : machinistes, cho-ristes, coiffeurs, habilleuses... Le paysage typiquement anglais du manoir de Givn-debonne (Sussex), son côté chie et snob, se prétent aux jeux graphiques de ce tenant du reportage classique. Espace temporaire Orodi, 48 av. Mon-taigne, Paris-8: Tél.: 44-43-40-00. Tous les jours sauf dimanche de 13 heures à

les jours sauf dimanche de 13 het 19 heures, Jusqu'au 20 décembre. Malevitch & Filonov

leones du vingtième siècle avec vingt peintures de Malevitch et de Pavel Filonov prétées par le Musée rouse de Saint-Pétershourg et des œuvres sur papier réunies par Gétald Piltzer. Une curiosité

sionné par l'art roman, retrouve le geste des grands artistes médiévant. Galerie de France, 50-52, rue de la Verre-rie, Paris-4-. Tét.: 42-74-38-00. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 19 heures et lundi de 10 heures à 18 heures. Jusqu'eu 12 décembrs.

Yamada A première vue, on pense à une peinture largement brossée, un peu matiériste. En fait, les œuvres de Yamada sont consti-tuées par des collages, des lacérations et des découpages d'une extrême subtilité. Y apparaissent, comme dans ses sculp-tures, des silhouettes isolées, lointaines, fragiles, Travail magistral d'un Japonais de Paris écorché par un choc culturel qu'il exorcise dans une œuvre solide et qu'il exorcise dans une œuvre solide et cobérente.

Galerio Claude Samuel, 18, pl. des Vosges, Paris-4-. Tél. : 42-77-16-77. Tous les jours sauf dimenche et lundi de 14 houres à 19 houres. Jusqu'au 21 novembre

Régions

Colmar

Victor Brauner Roumain, il vint en France s'abreuver au surréalisme. Les dessins présentés ici montrent toutes les périodes de son œuvre, de l'automatisme à un style pur inspiré des arts primitifs en passant par les cadavres exquis, jeu auquel l'avait initié l'anguy, ou des œuvres très en matière qui deviennent de plus en plus complexes, et l'angoissante série des Rétractés, réalisée après son éviction du groupe surréaliste.

Musão d'Unterlinden, 68000, Tál. : 89-20-15-50. Tous les jours de 9 heures à 18 heures, Jusqu'au 30 novembre. 25 F.

Le Havre Les Iconodules

La modernité, du moins celle qui passe par Malévitch, est placée sons le signe de l'icône. Bousculée par certaines

avant-gardes, l'image revient en force dans les préoccupations des quatorze jeunes artistes européens et américains, mais sous des angles qui devraient surprendre.

Musée des beaux-arts André-Mairaux, boulevard Kennedy, 76600. Tél.: 35-42-33-97. Tous les jours seuf mard de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Egalement au Centre d'art

contemporain de Resen (35-08-07-70) et au Musée d'Evreux (32-31-52-29). Jus-qu'au 14 décembre.

Le Mans

La Part du feu Sept artistes contemporains saluent l'Extase de saint François, de Georges de la
Tour. De la flamme d'une chandelle à
l'apparition de stigmates, de Christian
Jaccard à Eric Snell, en passant par Jean
Paul Marcheschi, tous mettent le feu à
l'École des beaux-arts pour rappeler
avec Prométhée et Gaston Bachelard
que la connaissance et l'art aont parfois
incandescents.

Ecole régionals des beeux-arts, 26, avenue de Rostov-sur-le-Don, 72000. Tél.: 43-47-38-53. Tous les jours de 13 heures à 19 heures, samed de 10 beures à 17 heures. Jusqu'au 24 conventes

Martigues Jean-Paul Marcheschi Après Miro, Klein, Burri, Jaccard, le feu a gagné un autre adepte. Marcheschi a connu un début de carrière fuigurant avec ses « 11000 nuits », autant de pages noircies à la bougie en hommage aux vierges de la Légende dorée de Jacques de Voragine, revues bien sûr par Apollinaire. Rétrospective et création d'une cenvre in situ, commandée par le

Musée Ziern, boulsvard du 14-Juliet, 13500, Tél.: 42-80-66-05, Tous les jours sant kındi et mardi de 14 h 30 à 16 h 30, Jusqu'eu 3 janvier 1993.

Nancy

Edward Burne-Jones Les très élégants dessins d'un Britannique plus victorien que nature, qui fut l'un des promoteurs du mouvement arts and crafts. Son œuvre est rare en France et l'exposition des collections du Fitz-william Museum de Cambridge est une occasion exceptionnelle de découvrir un aspect mécoann des tendances décoratives de la fin d'un siècle qui voulait nier la révolution industrielle.

Musée des besux-arts, place Stanisies, 54000, Tél.: 83-37-65-01. Tous les jours sauf lund madis, marci de 10 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 21 décembrs. 20 F.

Nantes

Les collections du FRAC

On a suffisamment glosé sur un supposé hiatus entre les FRAC et musées de province pour ne pas saluer l'accueil fait par Hange-Clauder-Causen, assentent par Hange-Clauder-Causen de la Loire. Accueil d'autant plus justifié que la liste des artistes acquis ne dépare en rien les accrochages de la plupart de nos musées d'art contemporain : ce sont les mêmes.

Musée des besux-arts, 10, rue Georges-Clemenceau, 44000, Tél.: 40-41:65-65. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 h 45, dimanche de 11 heures à 17 heures, vendredi josqu'à 20 heures, Jusqu'au 30 novembre.

Nice

André Verdet Antour du poète le plus populaire – et l'un des peintres les plus sympathiques – de la Côte d'Azur, les œuvres de ses amis Appel, Braque, Hartung, Jenkins, Picasso et beaucoup d'autres, venus témoigner d'une vie aventureuse et riche

Musée d'art moderne et d'art contampo-rain, promenade des Arts, 06300. Tél. : 93-82-81-62. Tous les jours sauf mardi et jours ériés de 11 heures à 18 heures. Nocturne vendredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 29 novembre.

Saint-Etlenne

Par-delà un catalogue délicieusement abscons, une réunion d'artistes qui valent mieux que ce qu'on écrit sur eux. Et c'est d'ailleurs paradoxalement la cause de leur rassemblement : jeunes pour la plupart, ils ont réussi la performance d'échapper jusqu'à maintenant aux colleurs d'étiquettes. A voir également, l'exposition consacrée à l'architecte Alvar Aalto.

Musée d'art moderne de Saint-Etienne, La Terrasse, 42000. Tél. : 77-93-59-58. Tous les jours sont mardi de 10 heures à 19 heures, macroell jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 29 novembre.

La sélection « Arts » a été établie par : Harry Bellet « Architecture » : Frédéric Edelmann « Photo » : Michel Guerrin

Archives de nuit



20 novembre au 19 décembre 1992, du lundi au samedi de 11 h à 19 h. ENTRÉE LIBRE. 19 place Vendôme, 75001 Paris. CRÉDIT FONCIER

SEMAH

2 5 M * Husen medical So one and

17.5

to a parties AN ANAMASSA ---The Property of 14 5 4 1842 de 166

r 1985 Messeur nission : l'état ecundo l ajou-t entre (ou les

NAU

UCHI

pro-c de anté.

Classique

Les als quatuors de l'opus 20

Haydn

Quatuor Mossiques

1°s+ 5 1 1525

Les Sept Den

Même appréciation d'ensemble que pour l'album précédent. Avec cette surprise : aucun pathos, aucun «romantisme» intempesti dans ces huit mouvements lents. La Passion soulignée d'un trait pur, et sans tremblements. 1 CD Astrio/Astridia E 8742.

Rock

Keith Richards

Main Offender
Il n'est rien de plus facile que de
composer une ode à Keith
Richards. A l'icône, rebelle en
mouvement perpétuel, initiateur
d'une élégance immuable (la référence orthodoxe en matière de rock'n'roll attitude) au musicien, guitariste prodigieux (inventeur de

formes plutôt que virtuose). Est-ce une raison pour faire comme si de rien n'était? « Point charnière aussi bien dans l'œuvre de Haydn que dans la Main Offender, pas plus que Talk ls Cheap son prédécesseur, n'est pas le grand album de rocker vieillissant qu'on attend de Keith Bicharde desuis qu'il a passé la période classique viennoise», comme le rappelle H. C. Robbins-Landon dans son remarquable texte de presentation, l'opus 20 est Richards depuis qu'il a passé la quarantaine. Accompagné de ses complices habituels (les Stones, où ce qu'il en reste rentrant plutôt un massif de six quatuors stupéfiants : audace architecturale des premiers mouvements, resserrement des monvements lents, élodans la catégorie des ennemis), Waddy Wachtell à la guitare, Steve Jordan à la batterie, Keith quence des menuets - bien loin des traditions de divertissement -, jubilation intellectuelle et rhétori-Richards tourne toujours autour que des derniers mouvements, fugués en majorité (Mozart n'allait pas les oublier). Christophe Coin du sujet, ressassant les mêmes riffs ceux de Brown Sugar et de Start Me Up, sans arriver à en faire des et son équipe y mettent la finesse chansons, simplement des jams et la vie dramatique, la grâce et l'intelligence, l'équilibre absolu des étrangement sereines, sans autre substance que les souvenirs qu'elles évoquent. Reste un très beau reggae, dépouillé, puissant, (Words of Wonder) et surtout Hate It When You Leave, un titre à la manière de Holland Dozier. Holsonorités, la lisibilité de chaque voix dans les ensembles dialogués ou polyphoniques. Relayant les, Tatraï chez Hungaroton, la fine équipe de Mosaïques signe tout maniere de Holland Dozzer. Hor-land (il y a 27 ans, Keith Richards s'était inspiré de leur Dancing In The Street pour trouver le riff de Satisfaction), qui demande beau-coup aux possibilités vocales limi-tées-de Richards, mais finit par simplement, sur instruments d'époque, l'un des plus beaux eare-



Keith Richards par Gottfried Helnwein.

devenir étrangement émouvant, un geste de révolte d'un enfant à perpétuité qui ne supporte pas l'ab-sence, la frustration.

Virgin 786499-2.

Zachary Richard

Snake Bite Love Mais qui est Zachary Richard? On le connaissait comme gardien de la flamme cajun, comme représentant louisianais de ce mouvement américain qui n ramené le rock à ses sources. Le voilà qui revient dans le rôle du Bruce Springsteen

du bayou, avec un album de rock classique qui démarre sur les traces du Boss et de ses épigones. Mais ce n'est qu'un moment un pen embarrassant à passer : une fois assouvis ses rêves de rock star (Come On Sheila, Burning, odes grandiloquentes au col bleu des bords du Mississippi), Zachary revient à son vrai territoire : la ballade délicate (Heart On Fire), la célébration du bon temps (Roll Me, Dancing at Double D's) et s'aventure en voisin vers le rhythm'n'blues de La Nouvelle-Or-léans (Crawfish, Down In Congo Square, avec le concours de Doc-

tor John). On ne sait plus très bien où Zachary Richard veut en venir, les coutures entre les pièces du patchwork sont un peu grosses. Reste une collection de moments qui vont du folklore, du stéréotype (les morceaux les plus rock, généralement), à l'exactitude, à l'aventure. A&M/Polydor 540 023 2.

drait commencer par elles, pour s'en débarrasser tout de suite : un goût incertain dans le choix des reprises (de toutes les chansons de Stevie Wonder, pourquoi aller chercher la plus laide, I Just Called To Say I Loved You?) une trop grande révérence (proche de l'imitation vocale des originaux) dans ces reprises qui constituent un tiers de l'album. Avec quand même une mention pour Jamaican In New York, autobiographie qui se sert de l'excellente chanson de Sting pour raconter l'histoire du garçon de Kingston exilé à Man-hattan. Le reste de Sidewalk University est consacré à cette double allégeance : au raggamussin jamai-cain et au rap. Try My Love, Side-walk University (avec un échantil-lon emprunté à Eric B. and Rakim) relèvent du second, Peace and Love, The Race of Life. du premier. A chaque fois Shinehead fait preuve de la même maîtrise

Rap

Shinehead est un homme joyeux, une espèce de centrale énergétique

humaine. Ceux qui ont assiste à

son unique concert français, donné

dans des nuages de gaz lacrymo-gène, au milieu de bagarres entre bandes, savent qu'il en faut beau-coup pour l'empêcher de chanter.

C'est sans donte cet appétit énorme qui explique les faiblesses. de Sidewalk University. On vou-

Shinehead

Bektra/WEA 7559-61139-2.

rythmique, d'une précision non-

chalante qui fait plaisir à entendre,

comme on prend plaisir à regarder le meilleur danseur de la boîte,

Jazz

Accordéon

musette/swing Paris 1913-1941 Immense anthologie en noir el

blanc du musette et de l'accordéon swing. C'est le temps des marlous, de la zone et du Front populaire. Les bourgeois détestent encore l'accordéon. Les choses sont bienen place, chacune la sienne, la raison tonne en son cratère sur un air de piano à bretelles. Ce soulèvement ironique du siècle s'appelle danzon à Cuba, biguine à Saint-Pierre de la Martinique, jazz à La Nouvelle-Orléans, musette rue de Lappe. C'est sa gaieté et sa mélan-colle. Auvergnats et ritals sont relayés par les manouches. On

compte nombre de tensions, de couteaux, des hommes, du vin et de l'amour. Au générique, Oscar Aleman, les frères Ferret (Baro, Sarane et Matelot), Michel Varlop et, bien entendu, Django. Les aver-tis comprendront. Du côté des femmes. Edith Piaf. Fréhel, Damia. Mais les vrais rois, ce sont pour toujours Gus Viseur, Médard Ferrero, les Peguri, M. Marceau, Tony Murena, Louis Ferrari et le fameux Guerino. Quant au répertoire, c'est simple, de Flambée montalbanaise à Nostalgia gitana, il est structuré comme notre inconscient. Aurait probablement

2 CD, Discothèque des Halles, DH002.

dit Lacan.

Musiques du monde

El Hadj Djeli Sory Kouyate

L'entreprise était ambitieuse : arriver à cerner l'histoire du balafon sosso-bala, un instrument vieux de huit siècles, et qui raconte, entre les notes, l'épopée mandingue, et celle de son héros, Soundjata. François Kokelaere est un musi-cien français qui a élu son domi-cile grasical en Guinée, et à qui cile musical en Guinée, et à qui l'on doit la constitution du groupe de percussions Wassa, ainsi qu'un nouveau souffle donne à l'Ensemble national des percussions de Guinée et aux Ballets de Guinée. Il a demandé à Djeli Sory Kouyaté de mener à bien la tâche. Djeli Sory Kouyaté est un grand balafo-niste, né à Kindia, à une centaine de kilomètres de Conakry. Il fait ses débuts professionnels juste après l'indépendance, en 1961, en intégrant le Ballet Djoliba, qui tournera dans le monde entier, puis en accompagnant le chanteur Sory Kandia Kouyaté. Virtuose du balafon au style très délié, faisant fi de toutes les structures établies, il offre ici un peu plus de deux heures de navigation très personnelle dans le répertoire traditionnel mandingue. Les pièces essentielles y sont, le livret est bien conçu, le propos fleuri, l'instru-

CD Buda Records 92520 et 92534. Dis-tribués par Ados. Vandus séparément.

ment sonne de façon extraordi-

Rectificatif. - Dans le supplément

Rachmaninov en dix disques

gistrements de musique de cham-

1 coffret de 2 CD Astrée/Auvidis E 8784.

bre de tous les temps.

Jne longueur d'avance

Survivant du XIX égaré en plein XX siècle, Serge Rechmaninov fut le dernier héritier d'une lignée de compositeurs-pianistes fêtés pour leur ceuvre et pour leur telent d'interprète, dont Chopin et Liszt furent les chaînons les plus brillants. Rachmaninov eut capandant sur aux l'avantage de pouvoir fixer quatre-vingt-dix-huit cauvres différentes sur disque - dont trente composées per lui-même; notamment ses quatra concertos, sa Rhepsodie aur un thême de Paganini, sa Troisième Symphonie et l'Ile des morts, peut-être son œuvre la plus géniale.

Ce legs ne peut être comparé qu'au travail que Pierre Boulez réalise depuis quelques années pour Sony, Erato, Philips et Deutsche Grammophon. Il n'est évidemment pas question de chercher des analogies entre l'œuvre de deux compositeurs que tout, ou presque, sépare. Mais le Français et le Russe ont en commun d'être des compositeurs importants, capables d'interpréter leur musique, et celle de pas mai d'autres, d'une façon insurpassable (Bela Bartok avait sans doute cette capacité, mais ses enregistrements n'ent pas été réalisés dans des conditions qui permettent d'apprécier son jeu en toute connaissance de

La musique de Rachmaninov ne mériterait sans doute pas d'être tant méplisée si elle n'avait été messacrée avec une telle constance par des planistes inconséquents. La réécouter, jouée par Rachmaninov lui-même, en réévalue singulièrement le portée. Platement sentimental, sirupeux, sans idées, Rachmaninov? Jamais I Elégant, grand, ça oui l Lorsque tant de sas confrères, hier comme aujourd'hui, se vautrent dans des rubatos inconsistants, lorsqu'ils brisent les lignes en abusent des petits effets de manches, Rachmeninov s'impose par un jeu à la rythmique d'acier, à la sononté pleine et rayonnante, aux tempos vifs. Eléments d'appréciation qui ne sa retrouvent que par instants dans le jeu de quelques rares planistes vivants, Richter, Cherkassky, Argerich, Freire, Pollini, dans leurs grands jours. Voire chez le premier Weissenberg, celui des

Loin d'être circonscrites à l'exécution de sa propre musique, ces qualités (euxquelles il faudrait ajouter une hauteur de vue que l'on admire chez Wilhelm Backhaus; c'est dire ai le pianiste Rachmaninov domina son siècle i Vlado Perlemuter dit d'ailleurs qu'il est « le » planiste parfait) rendent ces disques de Rachmaninov irremplaçables. Et puis, piage 18 du 7º disque, un air populaire, chanté en 1926 dans les studios de RCA, par una mezzo tzigane accompagnée par le compositeur, signe l'ensemble d'une pointe

ALAIN LOMPECH

* Serge Rachmaninov, «The Complete Recordings»: un coffret de 10 disques compacts RCA 09026 61 265 2. Enregistrés de 1919 à 1942. Excellents reports de prises de son diverses en qualité. Œuvres de Rachmaninov, Chopin, Schamann, Beethoven, Grieg, Saint-Saens, Tchaikovski, Moussorgski, Liszt, Schubert, Scarlatti, etc. Avec Fritz Kreisler (violon), Nadejda Plevitskaya (mezzo-soprano), l'Orchestre de Philadelphie, Eugene Ormandy et Leopold Stokowski (direction).



D'une façon générale, veux essurez l'interface mère la Obresson des Ressources Haumèles et les personnels de l'Opére avec une mission d'information et de sensibilisation sur les grands sons de le politique générale et de miss

Your evez 25 aus arriven, dus compilitaurs de généralisés dons la fouction et une expérieurs confirmée dans le demoine de la formation et des aliquelations suciules. Votre assurance, ses qualités d'éconte et de pélogogie

Marci d'udresse votre condidature à ASTES Réputitement, 197 rue de Turbiga, 75003 PARES sans la référence 92/23



nce musicale ui Orchestre - P.M.R. : prix suoyen du repas - J.,. H. : ouvert jusqu'il... houres.

DINERS

RIVE DROITE

CHARLOT ROI DES COQUILLAGES T.L. La grande maison des CRUSTACÉS et COQUILLAGES, avec tous les produite de la 12, place Clichy, 9 41-74-49-64. Jusqu'à I fa. mer et la véritable bouillabaisse marseillaise. Poissons cuisinés sur mesure. **RIVE GAUCHE** L'INDE SUCCULENTÉ au 72, bd St-Germain, 5, M-Maubert, T.L.J. de 12 h à 23 h 30, ven., san., jusq. 1 h. CADRE LUXUEUX. Env. 160 F. Salon : mariages, cochtails, réceptions. LE MAHARAJAH
Plats à emporter : moins 30 % L'ARBUCI 25, rue de Buci, 6º 43-26-99-20 T.Lj. blic, & Jusqu'à I h LE PROCOPE Le « cafe » rive gauche à la mode depuis des siècles. Cuisine bourgeoise et inventive. Merveilleux banc de coquillages. Choix de côtes-du-thône. AU CŒUR DE SAINT-GERMAIN-DES PRÉS. Masson du XVII s. DEL d'affaires, dinors aux chandelles. CUISINE TRADITIONNELLE. Menu à 170 F. SOIRÉE JAZZ en fin de semane. F/sam. midi et dim. 42-22-21-56 LE SYBARITE RESTAURANT THOUMIEUX 4748-4275 Sobcialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. service continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISES.

DINERS AVANT SPECTACLES

L'ESPACE CHAMPAGNE 40-20-00-27 110, Galerie de Valois, 1" F/Dim. a LE RENDEZ-VOUS de 18 h a dans les jardins du Palais-Royal, Jusq. 20 h Forante 1 125 F avec coupe de champ. Mean champenola 290 F (champ, de marque compr.) jusqu'a 22 h 30.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LES GRANDES MARCHES AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE Le point de rencontre du quartier HUTTRES - POISSONS

Plats traditionnels

DÉOR elusserie de luce su res-de-chause
Ambiance club à l'Étage
appréciée pour les repas d'affaires
T.J., de 11 h 30 à 1 h 15 du mutin
6, place de la Bastille. 43-42-90-32
PARKING SOUS L'OPÈRA

MUSIQUE INDIENNE au Théâtre de la Ville

Raga, tala, rasa - mélodie, rythme, saveur : la trinité sur laquelle repose la musique classique indienne en indique les origines symboliques et religieuses. Aujourd'hui, les temps changent. Tandis que l'Inde peine à sortir de la crise économique et que la surpopulation l'accable, sa musique savante a conquis son rang parmi les formes les plus élaborées des musiques du monde, exportée par des ambassadeurs de grand talent, de Ravi Shankar à Parveen Sultana ou Ali Akbar Khan, qui ouvre, le 19 novembre pro-chain, la saison de musique indienne du Théâtre de la Ville.

NEW-DELHI

de notre envoyée spéciale

N monde l'autre. L'Inde a ses images, mille images fortes, contradictoires, bouleversantes. Brahma, Shiva, Vishnou. Les offrandes, la beauté des rites, du détachement. Gandhi, la surpopulation, le cauchemar de la misère humaine. Depuis le début du siècle, l'Occident a soigneusement mis en scène beautés et fléaux indiens, violents symptômes des déséquilibres d'une société à étages. Le sous-continent indien fut, est le scénario d'une saga perpétuelle, collage de saynètes dépaysantes et cahotiques.

Mais ce pays n'est-il pas lui-même le producteur de ces falsifications? Doordarschan, la télévision d'Etat.



Ustad Asad Ali Khan, maître du rudra vina.

Pradesh, elle fit ses classes avec Ustad (« le maître ») Mushtaq Hussein Khan, avant d'épouser Pandit Acharya Brahaspati, érudit, musicologue, célèbre pour son dédain des coteries officielles, pourtant tellement nécessaires à la carrière d'un musicien bien en cour. La musique reste, les ministères passent », rétorque Sulochana Brahaspati. La Sangit Natak Academy, département chargé de la musique créé dans les années 50 au sein du ministère des ressources humaines et du développement, auquel est rattachée la culture, appréciera. Femme forte d'une soixantaine d'années, énergique, très cultivée, Sulochana Brahaspati chante. Le sarangi, vielle indienne utilisée en Înde du Nord et au Pakistan, lui répond. Finesse du style. Son fils joue le rôle de l'auditoire et lance des exciamations sonores d'approbation, quand la phrase est belle. e Voyez-vous, nous ne chantons pas seulement pour l'argent ou la gloire. C'est surtout pour la joie», M= Brahaspati ne fait pas des instruments de la modernité un démon : « L'enregistrement permet aussi de s'écouter, de répéter, de découvrir des styles et des musiciens normalement inaccessibles (3). »

L'ennemi, le vrai, est ailleurs. C'est d'abord l'harmonnum, cet instrument de rien, incapable de rendre les micro-tons, importé par les missionnaires pourvoyeurs de cantiques et très à la mode depuis une quinzaine d'années. Sulochana Brahaspati aurait-elle raison d'y voir le diable et la perdition à venir? Abda Parveen, la grande chanteuse de khoft pakistansis, n'est-elle pas apparue sur scène, lors du dernier festival de la South Asian Association for Regional Cooperation (SAARC regroupant, outre l'Inde, le Pakistan, Sri-Lanka, le Bangladesh, le Népal, le Bhoutan et les Maldives), avec un petit clavier electronique qui limiCHARLES IN STREET 18 THE ...

198221275 1 7 . · ***

STREET, STREET, S. P.

र्म्मा क्षेत्र व व व व व व व

Martin Callet

CHARLES FOR A PE

See See

Maria Commen zimberen a. e magnitudes in the किंग्स छ ३१ - १ विकास सम्बद्धाः -----2.13 to 5 Bio-April 1

2012 1 3 3 L BEGETS -- NE

西町では100mm(9 ETUENTS #

appropriate 1 14

יי ייי ייי

The sales

10-23-13-4

19 a 122 a 198

Pr. 27 tales " 2 " 18

32 10 20 A

3 5 12 70 100

Horat in

Company to take

AN 101 -0-1-61

tig a francis prim at

A STATE OF THE STA

Figure 1916 and 18 to 18

4 11 03 Jenning

AMPEN, RECORDS

MEHENEL TOUTS Page 100 AL

700 p

5329

- 10 mg

de 149

1.0

-

1.00

.

engel to a st

chansonnettes à l'appui, diffuse des feuilletons où l'on pleure beaucoup. Ici, un amoureux se languit pour une belle indifférente. Là, une jeune femme en larmes visite un hôpital populaire, mais extrêmement clean donc à mille lieues de la réalité, - se lamente au chevet d'un petit garçon qui vient de perdre ses deux bras et qui susurre une complainte nostalgique sur fond de violons pathétiques. Les acteurs ont la peau claire. Le modèle, si l'on excepte les saris féminins, est occidental. Les teenagers de la bonne société de Bombay fréquentent les boîtes de nuit. écoutent Roy Orbison, Eric Clapton et Bruce Springsteen. Après la génération des Lata Mangeshkar, la chanson populaire indienne, celle qui hante les rues et les foyers, cherche un second souffle.

On sait tout et l'on ne sait rien de l'Inde quand la vague hippie déferle sur ses terres, poussée par les stars de la pop-music, et éveille l'intérêt d'un Occident inquiet, amateur de sons nouveaux et de philosophie méditative. Sophistiquée, avec ses raffinements, sa politique des silences, du plein, du creux et de l'oscillation, la musique savante indienne suscite alors quelques malentendus de taille.

Ravi Shankar a souvent raconté comment, en 1971, au Madison Square Garden de New-York, le public s'était enthousiasmé pour les sons de son sitar dès qu'il était entré en scène : « Au bout de quelques minutes, le public m'acclamait. Je lui ai simplement répondu : Merci. Si vous appréciez autant ma musique lorsque je commence à accorder mon instrument, la suite sera divine... v

Au sortir de la guerre, alors que l'Inde se détache de l'Empire britannique, l'orientaliste et musicologue français Alain Daniélou réalise les tout premiers enregistrements de musique classique indienne avec un appareil à fil d'acier, puis avec un magnétophone haute-fidélité qu'il avait acheté à New-York, «un Maunecorder de Sonocrast, très encombrant, en deux caisses, et qui nécessitait un régulateur de courant ». Ayant acquis un Nagra à manivelle, Alain Daniélou s'installe au palais de Rewa, à Bénarès. Il ne perd pas une miette de l'activité musicale ambiante, alors que u les milieux dirigeants de l'Inde rejetaient encore toutes les valeurs de la tradition. Il faut se souvenir que Nehru me disait alors : Vous vous intéressez à tout ce que nous voulons détruire...»

Après le temps du refus, manifestation de la fin de la colonisation, vient celui de la survalorisation. La musique savante indienne prend du galon à mesure de la découverte de sa complexité. « Il existe en Inde deux grandes traditions de musique classique (du Nord et du Sud, hindoustanie et karnatique), chacune ayant des écoles différentes (gharana) qui sont extrêmement raffinées et codifiées, reprend Alain Daniélou. Des formes populaires sont souvent apparentées à cet art classique. Les musiques des tribus et de certaines régions restent complètement à part. La forme actuelle de la musique classique nous est connue depuis le XV siècle. Les créations des célèbres musiciens de l'époque tels que Tansen et Kabir sont toujours au répertoire. Les auteurs musulmans de l'époque, tels Amir Khusru, mentionnent l'extrême raffinement de l'art musical indien. Une influence musulmane apparaît seulement dans le choix de certains styles (ghazal) ou d'instruments peu usités (santour), mais absolument pas dans la conception même de cette forme de musique modale.

» Même aujourd'hui, le Pakistan, musulman, en est resté à la musique purement indienne et compte d'excellents situristes classiques. Mais, aujourd'hui encore, en Inde comme ailleurs, les mélomanes qui s'intèressent à la musique classique sont une minorité. On peut espérer qu'avec le développement économique de l'Inde la situation change rapidement. »

On peut le vérifier, à trois pas de Connaught Place, centre nevralgique de New-Delhi, point de jonction populeux et affairé entre les luxueux parcs de la ville anglaise et la vieille ville encombrée d'antan. Le groupe multimédia Living Media India Ltd édite un excellent news-magazine, India Today - près de 1 million de lecteurs fidèles, - Business Today, consacré à l'économie et aux affaires, et des magazines d'information, en vidéo. Deepak Shourie, directeur général d'India Today, vient d'y créer - « choix personnel » un secteur musical, Music Today.

Son but est double : « Populariser la musique classique indienne » et « produire des enregistrements de qualité ». Car, bizarrement, l'Inde, si riche musicalement, si longtemps bien lotie en multinationales du disque (His Master Voice, label anglais dont EMI a ensuite acquis la propriété, s'v est établi au début du siècle), se contente aujourd'hui de peu. Les cassettes, principaux véhicules musicaux dans le sous-continent. coûtent 35 roupies (1), tous genres confondus, et leur qualité, à l'instar des salles de cinéma populaires rongées par l'humidité et la chaleur, est d'un niveau que Deepak Shourie qualifie d'a horrible ». « Les majors ne prétent aucune attention à la qualité et n'ont pas le soucis de mener une politique suivie en matière de production de musique indienne.»

India Music propose un excellent catalogue où figurent les grands musiciens classiques en CD (Maestro's Choice, 365 roupies pièce), des cassettes ordonnées thématiquement (ragas du matin, de l'après-midi, du

soir, etc.), ou par genre (une série consacrée à la musique soufie qhawali). Le coffret Music Apreciation trois cassettes et un livret épais emballés comme une eau de toilette - est une bonne introduction à la musique indienne (2). Les enregistrements, digitaux, une centaine à l'heure actuelle, ont été effectués dans le studio quarante-huit pistes qu'India Today possède à Bombay. Un réseau de distribution, mis en place chez les libraires, et des opérations marketing ciblées haut de gamme ont permis à la compagnie de vendre près de 1 million de cassettes l'an passé. Un défi à l'habitude des ersatz, aux tracasseries administratives et financières qui entravent toute initiative en Inde; un défi que Deepak Shourie a lancé pour essayer de hisser la musique classique indienne au même rang, en

termes économiques, dans son pays qu'à l'étranger. Peut-on être aujourd'hui musicien indien comme on l'était hier? L'intrusion nécessaire de la modernité dans un art ancestral peut-elle menacer un délicat édifice qui repose sur un concept philosophique et obéit à des règles mathématiques? A ceux que les ragas endorment par leurs longues entrées en matière et leur parcours exploratoire, on répondra qu'il ne faut surtout pas écourter ce jeu symbolique avec le temps. Comment, hors de la durée, peut-on saisir l'anhad, l'océan de silence inorganisé qui baigne le monde à son origine, le nad, le son primordial d'où émergent l'identité des individus, les infinies possibilités de la voix humaines, « le plus parfait exemple de don divin »? Les musiciens ont la charge, héréditaire, mais en principe hors castes, d'organiser le chaos pour le plus grand bonheur de nos sens.

Sulochana Brahaspati habite un immeuble cubique. couleur crème, identique à tant d'autres, dans un quartier périphérique de New-Delhi. Elle est, aux côtés de Gnagubai Hangal, Parveen Sultana, Kishori Amonkar, Lakshmi Shankar ou Girija Devi, une des plus grandes chanteuses de l'Inde actuelle. En ce temps d'après-mousson, la matinée est douce à Delhi. Ce soir, la radio nationale retransmettra intégralement son dernier concert. Pour le moment, M= Brahaspati travaille un raga du matin, dans le style qui est le sien, celui du gharana de Rampur, avec ses élèves, deux jeunes filles, l'une venue du Bangladesh. l'autre d'un Etat du Sud, le Kerala. « Aujourd'hui, explique la maîtresse de musique, il faut se battre avec les parents pour qu'ils laissent leurs enfants étudier la musique pendant si longtemps, quinze ans, vingt ans, sans résultats matériels, sans « job » au bout du

« La cassette et le magnétophone sont les nouveaux gourous», ironise la chanteuse. Originaire de l'Uttar-

tait d'autant les nuances du dialogue voix-instrument,

si finement élaboré dans la musique indienne? Un danger paraît plus grave : l'impossibilité, souvent constatée, de la cohabitation de l'élève et du maître, requise par la tradition. « Les appartements sont trop étroits pour l'hébergement des élèves, tout devient très cher. » Coupée de sa chaleur originelle - le giron du gourou, fondamental pour la transmission orale du savoir, - la musique indienne peut-elle survivre?

Quelques quartiers plus loin, dans celui, plus huppé, de Panchsheel Park, Hamjad Ali Khan, joueur de sarod, compositeur de ragas et de ghazals (inspirés des formes poétiques persanes), est unanimement reconnu comme un «novateur». La quarantaine raffinée, il porte en lui l'espoir d'une Inde qui serait ellemême, mais libérée de ses vieux fantômes, des pesanteurs qui l'écrasent encore. Favorable à l'adaptation, aux micros, à la représentation scénique face à un public occidental, Hamjad Ali Khan reste cependant un vigilant gardien du temple : « Je suis issu de sept générations de musiciens. Mes deux fils jouent avec moi. Le public occidental doit comprendre l'importance de cette forme de communication familiale. Notre musique est un tissu de vibrations dans lequel le chant, la voix humaine, sont essentiels. Quand je joue du sarod, instrument d'origine afghane, je chante constamment en moi-meme. La musique indienne est liée au temps, aux heures du jour, aux saisons. Le public doit se laisser porter par ses émotions. A part ço, il n'y a rien à comprendre. »

VÉRONIQUE MORTAIGNE

(1) 5 roupies équivalent à environ 1 franc.
(2) Une partie du catalogne Music Today est distribué en France par la société GREM, 1, rue Massue, 94300 Vincennes (disponible dans les FNAC, Virgin Megastore). (3) La chanteuse avait accepté avec un évident plaisir l'aventure d'un enregistrement avec l'ensemble Gravida, Alain Zaepffel et Véronique Dietschy, musiciens baroques occidentaux. Album: Leçons de ténèbres et raga de la nuit avancée, 1 CD AFAA Sur Mesure, distribué par Media 7.

avancée, l CD AFAA Sur Mesure, distribué par Media 7.

† Théâtre de la Ville: Ali Akbar Khan (sarod)
accompagné par Swapan Chaudhuri (tabla), le 19 novembre
à 20 h 30. Le 20, Shikumar Sharma (santour) et Zakir
Hussain (tabla), à 18 heures. Le 26, Ranganayaki
Rajagopalan (vecna, Inde du Sud) à 20 h 30. Le violoniste
L. Subramariam donnera un concert le 28 décembre à
20 h 30, tandis que S. Brahaspati se produira à deux reprises,
l'une ea compagnie d'Alain Zaepffel et de Véronique
Dietschy, le 21 janvier, à 20 h 30, puis en solo, le 23, à 18
heures, quelques iours avant une autre grande chanteusé, heures, queiques jours avant une autre grande chanteuse, Parveen Sultana, le 28 janvier à 20 h 30. Tel.: 42-74-22-77. * Pour mieux comprendre l'Inde d'aujourd'hui : le livre de V. S. Naipaul, l'Inde, un million de révoltes, qui vient de paraître chez Plon (traduit de l'anglais par Béatrice Vierne), 586 pages, 150 F.

